DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - № 13835 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 22 JUILLET 1989

Le rêve « martien » de M. Bush

1

Le 25 mei 1961, John F. Kennedy, en annoncent officiellement l'effort eméricain pour la conquête de la Lune, propour m conquere de la Lune, pro-posait à son pays ume « nouvelle frontière ». « Aucun autre projet spatial de notre époque n'appa-raîtra aussi gigantesque à l'humanité ni aussi important pour l'exploration de l'espace », déclarait-il alors devant le Comarès. Vinet-huit aus plus Congrès, Vingt-huit ans plus tard, George Bush vient de dondard, deorge istati vient de don-ner le coup d'envoi de la reprise des explorations spetiales, visent à rétablir is « prééminence des Etats-Unis » dans ce domaine. Est-ce à dire que l'Amérique retrouve le réve ?

Contrairement au discours historique de Kennedy, l'amonce faite pour le vingtième anniver-saire des premiers pes sur le Lune ne contient, cette fois, auxilie celegaties préciet tous aucun calendrier précis. La première étape, une base lunaire permanente, pourrait être éta-blie « à l'aube du siècle prochain ». De là serait lancé. quinze à vingt ans plus tard, le premier vol aller-retour habité vers Mars.

fois, qui est en jeu. D'une part, parce que le rêve « martien », assurément, se révélera beau-coup plus complexe à réaliser que le rêve « lunaire » : quatre ours seulement sont nécessaires pour atteindre la Lune, meis il faudra près d'un an aux astronautes pour aller jusqu'à Mara: D'autre part et surtout, parce que le tempe des aventuriers a bel et bien pris fin pour ser la piece au pregmetisme.

L'explosion de la navette Challenger, et jenvier 1986, a laissé des traces durables dans l'opinion publique et dans l'économie américaines. Et si George que d'annoncer la reprise de la conquête de l'espece pour redo-rer le blason à combien terni de la NASA, il s'est gerdé, à l'heure des restrictions budgétaires, d'être trop prácis en ce qui concerne tent les étapes de la nouvelle aventure que le budget colossal qu'engloutiront ces nou-

Evalué par les experts à plus de 400 milliards de dollars, le financement de ce programme sera-t-il assumé par la seule Amérique ? Tout en précisent que les Etats-Unis « pour-raient s'engager seuls » dans le projet de base knaire et d'explo-ration martienne, M. Richard Truly, administratour de la NASA, n's pas caché l'impor-tance accordés à la coopération internationale. Une main tendue que ne manqueront pas de consi-dérer avec attention le Japon et l'Agence apatiale auropéanne ISCA), eti manicipat délime (ESA), qui participent déjà au programme de la station spatiale américaine « Freedom ».

Plus révélateur encore de l'évolution des mentalités et du changement du climat internatio-nal : l'éventualité d'une collabo-ration avec l'Union soviétique est de plus en plus souvent évoquée à Washington. En 1988, lors du sommet de Moscou, M. Gorbst-chev avait lui-même proposé au président Reagan une coopération pour la conquête de Mars — proposition alors considérée avec le plus grande prudence outre-Atlantique. Après les années noires que vient de tra-verser la NASA, après l'échec cuisant enregistré au printemps dernier par le programme sovié-tique Phobos, le sonde spatials qui abvolte marques la grand qui devait marquer le grand reteur de l'Union soviétique dans l'exploration de la « planète rouge », les Deux Grands s'apprêtent-ils à viser ensemble Mars via la Lune ?

(Lire nos informations page 9.)



Malgré un mouvement de reprise du travail | Les élections sénatoriales et le sort de M. Uno

Les mineurs soviétiques veulent

Les mines du Kouzbass fonctionnaient de nouveau nor malement, vendredi 21 juillet, et, selon Tass, le travail reprenait petit à petit dans le bassin du Don, en Ukraine. Mais, en dépit d'une « normalisation » qui semble se confirmer, plusieurs comités de grève ont annoncé que, pour autant, ils ne cesseraient pas complètement leurs pouvoir depuis la guerre, s'efforce de limiter l'ampleur activités. Ils veulent maintenant surveiller l'application d'un revers qui semble inéluctable. Si la défaite du PLD des accords passés avec le gouvernement sur les salaires et les conditions de vie des ouvriers.

MOSCOU de notre correspondant

D'un même mouvement, la grève s'étend et se termine - comme si l'on était à la fin d'une première étape et que déjà se préparait la seconde. Dans le Kouzbass, le bassin de Sibérie occidentale qui avait, il y a dix jours, donné le signal de ce grand débrayage des mineurs soviétiques, le travail avait repris ven-dredi 21 juillet dans la quasitotalité des puits.

Pour le pouvoir, l'essentiel paraît ainsi fait, puisque les reven-dications des grévistes sibériens étaient grosso modo celles de l'ensemble du mouvement et que l'accord conclu avec eux (le Monde du 21 juillet) doit s'appliquer - on ne cesse de le répéter à l'ensemble des mines soviétiques. Sculement voilà, accord ou

pas, il ne se passe plus trois heures sans qu'il faille allonger la liste des puits en grève dans le reste du

Entre mercredi soir et jeudi, il se sont ainsi tellement multipliés. dans le Donbass, en Ukraine, que la Pravda en devient presque lyri-que. « Les représentants ouvriers, écrit-elle en décrivant l'atmosphère au siège du comité de grève régional, arrivent l'un après l'autre, discutent, étudient les revendications, s'en repartent, et la vague de grèves embrase toujours plus de mines. - Et, de fait, elle s'est maintenant répandue jusque dans le Grand Nord, à Vorkouta, où l'on signale, en plus, des réunions des organisations du parti demandant au pouvoir central la révision du rôle des minis-

BERNARD GUETTAL (Lire la sutte page 5.)

Les conservateurs japonais sont menacés par les scandales

Des élections sénatoriales ont lieu au Japon, dimanche 23 juillet, dans une atmosphère de crise, entretenue par les retombées du scandale boursier Recruit et, plus récemment, par les révélations sur les escapades amoureuses du premier ministre, M. Uno. Le Parti libéral démocrate, au était trop importante, M. Uno serait vraisemblablement contraint à la démission.



Lire Particle de PHILIPPE PONS page 3

La City et M. Goldsmith

La Bourse de Londres saisie par les OPA « à l'américaine » PAGE 22

Réorganisation de la gendarmerie

Vingt escadrons de la Mobile» dissous à partir de la fin de l'année PAGE 8

Le meurtre d'un fils de harki

La colère des Français de nulle part PAGE 7

l'année temble

V. – L'équipée de Narvik PAGE 2

Transformer la vie quotidienne

Un point de vue de M. Louis Le Pensec. PAGE 6

Le sommaire complet se trouve page 26

Le gouvernement de Bagdad face à la rébellion

Kurdes d'Irak, personnes déplacées

ie Kurde mène, de longue date, une guérilla sporadique dans les montagnes de Turquie, d'Iran et d'Irak. Assassiné à Vienne la semaine dernière, le chef des Kurdes d'Iran, Abdel Rahman Ghassemiou, a été inhumé, jeudi 20 juillet, au cimetière du Père-Lachaise, à Paris. En Irak, les autorités poursuivent les déplacements des populations kurdes.

BAGDAD

de notre envoyée spéciale

« Le Kurdistan reste fermé à la presse, car nous n'avons pas fini le déplacement des populations. » L'aven est simple et direct. Le gouvernement irakien, « lassé » de ce qu'il appelle « des campagnes hostiles montées de toutes

distan », ne veut pas, affirme un officiel, « paraître céder sous la pression ». La ceinture de sécurité d'une profondeur de 30 kilomètres derrière laquelle veut se protéger l'Irak s'étendra, selon le même officiel, tout le long des frontières turque et iranienne, e donc aussi dans les zones arabes du sud du pays ».

C'est toutefois bien an Kurdistan que la mise en place de cette zone a commencé il y a déjà quel-ques années avec un double but : couper les combattants kurdes de leurs bases arrière dans les pays voisins ainsi que de la population locale regroupée dans des villes nouvelles facilement contrôlables. Le mouvement s'est toutefois amplifié et étendu à tout le Kurdistan depuis le cessez-le-feu, englobant des villes de plus de 50 000 habitants comme Qala-Diza, évacuée en juin, malgré une

LA FEMME

DE PAPIER

"Un événement éditorial..."

Patrick Poivre d'Arvor

Ramsay

Françoise Rev

roman

Au nom d'une revendication pièces contre sa politique au Kur- tentative de résistance de la population et depuis, affirme t-on de bonne source, complètement détruite.

> Contrairement à ce qui se pas-sait auparavant, il semble toutefois que la population kurde, anjourd'hui déplacée, soit réins-tallée au Kurdistan même et pas dans le sud ou au centre du pays, comme à Ramadi par exemple où vivent tonjours de nombreux Kurdes. Il est vrai que, selon de nombreuses sources, le gouverne-ment irakien n'a pas réussi dans sa tentative d'arabiser le Kurdistan, en particulier la riche région pétrolière de Kirkouk et la ville elle-même.

De source officielle irakienne, on affirme qu'une vingtaine d'agglomérations nouvelles ont vu le jour dans la province d'Irbil et dans celles de Suleimanié et

> FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 3.)

5 000 hectares détruits

La guerre contre le feu

soleii et celui des incendies, l'ouest et le sud de la France souffrent. De la Bretagne aux Alpes, les pompiers par milliers luttent comtre les foyers qui s'atlument per dizaines.

Vendredi matin, après quatre jours d'efforts, ils avaient réussi à contenir le plus important sinistre que l'immense massif forestier des Landes de Gascogne ait connu depuis des années. Cinq mille hectares de pins maritimes sont déjà partis en fumée, et les autorités ont fait évacuer des terrains de camping menacés par les

Sur place, on évoque le souvenir des catastrophiques incendies de l'été 1949, qui avaient causé la mort d'une centaine de sauveteurs et ravagé des centaines de milliers d'hectares.

alors qu'il semblait prendre la fuite, un suspect d'une trentaine d'années a été interpellé vendredi matin près du Porge, dans la zone parcourue par le feu.

En Ille-et-Vilaine, au sud de Rennes, il a fallu mobiliser vingt casemes de pompiers et les élèves officiers de Coëtquidan pour tenter de stopper un incandie qui a dévoré depuis vingtquatre heures 500 hectares de landes et de bois. La multiplication des fovers commence à susciter dans les communes les plus atteintes une psychose, une crainte des pyromanes, qui tourne parfois à l'obsession. Partout, chez les agriculteurs comme chez les hommes du feu, on attend, on espère un changement des conditions météorologiques.

(Lire page 9 le reportage de BRUNO CAUSSE.

Rétrospective Pierre Soulages à Nantes

Leçons de ténèbres

C'est la première rétrospec- explicable alors même qu'elle tive de Soulages en France depuis plus de vingt ans. L'exposition présentée à Nantes est une admirable démonstration de peinture abstraite et de morale de la

On aurait vite fait de dire ce que n'est pas la peinture de Soulages : ni narrative, ni expressionniste, ni figurative naturellement. Mais dire ce qu'elle est, ce qu'elle suggère, ce qu'elle contient, ce qu'elle formule, l'entreprise est moins commode. Quoiqu'elle se refuse à raconter, cette peinture ne demeure indifférente ni au temps ni au rythme de son passage. Quoique le pein-tre ne s'exhibe pas, son œuvre exalte sa présence cachée. Abstraction? Si l'on veut; mais abstraction singulière, sans programme ni théorie, difficilement

exerce une puissante attraction. Une rétrospective, d'ordinaire, raconte. Elle révèle une préhis-toire, une généalogie et des évo-lutions. Ici, rien de tel. Non que l'exposition soit incomplète : c'est au contraire la mienx réussie qu'un peintre puisse espérer, cohérente mais non répétitive, fournie mais non pléthorique. Elle a été montrée à Cassel et à Valence avant de parvenir à Nantes, où Soulages l'a accro-chée avec grande justesse dans un lieu, le «patio» du Musée des beaux-aris, qu'il a fait sien en y découpant des profondeurs. S'il n'y a pas à Nantes de tableauxhommages et citations, c'est que, dès 1947, Soulages, qui a vingt-buit ans, se passe de passé et de maîtres. Il peint au brou de noix des formes courbes et fourchues agrégées en faisceaux et en architectures, des formes qui ne ressemblent à rien de connu alors.

D'autres, ses contemporains enropéens et américains, ont au même moment une période surréalisante, ils sortent de Miro et de Paul Klee ou ils échappent à l'autorité de Mondrian. Lui non. Avant guerre, il a été brièvement l'élève des Beaux-Arts et les a quittés déçu. Pendant la guerre, il s'est caché, a fait le vigneron et rencontré l'écrivain Joseph Del-

PHILIPPE DAGEN. (Lire la suite page 17.)

Le Monde SANS VISA

Médine, l'oasis sainte ■ Escales ■ La table ■ Jeux Pages 13 à16

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marco, 5 dir.; Teninia, 600 ft.; Allemagna, 2 1981; Actricha, 20 ech.; Belgique, 30 ft.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunica, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagna, 160 pea.; G.-B., 60 p.; Irlanda, 150 dr.; Irlanda, 1900 L; Libya, 0,400 DL; Liminsburg, 30 ft.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 ft.; Portogal, 140 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 ft.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 ft.

ANS,

Le port norvégien de Narvik, par où transite le minerai de fer suédois dont le Reich a besoin. est un enjeu stratégique essentiel. Hitler devance les Franco-Britanniques en lançant le 9 avril une opération éclair sur la Norvège. Les Alliés ripostent un mois plus tard, occupent Narvik et l'abandonnent. Entre-temps l'Allemagne a déclenché son offensive sur la France.

A route permanente du mineral de fer suédois vers l'Allemagne est et restera coupée. » Devant les députés, le 11 avril 1939, Paul Reynaud était sûr de lui. Pourtant, non seulement la route du fer n'était pas totalement coupée, mais surtout, six semaines plus tard, Anglais et Français devaient décamper de Narvik à peine conquise. Pour les Franco-Anglais, la guerre était mal partie.

Le 26 avril, devant les Britanniques, le nouveau président du conseil avait été ferme : « Deux vérités doivent être présentes à nos esprits. Il faut voir grand ou renoncer à faire la guerre. Il faut agir vite ou perdre la guerre. » Comme son énergie se révélait impuissante à croiser le fer sur le front nord-est, il lui restait à continuer la guerre économique et à reprendre à son compte une stratégie périphérique, avec les deux obsessions prioritaires des responsables politiques et militaires français : le pétrole soviétique et le minerai de fer suédois.

Paul Reynaud s'occupa d'abord du premier. Car il entendait ne ménager ni. les communistes ni l'URSS. Il déclarait «voir grand, et même très grand»: « Sur la mer Noire et la Caspienne, une opération [...] décistve devra s'imposer aux Alliés, non seulement pour restreindre le ravitaillement en pétrole de l'Allemagne, mais surtout pour frapper de paraivsie toute l'économie de l'URSS avant que le Reich n'ait réussi à la mobiliser à son profit. - Le 28 mars, il fait aux Britanniques un cours stupéfiant sur Bakou : « Le sol est imbibé de pétrole à tel point qu'un incendie se propagerait immédiatement dans toute la zone voisine, et il faudrait des mois pour l'éteindre et des années pour reprendre l'exploitation. » Car il s'agit, ce jour-là, d'obtenir de nos alliés des bombardiers pour mener à bien cette mission pyromane. Dieu merci, le Premier britannique, qui se refusait à se mettre à dos des dizaines de divisions soviétiques, se défiait de plus en plus des « inepties françaises » et ne disposait pas des avions nécessaires, orienta donc alors plutôt la furia francese sur la Norvège et le fer suédois.

On avait attendu 1939 pour percevoir l'intérêt stratégique de la Norvège : avec ses trois millions d'habitants, elle faisait figure de petite nation, mais elle commandait l'accès à la Baltique et ouvrait largement sur la mer du Nord. Et le port septentrional de Narvik était le terminus du chemin de fer amenant le minerai des gisements suédois de Gällivare; pendant l'hiver, c'était la seule voie pour l'Allemagne, qui faisait venir de Suède par cargo la moitié du minerai dont elle avait besoin. Depuis novembre. Churchill, premier lord de l'Amiranté, avait imaginé de miner les eaux territoriales norvégiennes, pour forcer les bateaux allemands à gagner le large et à affronter les canons de la Royal Navy; mais il avait été contré par Chamberlain et les modérés du cabinet de Sa Majesté, qui redoutaient les réactions non seulement des Norvégiens, mais de bon nombre de puissances neutres. La guerre finnosoviétique avait relancé le débat, car les Français estimaient qu'en portant secours aux Finnois on devrait également contrôler les mines suédoises ; pourtant, les Suédois et les Norvégiens avaient nettement revendiqué leur neutralité : le roi de Norvège Haakon VII, quoique anglophile, l'avait rappelé, en ianvier, au roi George VI.

C'est l'abordage de l'Altmark qui allait mettre au premier plan l'enjeu stratégique de la Scandinavie. Lorsque le croiseur allemand Graf von Spee avait été contraint par la Royal Navy de se saborder dans le Rio de la Plata, son

navire auxiliaire, l'Altmark, avait embarqué à fond de cales 299 Anglais survivants des combats. Comme on avait repéré l'Altmark, réfugié dans un fjord, alors que la marine norvégienne niait la présence des Anglais à son bord, le 16 février Churchill donnait l'ordre au croiseur Cossak d'aller inspecter l'Altmark : l'Altmark avait été pris à l'abordage, et l'on avait découvert les soldats anglais : la neutralité norvégienne était pour le moins élastique. L'affaire fit grand bruit et donna des arguments nouveaux aux tenants d'une intervention : on décida enfin le mouillage des mines, avec l'accord des Français, qui, à défant des champs enflammés de Bakon, s'étaient rabattus sur la route du fer ; la réaction prévisible du Reich donnerait aux Alliés un bon prétexte pour contrôler la Norvège tout en ne violant pas officiellement sa neutralité,

Mais Hitler devança l'opération, Il semble bien que l'affaire de l'Altmark, qui le mit dans une grande rage, l'ait définitivement convaincu des visées britanniques sur la Scandinavie, et donc de la nécessité de contrôler la Norvège avant de déclencher l'offensive dans les Flandres; à la fin février, son état-major préparait dans le plus total secret, pour le 9 avril, l'opération « Weserübung », dont le Führer disait que c'était « l'une des opérations les plus culottées de l'histoire de la guerre moderne »: les forces allemandes s'empareraient du Danemark (car la Luftwaffe avait besoin de ses aérodromes) et des principales villes norvégiennes ; les deux pays seraient placés sous la « protection » du

Mai 1940

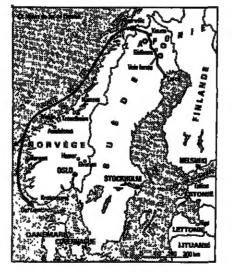


V - L'équipée de Narvik

Le 9 avril, deux jours après que la Royal Navy eut monillé ses mines, en moins de quatre heures, blindés, para chutistes et commandos de marine réduisaient à merci le Danemark, où le roi Christian X acceptait de « placer sa neutralité sous la protection de l'Allemagne ». Dans la même journée, les principales villes norvégiennes - Oslo, Bergen. Trondheim - étaient investies et Narvik était prise sans coup férir par Dietl, un vieux compagnon du Führer, à la tête de 1 500 chasseurs autrichiens. Les Norvégiens, il est vrai, n'étaient guère préparés, par leur neutralité et par leur pacifisme, à la guerre : ils tardèrent à se mobiliser, et leur matériel était plus

MAIS les Allemands ne purent, comme au Danemark, mettre la main sur le roi et sur les membres du gouvernement, et ce pour une raison dérisoire : l'un des deux canons Krupp de la forteresse d'Oscarsborg, qui verrouillait le fjord d'Oslo - celui qu'on avait baptisé « Moise » parce que, le jour de sa mise en place, au beau milieu du dix-neuvième siècle, il était tombé à l'eau et avait dû être repêché, - ce brave canon d'un autre âge, d'un seul coup, avait envoyé par le fond (il y aura plus de 1 000 victimes) le croiseur Blücher, qui transportait les hommes chargés de s'emparer du roi. Ce délai fut mis à profit par ceux qui, dans la classe politique, entendaient ne pas se laisser faire prisonniers. Hitler accepta alors, le 10 juin, à défaut de pouvoir mettre la main sur le gouvernement légal, que Vidkun Quis-ling, le chef du Rassemblement national, forme un gouvernement pour « collaborer » avec le Reich. L'homme, né en 1887 dans la famille d'un pasteur, avait de la personnalité ; mais, d'un séjour en URSS, il était revenu profondément anticommuniste et avait fondé en 1933 un authentique parti fasciste, anticapitaliste et raciste, qui n'avait rencontré

La majorité du gouvernement norvégien penchait pour le refus du diktat allemand tel qu'il hi avait été formulé : «Le gouvernement allemand assume [...] la protection du royaume de Norvège pour la durée de la guerre [...]. » Mais certains ministres, à commencer par le premier ministre Nygaardsvold, hésitaient ; ce fut le discours sacrilège de



Quisling: « Norvégiens, Norvégiennes ! L'Angleterre a violé la neutralité de la Norvège en mouillant des mines dans les eaux territoriales norvégiennes [...]. Le gouvernement allemand a offert son aide au gouvernement norvégien, accompagnée [...] d'assurances solennelles concernant le respect de notre indépendance nationale [...] », qui allait souder la classe politique. Deux hommes organisèrent très efficacement la résistance aux pressions allemandes : le roi Haakon VII, qui montra, malgré ses soixante-dix ans, beaucoup de fermeté: et le président du Storting (la Chambre), Carl Hambo, qui prit les initiatives nécessaires pour que parlementaires et ministres délibèrent hors de portée des obus allemands.

Et pourtant rien ne fut facile : roi, ministres et parlementaires, poursuivis par les Allemands, gagnèrent la ville de Hamar, à 130 kilomètres d'Oslo, puis Elverum, pour se réfugier ensuite dans un petit village, Nybergsund, immédiatement bombardé par la Luftwaffe, avant de gagner, toujours sous les bombes, le port de Molde, pour s'enfoncer vers le nord à bord d'un destroyer britannique, le Glasgow.

Le Reich avait, il est vrai, contraint Quisling à démissionner, le 15 avril, au bout de six jours. Mais la quasi-totalité

des responsables norvégiens refusaient de « collaborer », d'autant qu'était annoncée la venue d'un Gauleiter brutal. Joseph Terboven. Avec beaucoup d'hésitations, le roi Haakon, le prince héritier, bon nombre des ministres, s'embarquaient pour l'Angleterre le 7 juin en compagnie de Sir Cecil Dromer, l'ambassadeur anglais à Oslo, qui avait su se montrer persuasif.

A la grande fureur de Hitler, la classe politique norvégienne avait donc joué la carte anglaise. Elle anrait été en droit d'obtenir des Franco-Britanniques des secours concrets. On en parla beaucoup, mais sur le terrain les résultats furent pitoyables. Les Norvégiens, regroupés: par ce bon meneur d'hommes qu'était leur nouveau commandant en chef, Otto Ruge, auraient désiré que l'effort princi-pal fût porté sur Trondheim, un nœud de communications vital; or les Franco-Anglais décidèrent finalement de débarquer quelques milliers d'hommes à une centaine de kilomètres à la fois au nord et au sud de la ville, à Namsos et à Aandelsnes, mais sans matériel lourd, sans couverture aérienne, face à des Allemands de plus en plus nombreux, bien équipés, appuyés par les chars et l'aviation. Pis, comme la Luftwaffe pilonnait les deux têtes de pont, il fallut considérer comme un exploit que la Royal Navy ait pu, dans la muit du 2 mai, évacuer de Namsos 4 200 hommes en quatre heures.

O N pensa alors que la prise de Narvik calmerait les opinions publiques anglaise et française et en imposerait aux neutres. L'opération avait été sans cesse différée, car les Allemands s'étaient solidement retranchés. On savait quels problèmes posait le climat, et d'abord la neige : il avait fallu extraire d'une congère un amiral anglais, il est vrai assez petit, qui était venu tâter le terrain. On décida de mettre le paquet, et, le 12 mai, les légionnaires de la 13º demi-brigade et les chasseurs alpins s'emparaient de la position importante de Bjerkvik, face à Narvik.

Mais c'était le 12 mai et, deux jours plus tard, les Français perdaient la bataille de la Meuse, L'opération « Narvik » fut maintenue : l'assaut fut donné dans la muit du 27 au 28 mai : mais l'état-major, vu le tour inquiétant que prenait la bataille de France, avait décidé d'évacuer la ville dès qu'elle. Les Panzers passent la Meuse

La ville tomba, et, le 7 juin, les Alliés récinbarquaient ; deux jours après, les forces norvégiennes capitulaient. C'en était bien fini de ce qu'on appelle

la «giterre périphérique». Sans doute, les pertes avaient été limitées : 4 300 Britanniques mis hors de combat, 600 Francais et Polonais, 2 000 Norvégions (pour 3 800 Allemands). Mais les Franco-Britanniques n'avaient guère médité sur les erreurs et insuffisances qu'avait révélées la campagne scandinave. Elles étaient pourtant de taille. Notons d'abord le mépris avec lequel furent traités les Norvégiens, devenus pourtant des alliés, qui avaient au moins l'avantage de connaître le terrain ; on se défiait d'eux, an point de ne pas les mettre au courant des opérations en cours, et encore moins des évacuations. Et, comme le roi Haakon VII hésitait à gagner la Grande-Bretagne, l'ambassadeur anglais reçut pour mission de l'y amener coûte que coûte : « En cas de nécessité, cela devra se faire même contre le gré du roi. »

C E qui frappe rétrospectivement, c'est le grand degré d'improvisation de cette campagne : canons débarqués sans appareil de visée, obusiers sans les bons obus, skis sans fixation, pas de matériel de transmission - on pourrait allonger la série supéfiante de négligences répétées. Sans parler des problèmes linguistiques : un général anglais demandait qu'on lui envoie d'urgence un dictionnaire. En revanche, les Scandinaves curent la surprise de voir des troupes anglaises débarquer avec des dizaines de ballons de football. Un rapport du commandement britannique signalait que des tommies pillaient et s'intéressaient de trop près aux Norvégiennes. Voilà pour le ferrain. Dans les sphères gouvernementales, cela ne valut guère mieux : les décisions étaient souvent prises par des gens qui en savaient autant qu'un lecteur du Times ou du Temps : ainsi, il fallut près d'une bonne semaine pour vérifier si oui ou non les Allemands occupaient bien Narvik. Donnons pour seul exemple des hésitations multiples le projet de l'attaque de Trondheim, décidée le 9 avril, abandonnée le soir même, reprise le 14, confirmée le 16, abandonnée le 20. ressuscitée le 24, définitivement enterrée

le 26 ; et le reste était à l'avenant. Quant à la coordination francobritannique, elle laissa beaucoup à désirer. Sans donte les conseils sunrêmes interalliés se déroulaient-ils toujours dans un climat de grande courroisie, mais on ne mettait pas constamment toutes les cartes sur la table : ainsi les Britanniques ne signalèrent-ils pas à leurs alliés le report de l'attaque frontale de Trondheim ; à ce petit jeu, les Français étaient plutôt les perdants, et il en restera des traces.

Sur le plan militaire, les Franco-Britanniques avaient eu plusieurs mauvaises surprises : l'aviation allemande avait envoyé par le fond un nombre inquiétant d'unités, notamment trois croiseurs de la Royal Navy, qui, jusqu'alors, était réputée pouvoir se défendre sans couverture aérienne. D'une manière générale, les Allemands avaient montré plus de détermination, et surtout plus de rapidité dans l'exécution.

Nul ne savait, à l'époque, que cette drôle d'épopée aurait, en fin de compte, une retombée positive : Neville Chamberlain allait devoir demissionner, contesté non seulement par l'opposition travailliste (« Nous ne pouvons nous permetire de confler nos destinées à des professionnels de l'échec ni à des hommes qui ont besoin de repos.). mais également par des francs-tirenrs bonservateurs. L'un d'eux, lord Amery, terminait sa philippique sur ces mots: Au nom du Seigneur, partez! > Trois jours plus tard, le 10 mai, le roi appelait, pour lui succéder, Winston Churchill.

REPÈRES **BIBLIOGRAPHIQUES**

François Karsaudy, 1940, la guille du fer, Paris, Tallandier, 1987, 379 p. Un livre fort bien fait et exhaustif.

Prochain article: 1728

paradoxe de cette équipée scandinave.

TATAL MA

ic scandale Une

Stellservateurs sur L

la descri

A Charles of the

Professional

Sec. 25. 15.

Notes that the

22.1 th +1

44

Same

3 to

E Marie La

O Car

44

17:11 ··

Company 192

11 A 100

-

7 th. 1 th. 1 th. 1 th. 1 th. 1

The Late of the La

Street Williams

Sale of the sale o

Western.

14 (14

"If 'entite

14 -45 M

· San Mare

TR. 744

41-1-12

** **

12 1-12 2 1 18 m

The staffens

114. 4 Sta.

file er 🛊

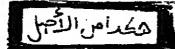
1 '47 30 L 294 F. 11 82 16.61

** **

W C.

form fact of the fleeting . 2. 44 Am with garding The work Berteite er fin ber ande W. S. C. S. 20 mm and 20 mm

COREE DU SED oportant remaniement



Etranger

JAPON: élections sénatoriales

Le « scandale Uno » place les conservateurs sur la défensive

ΤΟΚΥΟ

Ĭ..

of the state of

The Ball

15. COLT. 2.

10 mm

... min

de notre correspondant

Même M= Uno, la femme du pre-mier ministre dont les lisisons amou-renses ont déchaîné la colère de l'électorat féminia, a été mobili Pathétique et courageuse, elle va de moeting en moeting s'excusant, des sanglots dans la voix, pour la controverse » dans laquelle est impliqué son mari. Quant au pro-mier ministre, il promet, sans convaincre, une modification de la récente réforme fiscale qui a introduit une très impopulaire taxe à la consommation, provoquant partout où il passe des manifestations de mouvements féministes dénonçant ses turpitudes. Ces efforts et ces promesses visent surtout à limiter une défaite du Parti libéral démocrate (PLD) aux élections sénatoriales du dimanche 23 juillet : celle-ci sémble inévitable, et les conservateurs y paraissent déjà résignés. La seule

Les sondages indiquent que le PLD pourrait perdre un quart des sièges qu'il détient à la Chambre haute et donc la majorité. Une présence socrue de l'opposition au Par-lement entraînera plusieurs consé-quences. Tout d'abord, sans bouleverser l'équilibre politique (le -PLD conservent la majorité à la Chambre basse), elle obligera les conservateurs à chercher des alliés chez les sociaux-démocrates et conduira vraisemblablement à des élections générales anticipées. Le recul du PLD scellera en outre le sort de M. Uno, qui pourrait être contraint à démissionner dans les jours qui suivront la consultation de dimanche, si l'échec du camp conservateur est trop important : dans le cas notamment où le PLD ne franchirait pas la barre des 45 sièges.

Sur les 126 sièges à pourvoir (la Sur les 126 sieges à pourvoir (la Chambre hante est renouvelée tous les trois ans per moitié), 50 sont soumis au scrutin proportionnel national et 76 su scrutin per circonscription. Il faudrait 54 sièges su PLD pour conserver la majorité qu'il détient anjourd'hui (142 sièges sur 252).

Les chances des socialistes

Comme dans toutes élections sénatoriales an Japon, celles du 23 juillet ont leur lot de mini-partis plus on moins fantaisistes. On compte cette fois un nombre record (quarante) de ces formations en quête des quelques minutes de télé-vision gratuites allonées sux caindidats pour présenter leurs idées. Ces mini-formations, dont l'existence ne dépasse guère le temps d'une camnepasse guere le temps u une camp pagne, vont du Parti des sports et de l'amitié, animé par un ancien et célèbre catcheur, au « Parti des humains », en passant par un groupe favorable any contacts avec les extra-terrestres, le Parti du Soleil, dont le programme se résume à l'éli-mination des maiadies vénériennes, ou, plus sérieux, le Parti des retraités, dont la situation n'est effectivement guère enviable.

Pour la première fois au Japon, se présente en outre un candidat d'ori-gine étrangère : M. Claude Ciari, un Français qui a pris la mationalité japonaise en 1985. Il figure en deuxième aleas care le liste anche l' deuxième place sur la liste nationale du Nouveau Club libéral, petite fornition qui avait rompu avec le dans son giron tout en conservant une identité propre.

Les socialistes seront vraisemblablement les grands vainqueurs de ces élections : ils pourraient doubler leurs sièges. Ils profiterent notamment des votes d'un électorat flottant, qui, traditionnellement, privilégiait les conservateurs. Comme lors des élections municipales de Tokyo, le PSJ bénéficiera du mouvement

Chumeur d'un électorat mobilisé par un faiscean de sujets de mécontentement (scandale Recruit, TVA et libéralisation du marché agri-cole). Le PSJ de Mme Doi attire en outre les votes des femmes. Les deroutre les votes des femmes. Les der-niers numéros des hebdomadaires féminins ont publié un nombre sur-prenant d'articles témoignant d'un nouvel intérêt des Japonaises pour la politique. Sur les 670 candidats, on compte une forte proportion de femmes (146).

La présidente du Parti socialiste est pour beaucoup de Japoneises le symbole d'un changement de leur situation sociale. Mais il n'en resters pas moins au PSJ, s'il est en position de force au Parlement, à démontrer as espacité de constituer une opposi-tion constructive capable d'influencer les orientations politiques par des propositions concrètes.

La pauvreté des thèmes de la campagne, sans pratiquement de références aux questions internatio-nales, conjuguée à l'absence tradi-tionnelle de crédibilité de la principale formation d'opposition, profondément divisée sur les grandes questions (alliance avec les Etats-Unis, rôle militaire du Japon, énergie nucléaire et, d'une manière générale, politique étrangère), n'incite guère l'électorat à percevoir les socialistes comme une solution

L'image de Mee Doi, dont la popularité personnelle dans un pays où les femmes ne sont guère repré-sentées sur le plan politique consti-tue un considérable atout pour un parti paralysé par ses rivalités internes, hii permettra d'élargir sa base. Mais elle ne doit pas dissimuler les faiblesses profondes du PSJ, cantonné depuis des années dans une attitude purement oppositionnelle et souvent dogmatique. Il est vraisemblable que sa nouvelle force accentuera plus qu'elle n'atténuera ses antagonismes internes, étouffés pour l'instant par la perspective

Les élections du 23 jaillet sont appelées à aggraver la crise politique que traverse le Japon depuis qu'a éclaté il y a un an le scandale politico-boursier Recruit, qui a te Take shita à démissionner. Pour la première fois depuis de longues ann quatre ans, est sur la défensive, et ses candidats mettent l'accent sur les risques d'instabilité et de recul du Japon sur la scène internationale en cas de victoire de l'opposition. Thèmes qui ne sont pes saus rappe-ler les distribes des conservateurs contre la gauche dans les années 50. Mais la situation est profondément

Il y a bien une crise du pouvoir conservateur, dont les « barons » sont paralysés par leur implication dans le scandale Recruit, mais il n'y a pas de crise sociale ni même de grand sujet qui divise l'opinion publique dans un pays où l'économie publique dans un pays on l'economie fait preuve d'une santé florissante. Assurément, beaucoup vondraient profiter davantage de la richesse nationale et souhaitent un change ment dans les priorités politiques. Mais ils ne sont pas prêts pour autant à risquer de mettre en cause les avantages acquis. Les Japonais entendent donner une « leçon » aux libéranz démocrates. Mais veulentils pour autant un changement de majorité?

Les grandes orientations politi-ques ne sont guère appelées à être modifiées, même dans l'hypothèse où s'ouvrirait pour le Japon la « saison des gouvernements de coali-tion ». En revanche, la période d'incertitude et de flottement du pouvoir de ces derniers mois devrait se prolonger tant qu'une relève n'aura pas été trouvée au sein du parti conservateur.

PHILIPPE PONS.

CORÉE DU SUD

Important remaniement ministériel

Le président Rob Tae-woo a pro-cédé, mercredi 19 juillet, à un important remaniement ministériel. Cette mesure est destinée, selon le porte-parole de la présidence, à refi-dre plus efficace la intte que mène le gouvernement contre la crimina-lité et les conflits du travail, à rétablir plus fermement l'ordre et à entretenir de meilleures relations avec le Parlement.

Six portescuilles ont changé de titulaire, celui de l'intérieur étant attribué au député Kim Tac-ho, la construction à l'ancien général Kwon Yong-gak, les communica-tions à M. Lee Woo-jac et les

affaires politiques au conseiller de la présidence Park Chul-un. De plus, le président Roh a nommé un nouveau directeux de l'Agence de planifica-tion et de la sécurité nationale (services de renseignement) : l'ancien procureur général Suh Dong-know remplace M. Park Sch-jik à ce poste de rang ministériel. Il était reproché à M. Park, qui avait présidé le Comité d'organisation des Jenz olympiques de Séoui, de n'avoir pas réussi à garder secrètes les visites en Corée du Nord d'un pasteur protestant dissident et d'un député de l'opposition - (AFP.)

Des dissidents affirment que plus de cent personnes

Réunis à Paris, les cinq principaux dissidents chinois à l'étranger out lancé jeudi 20 juillet lors d'une conférence de presse un « appel argent » pour que Pékin mette fin aux arrestations, aux tortures et aux « exécutions secrètes » et rende publique la liste des personnes arrêtées. Ils ont indiqué que plus de cent personnes avaient été exécutées

Après avoir rendu publique une iste d'intellectuels de renom inter-pellés, M. Wuer a reach hommage an dirigeant étudiant Wang Dan, qui vient d'être amété : « Noss qui vient. d'être arrêté : « Nous avons la responsabilité de poursuivre l'œuvre accomplis par ceux qui ont été arrêtés ou exécutés et ceux qui ont perdu la vie dans le mouvement démocratique (...). Notre Front a pour but d'unifier toutes les forces politiques importantes en Chine afin de parvenir à un multipartisme. » Répondant aux accussitions de Pékin contre les « ingérences françaises dans les affaires intérieures chinoises », il a ajouté : « Nous respectons les lois françaises. C'est Pékin qui s'ingère dans les affaires lutérieures de la France. »

« Le mouvement démocratique et étudiant est le résultat d'une grave crise sociale qui a atteint son paroxysme en 1988, a déclaré M. Liu Binyan. Le mouvement a été supprimé, mais la crise persiste. Le PCC connaît la pire des crises éconontques et les sanctions interna-tionales jouent un rôle très impor-tani. Une des causes de cette crise laten omique est que les gens ne vou-laient pas travailler; aujourd'hui, ils travaillens encore moins. Le régime de Li Peng ne durera pas deux ans et sera remplacé par une faction modérée du PC chinois.

ont été exécutées et cent vingt mille arrêtées depuis le 4 juin

CHINE: réunis à Paris pour former un « front démocratique »

et que cent vingt mille antres avaient été arrêtées. MM. Wuer Kaixi, dirigeant étudiant, Yan Jiaqi (1), ancien directeur de l'Institut de science politique de l'Académie des sciences sociales, Su Shaozhi, ex-directeur de l'Institut du marxisme-lénimisme et de la sme et de la

Mais on ne peut prévoir quand émergeront un Kadar ou un Gorbat-chev chinois, »

Marxiste réformiste, M. Su Shaozhi renvoie la balle dans le camp de Pékin. Se considérant tou-jours comme marxiste, il a déclaré an Monde : « C'est le PCC qui est Le marxisme, c'est la libération de l'homme. La Chine ne se trouve même pas dans le stade prépara-toire du socialisme. Nous ne pou-vons pas nous appeler pays socia-liste: nous n'avons ni démocratle, ni forte productivité, ni niveau de vie déent. Est-ce cela le socialisme? La Suède est plus proche du socia lisme que l'URSS ou la Chine! »

Les « difficultés similaires » de M. Gorbatchev

Tout en reconnaissant la sincérité du réformisme économique de M. Deng Xiaoping, M. Su s estimé que son refus de toute réforme démocratique était la cause « de tous ces problèmes après dix années de réformes. Ce vétéran ne peut tolèrer l'Idée même de démocratie. Il s'est allié aux conservateurs qualifiés de « staliniens » – dans la répression, dont il est le principal perdant (...). Qui sont les contre-

pas nous, qui demandons la démo-cratie et les réformes {...}. Avec la répression, l'image du marxisme et du socialisme risque de s'effon-drer parmi la population. »

Le principal but des réformes, a-t-il ajouté, c'est « la démocratisation et l'économie de marché. Mais le plus important, c'est la réforme du PC, sans laquelle ti ne peut y avoir de véritable réforme. Il doit se démocratisser et se moderniser de véritable réforme. 11 um. démocratiser et se moderniser, des pouvoirs. démocratiser et se moderniser, accepter la séparation des pouvoirs, cesser de s'ingérer partout (...). Sans réforme politique, aucune réforme économique ne peut réussir. La politique de l'URSS est plus éclairés que la nôtre, mais elle comaît des difficultés similaires. Gorbatchev a peur des effets de la réforme économique dans d'autres pays qui se disent socialistes: inflotion, disparité de revenus, chômage, corruption et spéculation. La Hongrie est peut-être le seul à avoir quelque chance de réussir son expérience.».

Par sa politique répressive et ses

Par sa politique répressive et ses dénonciations sans nuances, le régime de Pétin a contraint à la dis-sidence des personnalités parmi les plus prestigienses du pays, qui, comme MM. Su et Lin, sont communistes depuis longtemps, et a engendré à ses dépens la première force d'opposition à l'étranger en

Wan Ruman, PDG de Stone, la plus célèbre entreprise privée, et Liu Binyan (2), journaliste et vice-président de l'Union des écrivains, out amoncé leur intention de créer un « front démocratique » chinois, « force puissante capable de faire contrepoids à le dictature despotique » et « fas-

quarante ans - à l'exception du régime de Talwan - qui conteste sa « légitimité », continue de se réclamer des idées mêmes d'un marxisme qui, pour M. Su, est autre chose qu'un moyen de conserver le pouvoir : « Les dirigeants se fichent de tous les « Ismes », ils veulent seulement préserver leurs privilèges. »

PATRICE DE BEERL

Le Monde a publié le 10 juillet la première interview de MM. Wu'er Kaixi et Yan Jiaqi.

(2) Le Monde avait publié une inter-view de M. Liu Binyau le 1" septembre

BIRMANIE : La principale dirigeants de l'opposition en rési-dence surveillée. — M^m Aung San Suu Kyl, principale dirigeante de opposition et chef de la Ligue nationale pour la démocratie, a été placée en résidence surveillée à Rangoun, en residence suivesses a riangoun, jeudi 20 juillet, et sa maison a été encerclée par l'armée. La veille, l'armée avait été déployée dans les rues de la capitale pour empêcher un défilé de l'opposition. La situation est tendue en Birmanie à la veille du premier anniversaire des manifestations étudiantes d'août dernier, qui s'étaient achevées par un bain de

Proche-Orient

LIBAN

Beyrouth vit dans l'angoisse des prochaines batailles

de notre correspondant

Après le muit infernale de merradicis se duels d'artillerie se sont ralentis et sont deveaus sporadiques. Mais ils n'ont pas cessé, jeudi 20 juil-let, et out fait un mort et dix blessés. Le bilan de la veille a finalement été beaucoup plus loard qu'on ne le croyait : dix morts et soixante

Les populations de Beyrouth et de ses environs à quarante kilomètres à la ronde, traumatisées par les bom-bardements, ont vécu la journée de jeudi dans l'angoisse, bien qu'il y ait eu, en avril-mai, de plus violents pilonnages. Etait-ce le manque de sommeil? Etait-ce le fait que de nou-velles armes étaient entrées en venes armes etalent entrees en schot, notamment à partir du camp chrétien (le Monde du 21 juillet), et que leurs craintes s'en trouvaient redoublées pour les prochaines batuilles qui, tout le monde en est convaincu, ne sauraient tarder?

Les évacuations des étrangers apparsissant toujours and autoch-tones de manvais augure, celle de trente-quatre ressortissants espa-gnols a contribué à alimenter l'angoisse. L'Espagne a perdu son ambassadeur tué dans les bombardeamossadeur tue dans les boundres-ments de Beyrouth en mai dernier. Beyrouth donne de nouveau, à tort ou à raison, l'impression de vivre entre deux bombardements, en attendant la réactivation des démarches du triumvirat arabe - en veilleuse depuis une dizaine de jours après avoir été menées tambour battant - et auquel M. Selim Hoss, premier ministre en secteur musulman, a lancé un véritable appel de détresse. LUCIEN GEORGE.

 Le journal République islamique invite Téhéran à soutenir les attaques contre les intérêts francais. - En soutenant la publication en France des Versets sataniques de Salman Ruschie, le gouvernent fran-çais e offense les musulmans du monde entier», écrit jeudi 20 juillet le journal République islamique, qui invite le gouvernement iranien à soutenir e les attaques contre les intérêts de la France à travers le monde », « Il est nécessaire, affirme le journel, que le gouvernement iranien déclare ouvertement son soutien à ceux qui s'attaqueront aux intérêts de la France dans le monde, et apporte son aide à leurs actions amnées contre les dirigeants français. 3 Accusant le gouvernement français d'avoir soutenu vernament i remosa y avoir soutenu politiquament et financièrement les Moutgehidines du peuple (opposition armée contre le régime de l'éhéran, basée à Bagdad) et d'appuyer les opposants à la République sistemique, le cupitifian estime qu'il so cer peuple que le cupitifian estime qu'il so cert peuple que le cupitifian estime qu'il so cert peuple que le cupitifian estime qu'il so cert peuple qu'il se cert peuple le quotidien estime qu'il «n'est pas encore trop tard pour répondre à ces

arrogances s. — (AFP.)

Les Kurdes d'Irak, personnes déplacées

(Suite de la première page.)

Tous les villages isolés de la montagne (environ quatre mille) qui ne manque pas de poser le problème de l'avenir des paysans ainsi arrachés à la terre et coupés de leurs racines. Certes, le gouvernement a cherché à compenser le préjudice ainsi subi en offrant des aides financières de plusieurs mil-liers de dollars aux déplacés mais l'argent ne remplace pas tout.

Si le gouvernement irakien, au dire de tous les observateurs indépendants, a gagné, au moins à court terme, la bataille militaire du Kurdistan - la circulation dans la région est sujourd'hui sûre, même de nuit, les routes sout ouvertes et les touristes ont retrouvé le chemin des montagnes - il reste que ces mouvements de population vont accentuer le ressentiment des Kurdes, dont un grand nombre n'étaient pas forcénent hostiles au régime. Comme l'affirme un expert, « c'est la meilleure façon de créer des rebelles». Certes il sera de plus en plus difficile aux pershmergas (combattants kurdes) de se mouvoir à l'aise dans une région dépeuplée et, de plus, étroitement surveillée et quadrillée par l'armée, mais, à long terme, c'est la bataille politique que le gouverautre problème.

Parallèlement à cette politique de déplacement, Bagdad cherche donc à se gagner les faveurs de la population en tentant d'améliorer ses conditions de vie matérielle.

Les faveurs de la population

De nombreux travaux d'infrastructure out été entrepris dans les provinces kurdes. De plus, le res-ponsable du parti Baas pour le nord, M. Ali Hassan al Majid, un cousin du président, responsable de la région depuis le début de 1987, a été récemment remplacé per un membre du Conseil de commandement de la Révolution, M. Hassan Ali, un chiite. Sa principale tâche est, justement, de tenter, par une politique d'ouverture économique et sociale (notamment en créant des emplois), de s'attirer les bonnes graces des Kurdes afin de les amener à combattre les persh-mergas. Le président Saddam Hussein hij-même s'est récemment rendu, à trois reprises, au nord pour tenter de rassurer les

ISRAEL: violente polémique entre M. Shamir et M. Sharon

« Rira bien qui rira le dernier »

Jérusaiem (AFP). – Une vio-lente polémique a opp osé, mer-credi 19 juillet, M. Itzhak Shamir, premier ministre israélien, et M. Ariel Sharon, ministra du commerce et de l'Industrie, au cours d'une réunion des ministres du Likoud (droite nationalista). Selon la presse israélienne. la discussion a éclaté à propos des contacts secrets de M. Shamir, chef de file du Likoud, avec des personnalités palestiniennes des territoires occupés. M. Sharon a demandé pour quelle raison il n'était pas tenu au courant de

tenus secrets en ce qui me de la fraction dure du Likoud.

M. Shamir : Oui, c'est ce que j'ai décidé, car, parmi tous ceux qui sont présents ici, vous ne gardez aucun secret.

dans une situation très grave et intolérable où vous êtes disposés à divulguer des choses à des Palestiniens liés au terrorisme et à la violence tout en refusent de donner des informations à un

M. Shamir se contente de répondre d'un revers de main.

M. Sharon : Je ne suis pes concurrence sur le terrain des grossièretés. Tout ce que je peux faire, c'est mépriser une telle

M. Shamir: Vous suscitsz une rtmosphère pourrie au sein du

M. Sharon : Je méprise vos propos, dont je me moque.

M. Shamir : Rira bien qui rira le demier. - (AFP)

Conscient de la nonnement doit gagner et c'est là un représentativité totale des deux partis kurdes loyalistes, les partis démocratique et révolutionnaire le Front national progressiste et dont les leaders ont été battus aux élections du 1e avril, le gouvernement chercherait à faire émerger de nouvelles personnalités. Mais comme le dit un spécialiste; « On mesurera le sérieux du gouvernement vis-à-vis des Kurdes à sa capacité de négocier avec les chefs de la rébellion .. MM. Masoud Barzani et Jalal Talabani. Ce dernier a été exclu nommément de tonte amnistie pour sa collaboration avec l'Iran. notamment dans l'affaire

d'Halabja. Prise par les Iraniens le 14 mars 1988, cette localité avait subi un intense bombardement aux armes chimiques de la part de l'Irak, qui a fait environ 5 000 morts, selon Téhéran. Aujourd'hui abandonnée, Halabia a été reconstruite à quelques distance pour abriter environ 20 000 personnes sons la haute protection d'un camp militaire qui domine la nouvelle ville.

Des contacts secrets ont toutefois lien avec M. Barzani et même avec M. Talabani par l'intermédizire d'émissaires. Mais, pour l'instant, ceux-ci ne paraisses donner de grands résultats. Le président Saddam Hussein aurait laissé entendre cependant qu'il était prêt à recevoir M. Barzani, Les membres de ces deux grandes tribus connaîtraient un sort encore beaucoup plus dur, affirme-t-on de bonne source à Bagdad, que le reste de la population kurde.

STI est encore trop tôt pour mesurer tous les effets de ces déplacements massifs de population, il est certain que le gouvernement entend par tous les moyens (et le passé prouve qu'il n'a reculé devant aucun d'entre eux) pour mettre fin à la rébellion kurde.

FRANCOISE CHIPAUX.

● Extension de la « zone inhabitée ». - La « zone inhabitée », que l'irak a commencé d'établir le long de sa frontière avec l'Iran et la Turquie va s'étendre également le long de sa frontière avec la Syrie, a déclaré M. Hassan Ali, responsable du Bureau de l'organisation du Nord (Kurdistan) su sein de la direction du parti Bass au pouvoir en Irak.

Amériques

ARGENTINE: alors que s'ouvre le procès des assaillants de la Tablada

Le gouvernement définit sa stratégie à l'égard de l'armée

Buenos-Aires, jeudi 20 juillet, le procès des vingt extrémistes de gauche responsables de l'atta-que, en janvier dernier, contre le figient de la Tablada la conrégiment de la Tablada, le gouvernement argentin souhaite refaire l'unité de l'armée et renforcer sa discipline.

Outre le dramatique problème économique que le nouveau prési-dent argentin Carlos Menem doit Il en est un antre (tout aussi urgent au vu des pressions exercées — et dont la solution est des plus déli-cates), celui des relations avec l'armée. M. Menem a tout fait pour que son prédécesseur, M. Raul Alfonsin, le règle avant son départ. Mais celui-ci a tenu bon jusqu'au bout, refusant, d'une part, d'étendre l'ammistie à la vingtaine d'officiers supérieurs encire accusés d'atteinte env doits de l'hogume sons la dictaaux droits de l'homme sous la dicta-ture (1976-1983), d'autre part,de l'accorder à ceux qui ont trempé dans les trois rébellions militaires de Campo-de-Mayo à Pâques 1987 et de Monte-Caseros et Villa-Martelli

M. Alfonsin avait 6t6 fort critiq M. Altonsm avant ete lort emique pour sa politique à l'égard de l'armée. De nombreux argentins considèrent, en effet, que les conces-sions qui lui out été accordées après chacune des rébellions étsient un signe de la faiblese du président. On disait son successeur très lié au chef des deux dernières rébellie colonel Seineldin, ce qui faisait craindre encore plus de compromis. Or, dès son entrée en fonctions, M. Menem a déclaré son intention d'accorder l'amnistie - Je ne peux pas même voir un oiseau en cage », avait-il avoué. Mais cette fois, elle sera générale. Tant pour les militaires que pour les guérilleros d'extrême gauche. La meilleure for-

Pourtant, M. Mearem veut réaffirmer son autorité. En effet, il a nommé à la tête de l'état-major de l'armée de terre un officier qui s'est fait une grande réputation pendant la guerre des Malouines mais qui ne sympathise pas avec les rebeiles, le général Isidro Caceres, celui-là même qui dirigeait la colonne de tanks envoyée pour empêcher le lieutenant-colonel Aldo Rico de sou-lever Campo-de-Mayo en 1987.

< Réconciliation nationale >

Le nouveau ministre de la défense, M. Italo Luder, a donné le ton en assurant qu' « Il n'y a pas de

Au moment où s'ouvre à mule juridique pour y parvenir est place pour les disputes entre fac-neuns-Aires, ieudi 20 iniliet. Le en cours d'étude. place pour les disputes entre facmillions d'Argentins luttent pour survivre. » Il a résumé ainsi les objectifs du gouvernement en matière de défense : unité de l'armée et rétablissement de la discipline, pour laquelle tout le monde devra faire des concessions ; recher-che d'un meilleur niveau opération-nel et subordination au pouvoir poli-

> C'est donc le général Caceres qui devra mener à bien cette tâche ingrate. Son autorité et son profes-sionnalisme reconnus devraient l'y aider. Dans son discours de prise de fonctions, il a annoncé qu'il « [s'appliquerait] à fermer les blessures internes pour que l'armée de terre, en tant que partie intégrante de la société, puisse contribuer à la

La dernière tentative de pression des «carss pintadas» (les rebelles) avait été de publier, à trois semaines du changement de gouvernement, une lettre accusant M. Alfonsin de ne pas avoir respecté un accord secret prétendument passé entre le colonel Seineldin, représentant les mutins de Villa-Martelli et le chef d'état-major de l'armée de terre d'alors, le général Caridi. Le général Caceres a démenti officiellement l'existence d'un tel accord tout en laissant filtrer que s'il n'avait pas été respecté c'était à cause du refus de Seineldin de prendre sa retraite comme prévu dans l'accord.

Mais la semaine dernière, les porte-parole d'une douzaine d'officiers, dont Rico et Seineldin, out

sachant que c'est impossible pour l'instant, puisqu'ils sont en cours de procès. Ce geste amait, selon oux, le double objectif de «contribuer à la solution de la crise» et de montrer qu'il « [ne penvent] plus rien faire pour calmer l'intransigeance des rangs inférieurs ».

Il semble que le mot d'ordre de M. Menem de « réconciliation nationale» a été entendu par tous. La semaine dernière, certains membres de l'ex-mouvement gnécillero Mon-toneros, dont le chef, Mario Firmenich, actuellement incarcéré, ont signé un document d'autocritique — déposé dans une église — condam-nant la violence qu'ils ont utilisée, affirment leur intention de déposer

pacification et à la réconciliation assuré que ceux-ci auraient décidé l'éloge du président Menem. Ce den nationale ». nier avait auparavant déclaré qu'il verrait d'un bon ceil une messe de réconciliation entre militaires et ex-guérilleres. Aussitôt dit, aussitôt

ait. Mais tout le monde, en Argentine. n'est pes convaince que l'amnistie soit la meilleure solution. Le quotidien de ganche libéral Pagina 12 écrivait, la semaine dernière, que «le pouvoir exécutif a encore le temps de se rendre compte (...) qu'une nouvelle amnistie, qui consocrerait un statut juridique privilégié pour les militaires, serait la meil-leure manière d'en perdre une fois de plus le contrôle, comme cela est arrivé au président Alfonsin à partir de la rébellion de Pâques 1987.»

CATHERINE DERIVERY.

• RECTIFICATIF. - Dans l'article consacré à la mort subite du ministre argentin de l'économie, dans le Monde daté 16-17 juillet, il fallalt lire : « La nouvelle du décès de Miguel Roig a provoqué une baisse du cours de la monnaie argentine » et non pas une « hauese ».

· ÉTATS-UNIS : la commission fédérale du commerce menace de bloquer l'OPA d'Elf sur-Pennwait. — La commission fédérale américaine du commerce (FTC) a manacé, le 20 juillet, de bloquer l'accord de rachet pour 1,05 milliard de dollers (6,7 milliards de F) du groupe chimique américain Pennwalt par le français Elf Aquitaine. Les deux groupes ont été avertis par la FTC de son intention de bloquer la transac-tion en raison d'une violation possi-

ble de la législation anti-trust. La commission craint en effet que ce rachat donne à Elf une position trop forte sur le marché mondial des résines de plastiques polyvinylidànes et sur les vinylidànes. Pour éviter une telle action, Elf a accepté de prolon-ger son offre de rachat jusqu'au 1 soût

L'étrange réapparition d'une extrême gauche violente

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

Vingt accusés répondent. devant un tribunal argentin, d'une des plus étranges actions de com-mando dans l'histoire de l'extrême gauche letino-américaine. Ces per-sonnes, dont un prêtra et quatre jeunes femmes, doivent expliquer pourquoi, le 23 janvier demier, ils ont attaqué, les armes à la main, la caseme de la Tablada, aux abords de Buenos-Aires. Cette opération, que les Argentins avaient pu suivre en direct à la télévision, avait fait trente-neuf morts, vingt-huit parmi les asseillants et onze parmi les militaires et les policiers, au cours de trente heures de combats.

Le procès s'est ouvert, jeudi 20 juillet, au miliou d'un important dispositif de sécurité, véhicules blindés autour du petit tribunal de benileue, policiers en gilet pare-

balles, armés de fusils-mitrailleurs, bloquant les rues avoisinantes, etc. Dans une pièce exigue, face à un crucifix et à un drapeau argentin, le procureur a entamé la lecture d'un cinquante pages, en conclusion duquei il requerra pour tous les accusés, dans leur majorité très jeunes, la prison à perpétuité pour dix homicides.

Le procès doit durer deux ou

trois mois; plus de quatre cents témoins doivent être entendus. Le ministère public affirme que l'action du commando fut celle d'un groupe « subversif qui a attente à la vie démocratique du pays. Les accusés, parmi les-quela figurent un cordonnier, une assistante sociale ou encore un lai-tier, appartenaient au mouvement « Tous pour la patrie », une petite organisation créée en 1986 dans la plus pure légalité.

lls n'ont attaqué la caseme de la Tablada, disent-ils, que pour misux déjouer un coup d'Etat qu'un groupe de militaires extrémistas y auraient préparé. Dans des documents asisis à l'époque, le com-mando se présentait, en subs-tance, comme l'avant-garde de la population, qu'il appelait à se ras-sembler sur la place de Mai pour défendre la démocratia. Dans un autre document, le commando révélait en fait sa véritable ambition, la prise du pouvoir. La défense affirme qu'il s'agit là d'un

L'affaire avait, en son temps, retourné l'opinion publique. Les militaires, longtemps honnis pour leurs abus commis pendant la dictature, apparaissaient tout à coup comme les sauveurs de la démocratie face à une résurgence de l'extrême gauche. De là à justifier les méthodes utilisées pendant la

faux élaboré par una officine des

la fin des années 70, il n'y avait qu'un pas, que nombre de mili-taires avaient déjà franchi. L'affaire de la Tablada a apporté de l'eau à

Les accusés, qui ont choisi una défense collective, ont paru détendus à l'ouverture du procès. bavardant entre eux. Un de leurs avocats s'est déclaré frappé par leur « ingénuité », dont il veut voir une autre preuve dans leur espoir d'être ultérieurement amnistiés. Le président Carlos Menem a bien parlé de réconciliation nationale, et une amnistie semble désormais imminente, mais il ne fait guère de doute qu'elle s'appliquera exclusi-vement aux militaires détenus ou encore en procès et aux guérilleros des années 70.

ÉDITH CORONL

Afrique

NAMIBIE: la visite du secrétaire général de l'ONU

M. Perez de Cuellar « s'inquiète » du comportement des forces de police

Le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, devait achever, vendredi 21 juillet, une visite de trois jours en Namibie, avant de se rendre en Afrique du Sud pour une entrevue avec le ministre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, on s'attendait que le sujet principal de cet entretien porte, comme à Win-dhoek, sur le comportement de la police namibienne (sous comman-dement sud-africain), chargée du maintien de l'ordre durant le pro-cessus qui doit conduire à l'indépendance de ce territoire.

JOHANNESBURG de notre correspondant

Dès son arrivée à Windhoek, mardi 19 juillet, M. Perez de Cuel-lar avait clairement expliqué le but de sa visite, la première dans le terri-toire depuis 1983. Il s'agissait, avaitil dit, de faire en sorte que les condi-tions existent pour des élections constituantes « libres et homètes » en novembre prochain. Avant d'ajouter : « Il est important que la résolution 435 (sur l'indépendance de la Namibje) soit appliquée dans la lettre et dans l'esprit et que tous les obstacles soient retirés. »

L'un de ces obstacles porte sur la libération des prisonniers politiques. La résolution 435 prévoit la remise en liberté de la totalité de ces prisonmiers, ceux détenus per les autorités comme ceux emprisonnés par l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO). Le 4 juillet, 153 prisonniers de la SWAPO étaient arrivés à Windhoek en provenue de la SWAPO étaient arrivés à Windhoek en provenue de la SWAPO de la nance de Lubango (sud de l'Angola). L'administrateur général sud-africain du territoire, M. Louis Pienaar, avait alors affirmé qu'il ne relâcherait aucus prisonnier tant que toutes les personnes détenues par la SWAPO n'auraient pas été libérées.

Pourtant, M. Piennar a consenti, après une entrevue avec M. Perez de Cuellar, à relâcher la quasi-totalité (24 sur 28) des prisonniers politiques détenus dans les prisons nami-biennes. Quatre autres condamnés et quatre prévenus, qui, selon M. Pienaar, ne peuvent prétendre à l'appellation de prisonnier politique, n'ont toutefois pas bénéficié de cette

En échange de cette concession, M. Pienaar a obtenu de M. Perez de

Cuellar la promesse qu'il prendrait « certaines mesures » pour obtenir la libération des personnes encore déte-nues par la SWAPO. M. Pienzar estime que le mouvement indépen-dantiste détient encore au moins 67 prisonniers, alors que le comité des parents de Namibie, qui groupe les families de Namibiens arrêtés par la SWAPO, avance le chiffre de 439. La SWAPO, elle, prétend ne plus avoir aucun prisonnier.

L'intimidation des « barres de fer »

Mais l'ONU n'a jamais caché que l'entrave» numéro un su processus d'indépendance était, à ses yeux, l'attitude de la police namibienne. En juin, M. Perez de Cuellar accusait ainsi cette police, devant le Conseil de sécurité, d'avoir créé une atmosphère de peur et d'intimidation » parmi la population du Nord, massivement favorable à la SWAPO. Le sujet a, de toute évi-dence, été discuté en priorité avec M. Pienaar, qui a accepté de « réduire la visibilité » de sa police.

Les policiers mis en cause, des Noirs originaires de l'Ovamboland (région Nord), sont d'anciens « spé-cialistes » de la lutte « antiterroriste», comms sous le nom de « koevoets » (mot afrikaans signifiant « barre de fer », du nom de leur unité (officiellement dissoute l'an dernier). Sur les quelque 1 800 policiers d'active dans le Nord, au moins 1 500 sont d'anciens « koevoets ». Or ces policiers ont, en raison des abus qu'ils ont commis pendant des années, une réputation exécrable. Cherchent-ils toujours à « intimider » la population ovambo, comme l'affirme la SWAPO? M. Pienzar assure que les accusations sont hors de propor-tion avec la réalité et parle d'une « campagne orchestrée » coutre la police. M. Perez de Cuellar a, en tout cas, passé une journée entière dans le Nord, pour se rendre compte de visu de la situation. Il y a été accueilli par plusieurs milliers de manifestants aux couleurs de la Swapo réclamant l'expulsion des ens « koevoets » de la police. Ce sujet constitue « un motif d'inquiétude », a-t-il dit.

La venue de M. Perez de Cuellar avait été précédée par une nouvelle salve dans la guerre à peine larvée que continuent de se livrer M. Pie-naar et la SWAPO. Le mouvement

indépendantiste avait, en effet, accusé l'administrateur-général d'avoir sciemment menti en affirmant que la SWAPO projetait une nouvelle invasion du territoire par ses combattants, semblable à celle qui avait failli étouffer le processus de décolonisation à son démarrage, le 1" avril.

Une délégation immédiatement dépêchée dans le Nord par l'ONU n'avait pas trouvé la moindre preuve confirmant ces accusations. Pour-tant, la police namibienne maintient qu'elles étaient fondées.

La véritable inconnue concerne l'après-indépendance. C'est ce sentiment d'incertitude qui a poussé M. Perez de Cuellar à réaliser une grande « première » en rémissant autour de lui, mercredi, des représentants des neuf principaux partis (ou coalitions) du territoire, au premier rang desquels la SWAPO et son principal rival, l'Alliance démo-cratique de la Turnhalle (DAT). Il les a exortés à œuvrer pour l'unité nationale, appel qui n'est pas superflu, compte tenu du manque d'homogénéité de ce pays. — (Inté-

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Les rebelles de la Résistance

nationale du Mozambique (Renamo) semblent avoir opposé

une fin de non-recevoir aux ouver-

ance ini de non-recevoir aux duver-tures de paix du régime de Maputo.

Alors qu'une délégation de prélats mozambicains (catholiques et pro-testants) mandatée par le gouverne-ment du président Joaquim Chis-sano attendait patiemment à Nairobi le venue des chefs du mou-

vement, les rebelles ont, en effet, lancé mardi 18 et mercredi 19 juillet

deux attaques particulièrement meurtrières contre des villages du

Le plus sanglante a en lieu,

mardi, à Sanguane, dans la province de Gaza. Selon des responsables militaires, elle aurait fait quatro-

vingt-deux morts et cent onze blessés chez les villageois. Le lende-

ALGERIE: nouveau pas vers le multipartisme

La loi électorale consacre la liberté des candidatures

MOZAMBIQUE

Des attaques de rebelles

ont fait des dizaines de morts

de notre correspondant

Les députés algériens ont adopté un nouveau code électoral, mercredi 19 juillet. Cette loi essentielle à l'application de la Constitution adoptée par référendum le 23 février avait été présentée et exa-minée par l'Assemblée populaire nationale (APN) au cours de la session ordinaire de printemps. Elle avait été renvoyée devant la com-mission juridique et administrative de l'APN. Une soixantaine d'amen-dements avaient été retenus qui ont été introduits dans le rapport com-

Les députés out eu à se prononcer sur chacun d'eux. Ils se sont finale-ment décidés en faveur d'un « serutin de liste proportionnel avec prime à la majorité à un tour » pour les de la majorite à un tour » pour les élections aux assemblées populaires communales, départementales (wilayas) et nationales (Chambre des députés). Pour chacune de ces assemblées, la durée du mandat reste fixée à cinq ans. Ce type de scrutin donne la totalité des aiéges à le liste qui en abtent la model de la liste qui a obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés.

main soir, un groupe de rebelles lan

çait une attaque au mortier contre la petite ville de Ressano-Garcia, située à 5 km de la frontière sud-

africaine. Des témoins font état de

plusieurs dizaines de morts et de blessés. Plus de cinq cents villageois

en proie à la panique ont franchi la rivière Komati pour se réfugier en Afrique du Sud, d'où ils ont été

A en croire le représentant à Lis-

le fait qu'aucun représentant du

mouvement n'ait fait le déplacement de Nairobi n'a aucune signification

politique. Cela serait tout simple-

ment dil, selon lui, à un raid de

l'armée zimbabwéenne lancé le

12 juillet contre les positions de la

Renamo dans la région de Goron-gosa (nord du Mozambique), qui empêcherait les représentants du

mouvement de quitter leur base. -

me de la Renamo, Manuel Frank,

refoulés par la police.

Dans le cas où ancune liste en présence n'obtient la majorité absolue, celle qui bénéficie d'une majorité simple recueille la moitié des sièges plus un. Les sièges restant à pourvoir sont répartis entre les listes qui ont atteint au moins 10 % des suffrages exprimés. Le nombre des élus municipaux

varie en fonction de la population recensée. De sept membres pour les communes de moins de 10 000 habitants, à trente-trois pour les villes de plus de 200 000 âmes. Si le candidat se réclame d'un parti, il doit présen-ter une liste de quelque 600 signatures de membres elus de l'as blée populaire. Le candidat dant de tonte association à caractère politique doit obtenir la signature d'an moins 10 % des électeurs de sa circonscription. Le gouvernement, qui avait initia-

lement proposé un projet axé sur le scrutin de liste majoritaire à un tour, souhaitait voir les questions de découpage électoral régies par voie réglementaire. Les députés ne l'ont pas accepté. D'autres amendements ont été introduits concernant les conditions à remplir par tout candidat à la députation, dont le conjoint, à défaut d'être Algérien de souche, doit présenter un document officiel attestant de sa « conduite honorable lors de la glorieuse révolution de libération ». Cet article « a été voté par acciamation », note le quotidien El Moudjakid, qui relève la néces-sité pour un candidat à la présidence de la République de fournir un « certificat de nationalité algérienne d'origine » de son conjoint.

La loi sur les associations à caractère politique votée le 2 juillet bri-sait définitivement le monopole du FLN parti unique. La nouvelle loi électorale consacre la liberté des candidatures aux élections locales, canokamires and elections locates, départementales et nationales...
Deux des lois indispensables au bon fonctionnement des institutions algériennes prolongent désormais la Constitution du 23 février.

L'appareil législatif est loin d'être complet. Le code de l'information n'est toujours pas voté. La loi sur les sociétés d'économie mixte non pins. Les promesses faites, en mars, par les patanteses tantes, en mars, par les autorités politiques de doter l'Algérie de nouveilles lois avant la fin du premier semestre n'ont pas été tenues. Il n'est pas sûr que la session extraordinaire ouverte le 15 juillet permette de sortir de l'impasse avant la fin du mois.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

AFRIQUE DU SUD

Déclaration de M. «Pik» Botha dans la presse soviétique

L'Afrique du Sud est intéressée par des relations commerciales nor-males avec l'URSS, a déclaré le ministre sud-africaia des affaires étrangères, M. «Pik» Botha, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire soviétique Temps nouveaux-daire soviétique Temps nouveaux-ane «première» du genre. Jamais an membre du gouvernement n'avait eu la parole dans la presse soviétique, les deux pays n'ayant pes de relations diplomatiques. L'URSS s'est engagée depuis quelques mois dans une révision de sa politique dans le sud de l'Afrique, et des contacts discrets et informels ont eu lieu avec des officiels sud-africains.

Le futur chef de l'Etat n'ira pas aux Etats-Unis

M. Frederik De Klerk a décliné l'invitation de se rendre aux Etats-Unis qui lui a été faite par le secré-taire d'Etat américain, M. James Baker. Dans un communiqué publié mercredi, le ministre sud-africain des affaires étrangères déclare qu'il apparaît que « certains élements au sein du Congrès américain ont l'intention de déclencher des controrimention de deciencher des contro-verses à propos de cette visite». Cette déclaration survient au lende-main de la publication aux Etats-Unis d'une lettre signée par plus de cent parlementaires qui demandent au président Bush de ne pas rencontrer M. De Klerk, tant que Pretoria n'aura pas libéré tous les prisonniers politiques, que l'état d'urgence n'aura pas été levé et que toutes les organisations politiques n'auront pas été légalisées. — (AFP.)

Un visa pour Breyten Breytenbach

Le ministre sud-africain de l'intéricur, M. Stoffel Botha, a déclaré, jeudi 20 juillet, qu'il avait accordé au poète, romancier et peintre francais d'origine sud-africaine Breyten Breytenbach, ainsi qu'à son épouse d'origine victnamienne, un vise d'entrée de quatre jours pour leur permettre de rendre visite au père du poète, âgé de 85 ans, actuelloment souffrant, Selon M. Boths, ces. visas ont été accordés à la condition que le couple ne prenne part à :

Series Bedie

)chat au sein

gla participation an

100 mg 100 mg

Parties of such

gangeria and a second

. 24

garanta.

أأوار الخاراء كالهر

The state of the s

Salera Cara

112 12 12 12 12 12

170 471 cm - 2 - 4

Markon Maria Bara 🕶 Committee and the second Political and a seta Boy of the control of the season C. S. C. 7.3 . 4.4 Markett Tare in the Market

Personal and a second The gent lette bir a. d. 731 / 3 34 SI - 17 44 STEEL SWINGS CO. St. Co. St. W. Colors and services are service Dank ger ment form i deserg anternational the A trademant differ on trademan collection of taken Lab Matricipal Appear to mention of tame Tarina and a second Company of the second Secto all turned & Arth Lean of Commencial

To take the day of the

Une mise a de M. Otelo de

The Company of the second of t A Street of Stre

The state of the s The planets allowed in the planets of the planets o the second of the

made The same

PAR MARIN

4.2.45

Section 1985

A to the second

" X . " STORY DERIVED.

Débat au sein de Solidarité sur la participation au futur gouvernement

Au leudemain de l'élection du 270 voix sur 537 suffrages exprimés. Un député de Belchatows, M. Rysprésidence de la République d'obriains de ses collègues d'avoir de les collègues de les col présidence de la Republique polonaire; su début s'est engagé dans les rangs de l'opposition sur l'opportunité de participer

Interrogé jeudi 20 juillet pour Antenne 2, M. Bronislaw Geremek, conseiller de M. Lech Waless, a exclu toute participation de Solidarité à un gouvernement « qui serait la continuation de quarante-cinq amées de pouvoir communiste (...) parce que cela voudrait dire que l'on accepte le système même de ce pouvoir et ses structures de ges-tion » . M. Geremek a toutefois ajouté" « Nous [Solidarité] sommes prêts à prendre nos responsabilités pour le destin de notre pays, C'est à dire qu'il faudrait nous laisser le soin de former le gouvernement. Nous sommes surs de disposer d'un programme, d'un projet d'avenir programme, d'un projet d'avenir qui pourrait être réalisable dans les conditions actuelles. (...) Si on ne nous propose pas cela, je pense que l'opposition est puissante et qu'elle est assès forte pour assurer la pour-tatte de processur la désposition suite du processus de démocratisa-tion et la réalisation d'un certain consensus en ce qui concerne la poli-

A Varsovie, au cours d'une réu-nion plutôt houleuse des députés de Solidarité, MM. Jacek Kuron et Adam Michnik, out estimé qu'il était nécessaire que le syndicat participe au gouvernement. Les discussions ont ensuite porté sur les condi-tions dans lesquelles s'était déroulée l'élection présidentielle de la veille. Les députés se sont accusés mutuellement d'avoir favorisé l'élection du général Jaruzeiski. Candidat uni-

ISTANBUL

de notre correspondant

Jeux interdits, jeux censurés en Turquie : la projection du célè-bre film de René Clément a été

arrêtée mardi soir, 18 juillet, à la télévision turque. Les cinéphiles ont appris le lendemain dans la

presse que le film faisait de la

C'est à la suite des « appels

de nombreux téléspectateurs indignés » que les responsables ont pris la décision d'interrompre

la projection ; ceux-ci n'ont

ensuite « pas pu dormir de la

nuit », submergés qu'ils étaient par les coups de téléphone de

La presse de marcredi, dans

son knmense majorité, s'élève

contre cette censure en rappe-

lant l'incompatibilité de telles

mesures avec la demande

d'adhésion de la Turquie à la CEE. Le journal Cumhuriyet (gau-

che) a du mal à croire qu'e un

musulman perde sa foi et

« propagande chrétienne ».

TURQUIE

La télévision censure « Jeux interdits »

pour « propagande chrétienne »

à certains de ses collègues d'avoir assuré la courte victoire de l'homme qui avait proclamé l'« état de guerre» en décembre 1981, en s'abstenant ou en votant mi. Il a décidé, pour cette raison, de démis-sionner du groupe parlementaire de Solidarité. M. Jacek Kuron a rejeté ces accusations et affirmé qu'il n'y avait en « aucune manipulation ».

Messages de félicitations

Le nouveau président de la Répu-Le nouveau président de la République a repu jeudi plusieurs messages de félicitations. « Wojclech
Jaruzelski est profondément respecté en Union soviétique en tant
qu'initiateur de la politique
d'accord national et de rénovation
socialiste », écrit notamment Mikhall Gerbatchev. « Je souhaite,
déclare M. François Mitterrand déclare M. François Mitterrand, que, sous votre présidence, l'entre-prise de réformes politiques et éco-nomiques se poursuive avec succès, conformément aux attentes du peuple polonais et aux espoirs de ceux qui œuvrent au rapprochement des Européens. Le premier ministre britannique, Mª Thatcher, sonligne pour sa part que l'élection présidentiello « a marqué une nouvelle étape dans le processus de réforme politi-que engagé par la Pologne ». Dans son message, M. Jacques Delors, président de la Commission europécone, exprime « la ferme volonté de la Commission de mener à bien la tâche qui lui a été confiée de contribuer à une coopération effilement d'avoir favorisé l'élection du cace entre la Pologne et les pays général Isrureiski. Candidat uni- désireux de participer à la réussite que, celui-ci avait été élu par des réformes économiques que met

en œuvre le peuple polonais ». Le weck-end demier, rappelous-le, les sept pays les plus riches du montle, réunis à Paris, avaient demandé à la Commission européenne de coordon-ner l'aide occidentale à la Pologne et

A Washington, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, 'a estimé que l'élection du général Jaruzelski était une bonne chose pour les Etats-Unis parce qu'elle signifiait « la stabilité en Pologne ». Dans une interview à la chaîne de télévision PBS, il a conneilé aux syndicats pologués à conneile 3 soisyndicats polonais, y compris à Soli-darité, d'être « un peu plus raison-nables » dans leurs congences afin de parvenir à redresser l'économie

En Europe de l'Est, les réformes En Barope de l'Est, les réformes poliniques et économiques polonaises sont, en revanche, loin de faire l'unaminté. En Tchécoslovaquie par exemple, Tribuna, l'hebdomadaire du Parti communiste, a exprimé mercredi sa préoccupation quant à l'avenir du socialisme en Pologne. «L'entente avec l'opposition et sa l'égalisation n'ont pas abouti à une réconciliation nationale dans l'intérêt de la Pologne mais à une nouvelle aggravation de la lutte politique et à une division encore plus profonde de la société. Cela n'a sans doute pas contribué au renforce-ment du socialisme », écrit le jousmal. (Reuter, AFP.)

e fin de la grève des transports. — Plusieurs milliers d'employés des transports en commun de Silésia qui étaient en grève depuis le début de la semaine ont repris le travail jeudi 20 juillet, ils ont obtanu une sugmentation de 80 % de leurs salaires ainsi qu'une hausse des primes trimestrielles. — (Router.)

CHYPRE

Les manifestants chypriotes-grecs jugés dans la partie turque

chypriotes-grecs arrêtés par les auto-rités de la partie turque de Nicosie, dans la zone-tampon contrôlée par l'ONU a commencé jeudi 20 juillet. La radio de la République de Chy-pre du Nord (RTCN) — recomme tiniquement par Ankara – indique que le tribunal doit examiner la eviolation des frontières de la RTCN » par les cent onze personnes arrêtées, qui manifestaient contre l'occupation du nord de l'île par l'armée turque depuis quinze ans. (le Monde du 21 juillet). De son côté, le gouvernement chypriote a lancé un appel à - à la prudence et à la retenue », ajoutant : « Nous avons demandé aux Nations unies, d'intervenir afin que toutes les per-sonnes arrètées soient immédiate-

Dunz, qui avait largement ouvert les programmes aux chefs-d'œuvre internationaux et dont la ment libérées. » Le président Georges Vassiliou a, en outre, réuni jeudi les chefs des quatre grands partis pour étudier les moyens d'obtenir la libération des tôte a finelement été obtenue par les milieux religieux et nationa-listes. Les journalistes réputés de gauche ont aussitôt été licenciés, détenus et d'empêcher d'autres manifestations. Pour se part, à tandis que des programmes « développant la culture natio-Athènes, le gouvernement grec a annoncé qu'il continuerait d'apporter son « entier soutien » an « peu-ple chypriote ». — (AFP.)

MICHEL FARRÈRE.

devienne chrétien après cette

projection » et s'élève, au nom de l'universalité de la culture, contre la dictature d'une minorité

« obtuse », celle du coup de fil

Tercuman crie au scandale avec

une édifiante photo des enfants

héros du film tenent en main

l'objet du délit, un crucifix œi -

horreur - e apparaît même en

Cette décision intervient au

fendemain de la nomination d'un

turque pour remplacer M. Cem

nouveau directeur de la télés

premier plan s.

La droite, en revenche dans

PORTUGAL

Une mise au point de M. Otelo de Carvalho

A propos de l'éditorial du ministre) peasaient que les condi-Monde du 19 mai, traitant de la libération de M. Otelo Saraiva de au fascisme. libération de M. Otelo Saraiva de Carvalho, ce dernier nous a adressé la mise au point sui-

Deux passages appellent particulièrement réponse : celui où je suis présenté comme un « bouillant apotre de la justice, admirateur du cus-trisme », et celui où il est question du « projet global », effectivement revendiqué par moi devant mes juges, mais qui ne vise aucunement « la mise en place d'un pouvoir des travailleurs ..

Le a projet global » est un texte que j'ai rédigé à la fin de 1977, dans un contexte qui ménte d'être rap-

peié.
En septembre 1974, cinq mois à peine après la « révolution des cillets », puis en mars 1975, deux tentatives de coups d'Etal d'extrême droite avaient pu être déjouées à temps. A l'été 1977, la situation économique et sociale s'était aggravée et beaucoup (dont au Portugal, et beaucoup (dont Mario Soares lui-même, qui remplis-sait alors les fonctions de premier

An terme de discussions menées notamment avec des militaires démocrates, c'est tout naturellement le stratège de la « révolution des œillets », ensuite chef du COPCON (le commandement opérationnel du comment qui dirigeait les trois corps d'élite de l'armée portugaise : fusi-liers marina, tronpes aéroportées et commandos d'infanterie) qui s'est attelé à la tâche. Celle qui consistait à mettre an point des solutions organisationnelles propres à combattre un éventuel régime fasciste dans le ces où ce malheur s'abattrait à nouveau sur le Portugal.

« Le projet global » que j'ai alors rédigé ne traite ni du « pouvoir des travailleurs » ni d'aucun autre pro-jet de société. Mon projet de société tend vers l'exercice de la démocratie directe et pluraliste et prévoit la coexistence de l'autogestion et du pluripartisme – le rôle des partis politiques devant progressivement diminuer dans le gouvernement de la nation, au profit d'une irremplacable activité de réflexion.

Ces idées que j'ai notamment défendaes lors des élections prési-dentielles de 1976 et de 1980, auxquelles j'étais candidat, faut-il rap-peler que je n'ai jamais tenté de mettre à leur service la force de frappe dont je disposais avec la COPCON, malgré les sollicitations des travailleurs portugais.

Ces idées ont en tout cas peu de rapport avec le régime qui prévant actuellement à Cuba. Je m'y suis rendu en 1975 et en ai souligné certains aspects positifs, en matière de santé publique notamment. Le Particommuniste portugais n'a en tout cas jamais vu en moi un admirateur du castrisme, puisou'il me vous une du castrisme, puisqu'il me vone une hostilité qui n'a pas même désermé pendant les cinq années de détention provisoire dont je viens de sortir.

A ce propos, le titre de l'éditorial du Monde, « Clémence au Portugal», s'applique mal à la décision de mise en liberté que vient de prendre la Cour suprême du Portugal. Cette décision n'est en effet que la conséquence judiciaire logique de celle qu'a rendue le tribunal constitutionnel de Lisbonne. le 15 février 1989 nei de Lisbonne, le 15 février 1989, et qui déclare irrégulière la procédure suivie devant le cour d'appel.

URSS

La CEE aura du mal à satisfaire les demandes alimentaires soviétiques

ficateur dont elle a fait montre pendant soixante-dix ans, PUnion soviétique n'a pas rénssi, loin s'en faut, à assurer son autosuffisance alimentaire.

autosuffisance alimentaire.

Si la Russie des tears était en son temps le gremer de l'Europe, la collectivisation brutale de l'agriculture ajoutée à la vétasté des techniques a fait de l'URSS un fidèle client des marchés occidentaux, céréaliers principalement. Bon an, mal an, Moscou achète à l'extérieur quelque 35 millions de tonnes de grains, plusieurs centaines de milliera de tonnes de sucre et de viande, du beurre et des produits laitiers par dizaines de milliers de tonnes.

Fournisseur privilégié de l'« empire du mal » (selon une copression de M. Ronald Reagan) pendant les aumées 70, les Etats-Unis ont perdu pied sur le marché soviétique à partir de 1980, an lendemain de l'embargo céréalier décidé par M. Jimmy Carter pour sanctionner le coup de force de l'armée rouge à Kaboul. Moscou s'est alors tourné vers des fournisseurs de rechange — Canada, Argentine, CER, — trop heureux de s'engouffrer dans la place. C'est dans ce contexte que, le 15 octobre 1982 au Kremlin, M. Edith Cresson, alors ministre de l'agriculture, signa un accord-cadre sur la vente à l'URSS de produits agricoles. Ancun volume n'était mentionné dans ce document pour ne pas contrevenir aux règles communau-PURSS de produits agricoles.
Ancun volume n'était mentionné
dans ce document pour ne pas
des 50 000 tounes de moins que le scuil
10 000 tounes de moins que le scuil
des 50 000 tounes avec des scuil de scuil
taires qui interdisent à un Etat
le bonheur des Américains »,

membre de la CEE de signer seul un engagement commercial à long terme. En fait, la France s'était engagée par une clause non écrite à alimentaires franco-soviétiques reste engagee par une clause non écrite à livrer tous les ans au moins 3 millions de tounes de céréales. Cet accord a depuis lors connu quelques avatars, les Soviétiques estimant que la qualité du blé proposé par la France était médicore. Les Etats-Unis, à coups de subventions, ont récupéré leur part du marché russe (soit environ 40 %) à partir de 1987.

Le bonheur des Américains

En s'engageant dès 1984 dans une politique de réduction des produc-tions, l'Europe verte a, en outre, tari son débouché soviétique « tradition-son débouché soviétique « tradition-nel » pour des produits tels que la viande ou le beurre. La politique des quotas s'est traduite par une quasi-disparition, dans les frigos euro-ptens, des réserves de poudre de lait et de beurre. L'abattage du cheptel laitier a eu pour effet direct de dimi-ntier les naissances de vesux. Un lattier a eu pour effet direct de dimi-nuer les naissances de veaux. Un effet spectsculaire de cette politique s'est produit le 19 juillet avec l'achat par l'URSS de 75 000 tonnes de beurre aux Etats-Unis. Pour la pre-mière fois depuis cinq ans, Moscou fait l'impasse sur le beurre de la CHE, dont les prix sont très élevés. Le stock communantaire atteint en cutre 40 000 tonnes seulement, soit 10 000 tonnes de moins que le seuil

grande firme française de négoce.

Si le solde des échanges agroalimentaires franco-soviétiques reste
favorable à la France (2,54 milliards de francs en 1988), il était
trois fois supérieur en 1984 (7,2 milliards de francs)! A titre d'exemple,
la France a livré l'an passé à l'URSS
3,2 millions de tomes de céréales
(blé, orge), 48 000 tomes de viande
(porcine essentiellement),

(bie, orge), 48 000 tomes de viande (porcine essentiellement), 24 000 tonnes de sucre, 15 000 tomes de produits laitiers, 2 400 hectolitres de vins et spiri-tueux. Depuis le début de 1989, elle a écoulé 2,1 millions de tonnes de céréales, 10 000 tonnes de produits laitiers et 45 000 tonnes de viande.

Les professionnels s'inquiètent de la capacité de la France et, plus largement, de la CRE à assurer par ses propres moyens l'aide alimentaire qu'elle s'est engagée à apporter à la Pologne sur deux ans, pour un montant de 120 millions de dollars (près de 770 millions de francs). Il est prévu de puiser dans les stocks communautaires de blé, de mais et de viande, d'oranges et d'imile d'olive riande, d'oranges et d'huile d'olive. Mais les Douze ne devraient plus disposer en réserve, à la fin de la campagne, que de 7,8 millions de tomes de blé et de 115 000 tomes de viande boine. Il n'est pas exclu que, pour honorer ses engagements à l'égard des pays de l'Est, la CHE soit contrainte d'acheter au préalable — à quel prix? — des deurées, avant de les réexpédier vers la Polo-

ÉRIC FOTTORINO.

Les mineurs veulent garder leurs comités de grève

(Sulte de la première page.) Egalement touchés: le bassin du Karaganda, dans le nord du Kazakhstan, où quatorze mines,

Kazakhstan, où quatorze mines, seize mille hommes en tout, out cessé le travail dans les villes de Abal, Chakhtinsk et Pavlograd; le Donbass occidental, où l'on réciame, de surcroit, la reconversion en équipements sociaux d'un hôtel et d'une cantine pour dirigeants; Rostov-surle-Don, où l'une des plus importantes mines de la région (la «mine du soixantième anniversaire des Jeunesses communistes») ne fonctionne plus depuis mercredi soir. plus depuis mercredi soir.

La direction en a été tonte m La direction en a etc tonte sur-prise, rapporte le quotidien de l'armée, car on s'était pourtant entenda, la veille, pour se donner trois semaines d'examen des reven-dications à tête reposée. Tous les responsables, du parti, des syndi-cats, de la gestion, étaient ravis, et le mouvement est parti malgré tout.

C'est la contagion, et cette contagion s'explique par le fait que les nouvelles grèves ont démarré avant que l'accord du Konzbass ne soit signé, qu'elles ont pris leur dynamique propre et que se sont greffées, dans chaque ville et presque dans chaque puits, des revendications locales dont le règlement ne peut dépendre d'un accord général. Simples queues de grève alors ou début d'une véritable extension ?

On le saura sons quelques jours, mais il est peu probable, contraire-ment à ce qu'écrit la presse soviéti-que, que le manque d'information ou la « méfiance » expliquent à eux seuls que les débrayages durent et se multiplient malgré l'accord du Kouzbass. Tout se passe en réalité comme si de plus en plus d'ouvriers soviétiques voulaient eux aussi prendre la parole, s'organiser et se doter de dirigeants à même de combler le vide laissé par les actuels cadres des syndicats, comme si l'on faisait grève pour goûter à ce fruit hier défendu et se roder.

« On a cessé d'avoir deur »

Dans ce pays où les grèves se régisient jusqu'il y a peu par le mas-sacre des grévistes, un aussi puissant mouvement ne saurait en aucun cas être vu comme un simple conflit sec-toriel. Car, si les sujets de mécontentement car, a les sujes de mecanica-tement ne manquent pas, bien sir, aux mineurs soviétiques, ceux-ci ne sont pas non plus les plus mal lotis des ouvriers soviétiques. D'une certaine manière, c'est au contraire l'élite ouvrière qui a commencé à bouger, et ce mouvement n'est rien d'antre que le signal d'un réveil général.

« On a cessé d'avoir peur », écrit ce vendredi la Komsomolskala Pradva, en décrivant les meetings du Donbass, et c'est en effet là le fait majeur. Relayées par la press et la télévision, qui avaient reçu, le feu vert pour couvrir l'événement afin qu'un dialogue puisse se nouer, les nouvelles ont vite fait le tour du pays. Les grèves et les meetings ouvriers, ce n'est plus seulement les sempiternelles affiches de propa-gande sur 1917. C'est désormais un instrument de lutte, sur les diffi-cultés de chacun, et cette lutte rap-

En ce sens, même si la vague encourageant, puisqu'il n'est pas, et actuelle retombe, le rebond se prépare déjà – pour très bientôt ou pour l'automne, – et c'est au moment de ce rebond que M. Gorbate de la réformes.

Dans les milieux dirigeants réfor mateurs, on explique que le mouve-

porte, paisque les mineurs obtienment est économiquement déstabili-neut gain de cause. mais politiquement sant, mais politiquement sant, mais politiquement

batchev se trouvera devant l'une de ses plus difficiles échéances. Ou bien il parviendra à faire du mouvement ouvrier renaissant un partenaire, c'est-à-dire, en l'occurrence, un partenaire des réformes, ou bien l'URSS deviendra, pour le coup; ingouvernable.

Le problème est qu'une possibilité n'est pas, par définition, une certitude et les journanx commencent, en attendant, à publier des appels collectifs à la reprise du travail. Le style sent la production de groupe et c'est signé de paysans, anciens combattants et ouvriers d'autres branches.

BERNARD GUETTAL

M. Gorbatchev veut un « renouvellement » des cadres à tous les niveaux du parti

Il faut « renouveler » les cadres notamment les premiers secrétous les niveaux, des collectifs taires des Républiques, s'est vivede base, en passant par les villes, les régions et les Républiques, jusqu'an « comité central et au bureau politique », a déclaré le numéro un soviétique, M. Mikhari Gorbatchev lors d'un discours prononcé mardi 18 juillet et publié vendredi 21 par la Pravda.

Dressant un tableau sévère de la situation actuelle, M. Gorbatchev a ajouté que le renouvellement des cadres constitue « aujourd'hui la clé pour changer les choses vers le mieux (...). Les cadres doivent travailler autrement, de façon plus intense et énergique, en faisant preuve de davantage d'initiative. Et là où le remplacement est nécessaire, de nouvelles personnes doivent venir et se mettre activement au tra-

central à laquelle participaient existent ».

ment inquiété de l'état actuel du Parti communiste, qui, pour « renforcer son autorité », doit absolument « agir de façon dynamique et se rapprocher des gens », faute de quoi se produira « une rupture dangereuse ».

M. Gorbatchev a reproché principalement au Parti communiste d'être en retard par rapport aux processus en cours dans la société et de ne pas être suffisamment en prise avec les besoins et la vie concrète de la population.

« Dans une société en renouvellement, le parti doit se renouveler de façon constante », a-t-il dit, avant d'ajouter : le Parti communiste doit « agir comme un parti révolutionnaire; dans le cas contraire se trouveront des forces qui, voyant que le parti est à la Le dirigeant soviétique, qui traîne, tenteront de prendre l'ini-conclusit une réunion au comité tiative. Et de telles tentatives

L'Abkhazie fermée aux vacanciers

Le conseil des ministres d'Abkhazie, la petite République autonome dépendant de la Géorgie, sur les bords de la mer Noire, a décidé de fermer son territoire aux vacanciers soviétiques et étrangers, en raison des affrontements qui y ont lieu depuis la semaine demière, a annoncé, jeudi 20 juillet, l'agence Tass.

Des incidents sporediques avec emploi d'armes à feu ont encore au lieu, et de nombraux barrages dressés par des manifestants armés apparaissent sur les routes, précise Tass. La plupart des entreprises de Soukhoumi, la capitale de la République - una station balnéaire de 120 000 habitants, - ne fonctionnent pas, les transports sont tale, Thissi, manquera l'hiver bloqués (à l'exception de l'aéro-prochein, — (AFP, AP.)

port), selon les izvestie. Le journal du gouvernement soviétique ajoute que les autorités locales abkhazes ont interdit tout rassemblement sur la voie publique ainsi que la possession d'armes à feu ou de substances explosives. L'entrée dans la ville est interdite, même aux habitants de la région, indique par ailleurs l'organe de l'armée, Krasnaie

«Des saboteurs ont pénétré dans la centrale hydroélectrique d'Inguli et ont commencé à laisser fuir l'eau du réservoir, obligeant à arrêter la centrale», a annoncé, jeudi, le quotidien géorgien Zarya Vostoka, en aloutant que la moitié de la puissance nécesseire pour alimenter la capi-

Politique

Bilan et perspectives du président du RPR

Les cinq raisons d'espérer de M. Chirac

à la fin de mois de juillet pour la réunion de l'Association internationale des maires de métropoles francophones, dont il est le fonda-

. Jeudi 20 juillet, le président du RPR, à l'invitation de M. Michel Barnier, député et président RPR du conseil général de Savoie, a visité les sites olympiques de ce département. En compagnie de M. Michel Noir, maire RPR de Lyon, M. Chirac a suivi une partie de l'étape du Tour de France.

M. Chirac a til perdu son année, cette longue année qui s'est étirée du mois de mai 1988 au 14 juillet 1989 ? Tel est le sentiment de ceux qui n'ont vu durant ces quatorze mois qu'une listion de sombres musges dans le ciel chiraquien. Pour d'antres, en revanche, les orages sont maintenant passés, l'horizon se dégage et, sa déter-mination aidant, M. Chirac est résolu à repartir de l'avant

Les premiers relèvent la sévérité de la défaire présidentielle de 1988 de l'ancien premier ministre qui a permis à M. Mitterrand de montrer qu'il n'était usé ni par un premier septemat ni par deux ans de cohabitation. Ils m par oeux ans de conaduanon. Is soulignent le peu glorieux référendum sur la Nouvelle-Calédonie, où le RPR en a été réduit à prêner l'abstention alors qu'il s'était toujours voulu le mouvement du courage civique et de l'engagement volontaire. Ils notent Péchec anx élections cantonales, baromêtre contumier de la côte d'audience des partis politiques auprès de l'électo-

Ils enregistrent le douloureux semi-succès des élections municipales, puis-que M. Chirac a dû batailler ferme pour conserver tous les arrondisse-ments de sa capitale, mais qu'il n'a pu empêcher l'abstention de s'accroître et surtout de voir se lever un quarteron de jeunes maires « rénovateurs », c'est à dire contestataires. Il y eut aussi la fuite devant l'énreuve des europour ne pas avoir à se compter, mais au risque d'offrir à M. Giscard

« Les batailles qu'on ne livre pas »

d'épitaphe pour une opposition défunte que tracent non seulement les adver-saires habituels du maire de Paris, mais aussi ceux de ses partisans qui se laissent facilement saisir par le doute et le découragement ou qui sont sensi-bles aux appels de sirènes concur-

Et pourtant ce pessimisme - après une période de résignation morose qui a atteint une partie de l'opposition ne semble pas avoir gagné le principal intéressé. S'il est vrai, comme l'écrivait de Gaulle, que « c'est dans l'adversité que se révèle l'homme de caractère », si, comme le dit M. Chirac, « seules sont perdues d'avance les batailles qu'on ne livre pas », ca, comme il l'affirme encore, que « partout où il y a une volonté, il y a un chemin », alors son champ d'action demeure vaste.

Car, si les acteurs politiques réagissent aux événements surtout au jour le jour, M. Chirac a pris désonnais la mesure du temps. C'est peut-être même là le grand enseignement qu'il a tiré de sa malheureuse tentative ély-séenne de l'année dernière et des turbulences qui ont suivi. En jetant un regard d'ensemble sur les mois passés, M. Chirac peut découvrir des éléments positifs qui constituent, à ses yeux, antent de bases pour l'avenir. Ceux-ci sont au moins au nombre de cinq.

. M. Chirac se félicite d'avoir emmé à la tête du mouvement qu'il préside « un bon secrétaire général » en la personne de M. Alain Juppé, qui a se amorcer le rajounissement et la réorganisation du RPR et qui a été assex habile et ouvert pour sentir le besoin de rénovation qui se manifestait

M. Jean-Pierre Teyssier chargé de la communication du maire de Paris

M. Jean-Pierre Teyssier devrait être nommé prochainement direc-teur général de l'information et de la unication de l'Hôtel de Ville de Paris. Il aura autorité sur M. Bertion municipale depuis juin 1988. Le poste de directeur générai n'avait pas eté pourvu lorsque son dernier titulaire, M. Denis Baudouin, était devena, en 1986, porte-parole du premier ministre à l'Hôtel Matigroup. M. Teyssier sera aimi chargé de la communication de M. Chirac dans ses activités tant municipales que nationales. M. Pierre Lellouche, qui avait été nommé, en jan-vier 1939, a conseiller personnel en vier 1989, « conseiller personnel en communication » de M. Chirac, est devenu conseiller pour les relations Est-Ouest auprès d l'ancien premier

[M. Jean-Pierre Teyasior a quitté, le 29 juin, les fonctions de président de France-Loto pour y être implacé par M. Gérard Cofé, conseiller à la prési-dence de la République. Tout comme en février 1987 avait été évincé M. Michel Caste, nommé par le gouvernement de M. Mancoy en 1983 pour permettre au chargé de mission auprès de M. Balladur qui était alors M. Teyssier d'occuper ce poste. Car la présidence de France-Loto, qui est placée sous la tutelle du ministre du budget, est essentiellement un emploi précaire — bien que lucratif à la fois pour son titulaire et cour l'Etat — auque le rouvre le rouvre.

En entrant à la mairie de Paris. m. Teyssier retrouve sinsi su famille politique. Né en 1940 à Niort, ancien dève de l'Ecole nationale d'administration tion, il est, de 1967 à 1972, conseiller ercial en Iran et en Inde avant d'entrer au cabinet de M. Chaban-Deimas, alors premier ministre, puis à celui de M. Maland, secrétaire d'Etat à ceiui de M. Maland, secrétaire d'Etat à la fonction publique. En 1973, il entre au secrétariat général de l'Elysée dans l'équipe changée des relations avec la presse à la tête de laquelle Georges Pompidou a placé M. Denis Baudouin, qui devait devenir ensuite le grand communiquant de M. Chirac.

Après la mort du président de la République, en 1974, M. Toyasier avait « pantoullé » dans une filiale de Télédif-fusion de France, puis comme secrétaire général de TF 1, sufin comme directour à la Compagnie luxembourge

Avec la victoire électorale de 1986, il Avec la victoire électorale de 1986, il retrouve M. Edouard Balladur, qui l'avait apprécié à l'Elysée et il devient chargé de mission auprès du nouveau ministre d'Etat pour les problèmes généraux de la communication. M. Toyssier, qui n'a jamais brigué de mandat électoral ni pratiqué activement la vie politique de mandat electoral ni pratiqué activement la vie politique de la communication. que partisane, est un hant fonctionnaire roupu aux problèmes de la communica-tion moderne et aux techniques des organes de télévision.

Le rôle des collectivités territoriales

M. Joxe rappelle les élus locaux au respect de « la règle de droit »

Dans un entretien publié par l'hebdomadaire Profession publique d'Etat et que les suires se démobilisent, avec un sentiment d'injustice, voire d'imitilité. (...)

«Il s'agit de la réaffirmation de l'Etat de droit. Et, de ce point de vue. locanx en déclarant notamment :

« De divers côtés me parviennent des échos sur le comportement de collecti-vités territoriales qui revendiquent leurs droits mais oublient la règle de droit. (...) Là où, par exemple, la demande foncière et l'attraction spécalative se font trop fortes, il arrive que certains élus s'affranchissent du droit de l'urbanisme. (...) Je tiens à faire

savoir que je ferai tout pour éviter que ce comportement fasse tache d'huile. » Un autre problème me préoccupe, c'est celui de la fonction publique territoriale créée à l'occasion des lois de décentralisation. Quand les élus ne respectent plus les règles légales et paient à n'importe quel prix leurs collabora-teurs, en leur offrant par surcroît des avantages en nature, ou même des indemnités qui leur font une situation

je vois au moins upe mesure législative lispensable : revenir sur la réduction du contrôle des comptes des collecti-vités adoptée par le précédent gouvernement. Ses conséquences sont très graves; il faut absolument renforcer le contrôle financier de l'Etat sur les col-lectivités locales. C'est dans l'intérêt des citoyens mais aussi bien des élus

par le premier ministre pour préparer une loi d'orientation sur l'administra-

tion territoriale de la République. » Elle devra traiter de ces problèmes et de bien d'autres. Je suis actuelle ment dans une période d'inventaire. Je dois présenter une première communication au conseil des ministres dans le

conrant de l'autonne. très supérieure à celle des fonction-naires de l'Etat, cela présente un dou-ble risque : que les meilleurs quittent la chaine. » RPR d'« imploser », c'est-à-dire de se déchirer entre une base plutôt favora-ble au « non » et une minorité partisane du « oui ». L'abstention, pour la

première fois pronée par un mouve-ment ganlliste, était le prix à payer pour garantir la cohésion, comme l'avait fait, le Parti socialiste lors du référendum de 1972 sur l'élargisse-

· Le succès de M. Chirac dans tons les arrondissements de la capitale lors des municipales est d'autant plus mis en relief qu'il avait contre lui cinq membres du gouvernement, dont le ministre de l'intérieur ainsi que le chef national de l'extrême droite, qui tous croissient lours tirs contre lui.

 Dans la préparation des élections européennes M. Chirac voit aussi plusieurs éléments positifs. Tout d'abord les ganilistes ont pu régler avec eux-mêmes le problème qu'a toujours constitué l'Europe. Ils ont pe, cette fois, éviter la querelle and autour de la supra-nationalité qui avait dominé les précédents scrutins. Ils out pu établir une sorte de charte de poli-tique européenne adoptée à l'unani-mité du comité central.

« Acceptant les sacrifices néces-saires », c'est-à-dire le leadership de M. Giscard d'Estaing, M. Chirac a voulu préservet la capacité d'union de l'opposition. Sa volonté a été inébranlable sur ce thème et il ne doute pas que pour l'opinion publique ce sont bien les «centristes» qui ont été les diviseurs en faisant bande à part le 18 jain, puisque les électeurs ne leur ont pas accordé le succès qu'ils escomptaient. M. Chirac crédite donc le liste d'union de l'objectif qu'il his avait initialement assignée de distances

e Enfin, last but not least, M. Chirac estime avoir amorcé le règiement du problème posé à son parti par les «rénovateurs». La réforme des statuts du RPR décidée au conseil national du 22 juin, en reconnaissant l'existence de « courants » au sein du mouvement, doit permettre, seion son président, à toutes les sensibilités de s'exprimer librement et, même, suivant la règle de la proportionnelle, de mesurer leurs forces

Tous ces éléments permettent désormais à M. Chirac sinon de retrouver l'optimisme, du moins d'être de nouveau animé d'une certaine. confiance en l'avenir. S'il assure que le gouvernement de M. Rocard est due aux fondations qu'il a lui-même construites à l'hôtel Matignon entre 1986 et 1988, il estime que sur le pian politique la situation recèle de nom-breux germes de fragilité. Fragilité d'un Parti socialiste minoritaire dans le corps électoral et concurrencé par les Verts. Fragilité d'un septemat à l'apogéo de se gloire médiatique, mais dont la succession est en réalité d'ores et déjà ouverte. Fragilité des organisa-tions syndicales révélant un relâcho-ment du tissu social. Fragilité des institutions qui à des titres divers comaissent des remises en question, comme l'armée, la magistrature et même le Conseil constitutionnel. Fragilité même d'une opposition à la recherche à la fois de sa diversité et de ta cohésion autant que de son renouveau, mais qui sait que l'alternance, encore lointaine, lui accorde un certain délai de réflexion. C'est ce délai que M. Chirac semble traintenant résolu à utiliser en adaptant son discourt, set

ANDRÉ PASSERONL

que, Mª Margaret Thetcher, a écrit mardi 18 juillet au prési-dent François Mitzerrand pour le

féliciter « chaleureusement » de

l'organisation du Bicentenaire et

du sommet de l'Arche et lui

pour toutes ses attentions et

marques de considération per-sonnelle ».

jeudi 20 juillet le porte-perole de l'Elysée, M. Hubert Védrine, le

que insiste sur la « très heurause

issue du sommet économique de

Paris » et souligne ce que celle-

Le Journal officiel du 21 juillet

annonce la nomination de M. Jean-

René Bernard comme ambassadeur

à La Haye, en remplacement de

[Né en 1932, ancien élève de l'ENA, M. Jean-Roné Bernard appartient à l'inspection des finances (1938). Il a travaillé de 1962 à 1974 avec Goorges Pompidou, d'abord comme chargé de mission auprès da premier ministre

M. Jean Vidal.

Dans cette lettre, a indiqué

exprimer sa e reconneix

Les « chaleureuses » félicitations de Mª Thatcher

M. Jean-René Bernard ambassadeur à La Haye

Le premier ministre britanni- ci doit à l'e art très constructif

Préparation du congrès du PS

Pas de trêve estivale pour les dirigeants socialistes

Pas de trêve estivale pour les socialistes : tous les dirigeauts du courant majoritaire du PS, qui regroupe les mitterrandistes et les mauroyistes, out été conviés par M. Lionel Jospin à se retrou-rer vendredi soir 21 juillet, au Sénat, pour prépacer la rédaction d'une contribution co rue du congrès du parti, préva cu mars 1990.

Il s'agit théoriquement de regrouper tous les membres de ce courant autour d'un seul projet de texte, face à ceux que doivent, en principe, élabo-rér les deux autres courants du PS animés par les rocardiens et les assis de M. Jean-Pierre Chevè-

Une partie importante du courant majoritaire ne devrait toutefois pas être au rendez-vous du inistre de l'éducation nationale. M. Laurent Fabius et ses proches n'avaient pas l'intention de participer à cette réunion, préférant rédiger leur propre texte et assurant que, de toute, façon îls n'avaient pas été invités. Les partisans de M. Fahius doivent se réunir au début de septembre pour mettre la dernière main à leur contribution qui regrouperait, selon eux, une centaine de parlementaires et près de trente secrétaires fédé-

De même, M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste de l'Assemblée unitonale, qui a présenté lundi une « amorce de contribution » enté lundi une «amorce de contribu pour un «appel au débat» à l'intérieur du PS, ne devait pas participer à la réunion avec M. Jospin.

En revanche, M. Jean Poperen, lui, a décidé de se faire représenter à cette discussion pour «éconter les arguments» du ministre de l'éducapart. Le ministre chargé des relations avec le Parlement organisera, à partir du 16 septembre, une série de reacontres départementales et régionales à travers tonte la France, en y conviant non sculement tous les membres du PS, mais « audelà > tous les militants de gauche qui se situent « dans le secteur laissé en déshérence par le Parti iste» et «dans le secteur écologique». communiste» et « dans le secteur écologique». Un de ses proches, M. Jean-Marc Ayrauit, maire de Nantes, s'est plaint par écrit amprès de premier secrétaire, M. Pierre Mauroy, des « pressions inacceptables » exercées sur certains « élas, militants et responsables fédéraux » dans le cudre de la campagne de signatures engagée par les uns et par les antres dans la perspective de la bataille des contributions. M. Mauroy a condamné ces

M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense, a fait savoir pour sa part, jeudi, qu'il préentera lui aussi sa propre contribution. D'autres militants, en revanche, abordent la

paration du congrès sons un angle différent. M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement, invite ses camarades à consacrer inonis de temps aux querelles de personnes et davantage de travail au changement des conditions de vie quoti-dienne des Français.

Le dépôt des différentes contributions sera enregistré par le comité directeur du parti-prévu le 7 octobre, avant le traditionnel comité dit « de synthèse », qui doit en principe avoir lien le

POINT DE VUE

Transformer au quotidien

par Louis Le Pensec, porte-perois du gouvernement ministra des DOM-TOM

E quotidien ne se néglige que si l'on professe du mépris pour s les hommes et les femmes qui, parfois, le subissent au lieu de le vivre. La gouvernement de Michel Rocard a choisi d'aider checun des Français à se réapproprier cette part

Si cette priorité est loin de résumer à elle seule le travail du gouvernament, elle exprime au mieux notre volonté d'agir sur le réel.

Changer le quotidien pour transformer la vie : il est des ambitions moins nobles, des préoccupations moins justes et moins humaines.

tes touch rie, le gouvernement a lancé la rénovation des structures et des mentalités. Le neuf pour le neuf n'est pas son impératif catégorique. Il s'est fixé comme exigence de resocialiser le quotidien et d'enrayer la montée des égoismes. Par le souci du dialogue, le respect de l'autre, la volonté de comprendre, l'obligation de convaincre, le gouvernement entreprend le rema d'un tiseu social élimé par l'absence ou l'usure des solidarités de voisinage, de travail et de famille.

Le quotidien, c'est d'abord l'emploi. Le travail est un vecteur d'intégration dont on ne peut faire l'économie. Même si, en fonction des gains de productivité, il convient de s'interroger sur la nou-velle répartition du temps entre travail, formation, loisirs, création et activités d'intérêt général, la lutte contre le chômage reste une urgence sociale et une exidence

mie convalescente et la volonté de

de présider » de M. Mitterrand.

reconnaissance d'avoir eu le a grand privilège de pouvoir par-

ticiper aux différentes manifesta-

tions » du Bicentenaire, qui sont,

assure-1-elle, le « reflet de ce que la France a de meilleur à

En outre, Mae Thatcher

remercie le chef de l'Etat pour

l'opération qui a permis l'arrea-

tation en début de semaine de

« terroristes irlandais » dans

durique et secrétaire général adjoint

de la présidence. De 1967 à 1977, il fut

égulement secrétaire général du Comité interministériel pour la coopération éco-

nomique suropéeane. En septembre 1977, il a été nommé ambassadeur au

Mexique ; il est revenu de 1982 à 1987 à l'inspection des finances. En avril 1987,

il avait été nommé président du Crédit industriel et commercial de Paris.]

l'est de la France.

M™ Thatcher exprime sa

sont admis que s'ils débouchent à venir au baccalauréat. Elargisseterme sur une victoire sur le front de - ment du champ des matières ansei-

Plus généralement, il n'y a de stratégie économique qui vaille qu'en fonction de son utilité sociale et de son coefficient multiplicateur d'embauches, Les deux cent mille créations d'emploi en 1988 et la diminution du taux de chômage, passé sous la barre des 10 % de la population active ce dernier mois, valident les axes retenus.

La diminution du coût relatif du travail a permis à la croissance de faveur de l'emploi. Mais le premier ministre s'est bien gardé de se laisser griser par cette embellie. L'arrivée de nombreux ieunes sur le marché du travail n'autorise aucun relâchement. Le partage effectué. préserve l'avenir et réaffirme le souci d'éviter l'exclusion.

Les petites choses qui changent la vie :

Ce partage permet, d'ebord, de financer l'effort de formation et de recharche, de maintenir le pouvoir d'achat et de revaloriser des professions insuffisamment reconnues, de consolider le système de sécurité sociale auquel tiennent, avec raison, des Français plus solidaires qu'on ne se l'imagine perfois.

Ce partage redonne surtout une chance d'intégration à ceux qui dérivent aux marges de la société. Le quotidien paraîtrait bien terne si l'on se résignait sans peine à l'instauration d'une communauté duale. La chef de l'Etat, pour y parer, avait tanu à ce que le revenu minimum d'insertion soit institué dès la première année de son second septennat. Le gouvernement Rocard a mis en œuvre cette réforme fondamentale cui instaure un droit au revenu et à la réinsertion, expression concrète et moderne des droits de l'homme et du citoyen.

L'exclusion n'est ni une fatalité de l'époque ni le prix à payer du développement économique. La cohésion sociale dépend de la capacité d'une collectivité à se doter d'un projet qui ait du cœur.

Le respect de chacun pour tous et de tous pour chacun se décline su quotidien. Le gouvernement ne craint pas de se soucier des petites choses qui changent la vie. A . l'ANPE, les demandeurs d'emploi trouverant photocopieuses et journaux à disposition. Ils seront reçus assis non plus en quémandeurs mais en égaux.

L'égalité se conquiert d'abord sur les bancs de l'école. Face à la complexité d'un univers qui se transforme sans casse, l'acquisition d'un fort potentiel culturel est indispensable. Il ne suffit plus de former des spécialistes et des techniciens. Chacun doit possèder les outils intellectuels lui permettant de s'adapter à l'évolution de la situa-

reconquête de parts de marché ne 80 % d'une classe d'âge devra pargnées, adaptation des rythineli et les méthodes, soutien aux défaillants et échelonnement des exigences, tout est fait pour emer ntellectuellement plutôt que pour sélectionner. Les enseignants, qui voient leur fonction revalogisée, sont évidemment les motéurs de cette révolution éducative. Ceux qui, maigré tout, passeront à côté de leur scolarité pourront bénéficier du, crédit-formation, qui leur donners, à l'âge adulte, une saconde chance d'apprendre à savoir cont mille personnes pourront en bénéficier dès la première année. 👊 😥

12 .2 . 181

102 32

Un quotidien harmonieuit/plasse nisation du service public. Les usagers doivent se sentir accueillis. Ils ont le droit d'avoir des exigences de clients. Mais rien ne se fera sans la mobilisation de l'imagination et de la créativité des fonctionnaires, et des agents de service public, C'est avec eux que s'engagera la tégovation du fonctionnement des administrations, que se décontracteront les rapports hiérarchiques; que seront responsabilisés ceux qui n'étaient souvent considérés que comme des exécutants. Le gouvernement, qui veille à la bonne santé de l'administration, n'a pas hésité, par le dialogue, à ouvrir le dossier.

La vie de tous les jours? est. de plus en plus citadine. Michel Rocard le sait, qui avait eu droit à des moues dubitatives quand, dans son discours d'investiture, il évoquait les « cages d'escalier à repaindre ». L'urbenisme doit gagner en urbanité. Le recul de l'anonymat et de l'indifférence, la diminution de la délinquance, sont à ce prix, Les périphéries des villes ont à digérer les mutations industrielles et l'urbanisme sauvage. Décongestion: des transports, métamorphose des grands ensembles en quactiers, implantations de commerces et d'équipements sociaux : le gouvernement entreprend avec les collectivités locales concernées une couvre de longue haleine.

Le souci du quotidien serait contestable s'il n'était que repliement sur soi. Ainsi la prése de l'environnement pose les pro-blemes à la fois de la qualité de l'air qu'on respire et de la survié collective de l'espèce.

Au commet de La Haye, Michel Rocard a montré que l'organisation 'd'un gouvernement International des hommes ne constituiaitribles une utopie mais, dans dertains domaines, une nécessité. Protection du littoral, préservation de l'atmosphère, réglementation de l'usage des engrais chimiques et des rejets de déchets, le quotidien de samé-liorera qu'en prenant en compte le mondialisation des contraintes, sans oublier d'individualiser les responsabilités et les débats. Voir le tion économique. Elle est placée plus grand pour ne jamais négliger le plus patit, c'est aussi una patit de jeunesse française : an l'an 2000, notre ambition. plus grand pour ne jamais négliger

squatre parachuti inculpes et the state of the

Aguar dirigerets Charles

- THE THEFTHER

..... # 1994

 $(x,y) \in \mathbb{R}[x] \times \mathbb{R}[x]$

100 33

3435

55, 14 · ·

epolitica in the

97 d 1

11.3

March ...

19 8 11 12

\$1.50 mg

\$4 Jan 19 7

3 Wall 1941

to well leur grene de la

crimes time is the Said inches from the Account & Transmiss (Scale) in case of 1

are Pechancy len établissements flanciers introduisent un recours ant la chambre d'accusation

In 17 per enter av and harryself andigio college land the bearing as description of the second

de ferrante de la company de l The second of th Afficiants & Spirit Williams

igentus socialism .

A Company of the absolute for the

the second second

in the batter batter to be

The section continues

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

A S OF BALLOURI CERT

the Section by British Ball

the track of

The state of

. . 35

uotidien

JUSTICE

Les quatre dirigeants d'Action directe cessent leur grève de la faim

d'Action directe out amoncé, ven-dredit 22 juillet en fin de matinée, dredit 20 juillet en fin de matinée, qu'ilsismettaient fin à leur mouvement. Dans un communiqué lu par leurs, avocats devant l'hôpital de Frença, ils précisent : « Il nous paraît important de ne pas bloquer la porte ouverte au processus allant d'un côté, les femmes de l'autre, vers une communication véritable: puissent être incercérés dans des celentre nous (...). La lutte contre les lucs voisines.

quartiers d'isolement et pour le regroupement des prisonniers politiques est faite d'étapes et de combats la faite de la prison ». Les textes en vigueur « ne permettent pas de satisfaire les autres demandes » présentées par les quartes de la faite de la justice avait auparavant accepté que les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, puissent être incercérés dans des celentre partieur d'entre de la faite de la justice autres par les quartes et de la justice autres de la faite de la justice autres de la ques est faite d'étapes et de combats (...). La situation est changée mais

La veille, les avocats d'Action directe avaient, au cours de plu-sieurs heures de tractation, rencontré le cabinet du garde des sceaux pour mettre an point les « modalités pratiques » liées à la décision du juga Jean-Louis Bruguière de lever l'interdiction totale de communiquer qu'il avait ordonné à l'encontre des chefs historiques d'Action directe (le Monde du 21 juillet). Me Bernard Ripert avait expliqué que les « chefs » d'Action directe récla-maient la possibilité de se rencontrer à quatre pour « des réunions de tra-

Dans un communiqué, le ministère de la justice avait répondu qu'il n'était pas possible d'aller au-delà des concessions déjà faites : les quatre détenus réintègrent « le droit : consentir sous le chentage à des ter-commun du régime de la détention roristes qui ont du sang sur les mains provisoire défini par le code de pro-cédure pénale : placement en cellule de repentir au sujet des crimes par individuelle, possibilité de commu-eux commis. Il exprime sa sympathie nication avec les autres détenus et 🛮 aux familles des victimes ».

exigences de la discipline et de la sécurité en prison ». Les textes en

 Simone Veil a déclaré sur RTL à propos des quatre grévistes de la feim d'Action directe qu'« on ne mos revendications restent les négocie pas evec des gens qui sont mêmes; regroupement par le statut des prisonniers politiques et ferme-faut un traitement humain, mais on ne négocie pas avec euc. Il y a des

 Le Syndicat de la megistra-ture, qui précise «ne pes admettre ni faixe siennes les théories prônées per Action directe», estime que e l'isolement rigoureux et prolongé des détenus est assimilable à une torture et à un traitement inhumain et dégradant au regard de la convention européenne de sauvegarde des libertés. Il serait peut-être temps que la France (...) introduise une pos mesures d'isolement et de mise au

 Le Club 89, présidé per M. Michel Aurillec, ancien ministre RPR, « déplore les mesures de clémence que le gouvernement vient de consentir sous le chantage à des ter-

Auteurs présumés d'une série de viols et de meurtres

Les quatre parachutistes de Toulouse inculpés et écroués

L'és quatre appelés parachutistes d'Isabelle Rabou, enlevée, violée et de la Base aéroportée de Toulouse-Francazal, auteurs présumés de medrires et de viols (le Monde du 21 juillet), ont été inculpés et placés sous mandat de dépôt le jeudi consideré de vendredi.

Thierry El Borgi, dix-neuf ans, et Philippe Sianve, vingt ans, arrêtés-tous deux dans l'Isère, ont été-inculpés à Bourgoin-Jallieu d'homiincaipes a Bourgou-Jainen d'homi-cide vokontaire pour le meurtre du garde-chasse Marcel Douzet et écroués à la maison d'arrêt de Bour-goin. Ils devaient être transférés dans la journée de vendredi à Toulouse, où leur sera notifiée leur inculpation dans le cadre de l'instraction sur le meartre et le viol de traction sur le meartre et le viol de cinquième appelé parachutiste de la trois jeunes femmes dans la région base de Toulouse-Françazal, « reste

Thierry Jaonen et Franck Fener-stein, tous deux âgés de dix-neuf ans, ont été inculpés à Toulouse arbitraire et viol aggravé par ment. Jean-Paul Schuler, qui a été écroné à Toulouse, pourrait être inculpé de non-dénonciation de crime.

Thierry Jaonen a été également inculpé d'homicides volontaires, de viols aggravés, d'emploi de tortures et de commission d'actes de barbarie après le meurtre de deux jeunes filles dont les corps furent retrouvés carbonisés dans une voiture le 13 juillet. Ces chefs d'inculpation devraient également être notifiés à Philippe Siauve et Thierry El Borgi dès leur transfert à Toulouse.

Le cas de Jean-Paul Schuler, un à part », selon M. Christian Terral. procureur de la République de Tou-louse. Il aurait été au courant de ces crimes sans y participer directe-ment. Jean-Paul Schuler, qui a été

L'affaire Pechiney

Deux établissements financiers suisses introduisent un recours devant la chambre d'accusation de Genève

Deux des trois établissements la société financière genevoise Soco-financiers concernés dans le canton de Genève par la demande l'identité du donneur d'ordre. d'entraide judiciaire française sur les achats d'actions Triangle, société holding d'American Can rachette par Pechiney, ont introduit un recours devant la chambre d'accusa-tion de Genève. Les recourants sont la banque privée SA Edmond de Rothschild et l'International Discount Bank and Trust Limited (IDB) d'Anguille dans les Antilles. Ces deux établissements s'opposent à ce que la justice genevoise trans-mette à la justice française les renseignements et les documents les concernant recueillis par le magis-trat instructeur genevois Paul Per-raudin. L'audience de la chambre d'accusation qui devrait examiner ce recours n'a pas été fixée mais pour-rait avoir lieu à la fin août on au début septembre, à huis clos.

La banque privée SA Edmond de Rothschild avait acquis pour le compte d'un de ses clients, de natio-nalité française, semble-t-il, actions Triangle avant l'annonce publique du rachat, le 21 novembre 1988, du racuat, le 21 novembre 1906, d'American Can par Pechiney. L'IDB, de son côte, a acheté quatre-vingt-huit mille actions Triangle, via

Le 27 juin dernier, après quatre

nois d'enquête, le juge d'instruction genevois. M. Paul Perraudin, en ayant terminé avec ce dossier, donnais assissant de l'entre de la contrait de la nait notification de l'ordonnance de cionure aux parties concernées afin que celles-ci fassent éventuellement appel avant transmission de ce dos-sier au juge d'instruction parisien Edith Boizette (le Monde du 5 juillet 1989). C'est précisément pour s'opposer à la transmission de ce dossier et des informations et documents réunis par le magistrat genevois que les deux établissements financiers suisses ont exercé ce droit de recours. L'un des principaux arguments qu'ils développeront devant la chambre d'accusation de Genève sera d'affirmer, comme l'avait fait M. Max Théret qui vient d'être débouté, que les achats d'actions Triangle ayant en lieu à New-York, la justice française n'est pas compétente pour en juger. Si la chambre d'accusation devait les débouter à leur tour, les requérants

FAITS DIVERS

Après le meurtre d'Aïssa Bedaïne, fils de harki

La colère des Français de nulle part

Après le meurtre, dans la suit du 13 au de semaine, le portrait-robot d'un jeune 14 juillet, d'Alssa Bedaine, vingt-deux aus, ce fils de barki mortellement blessé d'une l'auteur du comp de feu. balle dans la poitrine tirée par un incomu, Pémotion reste très vive à Saint-Laurentdes-Arbres (Gard), au sein de la comma-nauté d'origine maghrébine. La gendarme-rie chargée de l'enquête a diffusé, en début

SAINT-LAURENT-DES-ARBRES

A Saint-Laurent-des-Arbres, il y a

une rue, une longue rue un pen écar-tée, parsemée de villas cossues : la rue du 19-Mars-1962. Sous le nom, une légende explicite : «Fin de la guerre d'Algérie. » A quelques kilo-

guerre d'Algèrie. » A queiques kno-mètres du village, il y a un camp : Seint-Maurice-l'Ardoise. Un vaste terrain presque entièrement recou-vert de garrigue avec, çà et là, des restes rouillés de fils barbelés. Trois mile harkis et leurs enfants y passè-

rent des années de leur vie. Enfin, au

bar des Platanes, il y a, dans toutes les conversations, le souvenir d'Alssa, fils de harid de vingt-deux

ans, tué au matin du 14 juillet par

trois inconnus en voitare. Trois beux, trois symboles du drame que vivent les habitants de ce petit vil-lage du Gard, où le passé n'acrive pas à accoucher d'un présent moins douloureux.

Car la mort du jeune homme a frappé la communauté en plein cœur. Et sème le doute et la crainte.

Où vivre en sécurité maintenant si

l'on peut venir tuer au bean milieu du village? A la tombée de la nuit, les jeunes se cachent désormais dès

On ne veut pas tous finir comme

Alssa. Si on est en guerre contre

nous, alors qu'on nous le dise! » La

colère retenne à force de volonté jaillit par éclats. Mots de violence et

que passe un véhicule suspect.

de notre envoyée spéciale

de la santé et de la protection sociale, s'est rendu le jeudi 20 juillet dans le Gard pour y rencontrer les représentants de cette con-

de vengeance, nés du désespoir. La communanté harkie – quelque trois cent cinquante personnes dans une commune de mille huit cents habitants - « donne » quinze jours aux responsables pour retrouver les cou-pables. « Après, ça va bouger. » La visite éclair de Claude Evin, jeudi, a cruellement déçu, même si on n'en strendait pas grand-chose. A cette soif de justice, le ministre n'a pu que répondre par un geste de « solidarité nationale » et la promesse d'un effort en metière d'intégration. effort en matière d'intégration. Car les descendants des harkis

rejettent anjourd'hui avec vigueur l'idée même d'une intégration à conquérir. «S'il y a un problème d'intégration, c'est le vôtre», lanca Rachid, ulcéré. D'une phrase, il résume l'angoisse de ces «Français de seconde zone», comme ils se nomment eux-mêmes. Leur ras-lebol est fondé sur la nécessité de devoir sans cesse prouver cette évi-dence : « Nous sommes français », et d'être tous les jours confrontés à une dénégation sans appel. Pour eux, cette réalité prend concrètement la forme de ces quotes imposés dans les HLM de la commune : pas plus de quatre familles harkies sur une vingtaine. Ou encore de l'impossibilité depuis des années d'obtenir des emplois à la centrale nucléaire de Marcoule toute proche. Sald, électro-mécanicien, en a fait l'expérience : anjourd'hui, il travaille la terre. «Il faut que je rentre un

nationale ». Il derait, vendredi, à Lodève, réaffirmes devaut l'ensemble des autorités de la région « la volonté du gouvernement de savoriser

M. Claude Evin, ministre de la solidarité,

l'intégration de nos compatriotes rapatriés d'origine nord-africaine (...), seule voie pour éviter toutes les teututions de la violence ». A Saint-Laurent-des-Arbres, pourtant, les choses se passaient plutôt mieux qu'ailleurs, surtout pour

Aïssa, un des mieux intégrés, «celui qui entrait sans problèmes dans toutes les boltes de mut». Sur les places ombragées, des fêtes, des par-ties de boules ou de belote voyaient de plus en plus se mêler Français de de plus en plus se mêler Français de toutes origines. Les mariages mixtes qui avaient tant choqué au début se sont multipliés. Une entente, il est vrai, superficielle de l'avis général. Un premier pas tout de même vers une meilleure compréhension. Mais le meurtre d'Alssa est venu hypothéquer cette ébauche de rapproche-ment. Frileusement, les deux communautés se renferment, à présen chacune de son côté. « Je suis écœuré par ce gâchis », déplore le maire. « On s'est rendu compte qu'on était seuls », commente Rachid.

Blessures ravivées

Insidieusement , le meurtre d'Alssa ravive maintenant, une à une, toutes les blessures mal cicatri-sées. Notamment cette soif d'identité jamais assouvie jusque-là. « A l'école, les enfants d'im me traitaient de traître. Maintenant, les Français ne veulent pas me reconnaître comme un des leurs. Je ne sais vraiment plus où je me situe. » S'ils partagent avec les beurs la souffrance du racisme au quotidien, les harkis de la deuxième énérations se sentent, de par leur

histoire (on plutôt celle de keurs pères), plus différents encore. L'his-toire d'une coupure définitive, d'une déchirare qui leur a fermé, même en rêve, les portes de leur pays d'origine. . Les enfants d'immigrés peuvent fantasmer sur le retoura au pays. Nous pas. -

Mais de là à assumer complètement ce passé difficile, il y a un pas que peu ent osé franchir. Hacène, ini, le revendique. A trente-deux ans, il a passé près de la moitié de sa vie dans le camp de Saint-Maurice; il se souvient des miradors, de l'isolement, de la folie de ceux qui ont « craqué ». « Si je ne suis de nulle part, je suis de là-bas. Il y a eu des morts, des naissances, des gosses ont grandi dans cet asile. C'est plus qu'une injustice. J'aimerais que ce camp devienne un lieu de mémoire pour la communauté harkie_ >

Les jeunes de Saint-Laurentdes-Arbres, eux, avouent ne se sentir vraiment représentés par aucune des organisations officielles. Mais ils commencent tout juste à penser à une structure de solidarité communautaire qui reste à construire. Et s'ils espèrent encore en « la justice française -, les coups de fusil meurtriers tirés, le jour de la commémoration du Bicentenaire les ont extraits d'un rêve auquel ils voulaient toujours croire : être des Francais « comme les autres ».

JUDITH RUEFF.

Dans le Nord

Meurtre d'un père abusif

de dix-sept ans a été inculpée de parricide par un juge d'ins-truction de Lille, mercredi 19 juillet, et placée en détention provisoire. La victime était un responsable régional d'un groupuscule d'extrême droite.

LILLE de notre envoyé spécial

L'homme est mort, tué dans son sommell, au matin du 18 juillet. Autour de son lit, sur les murs de la chambre, une croix gammée, des affiches célèbrent le nazisme. C'es sa fille, doc-sept ans, qui a pointé l'arme, un pis-tolet automatique 22 long rifle, et a tiré.

Personne dans ce village du Nord où a eu lieu le drame se targue d'avoir prévu un tel dénoue-ment. Personne n'affirme que e ça devait affirmer ». De Jean-Claude, quarante-

deux ans, on disait souvent qu'il était « un rien cinglé ». Des appréciations qu'on portait lorsqu'il avait le dos tourné tant sa stature en imposait : il savait en jouer. C'est vrai qu'il braconnait dans les champs derrière sa maison, mais pas de quoi fouetter un chet. C'est vrei que, pour un oui ou pour un non, il pouvait s'emporter, et qu'on s'en méfisit un peu. On raconte qu'il avait lancé ses chiens, des bergers allemands, aux trousses de deux. agriculteurs. Le maire avait dû intervenir, il y a deux ans, après un incident entre Jean-Claude et des éboueurs qui avaient la pesu basanée. Au village, on « savait » à propos de ses séjours en prison. Mais on n'en disait guère plus, en restant à l'image d'un tyranneau domestique qui menait sa femme et ses cinq filles à la

Dans le maison, à le limite du village, le famille s'accrocheit à se marginalité. Le père voulait que ce marche droit. Son droit, à lui, passait par les idées pronées par des groupes politiques d'extrême droite. Adhérent d'abord du Front national, il en avait été exclu, ou s'en était écarté, considérent que ce perti déviait du « juste » combat. Il devint ansuits membre actif et responsable régional d'un grou-puscule néo-nazi. De la demière

campagne des élections municipales, il reste quelques traces d'une activité locale : sur les vitres de l'abribus, sur les panneaux routiers, près du pont de la rocade, le sigle de son organisation, dont peu d'habitants du village à dire vrai, connaissaient la signification. Certains soirs, racontent les voisins, les áchos de musiques militaires, de chants nazis pouvaient être entendus

Ce militant extrémiste avait surtout son combat politique en dehors du village, notamment dans une ville voisine. Le 20 août 1984, il y avait planté une croix couverte d'injures racistes dans une cité HLM. Le soir même, un de ses compagnons tuait un jeune Maghrébin. En mars 1988, après une longue procédure judiciaire, la cour d'appel de Rouen condamnait le premier à huit mois de prison ferme pour incitation à la haine raciale. Il y a peu de temps encore, on avait parlé de lui dans une affaire de trafic d'armes.

Son idéologie, qu'il voulait sans faille, il la transmettait au moyen d'une pédagogie rugueuse. Quand les leçons s'accompagneient d'explications trop brutales, ses filles alleient se plaindre des mauvais traitements suprès du juge pour enfants. Mais elles revenalent à la maison. Jusqu'au jour où l'aînée a rompu le pacte. Il y a une semaine, elle a quitté le domicile familial, lassée peut-être des tensions permanentes, de l'autoritarisme du père, de l'agressivité de leurs repports. Jean-Claude n'a pas supporté cette désertion. Il s'est emballé, menapant de mort les membres de sa tribu, qu'il finissait per confondre avec un commando militaire. Une autre de ses filles, par peur ou par révolte, est, elle, passée aux

 L'accident du DC 10 d'United Airlines : 76 morts et 184 survi-vants. – Le bilan de l'accident du l'avion a eu une panne généralisée DC 10 de la compagnie United Air-lines, survetu le 19 juillet, lors d'un atterrissage d'urgence à Sioux-City, dans l'Iowa, était, vendredi 21 juillet en fin de matinée, de 78 morts et 33 disparus. Il y a 184 survivants. (AFP).

Des clochards « sales, ivres, agressifs, exhibitionnistes »

Le maire de Toulon veut une ville propre

TOULON de notre correspondants

« Les clochards donnent une image tout à fait lamentable d'une ville qui veut rénover son centre et son image, et s'assurer d'un avenir touristique. » Une fois de plus, M. François Trucy, sénateur et maire (UDF) de Toulon fait part de mane (UDF) de Toulon nait part de ses préoccupations concernant la présence, sur certaines places de la ville, de ces gens que à l'instar des Toulonnais qui l'interpellent sur le sujet, il estime « sales, tvres, agres-sifs, exhibitionnistes, pourvus de chiens etce aussi sales et agressifs ». Dans le dernier numéro de la revue municipale Vivre à Toulon, il dit son incapacité à résoudre ce problème dont la responsabilité relève « de l'Etat dont le représentant est le préfet » et en appelle à la collaboration de la population face à ceux qui sont « une offense à l'hygiène publique et salissent la ville ».

Exhortant ses administrés, le maire leur demande de « l'aider à convaince les hautes autorités que le problème (...) est important pour les Toulomais ». Pour y parvenir, il va mettre à leur disposition « dans les antennes de mairie et auprès des comités d'intérêt local des formu-laires qui (leur) permettront d'atti-rer l'attention des pouvoirs publics. Ces plaintes seront rassemblées par la maire et adressées régulièrement à qui de droit ».

Opération

Une « opération-douche » obligatoire et répétitive, pour les clo-chards, imaginée durant quelques semaines en 1986 n'ayant pas été dissuazive, M. Guy Brunier, conseil-ler municipal, en charge de la police municipale, décida de mener une « opération commando ». An début du mois de mai suivant, accompagné de six policiers municipaux, il effec-tua trois rafles noctumes, à l'issue desquelles une quinzaine de « zonards » furent embarqués à bord d'une estafette banalisée. Ils furent relâchés bors du département, à plu-sieurs dizaines de kilomètres de Tou-lon, après avoir été dépouillés de Les boîtes noires ont été retrouvées.
Les enquêteurs, qui pensent que le conseiller municipal dut démissionner, les six policiers municipaux sixumer, les six policiers municipaux des systèmes hydrausques, auront furent suspendus et le maire déclara notamment à expliquer pourquoi que ces opérations avaient été monl'appareil a commencé à perdre des tées son insu... « Je condamne de débris de réacteurs et de fuseiage telles pratiques, mais je ne peux one son lonnaises, à savoir la présence de francs.

nombreux vagabonds étrangers à la

Plus récemment, au cours de la séance du conseil municipal du 26 mai 1989, M. Claude Ricard (FN) estimait « prudent de prendre toutes mesures pour les empêcher de s'installer sur les pelouses et dans les jardins, et pour cela il existe des moyens simples : arroser fréquemment, répandre des pro-duits (...) rendre les lieux suffisamment inconfortables pour que per-sonne n'ait envie de venir se rouler sous les buissons. > L'idée, qui semblait choquer les élus de la majorité municipale, a, pourtant, fait son che-min... Dans la muit du lundi 17 an mardi 18 juillet, M. Philippe Goetz (RPR), conseiller municipal en charge de l'environnement, a fait copieusement arroser les terre-pleins des plages du Mourillon d'un mélange d'eau et de produit désin-fectant pour en éloigner vagabonds et amoureux. Une « première » devant être régulièrement renouve-

Pour sa part, Mgr Madec, évêque de Toulon-Préjus, a évoqué par para-bole l'affaire, le 14 juillet, au cours d'une messe réunissant six cents pélerins varois... dont une quinzaine de clochards. Sans citer l'article du sénateur-maire il y fit référence, commentant l'évangile sur le « lave-ment de pieds » en ces termes : « Dans notre société riche, il reste des personnes défavorisées qui n'ont plus de lieu où se laver, alors elles deviennent sales et salissent les rues de nos villes. La solution ne consiste pas à les chasser mais, tout simple-ment, à leur laver les pieds ; c'est-à-dire à leur rendre une digraté qu'ils semblaient avoir perdue »

JOSÉ LENZINI

• Escroquerie à la caisse d'allocations familiales des Alpes-Maritimes. — Trois employés de la caisse d'allocations familiales (CAF) des Alpes Maritimes ont été arrêtés à l'issue d'une enquête menée, depuis le mois d'octobre 1988, par la section financière de la police judiciaire sur de faux dossiers d'allocations-logement. Anne-Lise Bensoussan, trente-deux ans, inculpée d'escroquerie et de faux en écritura, et deux de ses collègues, Chantal Albertini, trente-cinq ans, et Danièle Marcelli, trente-sept ans, suraient constitué de faux dossiers en faveur d'amis qui leur versaient, en échange, des rentes mensuelles, Trente-sept personnes ont été inculpées de complicité ou de recel dans cette escroquerie, qui porterait sur une somme totale de 3,5 millions de

ESPACE

Le vingtième anniversaire du premier homme sur la lune

M. Bush prévoit une mission humaine sur mars vers les années 2020

NEW-YORK

de notre envoyée spéciale

 Notre but n'est rien de moins que d'établir la prééminence des Etats-Unis en tant que nation spatiale... - La scène ne manquait pas d'allure, joudi 20 juillet, au Musée de l'air et de l'espace à Washington, où, parmi les reliques de l'aventure cosmique exposées pour la circonstance et connants d'Apollo 11, Armstrong, Aldrin et Collins, en ce vingtième anniversaire de leur mission historique sur la Lune, le président George Bush s'est engagé solennellement, dans un discours télévisé, à poursuivre et à étendre - à long terme - le programme d'exploration spatiale américain.

Objectif: la Lune à nouveau et à plus longue échéance, la planète Mars. Sans se fixer de calendrier trop précis, contrairement à ce que fit John Kennedy en 1961, en prenant le pari d'« envoyer un homme sur la Lune avant la fin de la décennie », le président américain a déclaré : « Pourquoi la Lune? Pourquoi Mars? Parce qu'il est dans la destinée de l'homme de lutter, de chercher, de trouver, et qu'il est dans le destin de l'Amérique d'ouvrir la voie. » Ajoutant aussi que « la Lune n'est pas une destination mais une direction » et que « le but ultime des Etats-Unis est d'y retourner et d'aller plus loin », M. Bush a confirmé la poursuite du projet de lancement de la station spatiale «Freedom» (la Liberté), le premier laboratoire orbital américain, à l'horizon des années 90. L'immplantation de bases lunaires destinées à préparer une mission humaine sur Mars, sans doute dans les années 2020, devant suivre.

Une certaine intention politique se lisait sous la rhétorique commémorative : M. George Bush, qui fêtait ce jour-là ses six premiers mois de pouvoir, devait conclure en déclarant qu'il laissait le soin d'établir « un calendrier réaliste » au vice-président Quayle, qui, en tant que président du Conseil national de l'espace, a pris, indiquait-on à la Maison Blanche, « une part très active » dans la redéfinition du programme spatial. Une façon comme une autre de mettre en « orbite politique » un viceprésident trop longtemps absent de la scène et objet de bien des

Le rêve spatial de George Bush semble en tout cas des plus internationaux, car, d'ores et déjà, l'Agence spatiale européenne, ainsi que le Japon participent au programme . Freedom ». et l'éventualité d'une collaboration avec l'Union soviétique est à l'étude pour les programmes à

Doubler le budget de la NASA

Reste que, dans l'effervescence de cette atmosphère de fête - plusieurs télévisions ont retransmis en continu le film des premiers pas de Neil Amstrong sur la Lune, ainsi que le discours de « lancement » de John Kennedy, - la face cachée de cette nouvelle aventure lunaire n'a pas été dévoilée : à savoir son aspect technico-financier. Ancune allusion par exemple à l'explosion de la navette Challenger en janvier 1986, qui avait obligé la NASA à remettre en cause bien des essais et des calculs de fiabilité. Aucune allusion non plus à l'ampleur des recherches technologiques ni au coût exorbitant que représenterait une mission sur Mars (estimé à plus de 300 milliards de dollars, soit près de 2 000 milliards de francs) et à celui d'une base lunaire (100 milliards de

Certes, l'opinion publique améri-

came reste encore très enthous devant la conquête de l'espace, mais un dernier sondage Gallup révèle que 52 % des Américains préféresient affecter les deniers publics an règiement « des problèmes domesti-ques graves tels que la santé et l'éducation ». A l'évidence, l'ère Kennedy des grands projets, mais aussi des grandes rivalités avec vingt ans après, avec le problème permanent du déficit budgétaire, le congrès démocrate freine « les républicains. Les sénateurs ne viennent-ils pas d'entrer en guerre contre le coût jugé énorme du «Stealth Bomber» (le bombardier invisible), le dernier gadget de la technologie américaine qui a néces-sité dix ans de recherche et a coûté 22 milliards de dollars (143 milliards de francs) ? M. Bush a pourtant entrepris de discussions pour doubler le budget de la NASA (11 milliards de dollars pour l'année en cours) d'ici à la fin du siècle, ce qui représenterait 2 % du budget fédéral. Mais, selon le nouvel administrateur de la NASA hui-même, M. Richard Truly, le Congrès menscersit déjà de couper cette année plus de 400 millions de dollars sur l'enveloppe destinée au plus ferme et au plus avancé des projets : celui de la station spatiale « Freedom ».

Le sénateur démocrate Albert Gore (Tennessee), qui préside la sion sur l'espace, la science et la technologie, a déclaré de son côté: « En proposant de retourner sur la Lune et d'envoyer une mission humaine sur Mars, mais sans argent, sans calendrier, et sans plan, le président Bush n'offre pas au pays un défi pour qu'il se surpasse, mais un véritable rêve éveillé... >

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

DÉFENSE

Le gouvernement prépare la dissolution de vingt escadrons de gendarmerie mobile

La restructuration

merie mobile a été demandée au

ministère de la défense par la direg-

tion générale de la gendarmerie, nationale pour tenir compte du fait que le gouvernement exigé qu'un

même et seul escadron puisse ali-gner, en permanence, au moins 85 hommes sur le terrain lorsqu'il est appelé à intervenir en mission de

sécurité publique et en réquisition de maintien de l'ordre.

Les escadrons restants passeront de 110 ou 120 hommes à 145 cm

moyenne. Avec de tels effectifs et compte tenu des personnels

malades, en permission on en stage, les escadrons seront plus à même de dégager les 85 hommes immédiate.

ment opérationnels sur un total de 145 que sur celui de 110 ou 120, sans obliger, comme c'est le cas actuellement, les gendarmes à des

• Deux sociétés françaises

retenues par l'OTAN pour un pro-jet de munition. — L'OTAN a-confié, au consortium international AOCO le contrat de développement d'un obus

de 155 mm antichar à guidage termi-nal précis. Outre des sociétés améri-caines, ouest-allemendes, italiennes, néerlandaises et espagnoles, ADCO : comprend deux groupes trançais : le Groupement industriel des armes;

ments terrestres (GIAT), responsable

du guidage pilotage aérodynamique et de la charge militaire, et l'Electro-nique Serge Dassault (ESD), respon-sable de l'auto-directeur et du graite-

ment du signal. Cette munition sera compatible avec tous les canons de 155 en service dans les armées de l'OTAN.

surcharges de travail.

décidé de supprimer vingt des cent vingt-six escadrons de la gendarmo-rie mobile avant 1991. Mais les effectifs de l'arms, environ 17 000 hommes sur les 88 000 que compte au total la gendarmerie nationale, meront inchangés. Ce regrou nt devrait susciter le mécontentement de la plupart des communes concernées. Il vise à donner au comconcernees. Il vise à donner au com-mandant de chacun des escadrous restants plus d'autonomie et de sou-plesse dans la gestion de ses person-nels, dont les servitudes professionnelles sont de plus en plus mal supportées à esuse de l'augmentstion des tâches des gendarmes.

Cette suppression de vingt esca-drons est indépendante du plan Armées 2000 de réorganisation du dispositif militaire, dont fait partie la gendarmerie, puisque cette force de maintien de l'ordre dépend normalement du ministère de la

Avant la fin de 1989 seraient dissons les escadrons de Satory (Yve-lines), Maisons-Alfort (Val-de-Marne), Saint-Denis et Anbervilliers (Seine-Saint-Denis), Lucon (Vendée) et Saint-Etienne-lès-Remirement (Vosges). En 1990 seraient dissons les escadrons de Biscarrosse (Landes), Marseille (Bouches-du-Rhône), Cherbourg (Manche), Bellac (Haute-Vienne), Pithiviers (Loiret), Noyon (Oise) et Antibes (Alpes-Maritimes). En 1991 seraient dissous les escadrons 1991 seraient dissous les escadrons de Nîmes (Gard), Blois (Loir-et-Cher), Sarreguemines et Thionville (Moselle), Vannes (Morbihan), Pontcharra (Isère) et Digne (Alpes de Hante-Provence). Outre ces vingt communes, dont la liste définitive sera arrêtée en septembre, le sort de cinq autres escadrons est à l'érade à Châtellerault (Vienne) l'étude, à Châtellerault (Vienne), Mayenne (Mayenne), Mamers (Sarthe), Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) et Annay-sur-Odon (Calvados).

Dans quelques-unes des villes concernées, le départ de l'escadron ne d'être très durement ressenti par les finances communales et le commerce local. Mais, parfois, ce départ s'imposait en raison des man-vaises conditions d'habitation faites

FAITS DIVERS

Après plusieurs accidents mortels A SONNEMENT

les ambiguités

7 5 2 4 - B4

A 1946

-44 164

412 TR ME 1998

1.44 BROWN

- mertite 🐠

Après la mort de l'en

the Marie of Property and the second of the

The to be a series where the series of

Hommages à Mari

A TRACTIC OF A SECURITION OF A

of a distance to sail

The sales of the sales

STATE OF THE SAME AND

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Secure is arran de man

A Statement of the Control

To age & Mane

Mary M language

The street and the street and

Secretary and and are seen

And Affine are fine bance

Salade and a real of the distance

The same of the same

The second secon

Contract the same of

4-14/A

Le saut à l'élastique est interdit

A la suite d'un nouvel accid ministre de l'intérieur a demainde aux préfets d'interdire cette dangereuse » dans les sites publics. La pratique, qui consiste à se jeter d'un pont, accroché par un câble élastique au parapet, a conquis de jeunes Français et même un secrétaire d'Eta puisque M. Bernard Kouchner s caméras de télévision. Mais cette recherche du « grand frisson » mols dernier, un jeune se brisalt le cou lors d'une tentative ; en avril, c'était la femme d'un alpiniste qui se tuait en heurtant une

Dans l'attente d'une régle mentation spécifique, actuelle ment préparée par la secrétaria d'Etat à la jeunesse et aux sports et le ministère de l'intérieur, ca demier rappelle aux maires « les responsabilités qui leur incombent a lorsque l'une des quinze sociétés qui organisent ces sauts leur demande une autorisation.

Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Concours

Le Monde*

1270

les réponses

Nombreux sont les romans de Balzac dont les premiers indication chronologique. Voici deux de ces datations. A vous de retrouver les titres d'auvres correspondants.

2 - « An commencement du mois d'avril 1813. »

«La Femme de trente ans »

h - « An commencement de l'automne de l'amée 1826. »

Le Curé de Tours

Retrouvez à quelles fables appartiement ces vers connus de La Fon-

a - Il se faut entr'aider, c'est la loi de nature,

L'Ane et le Chien b - Ventre affamé n'a point d'ortilles.

Le Milan et le Rossignol »

Question 8: 1 2 2/2 2 226

Les poètes aiment les animaux et n'hésitent pas à se comparer à eux pensons au « pélican » de Musset, à l'« albairos » de Baudelaire.

Mals à qui doit-on ce vers?

« Bonsoir. Ce crapand là, c'est mor.)

Corbière

Question 9: Saven-vous qui fit graver sur sa tombe l'épitaphe que voici?

Passant, ne fais pas de brait.
Garde que ton pas ne l'éveaille.
Car voici la première muit.
Que le pauvre XXX sommaille.

Scarron

Onestion 10: Savez-vous quel écrivain est enterre dans les endroits que voici?

a - Prieure de Saint-Côme, La Riche, Ronsard
b - Samorean.

Romain Rolland

Question 11:

Molière a une prédilection pour certains prénoms féminins qu'il attribue à des personnages différents dans plusieurs places.

A l'aide de cette indication, dites de quel prénom il s'agil :

Se marie à un barbon de cinquante trois aus pour se « donner du disertissement » ; ou une marquise au regard qui tuc.

Dorimène

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ANS un feu d'artifice, pour ses organisateurs, la difficulté, c'est de trouver le bouquet qui surpassera le bouquet, le surcroît d'émerveillement qui arrachera un « ah ! » supplémentaire à des spectateurs qui croyaient la fêta achevée. les réjouissances terminées et les surprises épuisées; parce qu'ils pensaient eux-mêmes avoir donné jusqu'à la dernière de leurs facultés d'étonnement, d'admiration et d'enfance.

Avant même que la fête ne commence sur fond de Bicentenaire, le Grand Louvre avait paru, symbolisé et résumé par une Pyramide aujourd'hui autant courtisée qu'elle fut, avant de voir le jour, critiqués.

Ensuite, au milieu de tourmentes plus violentes encore, l'Opéra Bastille avait été conçu puis accouché aux forceps et dévoilé le 13 juillet, en prélude à la fête. Spécialistes autant que béotiens, chacun en a loué la beauté, la limpidité et la majesté. Les grincheux, déjà une fois défaits, sont rentrés

Avec l'éphémère - et volontairement tel défilé de Jean-Paul Goude, qu'a magnifié l'imprévu déferiement de la foule sur les Champs-Elysées, se donnant à elle-même spectacle à la manière d'un empereur se couronnant lui-même, le provisoire se graffait sur le durable, comme pour montrer que les fêtes n'ont de raison d'être que si elles sont périssables. Une fête éternelle ne serait que routine et l'on devrait chercher dans la morosité un remède à l'emui.

Comblé, quoi qu'il ait été prophétisé, le public pouvait, délivré du besoin d'applaudir, se tourner vers les vacances et ce qu'el contiennent de reposante médiocrité. Mais il restait une surprise. Ce fut l'Arche, dont l'image, donnant de l'infini à une ville close, amenuise tout ce qui avait été vu jusque-là avec les nouveaux repères de Paris.

Dans la fascination suscitée par ce monument - féminisé sous le nom d'Arche, probablement pour éviter qu'il ne soit « de triomphe » et, ainsi, inscrit au compte de la vanité, on ne peut méconnaître ce qu'y apportait, mardi, une mise en scène inaugurale qui muait encore davantage cette bâtisse contemporaine en un théâtre de futur ; transformant des lignes inspirant la paix, tant elles sont pures, en pourtour d'une fenêtre s'ouvrant sur des siècles infernaux.

MPOSANT un ballet-orchestre, évokıant pour partie sur le «nuage» tendu par Peter Rice à une quinzaine de mètres du sol, ou bien laissant glisser l'un de ses musiciens du grand-haut de ce navire. l'ensemble Urban Sax, costumé en hommesfourmis, noyait d'une musique pour mutants une manière de temple imaginé pour des rites, des usages et des normes encore inconnus. Admirable choix pour un incomparable décor de son.

Le ravissant naissait de l'inquiétude; à plus forte raison si, sous l'impulsion d'harmonies nourries de mélopées par nature lancinentes, et celles-là plus que d'autres, le regard était happé par le versant ouest de l'Arche, bordé par un cimetière et ouvrant sur un paysage où les montagnes étaient des tours et les plaines des terrains vagues ; mais un paysage vidé de ses habitants par quelque bombe à neutrons qui aurait fait son office en

Arche

Oui, de la sorte, l'Arche paraît comme le passage d'un monde contemporain qui ras-sure, parce qu'il est jalonné de témoins, vers un avenir qui ne serait accessible qu'à recuions pour amoindrir la crainte qu'il inspire.

Fenêtre, porte, frontière, cette Arche toise, d'un côté, le décor historique de Paris, et masque, de l'autre, en dépit de la béance qui est son principe, un futur qui ne serait révélé que trop tard, le passage irrémédiablement accompil.

ARMI tous les monuments dont M. Mitterrand a voulu que Paris soit enrichi et ranimé, cette Arche est le plus xtraordinaire, au sens qu'Edgar Poe a donné

à cette épithète. Bien que la pyramide ait, plus que toute autre forme architecturale, inspiré les cryptologues (mot... transparent, qui est, semblet-il, un néologisme), celle qui désormais identifie le Louvre chapeaute un univers trop connu pour représenter quelque mystère que ce soit. D'autant que c'est à l'occasion de la construction de cette pyramide que le Louvre

a laissé échapper ses ultimes secrets. L'Arche, au contraire, surgie du soi à la manière d'une île montant de l'océan, blanche comme un miroir mais ne reflétant rien, addition de vide et d'opaque selon qu'on la regarde de l'est ou du nord, de l'ouest ou du sud, est une bâtisse initiatique pour passer à

SPÉCIAL-COPAINS. A compter de lundi prochain 24 juillet, Antenne 2 diffuse à 19 h 15 le premier des vingt-six épisodes d'une série quotidienne intitulée le Journal de la Révolution. S'il existe un bon goût français associant l'harmonie, la mesure et le savoirfaire mais aussi le travail couronné par le talent sans qu'y manque la modestie, cette série en est un exemple achevé.

Rien en elle, pourtant, qui aguiche l'œil. A l'exception de deux sociétaires du Français, Roland Bertin et le cher Marcel Bozonnet, les acteurs sont inconnus du profane. Mais peuton jouer plus juste, avec plus de tact, que ces comédiens disent leur texte devant des toiles

Quoi I des toiles paintes ? Point de cavalcades I Pas de foule se ruant sur les châteaux ! Pas de beaux appertements ni de vastes jardins où s'exercerait l'éloquence révolutionnaire l Non. Mais une mise en scène si délicate d'Hervé Basié que le spectateur pourvoit dans sa tête à ces fausses

Le principe de ce Journal de la Révolution est simple : conter en vingt-six épisodes de moins d'un quart d'heure chacun les moments significatifs de l'époque : Nuit du 4 août, Déclaration des droits de l'homme, etc., avec, parfois, de jolies astuces, comme de raconter deux fois la prise de la Bastille, l'une pour décrire l'événement tel qu'il fut vécu par les assiégés, l'autre qui relate cet asseut du point de vue des assail-

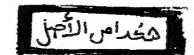
Bref, ce Journal est une merveille de pédagogie, cet ert qui consiste à enseigner sans

P.-S. 1. L'avant-dernier « Amateur » ayant signalé ou une circulaire électorale du RPR avait mis un mois à parvenir à l'un de sesdestinataires, M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de espace, explique notamment: «De tels défauts sont heureusement très rares et se chiffrent à quelques dizaines de cas par milion d'objets expédiés. Songez que la poste distribue 17 milliards d'objets chaque année. S'agissant d'ailleurs de l'envoi que vous signalez, il n'a pas été porté d'autres incidents à la connaissance des services postaux, aiors même que ce type de courrier est, comme vous pouvez l'imaginer, très surveillé

P.-S. 2. Départ pour le village et pour quelques semaines. Zeugme ultime qui annonce, à titre personnel, la repossinte médiocrité des vacances.

P.-S. 3. Carnet. Bon anniversaire, chère

ANATOLIE DATE ARCHINERS



seams socialistes .

the second cutable by Re

and the second s

you - the say on fair har the

and the same of the contract o

fr von fante burde & Per

AND A STREET CHANGE SEN

the second of the second of the

Service Services Committee.

Comment of the street Carry

a tri a tradicional conf

And the to the bear the till ?

10 tidien

14 12 W y

1.5 . 6 .

Carrie 12 Marine & Code



Société

ENVIRONNEMENT

Après le sommet des Sept

Les ambiguïtés de l'écologie officielle

tiers de leur déclaration commune du 15 juillet n'en finit pas d'éton-ser les commentateurs. Décidé-ment, les poluents se diffusent plus-vite que les idées, il aura fallu près de vingt ans pour que les avertissements des observa-teurs – scientifiques, hommes de térrain ou économistes du club de Rôme - soient pris au sérieux. Ecurs sombres prophetics if exicut pas pure imagination. Out, il y a peril en la demeure. Réunis dans l'Arche, les Sept ont: pris enfin la défense de l'environient. Explicitement ou en filigrane leur texte reconnaît trois idées majeures.

● La pollution n'a pas de fron-tières. Qu'elle voyage dans l'atmosphère on qu'elle se coule dans les rivières, puis dans les océans, elle concerne aujourd'hui la planète entière. Nous n'avons qu'une scule terre, et celle-ci semble rétrécir chaque jour davantage. Conséquence : la solidarité s'unpose. La liberté des polluants entratue l'éralité des polluants. entraîne l'égalité de tous les humains devant leurs agressions, et donc la nécessaire fraternité dans la défense. Un message dans le ton du Bicentenaire;

Les pays industrialisés, ceux equi dévorent le plus d'énergie, ceux qui transforment les bois tropicanz en placards de cuisine, ceux dont la production de déchets est aussi industrielle que celle des marchandises, ceux-là sont les premiers coupables. Le texte ne le dit pas, mais il faut savoir que, à eux seuls, les sept pays les plus industrialisés sont responsables de 40 % de la pollu-. . rion mondiale. Le premier sommet « vert », comme certains l'appellent déjà, a été d'abord celui des polineurs;

 La lutte pour un meilleur environnement touche directe-ment à l'économie. C'est par l'amélioration des rendements et l'adoption de technologies propres qu'on espère réconcilier celles-ci avec l'écologie. Mais déjà, on parle de restion avisée des forêts

Que les dirigeants des sept pays d'utilisation raisonnable des les plus industrialisés aient consservées. Bien que la poursuite du cascale. l'environnement plus du développement soit le leitmotiv de les plus industrislisés aient conse. océans. Bien que la poursuite du casc. à l'environnement plus du développement soit le leitmotiv de tième de leur déclaration commune / la déclaration, ses auteurs remettent en cause la croissance sauvage. Demain, peut-être regarderont-ils les choses en face. La course à la croissance, l'émergence de nouvelles économies industrielles sont antinomiques du matricle des families de la contraction des des la croissance de la contraction des des la contraction de la maintien des équilibres écologi-ques. Toutes les contornions intel-lectuelles ne feront que retarder l'heure du choix.

Cette contradiction montre les limites des bonnes intentions affichées par les Sept : une « gesticulation », comme diraient les militaires, devantage qu'une prise à bras-le-corps des problèmes. Quelques idées sont admises, clques remèdes suggérés. Mais tout reste à faire. La tâche est immense. Une génération n'y suf-fira probablement pas. Le devis des « réparations », si l'on peut dire, n'a jamais été dressé. Il ferait peur. Certes, les nations for-tunées semblent décidées à mettre tunces semplent decidées à mettre la main au portefeuille. Le prési-dent Bush, par exemple, vient de lancer chez ini un plan assorti de plusieurs milliards de dollars. Mais les Sept ne seront-ils pas dépassés bientôt par les pays en développement dont les atteintes au patrimome naturel vont croître au rythme même de leurs équipe-ments industriels? Il paraît bien nati de songer à enrayer cela avec de vagues incitations économiques, et l'exportation de technologies propres qui restent à inven-

Les Sept n'ont pas été non plus au bout de leur raisonnement. Ils reconnaissent qu'une action internationale est urgente. Mais ils ne prévoient d'accorder que quelques crédits supplémentaires au programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Que restera-t-il des intentions si mulle autorité supranationale ne peut

les faire appliquer ? Sur ce point, il faut bien constater que le dialogue Est-

Ouest n'est même pas amorcé. Pourtant, après les Sept, les pays

Après la mort de l'ancien chef du réseau Alliance

socialistes sont les plus gros pol-lueurs de la planète. Les prolé-taires du cadre de vie sont là-bas, et pas près de sortir de leur condi-tion. Pour la prise en compte de l'écologie, le sous-développement technologique, la planification autoritaire et la religion du pro-ductivisme sont des freins encore plus efficaces que le libéralisme à tout-va. A l'Arche, on s'est bien gardé d'aborder ce délicat problème.

Retentissement médiatique

Malgré ces réserves, la déclaration du 16 juillet sur l'environne ment marquera une date. D'abord par son retentissement médiatique : des milliers de journalistes étaient présents. Un coup de sirène d'une puissance jamais atteinte. Personne ne peut désormais ignorer la gravité des pro-blèmes et l'obligation de les résou-dre de manière concertée. On ne pourra plus tenir un sommet sans que la protection de l'environnement soit à l'ordre du jour. L'éco-logie a fait, comme dit François Mitterrand, « une intrusion sou-daine et considérable » dans les préoccupations planétaires des Grands. On peut parier qu'elle y

Même s'ils critiquent ses insuf-

fisances et ses ambiguités, ce sommet est aussi un formidable encouragement pour tous les vigi-lants de l'environnement. La déclaration de Paris servira dorénavant de référence, de point d'appui, de justification à bien des combats. Et d'abord, pour ces nouveaux élus que les derniers scrutins out envoyés soit dans les municipalités, soit au Parlement européen. Leur succès n'est pas étranger, bien sûr, à la prise de conscience écologique des Sept, mais ceux-ci, en exprimant solenflent sur les braises de la contestation écologique plus qu'ils ne la, calment. Et cette fois, à l'échelle mondiale. Ce n'est pas le moindre

paradoxe de ce sommet historique

Les incendies de forêt dans le Sud-Ouest

5000 hectares de pins dévastés en Gironde

Grâce aux efforts déployés depuis quatre jours par plus de mille sauveteurs (pompiers, gen-darmes, gardes forestiers...) et des escadrilles de bombardiers d'ean, le feu, qui a dévoré 5 000 hec-tares de la fôrêt giroudine et a nécessité l'évacua-tion de dizaines de milliers d'estivants, paraissait enfin maîtrisé vendredi 21 juillet à l'aube. C'est le sinistre le plus grave qu'ait comm le massif fores-tier des Landes depuis trente ans.

caniculaire - 37º jendi à Dax - et aussi, semblet-il des gestes de maiveillants on de pyromanes, font redouter le pire pour les jours à veuir. Dans tous les départements de POuest, du Sud-Ouest et du Midi les pompiers sont en alerte rouge. En Dordogue, ils sont sortis dix-huit fois au cours de la seule journée du jendi 20 julilet. En Ille-et-Vilaine, vingt cusernes de pompiers et les élèves officiers de Coëmuidan intient depuis vingtquatre heures contre un feu de landes qui a déjà consummé 500 hectares de végétation. Dans le centre même de Nantes, un feu de broussailles s'est communiqué à des entrepôts, détraisant des milliers de tonnes de papier. On signale également de nombreux départs de feu dans le Morbihan et en indre-et-Loire mais aussi dans le Lot et le Tara ainsi que dans le Vaucluse et les Hautes Alpes. La population de certaines communes plu-sieurs fois touchées par des incendies depuis le début de julilet développe une véritable psychose da pyromane, et les appels affinent dans les gen-

L'attente de la pluie et la peur du vent

LACANAU

de notre envoyé spécial

Joudi 20 juillet, 21 houres. Sur la départementale 3, entre Le Porge et Lacanan. « Astention, attention, il Lacaman. « Attention, attention, it va sauter la route », crachote la radio des pompiers. « Il », c'est le feu, qui, depuis quatre jours, sème la cendre sur son passage. Le voilà qui vient de reprendre des forces. Ses flammes, aussi hantes que les pins de guarante que d'âce avencent des Hammes, aussi maures que les mus de quarante ans d'âge, avancent des deux côtés du goudron. « C'est comme la grande brûle de 1949», se désespère un habitant. Les arbres qui craquent sous ses yenx hui rap-pellent le désastre de 1949, au cours duquel des dizaines de sauveteurs avaient péri carbonisés. Des camions rouges prement position dans un ballet de girophares, mais leurs équi-

Jeudi, Longarisse a été évacuée. On cille aux Bordelais de rejoindre leur lien préféré de week-end, la station balnéaire de Lacanan-Océan. Là, les touristes sont fermement invités par la police à boucler leurs Tous ces mouvements, parfois

improvisés, provoquent un étrange manège. Une cohorte de vacanciers incrédules s'est sinsi repliée dans l'arrière-pays, à Lacanau. L'aprèsmidi baignait dans une chaleur moite. Les «exilés» désmbulaient. sans trop savoir si c'était le soleil ou un retour de flammes qui leur valait ce comp de chaleur. Lacanau ressemblait à une immense salle d'attente. A présent, dans toutes les mairies du périmètre touché par le feu, le personnel municipal s'active pour accueillir les ans-abri. Colonies de vacances, salles de classe, salles des sêtes sont réquisitionnées. Le gymnase de Lacanau est devenu un dortoir collectif où les enfants font

des galipettes sur les couvertures, finalement ravis à l'idée de passer

Pendant ce temps, à Bordeaux, la ligne de téléphone ouverte pour informer le public est encombrée d'appels angoissés. Des fumées et des odeurs convrent la capitale de l'Aquitaine. Rien de bien alarmant pourtant. A la terrasse du café de la Gaîté, on trinque à la douceur de l'été. Les habitants lèvent le nez vers le ciel. La météo a annoncé des orages. Beaucoup espèrent un grand coup de lavette. D'autres le redoutent, la pluie pourrait attirer le vent... Vendredi 21, la ronde des camions et des sirènes a repris dès le petit matin. A la cellule de crise, on estime que la situation s'améliore. Les touristes ne garderont peut-être pas un trop vilain souvenir des feux de l'été. Mais, pour les résidents, le refroidi.

BRUNO CAUSSÉ.

ac d'Hourtin-A Carcans O Saumos La Porge BORDEAUX Bassin d'Arcachon Arcachon

Marie-Madeleine Fourcade, ancien chef du réseau Afliance dans la Résistance, est monte jeudi. 20 juillet, dans sa quatre-vingtième année, à Phôpital militaire du Val-de-Grâce, à Paris, des suites d'une 24 juillet comme il avait été indiqué précédemment.

Hommages à Marie-Madeleine Fourcade

Le président de la République a adressé à la famille de Mª Fourcade le message suivant : « J'apprends avec tristesse la mort de Marie-Madeleine Fourcade dont chacun sait la part qu'elle a prise au combat de la Résistance. Je tiens à vous adresser l'expression de mon affliction personnelle.

De nombrenses autres personna-lités ont rendu hommage à Marie-Madeleine Fourcade. M. Jacques Chirac a déclaré : « Aux heures les plus sombres de notre histoire, elle a donné la preuve des plus hautes qualités de patriotisme au service de la cause de son pays. Elle a symbolisé de façon historique l'engage-

M. Jacques Chaban-Delmas, de son côté, a déclaré que Marie-Madeleine Fourcade «s'imposait Madeiene Fourcait «s'imposait comme l'une des figures de la Résistance» et rappelle que le réseau Alliance, qu'elle dirigea, avait été « le plus important de tous les réseaux de renseignement ». L'ancien promier ministre a aussi vanté les qualités personnelles de Marie-Madeiene Fourcade : « Elle grafit d'aband peru du ciel tous les avait d'abord reçu du ciel tous les dons possibles et imaginables, elle était très belle, très intelligente, très instruite. Elle avait une très grande

Bloch, a sainé cette « grande française» et a ajonté : « Elle a continué son combat en luttant à nos côlés à la LICRA contre le racisme et l'antisémitisme.

Aujourd'hui toute la Résistance

française est en deuil. »

Le Parti républicain a publié jendi un hommage dans lequel on lit notamment : « La Résistance vient de perdre l'un de ses visages emblématiques rayonnants de la hunière, de la détermination et du courage. Elle rejoint, presque un demi-stècle instruite. Elle avait une très grande autorité naturelle et elle avait un sens de la communication tout à fait exceptionnel.

Le président de la Ligue internationale contre le racisme et l'autisé mitisme, (LICRA), M. Jean Pieuro

RABELAIS

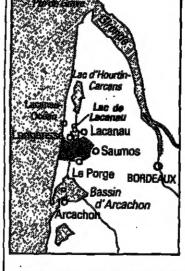
décrypté

Dans son monumental ouvrage « A phos hault sens », Claude GAI-GNEBET, professeur à l'université de Nice, qui a découvert, après des années de recherches, la céé de la lacture ésotérique de l'œuvre de Rabelais, nous accompagne (documents et preuves à l'appui) dans les arcanes de l'ésotérisme et des sevands courants de la mystique et des

MAISONNEUVE ET LAROSE

désire recevoir sans engagement votre documentation

« A plus hault sens »



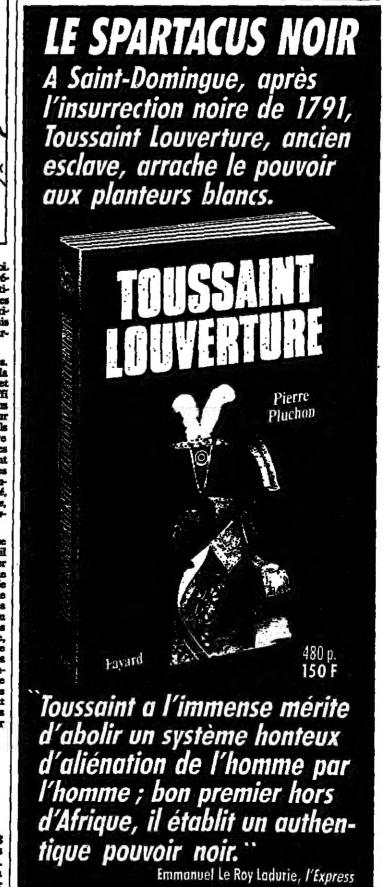
pages semblent être dans le désarroi. Certains n'ont pas dormi la muit pré-cédente, et leur visage accuse la fati-gue. Quelques compagnies arrivées dans l'après-midi de la région pari-sienne débarquent en renfort. Mais le plan de bataille et les ordres tar-

Le ciel et la mit sont déjà rouges. Torse mi, des forestiers assistent à la levée des flammes, a'impatientent et râlent. A les entendre, il aurait suffi de mobiliser cinquante bûcherous qui auraient abattu les arbres pour couper le souffle à l'incendie. Ils finissent par prendre l'initiative d'allumer des contre-feat dans les broussilles. Les pins s'embrasent comme des fétus de paille, les poumes éclatent, des brindilles étin-celantes s'envolem. « C'est risqué, reconnaît l'an d'eux, si le vent vire, on va se retrouver en mauvais pos

Mais le vent accorde une panse cette fois. Depuis quatre jours, il n'en fait qu'à sa tête et fait tourner les hommes en bourrique... A peine la cellule de crise était-elle installée à la préfecture de la Gironde et le front sud-est stabilisé que les flammes repertaient de plus belle au nord et à l'est. On dirait qu'elles nord et a rest. On dirait qu'elles jouent entre Lacansu, Longarisse, Samos et Le Porge. Il n'y a que l'Océan qui puisse briser ces lames de feu. Parmi les pompiers, nombreux sont ceux qui doutent que le hasard soit seul en cause. Des foyers se rallument alors qu'ils venaient d'être éteints. Jeudi matin, les forces de police out interpellé un premier de police ont interpellé un premier suspect puis l'ont reisché.

Un étrange

Depuis que le feu court le long des pistes cyclables, les autorités sont inquiètes pour les vacanciers. Mercredi, la première alerte a obligé trais mille estivants à quitter précipitamment le camping du Porge. Bien leur en a pris. Une heure après, l'incendie traversait



FAYARD



Admissions aux grandes écoles

Ecole supérieure d'électricité (SUPELEC)

(Par ordre de mérite)

(Par ordre de mérite)

Vincent Pertnis (1*), Emmanuel
Haton (2*), Jérôme Guillet (3*), Quang
Dang Tran (4*), Christophe Escude
(5*), Guy Perrin (6*), Etienne de Rooquigny (7*), François Bastin (8*), JeanLuc Tingand (9*), Ghislain Brocart
(10*), Bertrand Grezes-Besset (11*),
Arnand Hacquin (12*), Béatrice Bigois
(13*), Anne Hermelin (14*), Emmanuel Risler (15*), Pierre-Emmanuel
Gros (16*), Stéphane Colin (17*),
Pierre-Yves Appert (18*), Anne-Claire
Hervier (19*), Pascal Portelli (20*),
Hôlène Larrouy (21*), Floreat Petit
(22*), Stéphane Dungles (23*), Christophe Brenil (24*), Catherine Maire
(25*), Bertrand Saint-Aubin (26*),
Laurent Rota (27*), Kavier Bressaud
Vandame (30*), Bertrand Guisnet
(31*), José Chillan (32*), Bruno Thonier (33*), Jean-Benoft Besset (34*),
Ofivier Ploton (35*), Philippe Fletary
(36*), Anne-Françoise Gourgues (37*),
Frédérique Rogeanz (38*), Erwan Guillerm (39*), Edouard Martin (40*), Philippe Knoche (41*), Régis Farret (42*),
Philippe Chaure (43*), Pierre Haesobronck (44*), Pierre-Olivier Nallet
(45*), Olivier Milan (46*), Patrick
Bousso (47*), Nicolas Dubourg (48*),
Eric Cances (49*), Jean-François
Ducher (50*).

Ducher (50°).

Pascale Genier (51°), Lanrent Polet (52°), Olivier Marzouk (53°), Thomas Ducelfier (54°), Cyril Poetsch (55°), Cyril Crozes (56°), Hervé Brunnimann (57°), Sophie Gabbay (58°), Laurent Vautherin (59°), Guy de Spiegeleer (60°), Patrick Duquennoy (61°), Patrick Flammarion (62°), Guillanne Plassard (63°), Sylvain Chevreau (64°), Anne Gruz (65°), Sylvain Durand (66°), David Berthelier (67°), François Spitz (68°), Fierre Lelen (69°), Frédéric Mey (70°), François Anbry (71°), Olivier Maire (72°), Stéphane Deleville (73°), 'Jean-Marc Guvignon (74°), Emmannei Raimond (75°), David Denaux (76°), Jean-Marc Bellatche (77°), Christophe Groshenry (78°), Olivier Hascoot (79°), Vincent Marelle (80°), Hugues Haeffner (81°), Michel Lesage (82°), Olivier Inzerilli (83°), Pierre Ferbach (84°), Jean-Marc Phelippeau (85°), Bernard Brouillet (86°), Philippe Naturel (87°), Nicolas Zeches (88°), Eric Bidois (88°), Serge Agneray (90°), Etienne Grienenberger (91°), Pierre Dubar (92°), Fire Josseron (93°), Bernard Genelini (94°), François decorps (98°), Hervé Anglade (99°), Bertrand Purel (100°).

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine eur de la publication

Anciens directeurs ; Hubert Berre-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Nicolas Portalier (1°), Grégoire Philippon (2°), Vincent Gabrion (3°), François Jouffroy (4°), François Théoleyre (5°), Paul Foogle (6°), Philippo Cazaux (7°), Laurent Skreikes (8°), Cyril Cannameia (9°), Jérôme Paillet (10°), Benoît Bazin (11°), Jérôme Luciat-Labry (12°), Stéphan Stryhanyn (13°), Stéphane Rivière (14°), Olivier Puit (15°), Xavier Moine (16°), Fierre Collin (17°), Xavier Bonnet (18°), Alexandre Roos (19°), Alexandre Ferzy (20°), Jean-Bernard Ville (21°), Jean-Baptiste Genin (22°), Jean-Bernard Bibe (23°), Maro-Alexandre Duret (24°), Gihad Hallak (25°), Olivier Barretean (26°), Jérôme Lefebvre (27°), Jeaques Mouliacc (25°), Olivier Hères (29°), Louis Schmidtfin (30°), Mare Floary (31°), Mare Paasch (32°), Lantest Andony (33°), Frédéric Hofmann (34°), Frédéric Jacon (35°), Fric Visse (36°), Jean-Hugues Châtenet (37°), Pascal Laurent (38°), Philippe Bonnelle (39°), Bric Morean (40°), Jérôme Bayis (41°), Benoît Gremand (42°), Frédéric Lherminier (43°), Gilou Finto (44°), Fierre Girodet (45°), Cécile Dubarry (46°), Philippe Wlodyka (47°), Michael Nimhauser (48°), Jean-Frédéric Kuentz (49°), Olivier Damour (50°).

(50°).

Fabien Trébuchet (51°), Yves Le Stuff (52°), Frédéric Testard (53°), lacques Galvani (54°), Vincent Rit (55°), Bruno Hernandez (56°), Jean-Michel Locuyer (57°), Eric Henriet (58°), Claire Simon (59°), Laurent Bestian (60°), Emmanuel Touze (61°), Yann Keraudren (62°), Laurent Beaucaire (63°), Philippe Andréani (64°), Hervé Ricour (65°), Rémy Champavère (66°), Christophe Nogaret (67°), Sophie Gueron (68°), Damien Aguesse (69°), Guillaume Lamothe (70°), Frédéric Miran (71°), Philippe Pottier (72°), Daniel Vaniche (73°), Philippe Germain (74°), Romme Langles de Saint-Léo (75°), Yann Bombard (76°), Catherine Ricou (77°), Matthieu Willm (78°), Pierre Rivals (79°), Sylvère Renaud (80°), Laurent Labous (81°), Ariane Sautter (82°), Alexandra Thiberge (83°), Olivier Janicand (84°), Eric Poquet (87°), Florian Debionne (88°), Cyril Jacob (89°), Emmanuelle Dorange (90°), Olivier Daniel (91°), Florent Chabaud (92°), Alexandre Peacon (93°), Mare Hochar Arida (94°), Philippe Buard (95°), Sébastien Berthomieux (96°), François Variot (97°), Eric Boudier (98°), Pierre-Joseph Paoli (99°), Denis Peaninckx (100°).

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopleur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

Ecole nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM)

(Par ordre alphabétique)

Concours commun T

Frédéric Abadie (283°), JeanFrançois Ache (504°), Pierre Adnet (177°), Guillaume Adrien (759°), David Alexandro (424°), Christophe Allogris (476°), Jérôme Alphonse (18°), Stéphane Alrie (139°), Michel Amann (795°), Gilles Ambreziak (190°), Lote Anderin (712°), Emmanel Andrin (90°), Lionnel Angelides (610°), Céline Arfi (794°), Laurent Arfi (402°), Laurent Arquillière (679°), Eric Arrive (673°), Olivier Arrive (170°), Bruno Astruc (124°), Eric Anbague (591°), Isabelle Anfranc (653°), Emmanuel Angagneur (44°), François Avonde (307°), Christophe Ayale (308°).

Véronique Bang (483°), Emmanuel

(653°), Emmannel Augagnsur (44°), François Avonde (307°), Christophe Ayale (308°).

Véronique Bang (483°), Emmannel Banquet (671°), Alain Baratay (511°), Vincent Barbet (372°), Patricia Barbiet (557°), Henri Bard (523°), Brune Bardou (157°), Chivier Bardou (687°), Eric Barlet (531°), Stéphane Barnois (27°), Emmannel Barthélémy (104°), Vincent Basso (348°), Gérard Banchaire (488°), Alain Baumson (103°), Pascal Bayard (764°), Eric Beauxeroix (3°), Jean-Marc Becchetti (406°), Eric Benevolo (206°), Florence Beniamino (252°), Lazhar Benyahia (87°), Jean-Remaud Berche (181°), Philippe Bergues (37°), Frédéric Bernard (579°), Laurent Berthier (302°), Marc Bertinotti (101°), F.-Jécôme-A. Betourne (199°), Stéphan Beurthey (23°), Valérie Beuslin (273°), Fabrice Beysson (510°), Emmannel Biard (278°), Denis Bicheron (138°), Noël Biette (665°), Régis Bigot (641°), Francia Bigot (81°), Jérôme Bilet (290°), Jérôme Bizot (669°), Eric Bachere (708°), Jean-Marc Blanc (643°), Pierre Blanche (787°), Eric Blanco (437°), Stéphane Blarel (790°), Christophe Bloy (624°), Francis Blum (689°), Prédéric Bonnardot (189°), Véronique Bonnet (360°), Prançois Bonvalet (553°), Olivier Bordaa (541°), Gilles Bordat (328°), Serge Bosca (29°), Alain Bosand (343°), Xavier Bonche (432°), Alain Bonilly (15°), Olivier Bouly (693°), Philippe Bouquet (171°), Francis Bourcier (415°), Stéphane Bouvet (207°), Raphatél Boza (646°), Denis Brand (162°), Philippe Brunet (56°), Patrick Bousquel (634°), Vincent Breton (342°), Marc Breyse (694°), David Brissard (745°), Marc Bronce Brochet (169°), Patrick Bousquel (640°), Philippe Brunet (56°), Patrick Bousquel (55°), Pirangel (164°), Christophe Brunard (386°), Olivier Brunel (600°), Philippe Brunet (56°), Alain Buchaillard (271°), François Callait (548°), Fabrice Calle (472°), Alain Calmet (77°), Jean-Marc Butin (567°), Dominique Buzet (680°).

Jean-Mare Butin (567°), Deminique Buzet (680°).

François Callait (548°), Fabrice Calle (472°), Alain Calmet (77°), Btienne Canvet (569°), Paul Cantinean (566°), Pascal Carceller (540°), Jean-Michel Carles (441°), Yves Carro (73°), Pascal Casari (193°), Thierry Casimirius (471°), David Casteller (576°), Philippe Castera (670°), Marc Catoire (711°), Laurent Caugant (422°), Philippe Cavalier (701°), Denis Cazala (165°), Alain Ceccato (97°), Luc Chague (39°), Nicolas Chailleux (762°), Fabrice Channae (716°), Jean-Pierre Champeaux (793°), Christian Channaeot (186°), Myriam Chaplain (96°), Laurent Chapon (734°), Florent Charmout (184°), Lilian Chardon (314°), Didier Charewicz (572°), Sylvain Charmeaux (312°), Christophe Charton (330°), Frédéric Chatillon (327°), Eric Chanvelier (137°), Vincent Charvin (71°), Franck Chaveyriat (446°), Jean-Yves Chiesa (542°), Christian Churra (293°), Franck Chomel (152°), Sébestien Chouvier (320°), Stéphane Chretien (128°), Olivier Colin (209°), Fabrice Collavino (497°), Franck Colin (549°), Alain Colombo (595°), Sylvie Conetto (582°), Denis Conchon (583°), Sébestien Condom (166°), Jean-François Costant (433°), Bertrand Constanty (387°), François Costant (67°), Jean-Marie Constant (632°), Denis Conchon (583°), Sébestien Condom (156°), Serge Courrier (239°), Jean-Michel Couty (222°), Patrick Coze (731°), Berno Crepel (561°), Christophe Cressend (93°), Christian Croche (394°), Remand Croise (333°), Remo (446°), Christophe Cressend (67°), Christian Croche (348°), Remand Croise (333°), Farce (548°), Farce (548°), Patrice (548°), Farce (548°), Patrice (548°), Patrice (549°), Christian Croche (394°), Remand Croise (333°), Farce (548°), Farce (548°), Patrice (5

Nectons Caenor (76°), Carristian Cany (288°).

Bruno d'Ales de Corbet (144°), Fabrice d'Ascoli (345°), Henri Dabas (257°), Frédéric Dacquait (756°), Thierry Daegle (506°), Sylvain Dagonet (337°), François Dal (371°), Jean-Christophe Dallery (801°), Michamed Damak (120°), Véronique Dangla (192°), Alain Dari (94°), Fabrice Darron (562°), Johanny Danchy (771°), Laurent Davenel (275°), Antoine De Choudens (806°), Hubert de Maistre (676°), Arnand de Rette (329°), Guy de Saint Méloir (175°), Thierry de Sars (642°), Jean-Marc Dechaud (556°), Bernard Dechoux (219°), Jean-Marc Dejens (507°), Thierry Delacour (279°), Nicolas Delahaye (703°), Jérôme Delanot (435°), Gilles Delatire (24°), Arnand Deleu (110°), Yves Delacour (24°), Arnand Deleu (110°), Yves Delacour Jérôme Delanos (435°), Gilles Delattre (24°), Arnand Deleu (110°), Yves Delnondedicu (243°), Alain Delou (399°), Patrick Demonlin (726°), Jean-François Deperraz (773°), Alain Descamps (546°), Stéphane Deshardillier (232°), Olivier Desroche (718°), David Dewever (779°), Jérôme Diconne (537°), Alain Dilleutschneider (575°), Alain Dire (197°), Faical Djemel (516°), Philippe Domenge (105°), Stéphane Dore (259°), Eric Doublier (521°), Jean-Marc Douls (696°), Nathalie Douls (130°), François Draperi (783°), Alain Dronet (172°), Guillaume Du Beisbaudry (461°), Frédécic Dubezin (397°), Franck Duboin (750°), Christophe Dubois (4°), Laurent Dubois (353°), Esic Dubreuil (365°), Denis Ducamp (733°), Renaud Duchenes (313°), Xavier Ducret (113°), Florence Dufest (581°), Hervé Dufour (250°), Xavier Dufresne (107°), Patrick Duguet (447°), Rémi Dumas (530°), Christophe Dumas (728°), Lole Dumont (672°), Frédéric Dupenleup (84°), Jean-Christophe Dupay (559°), Hervé Durafourg (577°), Stéphane Durand (51°), Dominique Durand (475°), Rémy Durand (496°), Vincent Dutron (630°), Gilles Duval (474°).

Hervé Emeras (324°), Fierre Erard

Rémy Durand (496*), Vincent Durand (630°), Gilles Duval (474*),
Hervé Emeras (324*), Fierre Erard (38°), Emmanuel Erbs (33°), Marc Eteve (134*), Lanrent Evangelista (803°), Dominique Eyheramendy (247°), Alexis Byrand (740°), Martin Faber (755°), Philippe Fani (682°), Pierre-Erik Faure (301°), Arnauld Favre (346°), Armand Feltin (597°), Denis Fend (80°), Agnès Fernandez (747°), François Fernier (125°), Christophe Ferrand (321°), Jérôme Ferrand (768°), Fierre-Hervé Ferry (783°), David Fessard (400°), Laurent Feuilln (799°), Olivier Fevre (287°), Patrick Fichenx (317°), Didier Fichou (784°), Laurent Fiorese (373°), Bruno Fiorio (49°), Pascal Fiament (306°), Pascale Flamment (633°), Emmanuel Flipo (737°), Philippe Fongueuse (800°), Jean-Luc Foussier (309°), Daniel Frachette (148°), Christophe Fournier (629°), Jean-Luc Foussier (309°), Daniel Frachette (148°), Christian Fraisse (362°), Emmanuel François (667°), Nicolas Fritsch (457°), Eric Froger (785°), David Froment (717°), Michael Frument (341°), Eric Fulcheri (99°).

(99°).

Gilles Gabard (133°), Sylvain Gable (741°), Bruno Gaignard (59°), Laurent Garcia (364°), Frédéric Garderes (589°), Laurent Garguilo (427°), Patrick Garoux (448°), Paul Gaspar-Rodrigues (515°), Stephan Gaude (220°), Bertrand Gauneau (25°), Stéphane Gautier (629°), Isabelle Gay (724°), Régis Gaydon (332°), Christian Geindreau (704°), Paucal Gentiem (470°), Lional George (431°), Vincent George (98°), Pierre Gerbert (699°), Eric Germain (261°), Christophe Gillet (538°), Didier Gimenez (481°), Dominique Girard (725°), Paul Girardin (276°), Christophe Girand-Andine (765°), François Giranlt (299°), Hervé Goasdone (300°), Laurent Godfrin (528°), Didier Godfin (264°), Etienne Goldstein (221°), Denis Gonin (267°), Michael Gonnaud (167°), Xavier Gonsolin (659°), Thomas Gonzalez (620°), Jérôme Gonnaud (167°), Xavier Gonsolin (796°), José Goarnay (525°), Michel Gontaudier (491°), Claude Grangette (616°), Benoît Gramier (8°), Olivier Gresset (490°), Damien Grillon (284°), Jean-François Grimaldi (443°), Caroline Grivot (304°), Valérie Gros (661°), Franck Gueimi (195°), Olivier Grerand (53°), Christine Gaerin (429°), Philippe B Guerville (1°), Jacopus Guevel (720°), A. Clande Guibe Guerand (33"), Christine Guerin (425°), Philippe B Guerville (1s"), Jacques Guevel (720°), A. Clande Guibe (211°), Benoît Guiblin (548°), Isabelle Guigui (574°), Nicolas Guilbaud (150°), Jean-Marc Guillemet (22°), Béatrice Guillemet (117°), Gwensel Guillem (695°), Jean-Louis Guillot (298°), Hervé Guinard (224°), Arnaud Guitou (657°).

Daniel Haffner (450°), Matthieu Halbronn (403°), Abed Samia Haliil (423°), Xavier Hardy (398°), Olivier Harnois (763°), Alain Heckly (778°), Frédéric Heim (452°), Hugues Heinrich (39°), Didier Heitz (161°), Pascal Frédéric Heim (452), Hugues Heinrich (39), Didier Heitz (161°), Pascal Helaouet (176°), Patrice Henrio (205°), François Herlemont (266°), Stéphane Herrera (584°), Yves Hervé (2°), Denis Hervion (251°), Pascal Hirtz (378°), Raphaël Hirtz (43°), Denis Houles (393°), Matthieu Houmeau (688°), Dominique Hudanlt (375°), Grégoire Huet (585°), Joel Hugues (350°), Jean-Marc Idoux (319°), Hubert Imboff (464°), Olivier Irlande (414°), Janick Jacquemard (408°), Thierry Jacquemont (380°), Laurent Jamaux (6°), Erwann Jan (804°), Emmannel Janin (203°), Sébastien Janierry (201°), Philippe Jeandel (356°), Eric Jeanmeau (500°), Thierry Jeanson (268°), Jean-Yves Jegou (204°), Christian Joffroy (777°), Fabrice Joly (92°), Laurent Joly (618°), Vincent Jouannard (655°), Philippe Julies-Labruyère (47°), Lionel Juliiand (807°), Jean-Michel Just (85°), Lotfi Kare-Terki (168°), Yves Keller (603°), Laurent Kerautret (619°), Gilles Kerebel (126°), Yves Keromnes (35°), Patrice Kervran (707°), Corentin Kerzreho (286°), Chhayavuth Kheng (754°), Guive Khosravi (519°), Nicoles Kieffer (42°), Pant Kocher (405°), Joseph Koenig (535°), Wajdi Koubaa (182°), Isabelle Kreba (74°), Daniel Krief (122°), Jean-Paul Lacroix (127°), Luc Lafa-nachene (61°), Olivier Lafarnet (33°a)

Krebs (74*), Daniel Krief (122*). Isacens Krebs (74*), Daniel Krief (122*). Luc Lafanechere (61*), Olivier Laforest (383*), Patrice Laguelle (239*), Omar Lablou (395*), Stéphane Lam (303*), Harvé Lamblot (512*), Evelyne Lambrechts (758*), David Lang (351*), Jean-Sébastien Lange (638*), Ivan Lance (770*), Philippe Lance (459*), Jean-François Lapalus (547*), Fabrice Lapergue (354*), Alain Lapland (5*), Rienne Laporte (410*), Eric Lardam (396*), Jérome Lardeur (332*), Olivier Latcher (706*), Hugnes Laurant (492*), Lionel Lanrens (558*), Pranck Laurent (254*), Marc Laurent (419*), Philippe Laurent (560*), Thierry Laurent (664*), Loic Le Bon (246*), Franck Le Bourdonlous (776*), Stéphane Le Corronc (636*), Gny Le Gall (674*), David Le Hir (502*), Erwann Le Jeune (627*), Jean-François Le Joncour (503*), Luis Le Moyne (269*), Philippe Le Pissart (217*), Patrick Le Stane (316*), Fabrice Lebreton (227*), Hubert Leconte (357*), Mathieu Leconte (575*), Mathieu Le Hubert Leconte (35%), Mathieu Leconder (67%), Marc Lecury (47%), Jean-Marc Lefebvre (22%), Anna-Lies Lefevre (11°), Fabrice Lefevre (83°),

Patrick Legeard (524°), Nicolas Legrand (565°), Etienns Legrand (614°), Silvain Legrand (656°), Etienns Legrand (614°), Silvain Legrand (140°), Olivier Legal (792°), Philippe Lelièvre (213°), Antoine Lemaire (214°), Didfer Lemaire (40°), Marc Lemaire (495°), Georges Lemaire (55°), Benoft Leman (255°), Laurent Lemmet (775°), Philippe Lenglart (325°), Fabrice Lencais (225°), Isan-François Lemelli (62°), Cyril Leotier (361°), Vincent Lency (742°), Sorge Lercyer (391°), Rodelphe Lescurd (543°), Victor Leveneur (622°), Yes Leveque (339°), Philippe Ley (409°), Bruno Lhoste (347°), François Lisentard (377°), Marc Lieumud (19°), Vincent Liment (760°), Jean-Philippe Loew (578°), Jérôme Loiseau (749°), Ludwig Loisel (746°), Hervé Loisea (719°), Remi Lonjaret (772°), Pierre Lorin (296°), Jérôme Louris (526°), Patrice Loubat (249°), François Loubeyre (612°), Emmanuel Louis (590°), François Lucueris (56°), M., François Lucueris (664°), M., François Lucueris (644°), Stéphane Lutinier (644°), Stéphane Lynn (191°).

Lamy (884), Davin Lambar. (224), Stephane Lyon (191°).

Pierre Mabelly (121°), Philippe Mabelly (760°), Eugenio Machado (228°), Florent Machet (363°), Didier Maetz (651°), Bruno Mahikian (605°), François Maistrelli (95°), Raphaël Maitre (493°), François Malle (413°), Christian Mallick (88°), David Mandon (714°), Alain Mangeard (710°), Eric Manne (265°), Pedro Mano Da Silva (505°), Christian Marchal (34°), Pierre-André Marchal (237°), Sylvain Margueritat (774°), Emmanuel Mariez (155°), Michel Marpinard (609°), Géraldine Marques (31°), Olivier Marquet (262°), Eric Martin (650°), Stéphane Martin (147°), Jean-Michel Martin (508°), Christophe Martin (650°), Stéphane Martin (147°), Jean-Michel Martin (732°), Wainer Maurel (215°), Christophe Meheut (700°), Eric Meignan (218°), Eric Meizel (698°), Jean-Marc Menguy (149°), Geoffroy Mercier (573°), Patrick Mercier (748°), Philippe Marcier (12°), Jean-Christophe Mercusot (632°), Frédéric Mérienne (568°), Eric Mestrallet (729°), Alain Meszaros (727°), Fabrice Menuier (106°), Laurent Meyknchel (109°), Régis Meyran (388°), Lila Mézioud (805°), Rachel Michel (522°), Frédéric Michel (721°), Grégory Michel (705°), Pierre Michel (621°), David Milhard (256°), David Mingot (156°), Franck Miraux (158°), Mijodrag Mirhavie (462°), Eric Misphan (522°), Philippe Moulard (757°), Xavier Mondher (223°), Philippe Moulard (757°), Yves Morisset (416°), Tayeb Mouhcins (336°), Bertrand Moulet (382°), Stéphane Moulins (143°), Eric Mounier (544°), Laurent Moya (367°).

Vincent N'Guyen Trong (467°), Michel Nakache (258°), Slim Nama

Vincent N'Guyen Trong (467°), Michel Nakache (258°), Slim Nama (291°), Jean-Michel A. Nappa (272°), Lionel Nathan (460°), Gilles Nanche (640°), François Naval (439°), Bruno Navet (802°), Jean-Marc Nicol (238°), Mathicu Nos (477°), Patrice Notl (434°), Jean-Paul Noirot (216°), Eric Noleau (202°), Xavier Nolet (418°), Emmaguel Normand (108°), Frédéric Normand (153°), Laurent Nourdin (430°), F. Xavier Nourille (723°), Luis Nuncs (501°), Rais Nuncs (513°) Nunes (5014), Ruis Nunes (5134)

Nunes (501°), Ruis Nunes (513°)

Christophe Odet (485°), Joseph Ojalvo (761°), Jean-Mare Olivier (179°), Yannick Orieux (715°), Thiorry Orsat (455°), Olivier Orsati (326°), Daniel Ory (743°), Moncef Othmani (118°), Eric Ottmani (277°), Laurent Oumcossa (136°), Xavier Ovize (428°), Bruno Paillet (41°), Panl Paillele (79°), Christophe Palmasière (65°), Xavier Panier (66°), Nicolas Papion du Châtean (798°), Thierry Parnis (234°), Daniel Patsrin (596°), Fabienne Pani (198°), Florian Panlin (623°), Pascal Pante (401°), Stéphane A. Payen (50°), Alain Pédèches (489°), François Peiamourgues (385°), Alain Perdriau (421°), Philippe Pernot (631°), Christophe Parrigonard (411°), Eric Perrin (178°), Eric Perrot (586°), Frédéric Petit (417°), Patrice Pettre (245°), Frank Peylaire (468°), Marc Peyrot (578°), Olivier Piocin (270°), Olivier Piocin (270°), Olivier Piocin (270°), François Poinsard (334°), Sébastien Poirier (366°), Cabriel Pomar (536°), Lionel Potet (379°), Bernard Fotier (142°), Pierre Prenleloup (766°), Denis Presie (438°), Frédéric Priest (786°), Fredéric Proest (366°), Cabriel Pomar (536°), Lionel Potet (379°), Bernard Fotier (142°), Fierre Prenleloup (766°), Denis Presie (438°), Frédéric Priest (786°), Frédér

Jean-Michel Py (187), Frederic Quilliot (647°).

Christophe Ragnemean (628°), Cyril Ramean (123°), Lanrent Rami (131°), Joachim Rasser (281°), Stéphane Ravillion (692°), Lanrent Raymand (469°), Emmanuel Riom (233°), Frank Riom (358°), Jean-François Rives (691°), Hervé Rivoirard (146°), Bruno Rizoulières (310°), Patrice Robert (333°), Jean-François Robert (340°), Marc Robert (57°), Philippe Robim (282°), Patrice Roth (392°), Olivier Rougnon Glasson (587°), Christophe Roure (660°), Alaim Rousseau (554°), Gilles Rousseau (20°), Thierry Roussey (115°), Jérôme Rousseillat (440°), Luc Robert (480°), Emmanuel Roy (119°), Frédéric Roy (738°), Denis Royer (654°), Philippe Royer (151°), Geoffroy Rubat du Merac (498°), Thomas Rubio (295°), Alaim Ruby (666°), Fabrice Ruffino (420°), David Ryckolynck (499°), Arnand Saint Supery (163°), Stéphane Saintpère (658°), Pascal Sainz (64°), Pabrice Sala (709°), Frédéric Salasca (318°), Jean-Yver Salasca (442°), Pascal Saleix (608°), Fabrice Sallard (10°), Alain

Seelements de com

Salle (697°), Marc Salomon (17°), Jean-Marc Samuel (744°), Jean-Christophe Sanglebeauf (744°), Jean-Christophe Sanglebeauf (236°), Jean-Christophe Sanglebeauf (236°), Jean-Christophe Sanglebeauf (636°), Pabien Sarraillon (682°), Hervé Saugnac (563°), Olivier Sauloup (648°), Jean-Louis Saurel (196°), Beneft Savignat (607°), Prédéric Segant (611°), Bruno Seguin (185°), Didier Semeux (52°), Stanislas Sénis (112°), Christophe Sennequier (645°), Didier Senneux (52°), Stanislas Sénis (112°), Christophe Sennequier (649°), Lanrent Siauve (335°), Jean-Philippe Seuret (593°), Jorge Sevilla (69°), Lanrent Siauve (335°), Bertraud Simon (570°), Bertraud Simon (285°), Vannick Simon (652°), Marc Sindon-Jean (46°), Philippe Siredey (315°), Laurent Sireix (601°), Frédéric Solet (260°), Yann Sorel (520°), Nicolas Soriano (280°), All Sona (189°), Lionel Sonache (16°), Claudio Spedicasio (564°), Laurent Stocker (580°), Nicolas Strobbel (735°), Patrick Suchet (789°), Frédérick Sureau (79°).

Renand Tabaries (359°), Forent Tardat (668°), Christophe Tardy (7°), Pierre Tartary (617°), Fabrice Terral (436°), Erwan Tesson (429°), Jean-François Thaon (429°), Stéphane Tierce (486°), Éric Tilly (465°), John Tinker (274°), Jean-François Tortes (613°), Jean-Philippe Tosti (722°), Laurent Touchard (730°), Ludovic Toulisse (241°), Laurent Tourmouche (60°), Erik Tourna (82°), Pierre Trainax (294°), Pierre Trehin (72°), François Trinquard (76°), Annud Vacher (604°), Laurent Tourmouche (60°), Erik Tourna (82°), Pierre Trehin (72°), François Trinquard (76°), Annud Vacher (604°), Laurent Vaire (374°), Jean-Samuel Vautiri (451°), Jean-Samuel Vautiri (451°), Jean-François Vauhier (183°), Eric Verbrugghe (453°), Alain Vernier (384°), Pierre Vincent (194°), Jean-François Vertongen (194°), Jean-François Vertongen (194°), Alain Vernier (194°), Jean-François Vertongen (194°), Pierre Vincent (199°), Alain Vernet (194°), Pierre Vincent (199°), Alain Vernet (194°), Pierre Vincent (199°), Alain Vernet (199°), Pierre Vincent (199°), Pierre Vincent (199°), Pier Laurent Yomer (487), Eric Zami (253), Mustapha Zaouali (1144), Patrick Zeller (284), Catherine Zim-mormann (134).

Concours commun TA

Mohamed Aithassou (36°), Ariel Bismuth (15°), Gerald Cousi (19°), Laurent Delbose (25°), Sylvain Drouet (25°), Frédérie Dubois (22°), Fierre Dziwniel (38°), Christophe Engels (8°), Jérême Eysserie (34°), Fabrice Feola (27°), Frédérie Hencux (33°), André Lemaire (12°), Eric Lemarie (31°), Vincent Mai (21°), Etienne Marchand (26°), Dominique Marmiesse (20°), Emmanuel Martial (4°), Nathalie noël (35°), Patrice Pajusco (14°), Hugues Régal (16°), Emmanuel Richard (6°), Didier Ripaille (23°), Eric Rone (17°), Jocelyn Sabatier (37°), Olivier Schauen (13°), Pierre Signoret (7°), Jean-Marc Silvestre (32°), Hubert Scale (9°), Nicolas Tarin (39°), Denis Tavernier (30°).

LESTIEL RES

M M CM

Championnat it imposite No stance with the same 6.25 $c_{\text{years mag}}$ Tur de signate de de de de

Com de tir anno Their ages

Campunga to the second A STATE OF THE STA

Chica Day

10.00g

Tage State S

1

 $V_{\rm valg}$ Ateriar a

Course the

12 20 1

A Section of the second The second second

1 National

A4 300

ien der ibenten

4 1 WA AT 188 25%

Please (vegles) note the les sites! Negative (1888)

Footbar. Dangeria de l'ante a The second secon The same of the sa

Concours DUT/BTS

Concours DUT/BTS

Laurent Auriol (46°), Lionel Barthelemy (12°), Laurent Bedon (4°), Karim Ben Redjeb (49°), Dominique Benont (16°), Jean-François Bodiguel (37°), Jean-Michel Borghi (42°), Claude Bour (15°), Franck Buchet (51°), Bernard Caperan (65°), Jean-Michel Cardons (26°), Idris Cavery (21°), Gilles Clandel (45°), Thierry Debien (5°), Denis Deconche (34°), Eric Delagrange (56°), Hélème Devos (13°), François Deydier (43°), Marc Dideiot (22°), Laurent Doumic (28°), Jean-Pierre Dupty (63°), Laurent Pollies (61°), Jean-Christophe Fluhr (62°), Christophe Forray (53°), Patrice Fournier (20°), Gasi Fromantin (44°), Florent Froment (30°), Jean-Christophe Gacongolle (17°), Stéphane Galliot (35°), Enrique Garcia (55°), Christophe Gazal (8°), Yannick Gil (14°), Jacques Gimenez (25°), R. Manuel Gomes (33°), Alain Gourmelon (59°), Alain Grazer (10°), Stéphane Hengan (41°), Marcos R. Huitron Flores (57°), Olivier James (34°), Pierre Jourde (33°), Nicolas Klein (18°), Pierre Jourde (33°), Nicolas Klein (18°), Pierre Jourde (31°), Marcos E. Huitron Flores (57°), Olivier James (84°), Pierre Jourde (31°), Nicolas Klein (18°), Pierre Lacsme (6°), Frédéric Lamnond (60°), Guillanme Lannois (11°), Fabrice Lauwerie (50°), Philippe Le Liboux (24°), Jacques Le Sence (58°), Bertrand Lefevre (7°), Ghislain Lefevre (70°), Julien Lidsky (3°), Silvio Lanion (69°), Stéphane Mackowiak (29°), Frédéric Manuello (38°), Philippe Manchaussat (9°), Xavier Michells (2°), Christophe Morand (52°), Christian Mortier (66°), Olivier Myx (23°), Ingrid Nury (39°), Emmanael Poupon (67°), Hervé Richard (72°), Széphan Richard (47°), Alain Roblet (36°), Laurent Rognon (19°), Olivier Sarrat (48°), Guy Schweyer (40°), Alejandro Solis Gil (1°), Lionel Storal (32°), Frédéric Trey (68°), Eric Van Der Viliet (27°), Damier Voillaume (54°), Eric Wintrebert (71°).

Durés cent as 10 de Ca Principeux a So « Les Réda Soci des leci Le Mo	rens (1982-198; e de la société : ns à compter du icembre 1944. pital social : 520 000 F associés de la soci ciété civile creurs du Monde, icété sanoyme teurs du Monde, nde-Entreprises,	itté:	e de Montressey (1) 45-55-91-82 Bex MONDPU ÉLÉMA mposez 36-15-11 ou 36-15-11 de - Montressey de - Montressey de - Montressey de - Montressey de - Montressey	DINDE DINDE DIQUE DIQUE DIQUE		
MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général: Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.			duction interdite accord avec i mission paritain et publications, ISSN: 0395	de tous articles, 'administration' e des journaux nº 57 437 - 2037 les microfilms		
BP 507 09 7	75422 PARIS			42-47-98-72		
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	voie normale		
3 mois	365 F	399 F	594 F	700 F		
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F		
9 mols	1 030 F	1 089 F	1 464 F	2948 F		
1 82	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F		
ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)						
Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bende d'envoi à toute correspondance. PORT PAYE : PARIS RP						
BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie : 3 mois 6 mois 9 mois 1 an 1						

Veuilles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie."

Le Monde

netiers

and the second section in

Sports

CYCLISME : le Tour de France

Règlements de comptes

Laurent Fignon a gagné la papille du Vercors, en rempor-nant, jeudi 20 juillet, la dix-initième étape, Bourg-d'Oisans -Villard-de-Lans, et en reprénasit 24 secondes supplémentiques à LeMond. Autre victoire d'un maillot jaune : celle de Jeannie Longo dans le Tour

VILLARD-DE-LANS de notre envoyé spécial

ES étapes les plus courtes ne sont pas les plus faciles. Greg LeMond en témosguera. Sur la route de Saint-Nizier-du-Moncherotte, où Ray-mond Poulidor curegistra la plus grosse défaillance de sa carrière, il vient de subir une défaite qui le rejette à 50 secondes de Laurent Eignon, au terme d'une course de 91 kilomètres disputée sous le soleil. Il s'est pourtant battu en faisant preuve de courage, mais il n'a pu enrayer l'attaque déclenchée par le porteur du maillot janne à 25 kilomètres de l'arrivée. La bataille de Villard de Lans s'est donc résumée à un duel sin-gulier. A l'avant, Fignon n'avait rien à attendre de personne, et LeMond, lancé à sa poursuite, ne poavait compter que sur lui-nième. Delgado était juste et les locomotives de l'équipe PDM (Theunisse, Rooks, Kelly, Alcala) ne voulaient pas jouler pour les autres. Attinude étraingement passivo qui faisait le jeu du leader.

gangrène de la compétition cochiste contre laquelle le jury des commissaires a décidé de lutter. comment différencier cette atti-tude de la stratégie pure? Où commence la première? Où finit la seconde? Et que faut-il comprendre exactement par entente illicite? Dans le contexte de la course, l'adversaire d'un adver-saire peut devenir un allié occa-sionnel. Partant de ce postulat, bien des complicités sont per-mises, qui choquent.

Pour ce qui les concerne, les coureurs de PDM ont du estimer qu'ils n'avaient aucun cadean à consentir à LeMond, même si cela revensit à faire une fleur à Figuon. Ils se rappellent – et leur directeur sportif, Jan Gisbers, sur-tout, n'oublie pas – que le routier californien fut un des leurs, avant de passer à l'opposition, Comme

Delgado du reste. L'hypothèse de sombres règlements de comptes sur la ronte du Tour n'est donc pas à exchure, LeMond et Delgado se retrouvant, en l'occurrence, dans la même galère. Les PDM out naturellement des arguments moins inavouables pour justifier leur neutralité. Ils protègent le maillot vert de Kelly, visent le classement international et limitent leurs ambitions à ce double objectif. Dans la mesure où ils ont renoucé au maillot jaune - qui leur paraît inaccessible, - ils ne tiendraient plus Fignon pour un rival. Ce qui lui rend bien service.

JACQUES AUGENDRE.

Les bonheurs de Bernard Hinault

VILLARD-DE-LANS de notre envoyé spécial

S'IL est dans cette caravene un homme épanoul, c'est à n'en pes douter Bernard Hinsuit, conseiller technique à la Société du Tour de France depuis 1987, mais aussi citoyen de la Terra - ses mains sont vraiment celles d'un paysan — et, par-dessus le marché, représentant de prestige de la société Look, pour laquelle il visite les dépositaires de la marque ; l'ancien champion, cinq fois vainqueur du Tour de France, s'est parfaitement adapté à sa fonction.

Chaque matin, en pantsion bieu marine, chemise blanche et cravate strictament nouée, il est au départ de l'étape. C'est de lui qu'an sollicite volontiers les avis et les pronostics. Comment voit-il le déroulement de la journée ? Quelles impressions lui ont fait la vaille Fignon, Delgado, Mottet, LaMond ? Bernard Hinauft se plaît à répondre avec ce petit sourire, toujours légèrement crispé, qui trahit chez lui un souci de se montrer sûr de soi et, surtout, de bien paraîtra à la hauteur de la fonction cui est la sienne.

It se tient surtout pour un trait d'union, un intermédiaire entre l'organisation et les coureurs : « On me demande mon avis parce que j'ai été moi-même coureur et

«affaires» (Cantona, Tigana...)

ayant seconé un milieu déjà pen crédible et une dépréciation géné-

rale de l'image du football auprès

des annonceurs alors que dans le

même temps l'affluence moyenne

dans les stades de première divi-

sion stagne déscapérément autour

de 10 000 personnes per match.

La crise est donc profonde et,

depuis la fin de la précédente sai-

son, les preuves de sa gravité n'ont

A Mulhouse, nouveau promu-

ca première division, un audit comptable commandé en juillet

par la municipalité permet d'éva-luer le montant du déficit du ciub

à 42.2 millions de francs. Le

maire, M. Jean-Marie Bockel

(PS) qui prend la présidence, dépose le bilan de l'ancienne

société. Une nouvelle structure.

devrait être créée la somaine pro-

chaine alors que la justice s'est

saisie de l'affaire pour examiner

A Brest, sutre promu en pre-

mière division, l'argent manque

également pour recruter de nou-

l'équipe de se maintenir. Le

maire, M. Pierre Maille (PS)

refuse d'augmenter la subvention

(3,8 millions) pour ce club habi-tué aux scandales en tous genres

et dont le déficit s'élève à 25 mil-

lions de francs. Sponsors et collec-

tivités régionales ne paraissent pas plus décidés à aider les diri-

Victimes

en seconde division

A Bordeaux, ancien chef de file

du football français aujourd'hui

rentré dans le rang après une sai-

son catastrophique et un contrôle fiscal (le Monde du 21 janvier),

la municipalité semble, au

contraire soutenir le club : elle a

garanti un emprunt de 10,5 mil-

lions de francs et consenti une

avance de 9,5 millions remboursa-

bles sans intérêts par l'augmenta-

tion des droits de location du

stade. Le club en a profité pour renouveler son effectif de fond en

comble (départs de Tigana,

Roche et Allen, airivées de Bell, Ayache, Allofs...). Mais le budget

de fonctionnement est revn à la

baisse : il passe de 180 millions

Malhouse, Brest, Bordeaux...

Mais la récession n'a pas touché

uniquement l'élite. Elle a fait

quelques victimes en deuxième

division où les chubs aux moyens

limités, privés notamment d'une

partie importante des recettes

l'an dernier à... 50 cette année.

reants bretons.

eaux joueurs qui permettraient à

s'il y a eu ou non banqueroute.

d'aujourd'hui se confient plus facilement à moi qu'à d'autres. »

Le conseiller technique est-il pourtant demeuré tout à fait fidèle au champion, qui, neguère, apparaissait facilement prêt à lever l'étendard de la révolte pour affirmer haut at fort que e les coureurs doivent être respectés > ? En 1978, alors qu'il participait à son premier Tour de France et qu'il allait, pour ce coup d'assai, réusair le coup du maître, il était apparu à Valence d'Agen tel un jeune coq agreesif, défiant du regard une organisation qui, la veille, alors que l'étape s'était terminés vers 17 houres, n'avait pas été capable d'assurer une reconduite des coureurs à leurs hôtels avant 23 houres.

Ce rappel ne le gêne pas. Chantre infatigable d'une politique de ce qu'il appelle « le respect des athiètes», il est aujourd'hui dans les mêmes dispositions d'esprit. Cependant, il assure n'avoir jamais critiqué le percours d'un Tour de France, « Un Tour, dit-il, on le prend tel qu'il est dessiné. Mais il est vrai qu'il peut y avoir des questions à résoudre. Je pense que l'on peut trouver une solution à chaque problème. » Ainsi n'est-il pas « vraiment d'accord» avec ces bousculades qui, sur le ligne d'arrivée, font, du champion exténué, un agressé.

FOOTBALL: le championnat de France

Le Tour, façon 89, sous la nouvelle direction de Jean-Pierre Carenso et de Jean-Marie Leblanc, lui paraît de bon aloi : « Caranso et Lablanc se complètent très bien, » Le conseiller technique n'oublie pas non plus son travall d'homme de retat publiques à la société Look. « Pour bien courir, explique t-il, il faut une connaissance perfaite des matériaux pour la fabrication des vélos et des possibilités de chacun. Cala devient vraiment une science. Plus on va, plus les différences entre les athlètes sont minimes, Il faut donc trouver pour chacun ce qui peut améliorer son rendement, ne serait-ce que de

« Ma politique »

Dans tout cela, il n'a pas oublié sa ferme de Bretagne. Tout su long d'une année, il travaille cent jours environ pour Look, cent sutres à sa ferme - où il produit quatre-vingt-cinq mille litres de lait per an - et cent autres encore à la Société du Tour de France. Il n'a pes besoin de faire savoir qu'il « se sent bien dans sa peau s. Ceia se voit. Demain, au départ, il sera de nouveau dans la voiture de tête de la direction de course pour régler l'alture d'une caravane de suiveurs, pour lancer ses ordres at tancer ceux qui tardereient à les respecter.

li ne refuse pas les questions délicates. Le dopage ? € Moi, ma politique, ce serait un contrôle tous les mois, et durant toute l'année de tous les athlètes, quelle que soit leur discipline. Il faudrait y ajouter des contrôles întempestifs. A la première constatation positiva, on donnerait au coupable un avertissement et il aurait un mois pour se racheter. En cas de récidive, ce serait à la Fédération française de cyclisme - pour les amateurs de sanctionner et, pour les professionnels, à leurs patrons, c'est-àdire aux groupes qui les financent, J'ai émis cette idée, Evidemment, cela coûterait cher car, chaque mois, il y aurait à contrôler au moins un millier de personnes, toutes disciplines confondues. >

Pour le reste, en cette journée où, après l'Oisans, le Vercors s'est de nouveau montré favorable à Laurent Fignon, Bernard Hinault juge, mais il n'est pas le seul, ce Tour « attrayant et réussi ». Quant au vélo, depuis sa retraite de coureur, il ne l'a plus enfourché. « Si jamais je m'y remettais, dit-il, avec un sourire, je risquereis d'éprouver ençore de bonnes sensations et J'en oublierais de faire sériousement ce que maintenant j'ai à faire. »

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

LES CLASSEMENTS 18-étape Bourg-d'Oisean-Villard-de-Leas

1. Laurent Fignon (Fr. Super U), les 91 km en 2 h 31 min 28 s (moyenne: 36,245 km/h); 2. Steven Rooks (Fr.R.) à 24 s; 3. Gert-Jan Thounine (P.B.) à 24 s; 4. Marino Lejarreta (Esp.) à 24 s; 3. Sean Kelly (Irl.) à 24 s.

Cleasement général. — 1. Laurent Fignon (Fr. Système U) 80 h 26 min 39 s; 2. Greg LeMond (B.Ll.) à 50 s; 3. Padro Delgado (Esp.) à 2 min 28 s; 4. Gert-Jan Thennisse (P.B.) à 5 min 36 s; 5. Charly Mottet (Fr.) à 7 min 29.

TOUR FÉMININ

1. Longo (fr.) on 1 h 43 min 20 s;
2. Canins (1t.) 2 5 s; 3. Effect (E.U) 2
6 s; 4. Guiguilova (URSS) 2 14 s;
3. Thompson (E-U.) 2 17 s. Chasement général. — 1. Sennie Longo (Fr. France « A ») en: 25 h 3 min; 2. Maria Canins (Et.) à 7 min 9 s; 3. Inga Thompson (B.-U.) à 10 min 49 s; 4. Susan Alias (E.-U.) à 11 min 59 s; 5. Cécile Odin (Fr.) à 12 min 30 s

LES HEURES DU STADE

Boxe

Championnat du moude poids lourds. - Mike Tyson-Karl Williams (Canal Plus: samedi 22 juillet à 5 h 30).

Cyclisme

Tour de France. — Jusqu'au dimanche 23 juillet (A2, le 22 à 14 h 15 et le 23 à 15 heures). Football

Championnat de France, Première journée, samedi 22 juilles (Canal Plus, Lyon-Marseille le vendredi 21 à 20 heures).

Open de Grande-Bretagne Jusqu'au dimanche 23 juillet

& Troon (Canal Plus, le 23 à 0 h 45, puis à 22 h 45). Natation

Jusqu'au dimanche 23 juillet à Paris (piscine des Tourelles). Tennis

Championnat de France.

Coupe Davis. — Demi-finales iusqu'au dimanche 23 juillet : Suède-Yougoslavie à Bastad et RFA-Etats-Unis à Munich (FR3, te 21 à 16 h, le 22 à 8 h puis è 14 h, le 23 à 13 h 30).

Admiral's cup. - Du jeudi 27 juillet au 8 août à Cowes

Course de l'Europe. - Du damanche 23 juitlet au 12 août, de Hambourg à Tobion. Course du Figaro. - Du

merdi 25 juillet au 15 août. . Tour de France à la voile. -Du jeudi 20 juillet au mardi 15 août.

Le champlogent de France de football de première et de deuxième division 1989-1990 débute samedi 22 juillet. à

20 h 30 (la rencontre Lyon-Marseille a été avancée à vendredi). Cette nonvelle saison devrait être placée sous le signe clubs. Après une aumée sportive 1988-1989 catastrophique pour le football français, de nombreuses municipalités out décidé de surveiller leurs chibs de plus près. Pour certains joneurs, le temps des salaires princiers semble révolu. A l'exception de chibs comme Marseille et Mont-

pellier, l'houre est à la récession. 'UIS Fernandez était une sorte de «nabab» du ballon rond. Riche et célèbre. Sûr de lui et de son talent. Avec en prime, aux dires de certains, un côté « parvenu ». Le Matra Racing hi versait des mensualités de 650 000 francs. Mais samedi 22 juillet, pour l'ouverture du championnat 1989-1990, il ne sera sur ancun terrain. A vingthuit ans, et maigré ses trente-trois sélections en équipe de France, le « nabab » est au chômage. Pointera-t-il bientôt à l'ANPE? Cette perspective ne fait même plus sourire le milieu du footbail. Car la situation de l'international parisien illustre à la perfection la récession qui frappe actuellement

ce sport. An total, ils sont environ quatre-vingts à se retrouver sans employeur alors que débutent les compétitions. La plupart d'entre eux évolusient jusqu'à présent dans des clubs de deuxième ou de troisième division et devraient avoir bien des difficultés à trouver preneur.

Les raisons de cette récession sont multiples. D'abord, l'inflation des salaires : depuis 1986 et l'arrivée de puissants investisseurs comme Jean-Luc Lagardère (Matra RP) ou Bernard Tapie (Olympique de Marseille), le football français est l'un des plus rénéreux du monde. Les revenus (de 400 000 francs à 700 000 francs par mois) ont catraîné l'ensemble des feuilles de paie, des plus grands clubs aux moins fortunés, dans une spirale délirante. C'est ainsi qu'aujourd'hui Niort, — deuxième division, à peine plus de 3 000 spectateurs par match - assurerait des revenus de 140 000 francs à l'un de ses joueurs.

Antres explications, les manvais résultats du l'équipe de France (vraisemblablement éliminée de la course à la Coupe du senti les contrecoups de l'inflation des salaires depuis 1986.

Les clubs se mettent au régime

Sète, l'un des plus vienz chubs français, a été rétrogradé en troisième division, faute d'avoir reçu les soutiens financiers nécessaires à sa survie. Dès le mois d'avril, M. Yves Marchand, maire (CDS) de la ville, avait averti qu'il voulait « stopper les frais ». Là encore, les investisseurs privis ne sont pas venus à la rescousse. Le football ne se vend plus.

Aux difficultés financières de Sète, sont venues s'ajouter celles d'Abbeville, de Beauvais, de Nancy, d'Avignon, de Lorient et de Montceau-les-Mines. Sans parler de la démission du président de Bastis, M. Pierre Fantoni. Il s'estimait insuffisamment soutenu

Hidalgo sur la touche

Pour le premier match de l'Olympique de Marsaille, Michel Hidaigo n'exercere plus ses fonotions de manager général. A la suite d'une rencontre, jeudi 20 juillet, avec Bernard Tapis, le président de l'OM. l'ancien sélectionneur de l'équipe de France a précisé qu'il serait maintenant chargé « de la réalisation d'un orand club, d'un camo d'antrainement, d'un centre de formetion et, surtout, de doter Marseille d'une grand stade de sobama mille places ». Cette redéfinition des fonctions signifie une mise à l'écart de Michel Hidalgo et, surtout, que Bernard Tapie entend être l'unique patron ⇒ du chib.

par les collectivités locales, qui lui auraient reproché une gestion approximative.

Tous ces clubs pourront malgré tout participer au championnat de denxième division mais dans quelles conditions? « Il aurait été înjuste de faire tomber le couperet en si peu de temps - rétorque M. Jean-Fournet Fayard, président de la Fédération Français de football, qui se défend d'aboir pratiqué l'acharnement thérapeutique en autorisant ces moribonds poursuivre leurs aventures hasardeuses dans le football professionnel. Reste que, pour le pré-sident de la FFF, dont le pouvoir a été renforcé face à la toutepuissante Ligue nationale (regroupant les clubs professionnels) de M. Jean Sadoni, la situation demeure préoccupante : « On est toujours inquiet. Nous n'avons jamais toutes les garanliées aux retransmissions télévi- tles nécessoires Cest pourquoi il d'attaquants Stéphane Paille-Eric sées que se partagent leurs aînés, fout exiger une grunde rigueur de Cantona pour 15 millions de monde 1990 en Italie). les ont sans doute plus durement res- gestion des clubs. Que chacun francs (le Monde du 10 juin).

dépense seulement l'argent dont Deux joneurs qui, pour évoluer il dispose et tout tra bien. » Deux joneurs qui, pour évoluer ensemble, ont consenti des sacriil dispose et tout ira bien. »

Toujours placé sous la rigou-rense surveillance de M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat chargé de la jounesse et des sports, et de la « Commission Sastre» (du nom de l'ancien président de la Fédération) chargée goslave Slatko Vujovic (Cannes) d'étudier les mesures nécessaires pour sortir de la crise, le football français s'apprête donc à donner le coup d'envoi d'une saison décisive pour son avenir.

Sera-t-il capable d'adopter le profil bas que lui impose une situation économique précaire? L'intervention de plus en plus fréquente des municipalités dans la gestion des clubs devrait constituer une garantie de sérieux et de relative austérité. A Lvon. un Michel Noir inflexible n's-t-il pas accordé « que » 9 millions de francs à des dirigeants qui en demandaient quatorze pour bien figurer en première division?

Quant aux joueurs, îls parais-sent avoir admis la nécessité d'en rabattre sur leurs ambitions salariales, comme le confirme M. Jacques Brezinski, directeur de caisse d'épargne à Nancy et prési-dent du club local : « Ils sont beaucoup moins tourmands. Pour engager de nouveaux éléments, nous avons attendu un peu plus longtemps que d'habitude et les tarifs ont été révisés à la baisse. Je présère leur donner des primes importantes en cas de montée plutôt que des salaires de 95 000 francs par mois. »

Marseille à contre-contant

La saison à venir devrait également s'avérer décisive pour bon nombre de dirigeants, désormais surveillés de près par ces maires qui sont bien souvent leurs premiers sponsors. A l'image des res-ponsables de la Fédération et surtout de la Ligue, une certaine génération de dirigeants menace d'être détrênée à moyen terme. Certes les traditions sont bien ancrées et la révolution n'est pas pour demain dans ce milieu volontiers conservateur. Néanmoins, en ces temps de vaches maigres qui concernent essentiellement les clubs aux moyens limités, quelques présidents plus fortunés ont beaucoup invent.

Certains paraissent avoir décidé d'évoluer à contre-conrant de la tendance générale. Le Montpelliérain Louis Nicollin, soutenu par le maire de la ville Georges Frêche (PS), s'est offert le duo

fices sur leurs salaires : de 400 000 france per mois à Marseille, Cantona est passé de 250 000 dans l'Hérault. Quant à M. Francis Borelli (Paris-SG), il a renforcé son équipe avec le Youet les internationaux Yvon Lecoux (Marseille). et Daniel Bravo (Nice).

Mais, en matière d'investissements, la palme revient sans doute à MM. Bernard Tapie. Fort de son doublé Coupe-championnat, la saison dernière, le « président-député » de l'OM a enrôlé, tour à tour, Jean Tigans et Alain Roche (Bordeaux), Manuel Amoros (Monaco, 18 millions), Carmelo Micciche (prêté par Mctz), l'Anglais Chris Waddle (Tottenham, 45 millions de francs), le Brésilien Mozer (Benfica, 20 millions), en attendant un attaquant argentin (Julio Zamora, de River Plate). Même s'il n'a pu, comme il le souhaitsit, s'offrir Diego Maradona, l'Olym-pique de Marseille affiche désormais des ambitions européennes et ne semble plus jouer sur le même terrain que ses adversaires. Mais celui que Bernard Tapie a choisi pourrait également s'averer bien dangereux.

PHILIPPE BROUSSARD.

Publication judiciaire

Cabinet Yves RAOUX, avecet no herresu de la Charente, 48, Resport Denke, 16000 ANGOULEME. Cabinet Hemi Coste, avecet no barresu de Paris, 8, avenue Bertio-Albrecht, 75008 PARIS.

Il résults d'us jugement rendu par le tribunal correctionnel d'ANGOU-LEME le 9 juillet 1986, confirmé par arrêt de la cour d'appel de BOR-DEAUX du 10 mars 1987, que M. Robert Michel André VER-GNAID democrat 72 GNAUD, demourant 72, rue du Chail à JARNAC, gérant de société, a été JARNAC, gérant de société, a été déclaré coupable du délit de contrefacon de merques, d'asurpation de marques et d'usage illicite de marques en
utilisant les marques Fidil, Draktor, O
de Lancome, Anais et Anais, Anais, propriété des sociétés Purimus Gny LAROCHE, LANCOME Parfums et Beauté et O et la société DIPARCO.

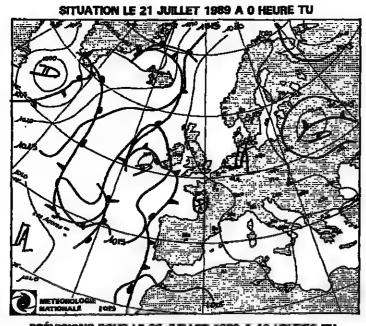
M. VERGNAUD et la société de
parfums Robert Michel demeurant
même adresse, civilement responsable.

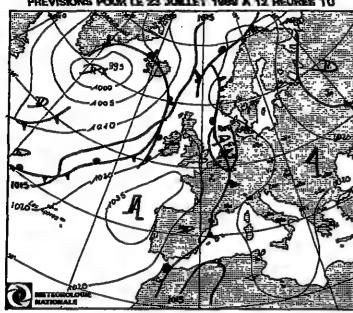
même adresse, civilement responsable out été condamnés solidairement payer à chacune des parties civiles une indemnité de 30000 F, outre 10000 F en verta de l'article 475-1 du code de procédure pénale.

En outre, il a été fait interdiction au prévenn et à la société parfums Robert klichel d'utiliser les marques ci-déasus sous astreinte de 500 F par jour de retard à compter de la signification du jugement précité.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE





An cours des deux prochains jours, une perturbation orageusse traversera lentement le pays. Les orages intéresse-ront la majoure partie da pays sauf le midi médierrendes.

Sumoil : temps lourd et oragenz gagmant vers l'Est.

Le matin, le temps sera très musgeux sur tout le pays sauf sur le littoral méditerranéen. Quelques brumes dues sux crages de la veille se formeront et se dissiperont rapidement.

Les vent Nord-Ouest et au dissiperont rapidement.

En cours de journée, des crages pour-ront se produire localement sur Aqui-taine, Midi-Pyréaces, Poitou-Charentes, Massif Central, Centre, Normandie, Ile-de-France, Picardie, Nord, Bourgogne, Nord des Alpes et Jura. Ils serons par-friet violente accommende de colle et fois violents accompagnés de grèle et donneront peu de pluie.

Ailours, sauf sur le litteral méditerranóm où il y aura pou de nuages, le ciel

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 21 juillet à 8 heure et le dimanche 23 juillet à 24 heures.

Les températures minimales iront de

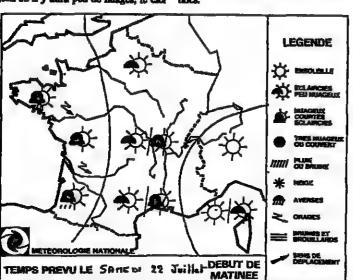
Les températures minimales iront de 12 à 15 degrés sur le Nord-Est jusqu'à 18 à 20 degrés sur le littoral atlantique

Les températures maximales s'étale-ront entre 24 et 28 degrés près des côtes de la Manche, 26 et 30 degrés sur la Moitié Nord, 30 et 33 degrés sur le Sud-Bst et 30 et 35 degrés sur le Sud-Ouest.

Les vents seront faibles de secteur Nord-Ouest sur la Bretagne et Sud-Est

Dimenche : les orages s'évacuent vers le Nord-Est.

Le matin, sera très nuageux sur la majeure partie du Pays. Quelques brumes se formeront sur l'Ouest. Des orages isolés se formeront des Pyrénées au Massif Central et au Nord. Ils se décaleront vers l'Est en cours de jour-née. L'agrès-midi, ils scront plutôt localisés au Nord-Est, Jura, Massif Central, Alpes et Pyrénées centrales et orien-tales.



TEN 20-7-1	Ve	bu	4	THE P	mexima o relevios os la 21-7-					lo	21-7-			.
F	RANC	Œ			TOURS		31	28	N	LOS ANGE		25	20	D
AIMCCIO		0	17	D	TOULOUSE .		34	21	С	LUXENDO		26	15	D
MARITZ		6	21	č	COECLETIO	RE.	-	-	-	MAGED.		39	20	P
CHICEAUX .		ž	21	č	£1	RAN	IGF	R		MARRALE			25	N
CORGES		•	16	č				••	-	MEXICO .			14	₿
1251			19	č	ALGER			16	Ď	MILAN	4244444	25	19	N
CASH	2	9	17	C	AMSTERDAN ATRÊNES			13 22	D	MONTRÉA		27	15	D
HENOLOG	2	4	12	Č	MAKERE		33		C	MOSCOU .		25	14	P
TENONT	ERR. 3	2	17	N	LANCHONE		_	25		NARCH .		20	13	C
DECK	, 2	7	15	N	FIGRATE.		29 24	23 13	N D	NEW-YOR		28	20	٨
EDUNE 9		3	16	D	MELLIN		17	13	C.	0220	*******	21	п	Ð
ECE		7	15	N	MIXETES			-	Ď	PALMADE	MAL.	33	18	N
BIOGES			20	N	LE CAUEL		27 33	13 20	ע	PÉXIN		31	25	Ā
701			20	N			21	10	ָם D	RIDDELA		20	15	D
WZEITS.			20	D	DAKAR		25	10 25	Ď	MAR.		23	16	D
WICT			11	D			39	23	C	SINGAPOL		21	27	c
LL. BETFAN		-	21	N	DELEI		_		_	STOCKED		20	10	Ď
OCZ			21	D	DEEDSA		30 28	21 13	D	SYDNEY .		15	6	Ñ
ALIS MORE		_	17	N	GENÈTE		_	-	D	TOKYO		30	24	N
AU			20	P	BONGEONG			27	D	TUNES			19	Ď
BITCH.		-	20	N	STANGUL .			17	D				_	C
ENES			19	C	EHSUDI		27	17	D	VARSOVIE		18	9	
TELEVIE		-	18	D	LISBONNE .		31	20	N	VENEZE		26	18	ç
	2	7	11	D	LONDRES	*****	30	17	N	TERE		25	13	D
A	B	T	(D	N		C		P	T	T	*	;
SACTOR	prame	1	ci com	_	cici dégagé	maga cici		GC18	\$=	pluis	tempé	ka	DE	3 55

PHILATHÉLIE

Recherche « Marianne » désespérément...

son apparition le 1# janvier 1849. A l'époque, l'effigie de Cérès fut

Depuis, une vingtaine de types de timbres d'usage courant se sont succédé, symbolisant tour à tour la République, l'Empire, l'Etat français... Semeuse, Iris, Mer-cure, Paix, Coq gaulois, n'ont jamais obtenn la popularité des Marianne, au nombre de neuf (le Monde des philotélines inillet. Monde des philatélistes, juilletaoût 1989).

Actuellement, une Liberté orne le courrier, signée Pierre Gandon, d'après un tableau de Delacroix. Or, une pouvelle Marianne pourrait bien voir le jour à l'issue du concours organisé par la Poste visant à changer de modèle de timbre courant d'ici à l'année pro-

Sept projets, sur huit cents par-ticipations, ont été exposés lors de Philexfrance 1989, parmi lesquels, peut-être, se trouve le prochain symbole de la République française. Ils sont signés Franck Bernal, Claude Bonnehon, Louis Briat, Charles Bridoux, Claude Jumelet, Cyril de la Patellière et Jean-Claude Mathias, Noter que trois d'entre eux (Bonnehon, Bridoux et Jumelet) sont des habitués du timbre. A vous de

Rubrique réalisée par la rédaction de Monde des philasélistes, 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tel.: (1) 42-47-99-08.



REPUBLIQUE FRANCASE











En filigrane

• Expositions:

L'Amicale philatélique du Mont-Blanc organise une exposition avec bureau de poste temporaire, les samedi 22 et dimenche 23 juillet, dans la salle Léon-Cural, à Sellanches (Haute-Savole), Renseigne-ments, souvenirs philatéliques : Hanri Chatellard, Les Pratz, 74170

Bureau de poste temporaire également à Lugny (Seône-et-Loire), le dimenche 30 juillet, orga-nisé par l'association Vive 89, dans le cadre des célébrations du Bicentenaire de la Révolution, Rensaignements, souvenirs philatéliques : Daniel Mommessin, essociation Vive 89, 71260 Lugny.

Le Cercle philatélique de La Baule et de la presqu'ile guéran-daise organise exposition et bureau de poste temporaire, les samedi 5 et dimenche 6 août, à La Saule, dans le cadre d'Expo-Bible, Renseignements, souvenirs philatéliques : A. Coquet, 6, avenue des Coqueli-cots, 44500 Le Baule.

Entier postal repiqué : Le Syndicat de la presse philetélique française propose l'entier postal *Tour Effel* repiqué du logo du syndicat et du nom des titres qui y adhèrent. La carte : 18 F, port compris. Quelques séries complètes de cinq entiers du pano-rama de Paris sont disponibles à 65-F, port compris, S'adresser au SPPF, 37, rue des Jacobins, 80036 Amiens Cedex.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE SAMEDI 22 JUILLET

Corbell, 14 heures: mobiller, tableaux; Nanterre, 14 heures: mobi-lier, argenterie; Villette, 10 heuren et 14 heures: mobilier. **DIMANCHE 23 JUILLET**

Chitean, 14 heures : mobilier, objets fart; Fontsisebless, 14 heures : mobilier; L'Islo-Adum, 14 h 30 : mobilier, argenterie; La Varesne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Provins, 14 heures : archéologie, mobilier; Vernou, 14 h 30 : tableaux modernes, mobilier; Vernou, 14 h 30 : tableaux, modernes, mobilier; Vernoullies-Rausess, 10 heures et 14 heures : tableaux, mobilier.

PLUS LOIN SAMEDI 22 JUILLET: 14 h 30 : tableaux, mobilier: 14 heures: mobilier, bibelots; Cames, 16 heures: instruments scientifiques, 26 mes; Complègnes 14 heures: mobilier, art africain; Douarnenez, 14 h 15: tableaux modernes: Glen, 14 h 30: mobilier, objets d'art; La Baule, 21 heures: argentoria, bijoux; La Rachelle, 14 heures: instruments scientifiques, tableaux; Noyos, 14 heures: mobilier, objets d'art; Quimper, 20 h 30: tableaux; Royes, 14 h 30: tableaux, tapis; Saint-Briese, 20 h 30: Extrême-Orient, mobilier.

DIMANCHE 23 JUILLET : Anbagne, 10 heures et 14 h 30 : mobilier, argenterie; Barcelounette, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; le Sansier, Saint-Flour ; Le Revest-les-Comisaces, 10 houres et 14 houres : Eanx (samedi soulement) ; Metz mobilier, cartes postales; Diespe, (samedi sculement).

14 h 30 : mobilier, objets d'art; Les Andelys, 14 houres : mobilier, tableaux; Les Sables-d'Olonne, 14 h 30 : mobilier, tableaux ; Limoges, 14 heures : mobilier, argenterie : Pont-Audemer, 14 h 30: tableaux modernes; Pos-tivy, 14 heures: mobilier, objets d'art; Saint-Dié, 14 heures: mobi-lier, tableaux; Saint-Nazaire, 14 h 30: mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS

La Grande-Motte, Aix-en-Provence,

Le Carnet du Monde

Mariages

- Hélène FINK EAST REICEMAN

ont le plaisir d'annoncer leur mariage, qui a en lieu le 17 juillet 1989. 14, rue de Marseille, 75010 Paris.

M. et M™ Marcelino IGLESIAS, M. et M™ Jean REVILLER, cant la joie de faire part du mariage de leurs enfants

HÉROE IGLESIAS. Bran REVILLER

célébré samedi 22 juillet 1989, à 15 h 45, en la cathédrale de Moulins (Allier).

Les Bryères, 03360 Islo-et-Bardais, 03460 Trévol

Décès M. et M= Gustave David,
 MM. Christian, Frédéric, François David, Mª Sophie David, Mª Gilberte Giet,

Les familles Mounier, Faure, Ganthier, Son frère, Ses nevenx et nièce, Ses cousins et cousines,

Et tous ses amis, ont la douleur de laire part du décès de M. Jean DAVID,

dit Genthier,

président de la Courtoisie française, officier de l'ordre national du Mérite, officier du Mérite agricole, chevalier des Palmes académiques,

survenu le 16 juillet 1989, dans su soixante-cinquième année, à Paris-7-.

Une cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Cour-bevoie, 10, rue Bodoux (place Hérold), le samedi 22 juillet, à 11 heures.

Gémissous, gémissons, espérons. 12 bis, rue Edgar-Quinet,

M. Hubert Fourcade,

Le colonel (c.r.) et M= Christian Méric, M= Béatrice Méric, M. et M= Pierre Bois et leurs enfants, M. et M= Jacques Fourcade, M= Pénélope Fourcade

ont la douleur de faire part du décès de

M= Marie-Madeleine FOURCADE. mandeur de la Légion d'houn croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

O.B.E., ncien chef du réseau Alliance, présidente du comité d'action

survenu le 20 juillet 1989.

La cérémonie religieuse sera célébrée, le mercredi 26 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides, Paris-7*. 85, quai d'Orsay, 75007 Paris.

M. Pierre-Bloch,
président de la LICE.

Et les membres du consti directeur
ant la tristesse de faire part du décès de

M-Marie-Madeleine FOURCADE mandeur de la Légion d'honneur, membre du comité directeur

(Lire page 9.) - Le secrétaire perpétuel, Le bureau

inscriptions et belles-lettres out le regret d'annoncer le décès, sur-veau le 17 juillet 1989, de M. Paul-Emile LEMERIE. membre de l'Académie
des inscriptions et belles lettres,
professeur honoraire
au Collège de France,
directeur d'études

à l'Ecole pratique des hantes études, président d'honneur de l'Association internationale des études byzantines, officier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiq nandeur de l'ordre du Phésix. (Lire notre information

- Grasse, Genève,

Ma Georges Lillaz a la doulour de faire part du décès de

M. Georges LILLAZ, décédé dans sa solvante-diz-huitième année, le 8 juillet 1989.

Le service funèbre a été célébré dans la plus stricte intimité.

Ses amis, ont le regret de faire part du décès de

MINE PICHON survena le 16 juillet 1989, à l'âge de

La Chandelière, Le Bourg, 18260 Le Noyer.

- Sa famille Et ses proches ont la douleur d'annoncer le décès de

Mª Marcelle TOVO, née Adone, survenn le 17 juillet 1989, à Saint-Gaudens, dans sa quatre-vingt-septième

L'inhumetion a en lieu à Valentine (Haute-Garonne).

Anniversaires - Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de

Françoise Mathilde OLIÉ.

une pietue pensée est demandée à ceux qui l'out aimée, en union avec la célébration de la messe en l'église parois-siale de Carmac, le 25 juillet 1989.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

Deux disparitions

Paul-Emile Lemerle professeur au Collège de France

Le « découvreur » 🗎 de Byzance

Paul Emile Lemerle, profeseur au Collège de France, membre de l'Institut, est mort lundi 17 juillet. Il était âgé de quatrevingt-six ans.

Une souveraine clarté d'esprit et de parole. C'est d'abord l'impression que Paul Lemerle produisait sur les que Paul Lemerie produssat sur les auditeurs de ses cours d'histoire byzantine à la Sorbonne, à l'Ecole pratique des hautes études, an Collège de France, et sur tous ceux qui, hier encore, allaient lui demanuler conseil ou hai soumettre un manuscrit. Des conseils, ce grand savant qui aura marqué sa génération en donnaît du reste le moins possible ; il préférait regarder, entendre, avec beaucoup d'intelligence et de cœur. En lui parlant, on se sentait exister.

Paul Lemerle n'a pas seulement dominé sa spécialité. Il l'a régéné-rée, laissant s'effondrer le vieux décor d'une Byzance poussiéreuse, avec ses impératrices, son odeur de lampe à huile et ses étendards de chrétienté combattante, pour rendre à mille ans d'histoire une saveur et une épaisseur de temps vécu. La tradition classique et archéologique avait conduit vers l'Orient chrético et hellénophone quelques universi-taires, et les problèmes religieux d'assez nombreux ecclésiastiques; mais on envisageait mal de faire de ce Moyen Age-là l'équivalent du nôtre : un territoire pour l'historien. L'immense mérite de Paul Lemerle est d'avoir opéré ce rattrapage.

L'histoire d'une civilisation n'est pas écrite dans un coin du temps. Ou la découvre, elle se construit L'œuvre immense que laisse Paul Lemerie portait sur presque tous les points stratégiques : le régime agraire, plus méditerranéen que féodal, que nous révèlent les archives des monastères du mont Athos, les invasions slaves dans les Balkans au septième sicèle qui rompent l'unité du monde méditerranéen = commencent à dessiner l'Europe moderne, l'« humanisme byzantin » du dixième siècle qui transmet jusqu'à nous l'héritage culturel antique mais en le dévitalisant, le tournant manqué du onzième siècle où le grand Empire se laisse distancer par des villes italiennes plus entrepa nantes. Dans tous ses livres, bien sür. le ton est celui d'une riguent scientifique sans concession, mais les initiés savent y lire la passion, sans laquelle rien d'important ne

Dans le alliage de Paul Lemerie, s'est créé ce qu'il est convenu d'appeler une « école », je dirais plutôt un réseau, de chercheurs étrangers et français qui lui doivent tous besucoup, et d'abord une certaine idée des rapports scientifiques, de ce que l'on pourrait appeler une déontologie ou une morale. Je me sou-viens qu'en mai 1968 il rongeait son frein, moins accablé par les excès verbaux et les débordements que par le vide, les silences, les occasions manquées. N'en pouvant plus, il prit l'étrange initiative de nous réunir (dans un Collège de France qui bougeait » bien pen...), puis de sortir de la salle pour nous laisser libres de le «contester». Mais les moins sages d'entre nous n'avaient alors, comme aujourd'hui, qu'une chose à lui dire : que nous l'adini-rions et que nous l'aimions.

GILBERT DAGRON.

Agrégé de grammaire et docteur le lettres, Paul Lemerie à été secrétaire général de l'Ecole française d'Athènes (1931-1941), professeur à l'université de Dijon, puis à la Sorbonne (depuis 1958), avant de devenir en 1967 profes-seur au Collège de France, titulaire de la chaire d'histoire et civilisation de Byzance, Directors à l'Ivaliant de Byzance. Directeur à l'Ecole pratique des hautes études (depuis 1947), M. Paul Lemerle était membre de l'Institut depuis 1966.]

L'écrivain israélien Benjamin Tammuz

100

L'écrivain israélien Benjamin Tammuz est mort, mercredi 19 juil-let, à Tel-Aviv, des suites d'une longue maladie. Il était âgé de soixante-dix ans. Benjamin Tammuz était né en Russie en 1919, mais sa famille avait émigré en Palestine des 1921, Vers 1939, Tammuz avait rejoint le mouvement des Cananéens, un groupe d'intellectuels qui voulaient façonner un nouveau type d'homme hébres en rompans avec le judaîsme de la Diaspora . accèsé d'avoir entraîné une certaine « dégénérescence » du peuple hébreu. Bersjamin Tammuz est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont un seul; le Minotaure, a été traduit en français (Buchet-Chastel 1983). 218 pages, 70 francs).

Lettres



·\$'imana pidour.

Him is a

and the fig.

Page 1999

4-21-4

0.00

As the great of the same

The same of the sa

A STATE OF THE STA

State of the state

A STATE OF THE STA

Can let a le

The state of the s

Section 4 Transport

Dept. To the green

Sales . P. P. Lagran

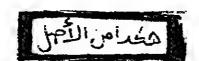
4 , 25 Admiration of Assessing entropy to the figure THE RESERVE AMERICAN PROPERTY. off there is a real of the said 経路度 かっかっ は 東7年 After the control of the control of

The rest of the E 200 1 1 1 2 1 24 · frégues des de saturdad Jec 4 Abdulation of the parton-dering manual 4 1932 militaring State of the state The state of the Sank proved project de la la constante de la consta A Sugar God of the parament the state of the de-social release design present je skal de-charace flows of the linear as he winnings he underston, familie lengthers of the linear The state of the s 3

ettaure de repett Ner Abbie Cotto Bar . . 44 -

La marie Min given so so flicte de IN THE SHE BEE MINISTER C'MIL de corte frantière tribbechtet (1) die gife at ne Mi tale august affects Freetope gall durch ause treats and Mi reguler in page of the contract of the contrac

- H 4 7 3 🛍 🗸 Matemat 191 16 Kayasana in disa Kayasana in disa Kata nang padah sant handers a

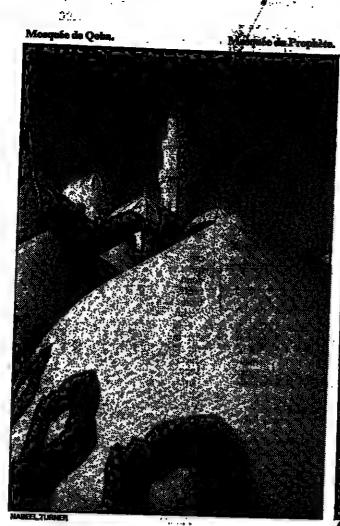


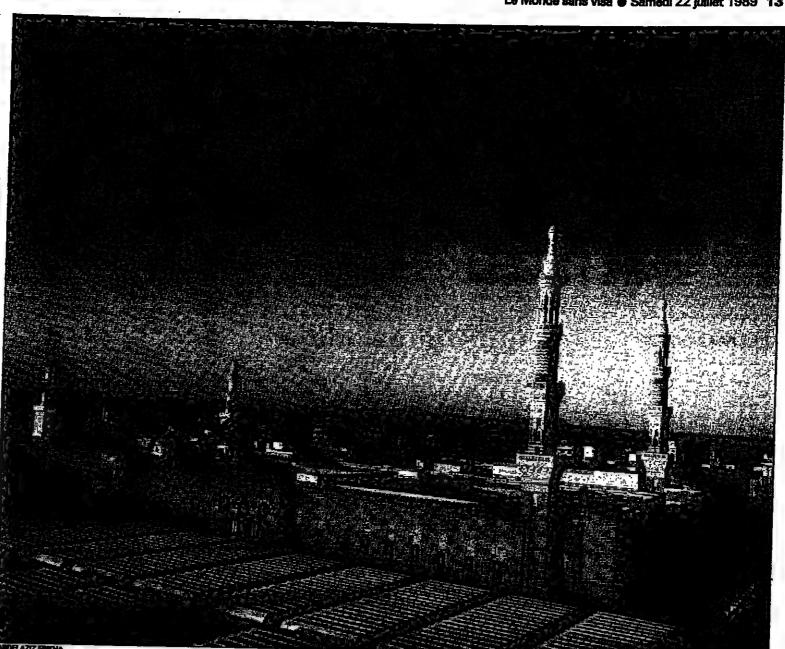
Lettres

Faul-Lmile Lemente Finlesca an College de France

we will rear a or Bosance

Le Monde





Médine, l'oasis sainte

par Slimane

suave.» (El Tayiba). Los califes omeyyades de Damas (661-750) la quali-fiaient de «vilaine» (El Khabi; tha). Le roi Fahd, «Gnépard» Algériens avec ses façades néo-son credo, lequel reprend les idécaforces de son maître Ibn son intronisation (1982) de faire de cette casis de 160 000 âmes la Perle du monde » pour la bagatelle de 4 billions de ryals soit 8 milliards de francs. Médine (2), première capitale de l'Oumma, dernière demeure du Prophète, l'ensemble des musulmans, est l'une des deux villes saintes, avec La Mecque, dont le monarque saondien veille à l'honorable entretien - fonction. insigne que Téhéran lui conteste.

Depuis l'automne 1984, le cœur de la cité n'est plus qu'un vertigineux champ de démolitions. Une armada de bulldozers et d'excavatrices rugit sous le ciel bleu roi, renverse, écrabouille des pâtés entiers de demeures anciennes. enterre des faubourgs millénaires. Des légions d'immigrés - Tunisiens, Pakistanais, Turcs, Egyptiens, et même chrétiens philippins.et bouddhistes sri-lankais convertis pour la circonstance s'affairent dans ce chantier titanesque. C'est à peine si le célèbre dôme vert qui surmonte le mauso-lée de l'Apôtre de Dieu émerge de l'épais rideau de poussière qui flotte comme un linceul au-dessus

Dans cet ultime carré de l'ancien tombeau-mosquée épargné par la rage immobilière qui a entièrement fauché et pillé la vicille ville s'emboîtera un colossai parallélogramme de béton et de marbre portant ainsi la superficie du sanctuaire de 16 500 m² à 98 500 m², afin d'accueillir sous ses lambris de stuc de prière. Les terrasses du nouvel édifice recevront jusqu'à 90 000 fidèles sur 67 000 m², soit une capacité globale de 257 000 orants pour 165 000 m², répètent à longueur de brochures les Saoudiens, qui ne sont pas peu fiers d'un complexe cultuel déjà popularisé par les timbres-poste. du Royaume et dont la maquette, exposée en 1988 à l'Institut du monde arabe à Paris, attire du monde musulman. actuellement les foules maro- L'imam fondateur entreprit sacré. Le wahhabisme retourna caines, après avoir étonné les alors d'imposer à l'Arabie entière au désert.

Aŭ milieu de chantiers géants, la seconde cité sacrée de l'islam — interdite aux non-musulmans, comme ra mecque — recoit chaque année un million et demi de pèlerins.

La première mosquée de l'islam sera dotée du dernier cri de la technologie domestique. Vingt-trois entrées, autant d'escaliers roulants, permettront anx « frères en religion » d'accéder anz niveaux supérieurs du plus fantastique prosternatoire, tandis que ses sous-sols transformés en parcs-autos accueilleront queique 4 000 véhicules. Grâce au « plus grand projet de conditionnement d'air au monde », les croyants respircront au frais. Enfin, six minarets de 92 m de haut finiront par avoir raison des grues qui leur dis-putent le ciel de Médine afin de clamer haut et fort la gloire de Dieu et le triomphe de la dynastie saoudienne, laquelle pourrait au demeurant tout aussi bien célébrer en cette année 1989 le bicentenaire du royaume théocratique taillé au cimeterre dans les déserts turbulents de Najd par l'émir Abdelaziz 1ª Ibn Séoud.

Entre Savonarole --- et Saint-Just

La maison Séoud tire son origine et sa force de ce Najd, l'un des rares territoires arabes qui jamais ne comut de domination étrangère. C'est dans les solitudes de cette fournaise qu'un « turban brâlé», l'imam Mohamed Ibn Abdelwahhab (1703-1792), prédicateur proscrit, transmettra son nom aux wahhabites après avoir trouvé en la personne de Moha-med Ibn Séoud, émir du Najd, un disciple et un bras séculier. Le théologien désarmé et le cheikh 167 000 fidèles en même temps rustique qui devint son beau-fils de prière. Les terrasses du nouvel concluent un pacte en 1744, jurant notamment de « faire régner la parole de Dieu par tous les moyens.». Les motifs du drapeau saoudien, la profession de foi

- « il n'y a de dieu que Dieu et Mahomet est son prophète » comme l'emblème du Royaume -, deux sabres entre croisés sous un dattier, commémorent cette sainte alliance du bout

idécs-forces de son maître Ibn Taymiya (1263-1328), mélange de Savonarole et de Saint-Just syrien : rejet de toute glose spéculative, retour an sens littéral du Coran, défiance à l'égard de toute innovation mais aussi et surtout guerre sans merci contre le cuite des saints, la visite aux tombeaux - sans en excepter celui de Mahomet - et aux marabouts, la vénération des reliques sacrées, qu'on ramène les mosquées à leur forme au temps de l'Envoyé, sans mina-

rets, mosalques ou antres dorures.

Ce ne sont là, au demeurant, que les conceptions d'Ahmed Ibn Hanbal (855), initiateur d'une des quatre obédiences sumite et qui représenterait l'extrême droite de l'intransigeance orthodoxe, revisitées par Ibn Taymiya et actualisées par Abdelwahhab. Autres bêtes noires de ce néo-hanbalisme, les chiites, accusés de substituer au dogme musulman de l'unicité divine une façon de penser où Mahomet représente la révélation, Ali l'interprétation et Hussein, petit-fils du premier et cadet du second, la rédemption. Ce dernier occupant pratiquement la première place, parfois même devant l'Apôtre de Dieu.

A tout seigneur tout honneur. Les saoudo-wahhabites s'en prirent d'abord à ces « pervers sur Terre ». A l'aube du dix-neuvième siècle ils pillèrent la ville sainte chiite de Kerbala (Irak actuel), puis s'emparèrent de Médine en 1804. Non contents de démolir les mansolées et les coupoles érigées sur les tombeaux et de faire main basse sur les trésors accumulés dans la mosquée du Prophète, ils forcèrent les oulémas locaux à justifier ce toupet par des fatwas (avis juridiques fondés sur le Coran) idoines.

L'Empire ottoman décadent dut sévir contre le « Calvin des sables », qui fut finalement conduit et exécuté à Constantinople. A défaut de ressusciter les victimes d'Abdallah Ibn Séoud, la Porte fit relever les tombeaux des saints et restaurer le mausolée

Il reparut avec une vigueur accrue aux portes des Lieux saints à l'orée du vingtième siècle. En 1925 les prédicateurs – soldats d'Abdelaziz Ibn Séoud, le fondadite tel qu'il est depuis lors, assié-gièrent Médine. L'artillerie wahabite endommagea la coupole verte, provoquant immédiatement l'envoi d'une mission d'enquête persane ainsi que des protestations des consuls occidentant à Diedda. La population affermée craqua et la ville tomba entre les mains des « unificateurs », comme se désignent eux-mêmes les wahhabites.

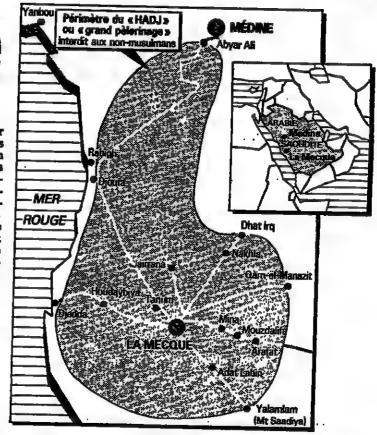
Derechef, le Saoudien arracha le consentement des oulémas pour égaler au sol les coupoles, tombeaux surélevés et antres reliques. Concession notable, le monarque wahhabite ne céda pas à ses Jennes-Turcs » qui le poussaient rascr le tombeau du Prophète et en interdire la visite. Il décida même d'embellir l'édifice et de le réaménager en le débarrassant de tons les vestiges anciens susceptibles de retenir la piense attention des visitents.

L'alcôve du Prophète

La visite de la mosquée de Médine ne fait pas partie des obligations du pèlerinage. Cependant les centaines de miliers de pèlerins de La Mecque y font tous les ans une halte pour « saluer » l'Apôtre, le Beau Modèle que tout un chacon se doit d'aimer et d'imiter dans toutes les circonstances de ce bas monde. Tures, Chinois, Arabes d'Israel, Pakistanais et Européens touchés par la grâce d'Allah, se dirigent lentement, en se faufilant entre les plots de béton et les montagnes de graviers, vers la demeure de leur

Porte de la paix. Sur le scuil, deux jeunes militaires, armés de pistolets-mitrailleurs Beretta, déchaussés pour le cas où ils auraient à intervenir rapidement à l'intérieur du sanctuaire, veillent au grain. L'introduction de journaux, d'appareils photographiques, de transistors, de nourritures on de livres « profancs » est formellement interdite. Les sucs sont auscultés et chaque personne

La température intérieure est à peine moins suffocante que la canicule ambiante, mais l'atmosphère est paisible, les tapis moelleux. De gracieuses colonnes à phête. Aussi ne peut-on trop s'y ogive orientent le visiteur vers un attarder.



patio où le soleil se déverse à flots. En contournant la cour intérieure vers l'est, on accède au saint des saints : la Houdjra, la chambre, l'alcôve même du Prophète, que surmonte le dôme vert dont la silhouette est aussi familière en islam que la Kaâba. L'intérieur de la Houdjra est complètement caché aux regards par d'épais voiles verts suspendus à la voîte, et délimité par des grilles en cui-VIC OUVINGE.

Les visiteurs sont envoûtés par la majestueuse humilité de la nécropole. Tête baissée, mains croisées sur la poitrine, ils murmurent des prières inaudibles. Rien à voir avec les bruyantes effusions autour de la Kažba. Ici tout est feutré, recueilli. Les orants, sagement adossés aux centaines de piliers, prient, somnoient on conversent à voix basse. Ambiance de bibliothèque, n'était le vrombissement des ventila-

A l'angle sud-est du sépulcre, trois guichets en argent, ajourés de splendides calligraphies arabes. De part et d'autre de ces parcimonienses ouvertures se tiennent des gardes en civil, commis à empêcher tout transport de piété vers les grilles. Même lorsqu'il s'agit de Mahomet en personne, les Sécudiens soutiennent que l'adoration témoignée envers le mausolée se soustrait à celle que l'on doit sans partage à Dien. S'il ne tenait qu'à eux, les wahhabites auraient rasé la sépulture du Pro-

Les croyants qui s'y pressent ont juste le temps de marmonner : « Salut à toi, l'ami du Seigneur, modèle de beauté, la plus sainte des créatures ! Salut à toi, vénéré tombeau, où les hommes viennent chercher la lumière et retremper leur foi ! », avant de se voir intimer l'ordre de tourner les talons. Une tradition musulmane affirme qu'un espace y est réservé pour eccueillir Jésus après la parousie.

Moment saisissant i Ces enmes haletants d'émotion, les yeux rougis de pleurs, brîtlant de caresser, d'embrasser les saintes grilles face à ces sentinelles tendues comme des arcs, prêtes à les en empêcher. Certains fondent en larmes, un vieillard pakistanais s'évanouit, un Yougoslave sanglote. « Va pleurer dehors ! », hij lance sèchement un garde wahhabite. Les plus malins des visiteurs refont phisieurs fois le tour de la Houdjra.

Sur le mur oriental de la chambre, d'autres soldats montent la garde, beretta en bandoulière. Cette partie de la «cabane» est censée abriter la tombe de Fatima, dont le fils Hussein, par son martyre, a donné naissance au millénarisme chiite. Et les Ira-niens se sont laissés aller à de tels excès de dévotion en cet humble coin de la mosquée que les Saoudiens ont décidé de n'y plus permetire ancun rassemblemer (Lire la suite page 15.)

(1) L'émigration (hégire) de Maho-met à Médine en 622 marque le début de l'ère musulmane. (2) Yathrib, avant l'islam.

IATABIF

Plein été

OICI une liste des bonnes maisons ouvertes en ce mois cù les adûtiens volontaires ou d'occasion trouveront leurs habituelles enseignes fermées. Cette liste n'est pes someustive et suppose, en tout cas, que vous téléphoniez toujours avant, car ils changent parfois d'avis, les semaine du 15 août, Et puis, il vaut

1" arrondissement

Le Ritz (place Vendôme - tél. 42-60-38-30), puis, voisin, Le Carré des Feuillants (14. rue de Casticlione tel. 42-86-82-82). Gérard Basson (5, rue du Coq-Héron - tél. 42-33-14-74) at son excellent menu du léieuner d'un bon rapport qualité prix. Gournard (17, rue Duphot - tél. 42-60-36-07) devenu « the » restaurant de poisson de la Madeleine. Le clessique Mercure gelant (15, rue des Petits-Champs — 16l. 42-97-53-85) et, tout à côté, Armand (2-6 rue de Besujo tél. 42-60-05-11), le tout-bon du Palais Royal. Aux Halles, enfin, l'in-contournable Pied de cochon (6, rue Coquillière - tél. 42-36-11-75) et le gentil Cochon d'Or (31, rue du Jour tél. 42-36-38-31) avec sa fameuse grillade de porc à l'ail. La Passion (41, rue des Petite-Champs - tél. 42-97-53-41), qui vous sera peut-être une bonne découverte.

2º arrondissement

La Corbeille (154, rue Montmartre - tel. 40-26-30-87) dans son tout neuf décor (saile non fumeurs). L'Auberge Perraudin (164, rue Montmartre - tél. 42-36-71-09). Aux Petits Pères (6, rue Notre-Dame des Victoires - tel. 42-60-91-73). Le Saint-Amour (8, rue de Port-Mehon - tel. 47-42-63-62).

oublier de joindre votre bende.

DURÉE

CODE POSTAL.

£

4. 1

2 mois 3 mois

3° arrondissement

La merveilleuse Ambassade d'Auvergne (22, rua du Grenier-Saint-Lazare - tal. 42-72-31-22) ou theriticisé du terroir.

4º arrondissement

Le Quai des Ormes (72, quai de l'Hôtel-de-Ville -- tél. 42-72-25-76), où Yves Bourrier s'affirme de jour en jour. Et dans l'île Seint Louis, le gentil Monde des Chimères (69, rue Seint-Louis-en-l'île — tél. 43-54-45-72).

5° arrondissement

Un phare de la table : la Tour d'Argent (15-17 quai de la Tournelle - tél. 43-54-23-31). Et demandez à visiter les caves (son et lumière). Le Miraville (25, quai de la Tournelle – tél. 46-34-07-78), un jeune de grand talent. Le Pactole (44, bd Saint-Germain - tel. 48-33-31-31) dans son nouveau cadre. La Bücherie (41, rue de la Bücherie - tél. 43-54-78-06) avec see thés accompagnés de présentations salées ou sucrées l'après-midi. L'Auberge des Deux Signes (46, rue Gelande -- tál. 43-25-46-56) et la nouvelle et très savoureuse carte de Marc Pralong (ex-chef du Leurent élyséen), Le Car-tine (248, rue Saint-Jacques tél. 43-26-97-92), le chaleureux bistrot de poisson, né l'an dernier.

6° arrondissement

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous,

VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métro-

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

«LE MONDE» ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

FRANCE

80 F

120 F 150 F 260 F

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

VOTRE ABONNEMENT VACANCES:

● VOTRE RÈGLEMENT : ** CHÈQUE JOINT

● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

Le Procope (13, rue de l'Ancienne-Cornédie - tél. 43-26-99-20) pour fêter son tricentensire à ta table de Robespierre ou de Ver-laine selon le goût. Les Tuffeaux (11, rue Dupin — têl. 42-22-64-56), un nouveau venu à la place de Tante Medée, et un bon l'Le Sybarite (6, rue du Sabot — tél. 42-22-21-56).

ETRANGER® (vois normale)

150 F

261 F

700 F

7° arrondissement

Le Jules Verne (à la tour Eiffel tél. 45-55-61-44), pour voir Paris de haut. Le Bourdonneis (113, ev. de La ngut. Le souronnas (113, av. 06 L3 Bourdonnais — tél. 47-05-47-98), pour découvrir le Paris raffiné. Le Récamier (4, rue Récamier — tél. 45-48-96-58), pour voisiner avec le monde littéraire. Le Luz (4, rue Pierre-Laroux — tél. 43-06-93-39), pour encourager un petit nouveau cuisinant (bien) la poisson.

8º arrondissement

Les « grands » d'abord ; Laurent (41, av. Gabriel — tél. 42-25-00-39). Le Régence Plaza (25, av. Montaigne — tél. 47-23-78-33). Le restaurant de l'Hôtel Bristol (112, rue du Faubourg-Saint-Honoré – tél. 42-66-91-45), Le Jantin du Royal Monceau (35, av. Hoche tél. 45-63-98-00) et son nouveau chef. Alain Rayé (49, rue du Colisée – tél. 42-25-68-76) et son intéressant menu. La Fermette Marbeuf (5, rue Marbeuf – tél. 47-20-63-53) dans son décor 1900 authentique. Jean de Chalosse (10, rue de La Tré-moille — tél. 47-23-53-53), nouveau venu et déjà célèbre. Et puisque célébrité il y a, vous n'oublierez point Le Fouquet's (99, Champe-Elyaées — tél. 47-23-70-60), lieu de mémoire avec terresse et grill ouverts. La Mai-son d'Alsace (39, Champe-Bysées – tél. 43-59-44-24). Le Manoir normand (77, bd de Courcelles -

tiel. 42-27-38-97). Le Lord gour-mand (9, rue Lord Byron — tiel. 45-62-66-06. Le Sarladais (2, rue de Vienne — tiel. 45-22-23-62). Le Bistrot du Sommelier (97, bd Hausa-mann – tél. 45-63-50-61), et enfin Daniel Métary (4, rue de l'Arcade – tél. 42-65-53-13), sens douts la révelistion de l'amnée.

9° arrondissement

Les « trois mousquetaires » l'empire Blanc : Charlot Roi des Coquillages (12, place Clichy – tél. 48-74-49-84), le Grand Café Capucines (4, bd des Capucines - tél. 47-42-75-77) et la Taverne Kronenbourg (24, bd des Italiens - 161, 47-70-16-64). La Table d'Anvers (2, place d'Anvers - tél. 48-78-35-21) et le plus « sympa » des bistrots à vin de la capitale : les Becchantes (21, rue Caumartin — tél. 42-65-25-35).

10 arroadissement

Casimir (6, rue de Belzunce tél. 48-78-32-53).

11° arrondissement

L'Aiguière (37 bis, rue de Montreuil - tol. 43-72-42-32) et son piano du soir. Le Pied rare (149, av. Ledru-Rollin - tél. 43-79-87-06) et ses pieds de porc comme à Sainte-12^e arrondissement

Le Train bleu (gare de Lyon -tél. 43-43-09-06) pour rêver de départs. La Flambée (4, rue Taine tál. 43-43-21-80).

13° arrondissement

Les Vieux Métiers de France (13, bd Augusta-Blanqui — tél. 45-88-90-03), un décor exceptionnel et une cuisine qui ne l'est pas moins. L'Auberge Etchegorry (41, rue Crou-lebarbe – tél. 43-31-63-05).

14° arrondissement Lous Landes (157, av. du Maine - tél. 45-43-08-04). Le Bourbonneis (29, rue Delambre — t8L 43-20-61-73). Le Canard au pot (2, rue Boulard — t6L 43-22-79-62).

15° arrondissement

Las Célébrités (Hôtal Nikko - 61,

16. 48-28-36-98). L'Armoise (67,

16° arrondissement L'incontournable Joël Robuche (32, rue de Longchamp — tél, 47-27-12-27), mais il faudra vous y prendre à l'avance pour avoir place Le Toit de Passy (94, av. Paul-Dourner — tél. 45-24-55-37). Patrick Lenôtre (28, nue Duret tél. 45-00-17-67). Patrick Gaillard (70, rue de Longchamp - tél. 47-27-43-41), un nouveau qui « perce ». Le Relais d'Auteuil (31, bd Murat - tel. 46-51-09-54) dans son joli nouveau décor. Le Relais du Parc (55, av. Raymond-Poincaré -bil. 45-53-49-60), calme et tranquille. Sous l'Olivier (15, rue Goethe tél. 47-20-84-81), discret mais à découvrir. Marius (82, bd Murat — tél. 48-51-67-80), le restaurant du poisson ressuscité. Le Pargolèse (40, rue Pergolèse — tél. 48-00-21-40).

17° arrondissement

Guy Savoy (18, rue Troyon, tél. 43-80-40-61), et c'est tout dire I Le Clos Longchamo (81, bd Gouvion-Saint-Cyr, tál. 47-58-12-30) en l'Hôtel Méridien. Le Manoir de Paris (6, rue Pierre-Demours, tél. 45-72-25-25). Michel Comby (116, bd Pereire, tSl. 43-80-88-88), un grand classique. La Bar-rière de Cliciny (2, bd de Douaumont, tél. 47-37-05-18) cachée mais remarqueble. Alain Morel (123, av. de Wagram, tôl. 42-27-61-50) et sa terrasse paisible du soir. René Sour-deix (18, rue Bayen, tôl. 45-72-02-19). Guyvonne (14, rue de Thann, tél. 42-27-25-43), égai à lui-même. André-Baumann (64, av. des Ternes, tél. 45-74-18-86), ou l'Alesce en votre assiette. Che drin (154, bd Pereire, tél. 43-80-87-40) une petite maison de mon cour. Chez Gorisse (84, rue Nollet, tél. 48-27-43-05), bistrot devenu restaurant egréable (et le célèbre pot-au-feu I). Le Beudent (97, rue des Dames, tél. 43-87-11-20) et le critérie d'une jeune d'ARC cuisine d'une jeune Dame d'ARC. Epicure (22, rue Fourcroy, tél. 47-63-34-00). Le Grosse Tertine (31, bd Gouvion-Saint-Cyr, tél. 45-74-02-77) et son jardin-serre ensoleillé (Dame d'ARC). Epicare 108 (108, rue Cardinet, tél. 47-63-50-91). Le Chetesubriend (125, rue

décor. Le Bistrot de l'Etoile (13, rue Troyon, tsl. 42-87-25-85). 18° arrondissement

de Tocqueville, tél. 47-63-96-90),

une Dame d'ARC en son nouvea

Beauvilliers et ses jardins suspendus, se cuisine éblouissente, ses soirées de rêve (52, rue Lamarck, tél. 42-54-54-42). Le Clodenis (57, rue Caulaincourt, tél. 46-06-20-26). Au Clair de Lune (9, rue Poulbot, tél. 42-58-97-03). Le Poulbot gournet (39, rue Lamarck, tšl. 46-08-86-00), montmertrois et

19 arrondissement

Pavillon Puebla (Buttes-Chaumont, t6l. 42-08-92-62), situa-tion exceptionnelle dans le parc. Aux

62-62). Morot Gaudry (8, rue de la Cavalerie - tél. 45-87-08-85). L'Aquitaine (59, rue de Dantzig --tél. 48-29-67-38). Pierre Vedel (19, nue Duranton - tel. 45-58-43-17). Le Clos Morillons (50, rue des Morillons — tél. 48-28-04-37). La Saint Vincent (26, rue de la Crob-Nivert — tél. 47-34-14-94), un des bons bistrots à vin de Paris. Le Restaurant du Marché (54, rue de Dantzig tél. 48-28-31-55), un classique du tout-Paris décontracté. Castex (15, nie Desnouettes — tél. 48-42-55-26). L'Etspe (89, nie de la Convention - tel, 45-54-73-49) d'excellent repport qualité-prix, Maf-tre Albert (8, rue de l'Abbé-Grouit rue des Entrepreneurs - tél. 45-79-03-31) et Oh / Duo (54, av. Emile-Zola - tél. 45-77-28-82), deux festo en excellentes petites maisons à prix

Deux Taureaux (206, av.Jean-Jaurès, tél. 42-02-12-40), ce qui reste de valable à La Villette du sou-

20° arrondissement

Le Bistrot du 20º (44, nue du Surmelin, tál. 48-97-20-301.

Si vous voulez vous dépayser avec des cuisines étrangères, alors notez

La Vieux Berlin (32, av. George-V, tél. 47-20-68-96), excellent autent

Les cuisines italiennes : La Main à la Pâte (35, rue Saint-Honoré, 1"; M. 45-08-85-73, aux Halles); # Tiepolo (7, rue des Ecoles, 5°, tél. 43-26-83-59). La Fontana (17, rue de Ponthieu, 8°, tél. 42-25-14-72) et se terrasse devant la cascade. L'Appennino (61, rue de l'Amiral-Mouchez, 13°, 161, 45-89-08-15); Conti (72, rue Lauriston, 16°, 161, 47-27-74-67)

L'Afrique du Nord avec Wally (16, rue Le Regrettier, 4*, tél. ; 43-25-01-39). Le Timged (21, rue Brunel, 17°, tel. 45-74-23-70).

Le Japon avec *Le Benkey* : (61, quai de Granelle, 15°, tél. 45-75-62-62). L'Inde enfin avec Le Palais du Kashmir (77, rue du Potesu, 18°, tél. 42-55-40-86).

Et la cuisine des Isles avec La Villa créole (19, rue d'Antin, 2°, tél. 47-

18. 39-55-63-07); Le Lipn d'Or (7, rue de Paris à Port-Marly, tél. 39-58-44-50); Cezaudehore: (1, av. Karnedy à Saint-Germain-an-Laye, tél. 34-51-93-80). Les Tryls Marches (3, rue Colbert à Versailles, tél. 39-50-13-21); A le Grâce de Dieu (75, bd Carnot au Vésinet, tél. 34-80-05-44). tel. 34-80-05-44).

Dans les Hauts-de-Seine : La Rascasse (10, av. de Madrid à Neuilly, tel. 46-24-05-30).

En Seine-Saint-Denis: L'Auberge saint-Quentinoise (23, bd de la République à Livry-Gargan, tél. 43-81-13-08). Le Coq de la Maison-Blanche (37, bd Jean-Jaurès à Saint-Ouen, tol. 40-11-01-23).

Dans le Val-d'Oise La Closerie périgourdine (85, bd J.-Allemane à Argentauil, tél. 39-80-01-28). LA REYNIÈRE.

DERNIÈRE HEURE, - Duverts Egalement en soût : Bernard Chirent (28, rue du Mont-Thabor, Paris 1°, tél. 42-86-80-05). La Farigoule (104, rue Belard, 15°, tel. 45-54-35-41) toute perfumée de cuisine méridionale pour le retour de Jean Gras à Paris. Au Lampano (186, rue du Château, 14°, tél. 43-35-31-81) et sa boulifabaisse inimitable. Dicier Delu (85, rue Leblanc, 15°, tel. 45-54-20-49) petite meison grande cuisine, carte de pure melt. Aux Trois Chevrons, (148, svenue Félix-Faure, 15°, tél. 45-54-12-26), une petite ardoise sympa. Au Franc Pinot (1, qual de Bourbon, 4°, tél. 43-29-48-98), une cave historique pour le Bicentenaire. Le Chantecler (42, place du marché Saint-En proche banlieue

Dans les Yveines: Le Connedia à Courbevole, tél. 43-33
Mars (41, route de Rueil au Chesnsy, 53-09).

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppté, diévé en fondre de chêne, amourestement, pour vous ATEURS, profiter de nos cu AMATEURS, protect of no curees spoomed; REDEMPTEUR bed bine.

Terf per demande à R.M. DUBORS P. & F. (3), -1.cs Alexandre - VENTEUIL, 51200 EPRENAY. 26-53-63-37.

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE

Direct. du producteur au consommateur. Qualité et millésime en sec et moelleux. J. LABAT-LAHONDETTE, 64110 JURANÇON. Tarif nur demande. :

GASTRONOMIE



Restaurant LE BISTROT d'H

36, place du Marché-St-Honoré 75001 PARIS TEL: 42-60-03-00

F. le dim. et le lun; inidi Saions particuliens. Terrasse en été

. 0

DES RESTAURANTS INDEX Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE 42-25-01-10
13, r. d'Artois, 8º, F. sam., midi, dim.
OUVERT TOUT L'ETE
F/sam. et dim. en juillet et soft

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 4507-55-0/1744. F. san., dan. Chine borgone. F/RULLET

TV COZ 35, r. St-Georgea, 48-78-42-95.
Fermé dim., landi soir.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.
OUVERT TOUT L'ÉTÉ

FRANÇAISES -RELAIS RELLMAN, 37, r. Pancols-1-47-23-54-42. Jungol 22 h 30. Cadro Sidgunt. Formé samedi, dimanche. F./AOUT

LYONNAISES IA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. OUVERT TOUT L'ELE SARLADAISES

LE SARLADAES, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Diner persoundin 130 F s.c. OUVERT TOUT L'ETE. F./Sam. et dinn. en juillet et soût un. et ciun. en juillet et soft

LE REPARTS DE CAPTOUCHS, 47-40-25-4, L. Landwood des Filles-de-Calonine (11°). F. seen. mid., den. F/de-4 to 27 solt.

DANOISES ET: SCANDINAVES 142, av. des Champs-Etypien. 43-59-20-41. COPENHAGUE, 1º étage. F/AOUT FLORA DANICA et son agréable justin. OUVERT TOUT L'ELE

ETHIOPIENNES .. 45.87.08.51. F/dim. 143, z. L.-M.-Nordmann, 13 Dorowott, Beyayemeton av. Plndjera. MAHARAJAH 43-54-25-07 72, bd St-Germein. Me Manbert. SCE NON-STOP J. 23 h 30. Vond., sam. j. 1 h. Cadre homeux. Selle climatiche.

L'un des mellieurs restaurs: étranger de France (G. Millan) IF TAGOD 25, av. du Maine, Paris-15t. T.I. 45 44 54 41

OUVERT TOUT L'ETE

L'APPENNINO, 61, rue Amiralouchez, 13- 45-89-08-15. F/dim landi EMILIE-ROMAGNE

F TOTAL PAELLA VOME

I'L PKCADOR, 80, bd Batignolles, 43-87-28-87, F/lundi-martii, cuv. 180 F Cité G. Milian 1988 et B. Goarmand

SUD-AMERICAINES [→] INCARI, 19, r. Pierro-Lescot, 14, F/dim, 42-33-19-98. Pr. Forum des Halles THAILANDAISES -

CRIENG-MAI 12 r. Prederic Sauton VIETNAMIENNES -= 7

NEM 66, 66, one Lauriston (169), 47-27-74-52. P. sam, soir et dim. Cuisbe lègère. Graad choix de grilladds.

armiri 🚧

Carry parte the

4 2 1 2 4 A 1 . 4 . A 50 . WE

11. 1 1 1 1 1 1 1 1 M

Specification of the second section of

85 427 75 BR 756 486496

44.979

 $\mathcal{L}^{k}(2^{m}2^{k+1},\ldots,n)$

Service State of the service of

Applications of

Part of the Land

Presse for a co

Section 1

Tright 1 to the

Au bays sans nuit

Médine l'oasis san

Name and the second second second Abraign frei in eine wie werten Podlanicka i transport i da San**etin (d.**) Continue to the late of the Street te untragel bert. State of the second section in the second section in mangate to us a selection and AND THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN TH

t trates (186) Care de la Starte Manager of the Manager Der gering in a since about STREET CO. T. C. L. S. See Sect. Mitte an terre erferten dere im trap a viante in la level war des contact a manage of the season , la House e un grestem<u>an A</u> ,

Charles and the state of the st and Colonial Colonia for the partie de binetigent tann 1 -e chafes The state of the same in kenne de un megnett Tables of the Sande By the state of the s

EXCLUSIF la liberté mise à mort!

居曲

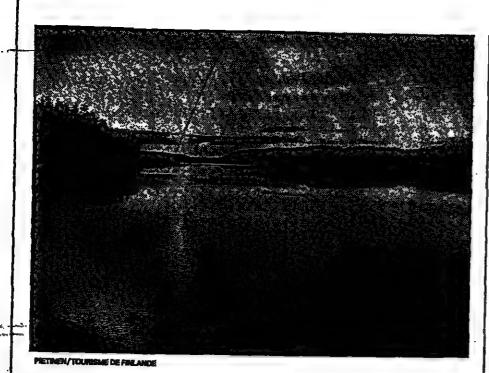
11 to co

-

45 A 4800

The state of the s Carlos Bangang

· ** - 'S der spricht The Park Middle



Au pays sans nuit

- CHI

1.300

1.

La Finlande en autocar, du sud au nord : d'Helsinki, sur la Baltique, à Ivalo, près du lac Inari, au nord du Cercie polaire. Un itinéraire de 1 260 km, vingt heures de route à la lumière constante du jour puisque, jusqu'à la fin de juillet, le soleil ne se couche pes. A sa ciarté, on traversera des paysages superbes, de lacs et de forêts notamment avant de Terminus en Laponie, permi les sapins, les bouleaux

Le car part d'Helsinki tous

les vendredis à 18 h 15 et arrive à Ivalo le lendemain, samedi, à 13 heures. Au long du trajet des gens montent, descendent, vaquant à leurs occupations habi-Mikkeli, Kuopio, Lisalmi, Kuusamo et Sodankyla. L'aller simple coûte 550 F. Réservation à la gare routière d'Helsinki et dans les egences de voyages finlan-

Pour le retour, plusieurs possibilités : le car repert le même jour à 16 h 45 (arrivée à Helsinki le dimanche à 13 h 35) ce qui est un peu justa. On aura alors je chobe entre les cars qui assurent la iaison svec Rovaniemi d'où partent trains et avions pour Helsinki, et la lisison

aérienne directe Ivalo-

Informations complémentaires auprès de l'Office national du tourisme de Fin-iande (13, rue Auber, 75009 Paris, tél. : 42-68-40-13).

Vols en soldes

e courtiers en sièges d'avions et, si leurs prix se situent ukum lun extrêmes, ce sont ceux de la modération.

A la corbellie d'Any Way -tel est leur nom - cette semaine, on peut acheter du Paris New-York à 2 180 F, du Paris-Los Angeles et du Paris-San-Francisco à 3 780 F, du Paris-Tenerife à 1 330 F, Tanger ou Ibiza pour 950 F, et du Pariscerte bieus. Munich & 910 F. Tous afternetour bien entendu. On a même vu affiché (at pris) du

Pour comprendre ce qui peut sembler tenir du miracle, il faut savoir que cle valeur des sièges d'avion évolue en fonction du temps qui reste pour les commercialiser. Les prix peuvent donc tomber très basa. Any Way intervient alors, rachète et met ces excluvisités sur un marché qui évolue chaque semeine. Ce sont les tarifs J-7 : des vois A/R, ce dernier souvent open, d'une validité de trois mois. Mathématiciens de l'espace, les spécialistes d'Any Way formés aux Etats-Unis ou à Londres) étudient l'histoire aériennes et ont l'œi fixé sur les taux de remplissage,

Paris-Papeste à 3 900 F le

D'autre part, Any Way offre las services d'une agence de voyages classique : conseil, sélection, réservation électronique (18 000 hôteis à travers le monde) et propose des séjours notamment aux Etata-Unis, au Canade, sur le bassin méditarranéen, en Grèce, et au Maghreb. Exemple : une semaine à New-York pour 4 590 F comprenent les vois, l'hébergement en hôtel 4 étoiles et les petits déjeuners améri-

obsession des voyagistes.

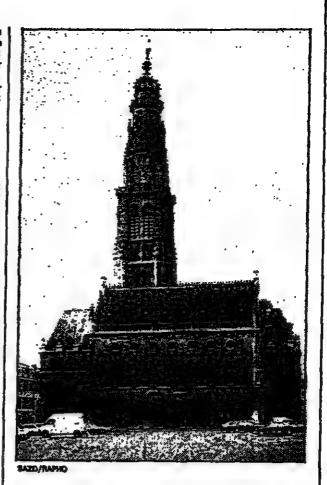
cains. On peut se rendre au siège d'Any Way (46, rue des Lombards, 75001 Paris). On peut aussi traite par téléphone (40-28-00-74) ou par Minitel (36-16 Guide du routard) et

Loin de Palavas

mettre le cap sur le Nord et ses ressources méconques. Une brochure - initial -- diffusée par la Maison de Nord-Pas-de-Calais s'attache à faire connaître la région et indique des moyens d'en profiter. Le Nord, ce sont de magnifiques musées : Lille, pour commencer par le selgneur, Arres, Saint-Amandles Eaux, Saint-Omer, sans oublier le petit musée d'Hazebrouck et le musés moderne de Villeneuved'Asog. On peut aller de l'un à l'autre en goûtant l'hospitalité de la grande hôtellerie française dans les châteaux-hôtels : château de La Motte à Liessies en Avesnois, une ancienne ferme du dixhuitième (635 F an chambre double pour une nuit avec chartreuse du Val Saint-Esprit, à 5 km de Béthune (1 680 F pour deux nuits en chambre double et petitdéjeuner, deux repas dont un gastronomique, tennis) et château de Cocove, à 20 km de St-Omer (1 300 F, deux nuits et petits-déjeuners, deux repas dont un gastro-

plages, des circuits à pied, à

Renseignements et réserva-tions à la Maison du Nordnomique), deux belles demeune du do-huitime. Pas-de-Calais (18, bd Haussmann, 75009 Paris, tél.: 42-46-87-02). Le Nord, ce sont aussi des



bicyclette ou à cheval dans pacyciette ou a cheval dans une campagne verdoyante et la pratique de nombreux sports. Du char à voile au golf, la palette est vaste. Les plaisirs du Nord, c'est encore la musique des moutins à eau et à vent, les carillons.

A line et à emporter : Côte d'Opale, côte picarde, d'Herni Léouzon, un ouvrage historique et pratique, sur la région, du Tréport à Boulogne. Editions Poiré-Choquet. (BP 0725, 80007 Amiens, Cedex, tel.: 22-91-55-51) et en librairie, 224 p., 50 F (frais de port 20 F).

Médine l'oasis sainte

(Suite de la page 13.)

100 y chambre, des personnages pompeusement vêtus de mousseline discutent, assis sur une estrade. ... Dodus, lascifs, à la fois hilares et éteints comme des statues étrusway a ques, ils arborent des turbans vertcru, violet et grenat : ce sont les eunuques abyssins, affectés à l'entretien du sanctuaire. Il y en aurait dix-neuf, plus jounes que lears dix-huit collègues de la Grande Mosquée de La Mecque. L'un d'entre eux avoue avoir vingt-six ans. L'endroit qui leur est exclusivement réservé dans le temple s'appelle la « tribune des castrats » (dakkat el-aghawat).

La Hondjra se prolonge à l'ouest par une cour intérieure de 22 mètres sur 15, recouverte de somptueux tapis. Une chaire minbar » de marbre ciselé la sépare du reste de la mosquée. C'est le « noble jardinet » (el-raouda el-charifa). La foule s'y presse pour prier. « Entre ma

EXCLUSIF

la liberté

L'envoyée spéciale des Bancs
d'Essais du Tourisme, Monique Glibert, a vécu les 8 jours qui ont tailit
ébranier la Chine.
Un reportage exclusif au cœur de la
foule d'étudiants qui réclamaient la
liberté et la démocratie et que des
vieillards ont condamné à mort. Des
photos d'une jole saisissante prises
juste avant le drame.

Dans les Rifé de hillet wans découvriez:

PEKIN:

maison et mon minbar, rappelle Mahomet, il y a une portion du jardin du Paradis. » Ce siège est l'unique objet visible qui puisse se prévaloir de quelques siècles d'ancienneté. Mais que de humières! Partout, suspendues au plafond, accrochées aux chapiteaux, courant sur les moulures, des lampes à arc, à incandescence, fluorescentes, halogènes et des barres multicolores de néon brillent de tous leurs feux.

Une ruche de coupoles dispo-sées autour du dôme vert coiffe la Hondira. La décoration intérieure semble pour le moins inattendue en ce lieu. Les ornements les plus éculés de la passementerie Renaissance, les fleurons baro-ques et les guillochures Belle Epoque, maladroitement dessinés et ripolinés en noir et blanc, gribonilent les voîtes. Plus insolites monte, surréalistes même, ces « fresques » qui peignent en couleurs violentes des paysages alpins. Un ciel enflammé, une montagne escarpée, enneigée au sommet, qui surplombe une forêt de confirme bordant un lac. Sur une lie s'élève un chaiet. Ne figurent dans ces visions bucoliques ni hommes ni bêtes. Toutefois, pour imprimer une touche locale. l'artiste ajoute çà et là des dat-

Ni chiens ni chats... -mise à mort!

En empruntant la porte de Gabriel, ouverte à l'angle sud-est de la mosquée du Prophète, on accède de plain-pied au vaste cimetière du Baqi, le « champ des ronces », où reposent, dit-on, dix mille compagnons de Mahomet. C'est un terrain vague entouré d'une grille métallique. Voici des pierres grosses comme des melons qui affleurent simplement du sol : neuf des onze épouses de privilégié des rencontres. On l'Envoyé. La cinquième à partir trouve très peu d'estammets ser-de la gauche indiquerait la tombe vant du thé, des sodas et plus rarede Maria, la concubine copte qui lui donna vers 628 un garçon qui

qu'il épousa à Médine. Dans cet espace désolé, des groupes de pèlerins se recueillent, Médine reste la ville du Prophète



La mosquée du Prophète à Médine.

chent l'emplacement de la sépulture de Malek ibn Anas (mort en 795), qui fonda à Médine l'école juridique malékite dont se réclame l'Afrique du Nord.

La mutation de l'oasis a fait affiner des milliers de travailleurs étrangers et disparaître les animanz. Mahomet aurait déjà ordonné d'y détruire les chiens, les pigeons et les coos pour tuer dans l'œuf le démon du jeu. Aujourd'hmi, il n'y a plus âne qui vive, point de chats dans les rues, ni chiens qui aboient, ni caravane qui passe...

Cité de pierre, Médine se veut uniquement ville de prières. Pas de centres culturels, pas de cinémas, m de théâtres. Elle méprise les piscines et les stades. Les joies de la famille restent les sents loisirs et la mosquée le fien ment du café_ soluble. Le wahhabisme abhorre le café, brenvage mourut un an plus tard, et la sep-tième celle de Safia, la belle juive noir comme Satan et brûlant comme le feu de la géhenne ».

Malgré la ponssière et le béton, lambinent. Des Maghrébins cher- et les souvenirs qu'elle évoque

apaisent bien des ressentiments. Combien pathétiques sont ces groupes de pèlerins qui s'arrêtent sous un toboggan, se recueillent dans la cour d'un immeuble ou à l'entrée d'un parc-auto, teutant désespérément de retrouver tel lien où l'Apôtre de Dien fit une sieste, telle colline où il récita une prière.

Don du ciel pour ses fruits, ses légumes et ses forêts d'acacias, la grasse vallée qui cernait la ville à l'ouest n'est plus qu'une plaine dévastée : autoroutes, ponts, garages et dépotoirs out triomphé des futaies de mimosas et du demi-million de palmiers encore debout en 1915. La démolition totale et scrupuleuse des vestiges archéologiques médinois n'entame nullement l'émotion des croyants. Le secret de leur inaltérable quiétude réside dans ce mot du Meilleur des hommes, de l'Envoyé de Dieu parmi eux : « Celui qui me visite après ma mort, c'est comme s'il m'avait visité de mon vivant l »

SLIMANE ZEGHIDOURL

Auteur, notamment, de la Vie quotidienne à La Mecque de Mahommet à nos jours. Hachetta, 445 p., 98 F (le Monde des livres du 23 juin).

VACANCES-VOYAGES

- HOTELS

Arděche LA LOUVESC

Alt. 1050 m - Vacances actives, potites sandomées, golf 18 trons à 35 minutes. Tel : 75-67-80-44

Côte d'Azur

MCE

HOTEL LA MALMAISON Best Westers ***NN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort. SECEL INSONORISÉES ET CLEMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Processure de qualité, boulevard Victor-Huga, 06000 NHCE TB, 93-87-62-56 -- Télex 478-418. Telécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** 33, boslevard Victor-Hugo, 06000 NICE T6L 93-88-39-60 Picia cautre-ville, caime. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Aipes, Queyras)

téléphone direct, minibar.

Pare rég. Site classé. Village XVIII a. Plus haute comm. d'Enrope, 2040 m. Randon pédestre. LE VILLARD, 161. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studios gd confort de 55 F à 160 F per jour.

BEAUREGARD, tel. 92-45-82-62 Pension de 188 F à 275 F par jour, prome en sept. Piscise, tennis, billard.

L'ÉTÉ EN SAYOE CHALET-HOTEL & L'OULE ROUGE ANN LOGIS DE FRANCE Guide Auto-Journal, 1600 m Exposition perorganique Culture, détente, pature. Famile SURFIER La Chal, 7350 ST-JEÁN-D'ARVES 72:78 74.90

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA**

73. rue Salas-Jucques Chambres avec bain, w.c., TV conieur. Tél. direct. De 250 à 350 F. - T.S. 43-54-92-55.

Sud-Bretagne

HUTEL RESTAURANT + NN LE GARRIEL. Port de pêche. Prez. Larmor-Plage,

1/2 pension 180 F - 2 pers. essemble 250 F. Ch. T.V. coulour, T&Sph. direct

45, avenue de la Parrière 56100 Tél.: 97-37-60-76 et 97-37-00-75,

Orando-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7 Tel. 19-44-1-378-6111. Telex 916728.

Télécopieur 19-44-1-379-6578. Hôtel moderne et accoeillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, mus

Halie

VEMSE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721.

Teles: 41-1150 FENICE L VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI

Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. osphère intime, tout confort.

TOURISME

ĒTĒ 1989 SEJOURS ENFANTS A LA MONTAGNE

(agréé Jeunesse et Sports) Haut-Doubs. Alt. 900 M. TGV 3 heures de PARIS Yves et Liliane accueillent vos enfants (5 à 14 aus) dans ambiance très familiale dans ancienne ferme XVIII siècle, confortablement restaurée, au milieu des pâtarages et des forêts. Accueil limité à 15 enfants. Activités proposées : tennis, poncy, jeux collectifs, découverte des fleurs, milieu rural, peinture sur bois,

fabrication du pain... Prix: 1650 F par semaine/enfant. Tel (16) 81-38-12-51. LE CRÉT L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT

Dans les BDE de juillet, vous découvrirez :

Il Les femmes girales de Birmanie.

Il Les fillées fleurs de Martinique.

Il Les vestiges de la Maña d'Héraklès.

Il Lincure avion intercentimental A 340.

Deux bancs d'ossais vérité.

Et surtout l'Argus du marché des vacances : 160 programmes dans la monde entier à tous les prix.

Ches votre marchend de journaux : Chez votre marchand de journaux:

Dans les BDE de juillet, vous découvrirez :

BANCS d'ESSAIS du **OURISME**

A 11 1

MATERURE

 $\kappa(\mathbf{g})^{(t_{\mathbf{g}}^{*})^{\mathbf{g}_{\mathbf{g}}^{*}}}$

1.5 mg 11.

CHÈRE OBSESSION

NAMED I. J. TOPINAN Noirs : NOGUERAS

66 22.63 Ch-47 29. Dress Stops 30. Tx86 15 31. ETI (v) 197 (a) 32. Tx87 18 33. Tx87 18 34. EE2 18 34. EE2 10. Ca4 (g)
11. 65
12. 0-OD (d)
13. Ca44 (f)
14. Pa5+ (h)
15. Ta62 (h)
16. Da5 (k)
17. Da2 (h)
18. Front
19. Dreafs
20. Da46 (a)
21. Dreafs
22. Crafefff (q)
23. Dreafs
24. Fraf (s) Cis 33. R63
croid (6) 36. R64
(2x65 (g) 37. Rpd
Ci7 33. Rxid (w)
Tski (i) 39. Rxid
40. Tski (ii) 39. Rxid
40. Tski
41. Txg6
Fxxid 41. Txg6
Fxxid 44. Tsf
Txg4 44. Tsf
Txg5 (g) 47. Tsf
Txg5 (g) 47. Tsf
Txg5 (g) 47. Tsf
Txg6 (g) 47. Tsf
Txg6 (g) 47. Tsf
Txg6 (g) 47. Tsf
Txg6 (g) 47. Tsf · 64至至6至日曜日

NOTES

a) La variante classique commence par 3..., a6; 9. 64, c5. Cependant, les Noirs peuvent également choisir entre l'idée de Lundin 3..., b4 et la continua-tion d'attente 3..., Fb7.

b) L'occupation immédiate du cen-tre est nécessaire car, sur tout antre coup comme 9. 0-0 on 9. Dé2 les Noirs régleraient facilement les problèmes de l'ouverture par 9..., b4. q) Après 10, Cé2, c5 les Noirs éga-lisent sans difficulté.

d) Dans cette position de base de la variante, les Blanes peuvent poursaivre par 12. Cxe5, Fxe5; 13. dxe5, Cxe5; retrouve souvent dans cette variante, et

6) Ou 12., h6; 13. dxe5, Fxp5; 14. Cxe5, Cxe5; 15. Fxb5+, Rf8; 16. Dd4, Db6; 17. Fc4!, Td8; 18. Td1!, R67; 19. Dg4, g5; 20. Fxd5; Txd5; 21. Txd5, Fxd5; 22, F63, Da5; 23, h4, Tg8; 24, hrg5, C64; 25. Dh5! (Jacovic-Meister, URSS, 1988).

(RSS., 1988).

f) Pendant des années, on a défendu ici le pion é5 per 13. Tél avant de reprendre le pion é4. Par exemple, 13. Tél, Fé?; 14. Cxd4, 0-0; 15. Dh51, g6; 16. Dh6, Dç? (si 16., Té8?; 17. Fxg6, hxg6; 18. Cxé6, fxé6; 19. Dxg6+, Rh8; 20. Dh6+, R8; 21. Té4, Cxé5; 22. Txé5, Ff6; 22. De6+, F67; 24. Fxé 23. Dg6+, Fg7; 24. Fh6, T67; 25. Cc5 avec une forte attaque. Ou 13. Tel, ge; 14. Fg5, Da5; 15. Cn44, a6; 16. Tc1 on Cf3. En 1987, au tournei de Yourmals, Razavaiev démontra

face à Bagirov la puissance du gain de temps et du sacrifice de pion 13. Cxd4! g) Probablement la meilleure répose. Si 13., 26?; 14. Cxési La suite de la partie précitée est intéressante: 13., 26; 14. Dg4!, Fg7 (si 14..., Cxés; 15. Fb5+, Ré7; 16. Fg5+); 15. Fg9. Cxés (si 15.)

14. Fb5+, Rf8; 15. Dd4, Db6; si 15..., C67; 16. Fb5!, C0 (on 16..., 16. Fc4, Tc8; 17. Fd2 on terminer lenr développement par le roque avant d'entreprendre une offensive sur l'. Cx66! encore); 16. Cx66! et exome (16..., fx6; 17. Dx66+, C67..., 17. Dx64+, C67..., 18. Fx68, Tx68; 18. Fx68, Tx68; 19. F64!, Cf4; 20. Db3!, Fx64; 14. Cxc5, Cxc5; 15. Fb5+, Rf8; 19. Fx64!, Dc7; 20. Td7!

l) Maintenant le sacrifice 14. Créé est incorrect : 14., fréé; 15. DhS+, Cf7; 16. FbS+, R67; 17. Cr5, Db6.

i) A nouveau pèse la menace thé-matique sur le pion éé. Après 15. Ccé, Dc7; 16. Dxd5, éxd5; 17. Tél+, Fé7; 18. Cxé7, Rd8; 19. Fg5, f6 les Noirs se défendent.

se défendent.

j) Sur le coup de développement naturel 15..., Pé7 un autre sacrifice augit : 16. Tx66+E, fx66; 17. Cx66, Dç3; 18. Cxg7+, Rf7; 19. Dh5+, Rxg7; 20. Fh6+, Ri6; 21. Dg5+, R66; 22. T6l+, Rd6; 23. Dg3+ etc. De même, si 15..., a6; 16. Cc6, Df6 (et non 16..., Dç7; 17. Dxd5 (1, axb5; 18. Tx66+!); 17. Dxd5, axb5; 18. Fg5, Dg6; 19. Ta-d1.

L) Menene de prendre le pion 66.

k) Menaca de prendre le pion 66. 16. Dg4, Cf6; 17. Dg3, F67; 18. Tx66, fx66; 19. Cx66 est mains

on 17. Des, Df6; 18. De4, Fg7? (18...,Tg7); 19. Cxe6ff, soit 17. Dh3, F67 (on 17..., 26; 18. Cxe6f); 18. Txe6?!, soit 17. De2 attsquant toojours le pion é6.

m) Sur 17_, Df6; 18. Cf3! est fort. Si 17..., D67; 18. Fg5!!, Dxg5; 19. Cx66!, Dxg2+!; 20. Rxg2, Cf4+; 21. Rf1, Cx62; 22. Ta-d1! (xi 22 Tu42, 1966).

n) Les Blancs ont regagné leur pion avec un meilleur jen tout en menaçani . éternellement le pion có.

o) Si 20. Db5, Da5. p) Si 21_, Da8; 22_Cx60 4) Et vollà un secrifice obsessionnel qui tombe à point.

r) Interdisant le comp mortel 24 FgS. s) Menace simplement 25. Ta-d1

paralysant totalement son adversaire. 1) Si 24., Cf8; 25. Df6, Tg8; 26. Ta-dl. u) Les Noirs se défendent habile-

ment, en dépit de la simetion exposée de leur R. v) Une finale avantageuse pour les

w) Tout est simple. Le pion a ne pourra être arrêté, SOLUTION DEL'ÉTUDE nº 1341

(1978)Blancs: Rc3, C/2, Fg2, Pf5. Noirs: R61, Tf4, Co6 et 66.) 1. Cd3+, R62; 2. fx66, Td4 (si ..., TG; 3. Pxf3, Rxf3; 4. C65+! (or

3..., T16; 4. Pxc6, Tx66; 5. Cf4+) et

T. WITHWORTH .

gi 2..., Ta4; 3. Fxp6, Ta3+; 4. Rb4, Txd3; 5. Fb5); 3. Cc1+, Rd1; 4. Fxp6, Td6; 5. Fd7, Tx66 (si 5..., Rxc1; 6. 67); 6. Cd3c, Tg6 (si 6..., T64; 7. Cd3c, Tg6 (si 6..., T64; 7. Cd3c, Tg6 (si 6..., T64; 7. Cd3c, Tg6 (si 6...) 7. Cf2+ et si 6... Ta6; 7. Fg4 mat);
7. Fa4+, R62; 8. Cf4+ et 9. Cxg6 et les Rianes gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

AND AVIGNOR

ÉTUDE Nº 1342 D. MORSE



abcdefgh... BLANCS (5): Ra8, D62, Pg2, b2, a6. NOIRS (4): Rc8, Dh7, Cb4, Pc5. . Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1340

APPAUVRISSEMENT MORTEL

Cette donne, qui a été signalée par l'expert belge Vermeulen, est un excellent exercice pour montrer comment on peut arriver à ne pas s'appauvrir à l'atout quand l'adversaire a autant d'atouts que le décla-

♦97 ♥76 ♦8754 **♣DV862 106543** ♥953 ♥¥103 **107 ♦**ARDV2 ♥8 OAR6

◆AR94 Ann.: N. don. Tous voln. Nord Sud **PASSC** 4 ♣ 3♡ passe passe 4 ...

Ouest ayant cutamé le 3 de Cœur pour le 10 d'Est qui a continué avec

l'As de Cœur. Comment Sud doit-il joner pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense? Quelles étaient les assurances que le déclarant aurait pu souscrire pour faire dix levées?

RÉPONSE

La première assurance a pour but de se protéger contre le risque de trouver cinq atouts en Ouest bien qu'il n'ait pas contré (peut-être par sagesse ou pour ne pas dévoiler sa force). Afin de ne pas être raccourci, Sud ne doit pes couper, mais jeter le 6 de Carreau bien qu'il puisse disparaître sur un Trèfle...

Cependant, supposons que le déclarant ait joué trop vite et qu'il ait coupé l'As de Orent avec le 2 de Pique : il va tirer l'As de Pique et, s'il voit apparaître le 8 de Pique ca Est, il va peut-être se souvemr des a probablement cinq Piques. Alors

que faire pour réaliser quand même le contrat ?

La solution est relativement simple car il suffit de conserver le dermer atout du mort (qui empêche le déclarant d'être raccourci une deuxième fois à Cœur) et d'obliger Onest à couper Trèfie : le déclarant tire tous ses Trèiles, et la meilleure défense d'Ouest est de couper au quatrième tour et de contre attaquer Carresu pour que Sud donne un Carresu à la dernière levée (après avoir perdu un Cœur et une coupe à Trèlle...). Ainsi, grâce à la présence du 9 de Pique du mort, le contrat ne pouvait pas chuter.

Le Festival de Deauville

Avec le Festival de Juan-les-Pins. le Pestival du Casino de Deauville est le plus grand tournoi européen, et il a le mérite d'avoir un retentisseannonces et comprendre que Ouest ment international exceptionnel grâce au Tournoi des champions, qui

oppose, chaque soir pendant une semaine au bridgerams, cinq des meilleures équipes du continent. Cette année, une formation soviétique va y participer, mais les pronos-tics ne sont pas faciles car le factear décisif est souvent la forme du moment. Ainsi, les Français, qui avaient dominé tous leurs adversaires en 1987, n'avaient pas pu accéder à la finale l'année dernière, tandis que les Anglais, qui étaient favoris, ont été derniers!

Voici une donne (nº 8) du match entre la France et l'Angleterre qui montre que, même au plus haut niveau, les champions penvent par-

W	as send more		
Sud	Ouest	Nord	Est
Sussel	Simpson	Leselene	Rose
PASC	passe	14	1 💠 😘
20	Passe	3 SA	passe
4	Passe	4 4	Dasse
64	passe	60	passe.

♦AD72 VR95 ORD7 PRV2 PRV2 PR 1098 VA32 OV2 OV2 **4**¥53 ♥D108764 S **♦64** ♥**V** OA106543

47.00

♣A1097 Ann. : S. don. Pers. vuln. Au contrat de SIX CARREAUX

Ouest a entamé le 7 de Cœur pour le 5 et l'As d'Est qui a continué Cœur: Le déclarant a défaussé un Pique de sur le Rei de Cœur, mais il n'a pas : -tronvé la Dame de Trèfle et a chuté d'une levée. Quelles sont les criti-ques possibles et comment Nord surait-il pu gagner le PETIT CHE-LEM. A: SANS ATOUT contre toute défense ?_ dre:

PHILIPPE BRUGNONL

scrabble .

Nº 324

LE BONNET ROUGE

Le bonnet rouge que Victor Hugo avait mis au « vicux dictionnaire », nous allons, aujourd'hui encore, le retrouver coiffant un certain nombre de mots* cottant un certain nomore de moiscréés ou régénérés par la Révolution
française. Voici tout d'abord leur anagramme; EGHINPRY - AAEFFMRU
-CEIIMSV - DGIINNOR - EGINRSU
ABCUNO - EEIMORTU - CEEIMNT
- ACDIMNSU - EIOPSTTU FIMOPSTI

Le fameux bonnet rouge était aussi qualifié de PHRYGIEN parce que, dans la Rome antique, il était porté par les affranchis, les esclaves devant rester L'AFFAMEUR est une création de

Marat: «L'auguste Assemblée a barba-rement égorgé avec le glaive de la jus-tice des milliers de pauvres paysans qui s'opposaient aux manœuvres des offemeurs royanx > (1791). Le CIVISME, zèle pour le bien de la

nation, ne caractérise plus que les citoyens dévoués à la cause de la Révo-lution ; il est concrétisé par un certificat

Les GIRONDINS n'ent pas emprenté leur nom aux habitants du tout nouveau département de la Gironde; c'est l'inverse qui est vizi.

INSURGÉ est transcrit de l'anglais insurgent, nom que se donnèrent en 1775 jes colons américains en révolts contre l'Angleterre.

Sous l'Ancien Régime, JACOBIN est le nom donné par le bon peuple de Paris aux moines dominicains dont le premier anx moines dominicains dont le premier convent était rase Saint-Jacques; cotte appellation les suivit longe lis emménagèrent rus Saint-Honoré, et elle s'applique ensuite aux membres de la société (ou chub) des Amis de la Constitution. Les Jacobins sont, en 1794, les premiers à MILITER; jusqu'alors, sonis les arguments militalent en faveur de quelqu'un on de quelque chose. ou de quelque chose.

En 1790, le METRE et la MÉTRI-QUE quittent le domaine de la poésie antique pour celui du système décimal, qui a créé de toutes pièces les mots CENTIME, LITRE (qui vient de LITRON et non pas l'inverse) et GRAMME.

Un MUSCADIN est un dandy roya-liste michant des pastilles parfumées an

Etymologiquement, l'UTOPISTE est un habitant de l'île d'*Utopis* (« mile part »), sujot du roman du même nom écrit par l'Anglais Thomas More, mais

le mot n'apparaît dans la langue qu'en 1792, et ce, avec un sens déjà péjoratif. UTOPISME dovra attendre 1989 pour entrer dans le PLI : a-t-Il falla deux siècles pour s'apercevoir que ce mot carac-térisait à merveille les idéaux de la Révolution?

MICHEL CHARLEMAGNE. * Ces mots sont répertoriés dans Ah l ça ira ça ira... de Jacques Cellard (Balland).

Scrabble Etoile, 26 jain 1989.
Tournois, 7, rue Le Sucur. 75116
Paris
Tournois hand, 21 h, vendredt,
20 h 30, morerodi, vendredt et

Utilisaz un cache afin de ne voir que le pre-nier tirage. En baissant le cache a'un cran, vous découvrinz le solution et le tirage sui-

vous découvrinz le solution et le tirage sui-vent. Sor le grille, les recpées borisontales sont déégaise par une lettre de A à O; les colonnes par un remirer de 1 à 15. Lonque le référence d'es mot commence par une lettre, il est horizontal; par est chilles, il est vertical. Le tiest qui précide parfoir en tirage aignitis que le reliquet du tirage préci-cient a été rejeté, facts de voyalles su de commence. Le dictionnaire en vigouur est le Petit Larousse illustré (PLII de l'armée.

40	TIRAGE	SOLUTION'S. 2.	RÉF.	PTS
1	ADJOOSS	1000		
2	AS+ELRRS	DOJOS	H4	30
3	R+AEEELN	ASSOLER	5E	28
4	ELR+AAIT	ALENE	14	23
5	EÉEEMNO	TALERAI (a)	14	. 74
6	EE+BOQUU	NOEMB :	3.3 .	20
7	BEU+IMTU	ORQUE	88	36
8	ADEELTV	BITUMEUSE	8.4	89
9	CEEEFRN	DEVETAIT 45	CI	76
•	EIOPRSU	ENFICHER (b)	B5	87
1	ABHINPR	SOUPIRE	13.B	27
2	ABPR+DTU	HEIN	H12	33
3	-AGIKNY	DUPAT	A1	30
4	GUN+EMU	KVAS	F2	36
5	GIU+RY??	MIEN	111	24
6	GRU+AGOZ	(A) I (S) Y-(c) 40 ···	01	69
7	AGGOU+AS	RIZ	F12	32 .
3	AGGO+FLN	SEAU	N2	23
9	GNO+BIRT .	OFLAG	X8	25
•	GIR+CLST	BONNET	31	28
1		CRIBS	1G	27
		Total		877

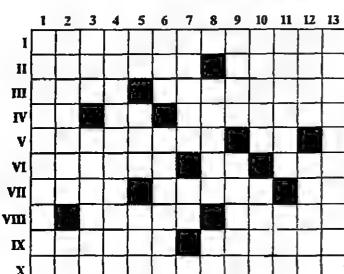
B. Bioch, 872.
 E. Ruberdeau, 270.
 F. Piavez, 868.

Festival d'août, 30.7: Val Thoreus, Tél.: 43-80-40-36, 11.14 Open du championnat du monde, Namur, 19-32-25-38-68-72.26.2: Le Tompier 20-85-58-62.

mots croisés

nº 569

٠.



Horizontalement

I. Nous recommanda d'être à l'écoute des campagnes. -II. Affecté. Les plus doux ne s'obtiennent pas par violence. — III. Fait pour la stabilité. Unit. — IV. Article. Paradoxalement, c'est nous qui le payons. Personnalise. -V. Tranche. Pronom. - VI. Ont en lour part. On y inscrit les PMI et les PME. Court. - VII. Vient tout seul. Viennent inévitablement. Participe. VIII. Agit sprès le 1 du V. Chiche! – IX. Presse. Quel coup! – X. Les vôtres, parfois, envers moi.

Verticalement

1. On y est et on le sait. - 2. Sondée. En creux. — 3. Se vit jadis. Certains sout en tenue quand ils ont leur bon sens. — 4. Pour l'eau qui passe. — 5. En Normandie. Reconta des histoires. Un pin spécialement tourmenté. — 6. Indoore mais efficace. mente. — o. Indotore mais ericace.

Elle nous fatigue! — 7. Pousse à
agir. Article. — 8. Reste dans sa
coquille. Exclamation. — 9. Fut dans
l'Empire. Chaque regard l'inspire. —
10. Ils oat perdu la tête. Se porte
bien. — 11. Ancienne mesure. Un
ion en voie de désintégration. —
12. Description d'échit Compilie 12. Donne un peu d'éclat. Complète le cheval. - 13. Donnent de

SOLUTION DU Nº 568

I. Sans culottes. — II. Ecouté. Août. — III. Ion. Sagacité. — IV. Gnah. Hériter. — V. Niger. Rat. Si. — VI. Étêtage. Ed. — VII. Navets Epi. — VIII. RFA. Inepties. — IX. Inepties. Infra. — X. Fire. Succion. — VI. Scelle. X. Eire. Succion. - XI. Scelle-TRICOL.

Verticalement

1. Seigneuries. - 2. Aconit. Fric. - 3. Nonagénaire. - 4. Su. Bêta. Sei. - 5. CRS, Ravie. - 6. Utah. Genèse. - 7. Légèreté. Ur. -8. Arz. Spica. - 9. Tacite. Taci. -10. Toit. Défié. - 11. Eutes. Peron. - 12 Stérilisant

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

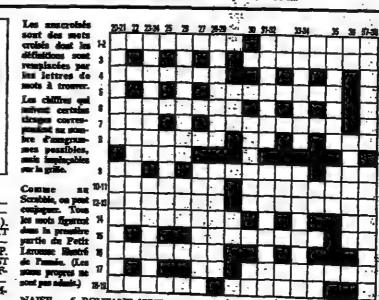
Nº 571

Horizontalement 1. CEILINSV. — 2. AAGLNTU. — 3. AEEFILRU. — 4. ABEELRU. — 5. AAEFOGRU. — 6. EIILMSSU (+1). — 7. EEIGRRTU (+1). — 8. EROSSIT (+1). — 9. ACDEILU (+1). — 10. AEILGTO (+5). — 11. AEEHLNOP. — 12. EEGILRV (+1). — 13. AEILMINST (+3). — 14. EEILMORS. — 15. AEFNORST. — 16. DEIINTU. — 17. ADEMRRSU (+1). — 18. EMM-SUIL—19. EEIPSU (+2).

Verticalement 20. CEFILIS (+1). - 21. CHILMSU. - 22. DEELORSU (+2). - 13. ACEIOSTX - 24. DEBOOSV. - 25. IMOTTU. - 26. AFILISSS. - 27. AAGEMRIU (+1). - 28. AEEGRV. - 29. CEETRSS. - 30. ADIMOU. - 31. AEFGRTU. - 32. EINOQUUV. - 33. ACEELMU (+1). - 34. AAEEPRST. - 35. AEENPRT (+4). - 36. EEGLPRS. - 37. AEIPRT (+1). - 38. DEEORRSU (+1).

SOLUTION DU N° 570

1. PANZERS. – 2 POLISSON (SPOLIONS). – 1. EBOUTEE – 4. ORA26. COALISER. – 27. NOUATI. – st MICHEL DUGUET. 6. 71.3. SOLUTION DUN-570



TOURNAT IKUUANI). - 6. CIS-TINE - 7. ALISMES, planes des étangs (LIMASSE SALIMES SEISMAL SIS-MALE). - 8 NETTOIE (NEOTTIE). -9. LEGION (GNIOLE). - 10. ERGA-TIF. - 11. INNOCENT. - 12. CAR-DETS. - 12. EVASAT (SAVATE) SASS. - 22. SUAIRES (RESSUAI SUERAIS USERAIS). - 23. PERSANS

The state of the second second

NAISE - 5. ROUTANT (OUTRANT 28. MANGERS (GRAMENS) 25. TOURNAT TROUANT). - 6. CYS
TINE - 7. ALISMES, planes des tinnes
31. RENSEIGNE (ENSEIGNER). 32: IODEES. — 33. SEANTES (ENTASSE). — 34. TOSSANT. 35. POLYTRIC, mouse des bois. — 36. ECRIERA (ACIERER L'REPRAI TIF. - 1L INNOCENT. - 12. CARBETS. - 13. EVASAT (SAVATE).
14. PAGANISA. - 15. ECIMAIT.
16. NOUREL - 17. DATATION.
18. ESSORER. 19. ELODEE, plante du

Campda. - 20. ETAIERAL - 21. ESEN
CASS. - 22. SUATDES (RESSUAL)

44. ATTPLES 44.ATTELER

MICHEL CHARLEMAGNE

ditugar a la alla all 🐝

mana a comment of the

Statement of the Statement

7-21-2 71 - 1-15-24 - 1-41-24 - 0:8

Sandy to the sand A red

The state of the s

The second second

The same of the same

Tree was

SAME STATE OF THE SAME the second of the second Em) province of the first

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

the later of the second

The state of the second

And the second second

Contract of the same

and the feet

The same of the sa

UR Cha.

er Come

On the second se

The state of the s

111

F F A Det sign

2-12 degre 3.00

St. Comments

175 F 858gs

E: PARTE

Contrat Be

The same of the

Tall the same

at Land

State and the same

The second second second

15.5% (1.1%)

man and the

Alexander

..........

the strain was

10 p. 20 g.

and the second second

1. 2. 4. C. 1. A.

s red 60m

. 14

5" . 15 **64**0 White out the suit trape. Salar de la compart des des SECTION OF SHAPE aramining our notice of last tree. Transport and an order Branch and the gradient Termo na via 14 The latter of the state of the A THE CONTRACT OF THE PARTY.

Savara Continue Carpan Carpan Carpan The said to the Trade Street Company of the control of the contro The state of the s The state of the s Name . The state of the s To design to grant the

La Noor de late inigentier für beite Market file Sec. Mari de ministration de l'illiant de la maria de l'incomparable de

English Banks and State of the State of the

100

Truly of

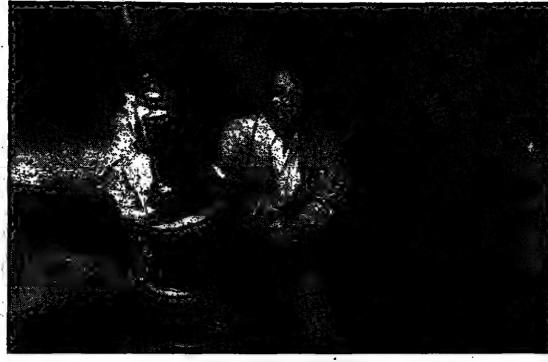
 $1.17_{\pm 0.16\%}$

17.15%

0.54

 $\sum_{i} (1-i)^{i}_{i}$

- 11



Marcel Bozonnet: une vie professionnelle platôt chaotique

Marcel Bozonnet, la musique du théâtre Marcel Bozomet est venu lire

rvec les comédiens-français — dont il fait partie - l'œuvre d'Aimé Césaire, Et les chiens se taisaient. Habituellement, il ne fait que passer à Avignon, qui représente pour hui la découverte de la musique contemporaine. Il a participé à Syl-labaire pour Phèdre, d'Ohana, et à Pandaemonium. d'Aperghis. L'apport artistique a été considé-ruble pour mon travail de cond-dien, div-il, et pour ce que je crois devoir être une mise en soène. Et puis ça m'a parnis de connuitre Aperghis, ovec qui nous avens réo-lisé un spectocle, Tuar le tamps. Je dole beoucoup on thittre must-

Malgré son physique de doux rêveur romantique au sourire ambigu. Marcel Bozonnet mêne une vie professionnelle plutôt chaotique, Enfant de la campagne, il a com-mence à l'école avec des récitations. Pais il y a en le théâtre universitaire et un stage à la jeunesse et aux

lequel il éprouve une très grande recomnsissance : « Son enseignement était beau, on apprenait à dire avec des textes de grands poètes contemporains, Aimé Césaire ou de René Depestre, Javais donc une petite pratique de la langue quand j'ai rencontré Victor Garcia.

Dans les aunées 60 et 70, Victor Ganzia e étô l'Argentin le plus baro-que et le plus fiamboyant de Paris : la Rose de papier, le Cimetière des voitures, d'Arrabal, et, plus tard, avec la troupe espagnole de Nuria Espert, les Bonnes, de Genet, Yerms, de Garcia Lorca... Quand il a vo Marcel Bosomet, alors jenue amateur, il lui a fait pusses une audition en lui demandant de courir sur des chaises en désordre, puis de raconter quelque chose.

Des constructions folles et structurées

 J'étais fou de cinéma, et l'après-midi, j'avais vu le Petit Sol-dat, de Godard. J'ai raconsé le film, et Garcia m'a engagé. Ce n'était pas absurde, il voulait se rendre compte de ce qui nous intéressait. Il nous a' précipités dans son univers de folie, et nous y sommes entrés, grâce à quelque chose dont on ne parle plus tellement : le dispositif scénique. Les décors de Garcia étalent des constructions aussi folles et struc-turées que lui, balisées de telle façon que nos déplacements nous amenaient à exprimer tel ou tel sentiment. Le travail de Garcia n'était pas si loin du théâtre musical, par le sythme et les sons. >

Avignon a rarement pu intégrer co type de théstre, peut être à cause du poids de l'Histoire, qui suinte des pierres. Bizarrement, en dehors du théâtre musical, Marcel Bozonnet n'y a pas joué. Il est vrai qu'il a leimême jusqu'à l'an dernier organisé et dirigé un festival dans sa ville natale de Semur-en-Auxois : « Le but était de permettre la réouver-ture du théâtre municipal, fermé denuis vinet ans, de montrer que le public était là, tout prêt, sans rien à 70 kilomètres à la ronde.

» Le s'estival a duré le temps des mille entrées, ce qui n'est pas mal pour une ville de quatre mille habitants. Il est vrai que l'action du théâtre doit s'étendre sur la région. Une petite région : la Côte-d'or. le Châtillomais, que l'on connaît très peu. Un vroi désert culturel – les deux cinémas de la ville étaient fermés, eux aussi. Je me disais que, vingt-cinq ans après moi, les adolescents n'avaient pas la chance, comme moi, de connaître les films de Cocteau ou de Truffaut, de voir Grand peur et misère du III Reich, de Brecht, au Théâtre municipal :

L'angoisse du lendemain

Un jour, Marcel Bozonnet a cu ion de jouer Victor ou les enfants au pouvoir, de Vitrac, à l'Odéon, avec la Comédie-Française. Il aurait pu s'en aller après la série de représentations, mais il se sentait bien et s'est laissé engager, ce qu'il ne regrette certainement pas : « Cest un peu simplet à dire, mais j'ai aimé, et j'aime toujours, travailler comme ça, aller tous les jours au théâtre, changer de rôle. L'ennul ne m'a lamais gagné : autour des projets, se constituent des équipes qui chan-gent. Et puis je suis distribué dans des rôles pour lesquels on n'aurait jamais pensé à moi, si j'étais resté en free-lance. Par exemple, dans Courteline. Ou bien un valet, mon premier valet, dans Amour pour amour, de Congreve.

- Il est vrai qu'à la Comédie-Française, on oublie l'angoisse du lendemain. Il faut savoir ce qui remplace cette angoisse. Au mieux, c'est l'excellence de l'interprétation. D'alleurs, on peut poursuivre des activités personnelles. J'al enseigné, pendant plusieurs années à l'école de la rue Blanche. Je me suis occupé du Festival de Semur-en-Auxois, j'ai mis en scène des spectacles. Le dernier en date a été une magnifique et terrifiante histoire de quart-monde, que nous avons créée à Nantes dans des conditions épouvantables, mais que nous reprenons à Gennevilliers. Qui disait : « L'art » de l'acteur, à partir d'un certain 👩 age, c'est aussi la capacité de composer un bouquet, dans lequel ... > entre l'art des autres > ? A " Semur-en-Auxois, j'ai composé des bouquets en mêlant plusieurs disciplines qui formalent un ensemble. »

> Propos recueillis par **COLETTE GODARD**

« Le cirque commence à cheval » par le cirque Gruss à l'ancienne

Le roi écuyer

Le cirque est né à cheval il y a deux siècles. c'est une réalité et le titre du dernier spectacle d'Alexis Gruss.

Les Gruss sont nés à cheval, ou presque. Leurs bêtes sont superbes : bais, noirs, gris pommelé, l'énergie, la santé et la puissance à fleur de poil; ils valsent, marquent le mennet, et leur ombre se cabre elle aussi sur les murs de la cour de l'Archevêché, sur la courbe d'ane porte-fenêtre où se reflète encore le fantôme d'un galop. Un petit orcises-tre module des airs de cour. A l'origine, le cirque était un art raffiné, appréció par le roi et son entourage. Il y a deux siècles, quand la Révolu-tion française grondait, on se pressait an Cirque d'hiver, le dernier cirque en dur rescapé anjourd'hui à Paris, pour applaudir Antonio Franconi, l'un des plus fins écuyers du moment, le précurseur du cirque

La famille Gruss perpétue la tradition, depuis cinq générations. Aujourd'hui II y a Alexis, sa femme Gipsy, leurs enfants, et les gendres encore on les brus venus rejoindre la lignée. Leur spectacle s'inspire du double Bicentenaire du cirque, et de la Révolution française, du moins des événements qui la précédèrent, car il n'y a pas de sans-culottes en piste, leur cirque à eux, ce fut la rue. La musique, les numéros, chaque Elément tend vers le raffinement des origines, donc vers le classicisme finissant. Les costumes, inspirés du dix-huitième siècle, sont dessinés par un scénographe issu du théâtre, Yannis Kokkos, l'homme de l'escalier mystique de la Célestine : petitu écuyère à panneaux gracile et fluide dans ses voiles blancs, cavaliers la taille prise de rouge ou de bleu, jupe de velours noir drapant théâtralement la croupe d'un cheval surmontée d'une cavalière renversée, bras levé, tête en arrière.

Mis à part quelques interludes comiques, mais sans augustes ni clowns biancs, le cheval et l'homme qui l'accompagne sont les rois de ce cirque à l'ancienne. Le public ne s'y trompe pas qui applandit à part égale la bête et son cavalier. Le cid. au-dessus, puisque ici le cirque se fait en plein air, rend difficile la concentration nécessaire à chacun de ces numéros qu'hommes, femmes, enfants effectuent le sonrire aux lèvres et le muscle crispé : contrairement au théâtre, le drame n'a pas droit de cité au cirque.

Le suspense, en revanche, fait partie de la règle du jeu, l'orchestre le souligne joliment, sans excès. Et dans la nuit virevoltent des quilles argentées; au-dessous, il y a un cavalier, an-dessous encore un cheval, qu'il monte à cru. Pour ce numéro de jongleur à cheval, Stéphane, le fils d'Alexis et Gipsy Gruss, a reçu la médaille d'or an Festival du cirque de demain, en 1985. Il a encore ce geste si bean du tireur à l'arc qui vise, du baut de son cheval, la cible à peine dépassée, en un geste magnifique d'anticipation : un bon tireur intériorise son but s'il veut l'atteindre. Sauter debout sur un cheval, par-dessus sa badine, c'est un jeu d'enfant. Le petit Firmin Gruss, du haut de ses sept ans assurés, le prouve. L'écuyère à pan-

nean; qui inspira tant Toulouso-Lautroc, est l'un des morceaux de bravoure du cirque Gruss, l'un des plus poétiques aussi, et Isabelle Ringenhach est une apparition angéli-que. Gipsy la cavalière renversée de la belle image due à Iannis Kokkos, voltigo sur un chameau, tandis qu'Alexis est le roi écuyer. Avec lui, les chevaux dansent, et, avec son fils Patrick, I'un d'entre eux saute une encombranto barrière, puisqu'il s'agit d'un de ses compatriotes : c'est l'un des numéros les plus impres-sionnants de ce florilège équestre, avec le bouquet final, la poste à onze chevaux, guidée par Martine Gross de main de maître, debout sur deux chevan'x entre lesquels se faufilent, Pun après l'autre, neuf nascaux

iancés au galop. On se passerait volontiers de la voix off, qui, entre deux numéros, raconte sur un ton sentencioux les débuts du cirque français il y a deux cents ans. Gipsy ne perdrait rien à son talent à ne pas jouer à l'Orientale, vêtue d'une robe géante qui sert d'écran à de plates images de royago. C'est la scule faute de goût voyage. C'est la seule faute de gout de ce quinzième spectacle du cirque à l'ancienne, auquei pourtant il man-que une étincelle, un peu d'exéburance. Le cirque est un dur métier. On applaudit Alexis Gruss de conserver la tradition, mais les temps ont changé, et avec eux, notre regard.

ODILE QUIROT.

* Ancienne cour de l'Archeveché, 22 heures jusqu'an 31 juillet. Relache le 24:

« Le Pique-Nique de Claretta », de René Kalisky

Entrée des artistes

Fidèle à sa tradition, la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon accueille des exercices d'école. Michel Dezoteux,

codirecteur du Théâtre Varia, est venu avec l'Institut supérieur des arts du spectacle de Bruxelles.

Pur hasard : c'est à deux pas d'Avi-Pur hasard: c'est à deux pas d'Avi-gron, à Martigues, que vient de s'achever, après trois ans, la tournée française de la Mission, de Heiner Müller, qui a fait découvrir en França Michel Dezoteux, l'un des trois cofondateurs et directeurs, avec Mar-cel Delval et Philippe Sironil, du Théâtre Varia de Bruxelles, qui exista depuis sept sus. Matthias Lan-ghoff, qui a réuni à Avignon la Mis-sion et le Perroquet vers en un dyptique magnifique, accueille Le Varia avoc la Danse de mort de Strindberg, un spectacle de Philippe Siroui, tandis que tournent en France Britannicus, mis en scène par Marcel Del-val, et la Noce chez les petits-bourgeois, par Michel Dezoteux, quarante ans, le méridional de la bande, Wallon né an sud de la Belgi-

Denuis douze ans, Michel Dezoteux enseigne à l'Institut national supérieur des arts et du speciacle (INSAS) à Bruxelles. Chargé d'organiser la pédagogie des comé-diens, il a monté avec eux pour leur spectacle de fin d'année la pièce d'un auteur belge, René Kalisky, mort en 1981, à l'âge de quarante cinq ans.

Le Pique Nique de Claretta, créé en 1974 par Antoine Vitez, raconte les derniers jours de Mussolini et de

anssi l'histoire des comédiens qui jouent à jouer la fin du fascisme, avec ses derniers sursauts d'orgueil, de violence et de désir. Michel Dezoteux a fait travailler ses élèves — au premier chef Olivier Ythier, le Duce — sur une très fine lisière, ambigüe à sou-hait, entre la répulsion et la fascina-tion pour leurs personnages.

Le sens du concret

Michel Dezoteux tord le cou an naturalismo. Il a opté pour un jeu grossi, et les jeunes comédiens, au demeurant parfaits sur le plan de la tenne et de la diction, dépensent leur énergie à déjouer toute tentation de la dramatisation psychologique. Le dis-positif actaique – une loarde estrade pleine et carrée, au centre de la salle – exhibe comme à la foire des êtres qui jamais ne peuvent reculer, dos an mur : double jeu, cette fois du met-teur en scène, avec le fascisme pour-rissant et les jeunes comédiens, obligés de teuir leur rôle sans échap-

Michel Dezotenx affirms avoir monté cette pièce plus pour les acteurs que pour le texte. Le Pique-Nique de Claretta lui a semblé un avone na pas avoir de passion exces-aive pour René Kalisky, même al, tout comme Heiner Müller dont il va créer Ciment, Kalisky s'emploie à « inventer une littérature dramatique qui raconte l'histoire ». Son spectacle grinçant renforce les clichés – unigrinçant reatorce les chiches — im-formes, fourrures, dessons de den-telles et bustier de cuir — et prend volontairement à contre-pied la conviction profonde de René Kalisky, qui pensait que « la tragédie de l'homme est toujours plus impor-tante que le fait historique dans lequel elle se stue ».

Les études des comédiens à sa maîtresse Clara Petracci, mais PINSAS durent trois ans. Michel

Dezoteux aime enseigner : « De manière égotste, c'est ainsi que je rencontre des acieurs avec lesquels je pourrai travailler ensuite. Les élèves pourrat travailler ensuite. Les élèves arrivent sans avoir réflécht au métien, bien sûr, et parfois avec des accents à couper au couteau. Les étudiants abordent un maximum de textes du répertoire classique ou contemporain. Nous ne passons jamais plus de cinq semaines de travail sur un auteux.

vail sur un auteur. > Contrairement à l'école du Théatre national de Strasbourg qui inspira la création de l'INSAS en 1962, l'école bruxelloise ne dispose ni de moyens de productions, ni d'une salle moyens de productions, ni d'une salle de speciacles : un vieux cinéma, équipé de quelques projecteurs, sert de lieu de répétition. Le Pique-Nique de Claretta est intégralement réalisé par des élèves de l'école. « La sortie de cette nouvelle génération s'avère-difficile, car le théâtre beige manque d'argent. Même si, sur le marché, un comédien beige est très compétitif, son salaire est environ deur fois son salaire est environ deux fois moins élevé que celui d'un comédien français, avec un système d'imposition différent, puisque la perception se fait à la source. Nous sommes les coréens du théâtre européen, sourit Michel Dezoteux, Cela représente un avantage — nos spectacles sont vendus à des prix défiant toute concurrence - mais ausi un handicap: quand nous voulons engager un comédien étranger, il réclame son

salaire habituel, ce qui est normal, mais mai vu par la presse. » Le théâtre belge est protection-niste, de manière lateute, et les étudiants étrangers sont accueillis à l'INSAS, avec un statut toutefois differant, tout comme les étudiants fla-mands, aujourd'hul rares, puisqu'il existe bien sûr le pendant flamand de l'INSAS.

Rétrospective Pierre Soulages à Nantes

Leçons de ténèbres

(Suite de la première page.)

De retour à Paris, Soulages exécute ces peintures à part qu'il fant adnettre ou refuser, mais qui ne se discutent pas. Elles sont telles quelles, sobres, peu voluptueuses, noires et brunes, sur papier et parfois sur des carreaux de verre à vitre.

Les toiles qui sont vennes ensuite peintures à l'huile sur des formats qui ont grandis peu à peu, quoique fidèles au noir originel, n'obéissent pas pour autant à un système, il en est, à toutes les époques et jusqu'aujourd'hui, où le noir admet la compagnie de l'ocre janne, du rouge feu, d'un brun et d'un bieu changeant, entre azur et outre-

Ce sont souvent les plus immédia-tement séduisantes, les plus sen-suelles et spectaculaires, et celles où le regard hésite entre frontalité et profondeur. La pierre, la terre, les mages et le ciel y semblent quelque-fois évogués lourainement par la seule mention d'une harmonic et d'un effet de humière. effet de lumière.

La force qui bâtit ces édifices y a laissé sa marque, griffures, empreintes de la brosse, souvenirs des empreintes de la brosse, souvenirs des mouvements du bras et du poignet. Mais de mouvements contrôlés et dirigés : une certitude s'impose, celle de l'acompatibilité de Soulages et de l'abstract expressionnism » new-yorkais. Pollock, Motherwell et Kline yorkais. Poliock, Motherweii et kine saggèrent que leur œuvre n'est que le fragment visible d'une chorégraphie plus large, le signe conservé d'une transe violente — et sacrée — qui

importe pius, pent-être, que la trace La toile témoigne d'un élan. Elle

est, en somme, un reste à pelne suffi-sant. Un Soulages, à l'inverse, n'est pas l'inscription d'un état : c'est un tableau une construction raisonnée, un équilibre obtem et préservé. «Si un tableau n'était que cela: une courbe de sismographe... Je le sen-tais s'affablir quand il devenait le sierce qui responsit celui aud resposigne qui renvoyait celui qui regar-dait à une expérience passée, vécue par un artiste, mais dont il n'était que le témosgnage : il perdait sa qua-lité, sa richesse de chose pour n'être plus qu'un vestige... », disait Sou-lages il y a dix ans.

Une architecture

Sa peinture se défend, en effet, sans cesse contre la tentation et la commodité du lyrique gestuel. Elle ne s'inscrit pas dans l'instant d'une calligraphie. Même réduite au blanc et noir, ou an noir seul, comme dans et par, ou au nor seul, comme dans les années 60 et dans les polyptyques récents, elle u'a rien d'une écriture. Comparés aux Elegier de Mother-well, les compositions de Soulages se distinguent par leur stabilité, leur puissance et leur refus de l'acciden-tel siches hieragues compare conceriel, gicture bienvenue, conture oppor-tunément enjolivée. A une esthétique de la crise de nerfs qui tourne inévitabiement au pathos, elles opposent leur présence statique, découpages à bords rectilignes et nets, répétitions d'ogives et de traits droits, surfaces mates, stries parallèles et régulières.

Que la toile puisse paraître presque trop délibérée, d'une dureté et d'une évidence provocante parce que dépouillée de tout artifice de présen-tation et de coup de théâtre, cela plaît à Soulages. Son scandale, c'est celui d'une volonté, d'une individualité et d'une énergie qui s'affirment avec

Ainsi des toiles les plus récent Amsi des tones les plus recentes, faites de rectangles et de carrés de différents noirs juxtaposés ligne à ligne, dont il y a à Nantes une impressionnante série. L'épaisseur de la matière, le rythme réglé des obliques qui scarifient la surface, la réverbération crue du jour sur cette peau ten-due, tout cela est immédiatement et violemment visible. Et que voit-on? Le monochrome transfiguré. Le carré noir, instrument jadis d'une mystique à la Malevitch, c'est-à-dire d'une expression confiée au mystère, reconquis, réhabilité si l'on ose dire. Pius d'infini, que ce soit l'infini des ténèbres ou celui, tout aussi incertain, d'une illumination, mais une architecture et une scansion. De l'homme, et non plus le hasard d'une transcen-

On aurait bean jeu de filer la métaphore et de suggérer que le noir de Soulages est celui d'une nuit constamment combattue et d'un chaos sans cesse remis en ordre. Autrement dit : d'une pensée qui refuse l'obscur de la confusion, d'un sujet - le peintre, l'auteur - qui signe sa présence et la défend. Dans ce siècle, celui du nombre et des effets de masse, un tel art a des vertus morales.

Barnett Newman avait dénommé la première de ses toiles abstraites Onement, désignant ainsi le fait d'être un, acone, congrana arma le fair d'erre ini,
« one », et de s'appartenir. Bien des
toiles de Soulages pourraient porter
le même titre, non point sculement
parce que les deux artistes ont en commun le sens du décisif et du tran-chant, mais parce qu'ils obéissent au même impératif, à la même nécesité, celle d'être hors du courant et de le

«Quand je suis touché par un menhir, gravé par des hommes dont j'ignore tout, ce n'est pas que j'y retrouve leurs états d'âme ni la transrestrouve seurs esass a ame ni la trans-cription de ce qu'ils sont, et que je ne saural jamais; ce qui m'émeut, c'est à travers l'organisation des traits, la qualité de l'incision, la volonté obstinée que j'y lis de marquer une trace dans cette pierre dressée et de l'élever à la dignité de figure », disait encore Sonlages dans un entretien avec Bernard Ceysson. Ses mots, à propos de quelques menhirs gravés de sa pro-vince natale, s'appliquent entière-ment à son tenvre, car elle est, justement, de qualité et de dignité à la fois. Et donc de celles, si peu nombreuses, dont la survie no fait désormais plus ancun doute.

PHILIPPE DAGEN.

★ Musée des beaux-arts, 10, rus Georges-Clemenceau, Nantes ; jusqu'au 1" octobre. Le Musée des beaux-arts pré-sente également ses nouvelles salles contemporaines, enrichies de quelques prêts qui « étoffent » l'ensemble, et une pièce d'Anne et Patrick Poirier à la cha-pelle de l'Oratoire.

ARTS

Patchwork

Vedette du Festival d'Arles, Merce Cunningham compose sur mesure une soirée unique : un survol de vingt-cinq ans de création.

Imaginous Pierre Boulez dirigeant boat à bout, sans poser sa baguette, des extrains de quelques-unes de ses œuvres, de Visage nuptial à Repons, par exemple. Ou bien les acteurs de

Puggliese et David Tudor - ont conçu un - environnement sonore continu » fait de crépitements, chaintements, râles, déflagrations, croassements et glouglous électroniques qui font terriblement années 50, et sont à la longue fort monotones.

Le gourou septuagénaire fait quel-ques apparitions discrètes. Un petir solo avec une chaise (« pour donner aux danseurs le temps de changer de costume», dit-il); ou bien un petit pas-de-deux désinvolte et malicieux

avec une danseuse qu'il tient par la taille et par le bras comme pour une danse de salon.

Parfois on décroche un peu, par-fois on est comme hypnotisé par la fantaisie des parcours, la concentra-tion des danseurs, la beauté de la chorégraphile en accord avec la calme mut étoilée. Pendant près de

deux houres, les fameux moustiques d'Arles en ont oublié de piquer.

SYLVIE DE NUSSAC.



la Comédio-Française interprétant sans interruption, à la queue leu leu, des passages empruntés à une dou-zaine de pièces de Molière, de la Jalousie du Barbouillé an Malade

imaginaire.

Non, ça ne colle pas. Rien ne ressemble à ces « Events » dont Merce Cumingham s'est fait une spécialité depuis un quart de siècle. On en counsit le principe : des extraits de diverses pièces de son répertoire donnés sans entracte, par ordre chronologique os pas ; ils peavent être dansés simultanément, et il s'y ajoute de nouvelles séquences inspirées par le lieu, qui est généralement non théâtral. Le premer, Museum Event n° 1, se déroula en juin 1964 au Musée du vingtième siècle à Vienne, lors de la première tournée mondiale de la compagnie. Elle débuta en France le même été. Depuis, Merce Cunningham a donné une centaine d'« Events» à travers le monde, notamment dans la cour d'honneur du Palais des papes à Avi-guon et au Forum du Centre Pompi-

Pour cet Arles Event — toujours à l'instigation de Dominique Dupuy, anjourd'hni conseiller du Festival d'Arles pour la danse, Merce Cumingham a composé un patchwork avec des séquences de douze de ses pièces, de Story (1963) à Five Stone Wind (1988). Dans un ordre approximativement chronologi- approximativement chronologique». Lieu : le Théâtre antique d'Arles, deux colonnes jumelles presque intactes et six moignons.

Tout s'enchaîne sans solution de continuité. Il est extrêmement diffi-cile de repérer où commence et où finit chaque séquence, d'autant plus qu'elles sont privées de leurs décors qu'elles sont privées de leurs décors et costumes originaux. Sauf les parallélépipèdes de plastique transparent conçus par Jasper Johns d'après le Grand Verre, de Marcel Duchamp, à quoi on reconnaît au passage Walkarouad Time (1968). Suzanne Gallo, la responsable des costumes de la compagnie, a créé une collection de vêtements que les danseurs choisissent à leur gré en coulisses. Manifestement, ils préfèrent le maillot dit académique : c'est 'en cette tenue qu'ils dansent la plupart du temps, y ajoutant çà ou là un pantalon de jogging ou un pull. Rien ne distrait de la danse.

Ce qui frappe dans ce survol, c'est

Ce qui frappe dans ce survol, c'est la continuité du langue de Merce Canningham. Ainsi hachées, les pièces anciennes ressemblent aux récentes. Dans les années 60, Canrécentes. Dans les années 60, Can-mighten a déjà forgé son vocabe-laire : en trouve les petits sauts de côté, les équilibres sur une jambe avec le corps penché en avant, les courses on les vifs déplacements lané-rant avec les bras restant souplement le long du corps, les change-ments de direction, l'occupation de l'espace sans «focus» privilégié. On admire déjà l'extraordinaire liberté donnée sus corps, et la rigueur : tout est possible, tout est permis sanf le n'importe quoi. Peut-tue voit-ou se manifester au fil des aus plus de flui-fille, plus d'harmonie. L'art de Cun-sigham apparaît tout au long de la source un art maîtrisé, sereie, tranquille : il ne s'est jamais soncié d'exprimer l'angoisse moderne et antres tarres à la crème, sa modermité éclate dans sa forme et l'émotion paît du seul mouvement. Rien ne

Sanf la musique. Pour cet Arles Event, les complices musicaux habi-tuels de Connigham - Takchisa Kosugi, Rob Miller, Michael

MUSIQUES

« La Flûte enchantée » au Festival d'Aix-en-Provence

La traversée des apparences

Un spectacle plaisant et imagé de Lavelli, brillamment interprété sous la direction d'Armin Jordan.

Il y avait sept ans que la Flate enchantée n'avait pes été représen-tée au Festival d'Aix-en-Provence, depuis la monumentale et austère réalisation de Lucien Pintilié. Jorge réalisation de Lucian Pintilié. Jorge Lavelli est revenn à une conception plus imagée et traditionnelle, où la progression des personnages dans l'initiation, fort sériensement considérée, n'empêche pas de se divertir sans arrière-pensée de maints épisodes comiques. Tel est d'ailleurs le Mozart d'Armin Jordan à la tête de son Ensemble orchestral de Paris, d'un réel accent religieux et dramatique, mais ansai gai, tendre et malicieux, une merveille d'équilibre.

Avec son complice Max Bienens.

Avec son complice Max Bignens, lavelli n'a pas cherché à préciser trop les lieux ni les références de l'action, pour éviter un rituel francl'action, pour éviter un rituel franc-maçon trop astreignant. Certes, des temples plus on moins égyptiens (en suparise trompo-l'œil) apparaissent et disparaissent, mais un pen comme des songes, et derrière un ridean de tisserand, mobile et vivant, fait de multiples fills frémissants, avec lequel les acteurs jouent sans cesse à cache-cache, le traversant pour pas-ser d'un monde à l'autre, le rideau des apparences... des apparences,...

La Reine de la mit surgit de la terre au lieu de descendre du ciel, et ses trois Dames sont de réjouissantes sorcières à cheval sur leurs balais. Au contraire, les prêtres de Saras-tro, tout de blane vêtas et encapu-chosnés, ressemblent aux moines chevaliers de notre Moyen Age, mêne si le Grand Prêtre est d'abord appara, coiffé d'un haut turban, sur un cheval de bois noir, mobilisé grace à des roues à pneu.

Véritables « leit-motive », ces dernières font florès, montées sous la cage à cissaux de Papageno, la grande voiture d'enfants dans laquelle Monostatos promène ten-drement Pamina, et surtout le ravis-sant tricycle, dominé par un parasol

DELUNE

Il y a 20 ans que l'homme a pour la premiere tois marche sur la lune. Cancit en souvient et

feto la lune dans la nuit DU 21 AU 22 JUILLET DECCHATASHIO DU MATIN

et la lune sera viginient pleine, deine de Jurprises los films de la NASA

des creations des Nuls...

La nuir de la pleme lune pour noctambules lunariques Canal f dest plus de lune.

CANALT LA TELE PAS COMME LES AUTRES

rotatif, qui véhicule les trois petits sova, courageuse et vigoureuse, à la génies : il emportera à la fin les deux voix très rayonnante, est particuliò-rement émouvant.

On passe ainsi naturellement et sans rupture d'un univers à l'autre, sans rupinte d'un invens à l'aure, chaque personnage étant bien carac-térisé. Le Papageno d'Anton Scha-ringer, si délicieusement habillé par Francesco Zito (chapean melon à plumes, habit de soirée sans man-ches sur pantalon rayé…), combine le chappe d'une wir d'horuma fraile charme d'une voix d'houme frui-tée et d'un visage de bon garçon, avec une gouaille autrichieme iné-puisable, et sa Papagena lui est sem-blable.

Le prince Tamino (Kurt Streit) souffre peut-être d'une tenne un peu réductrice d'explorateur, tout en bianc, à culotte de golf genre Tintin, bien que la voix soit claire, l'accent sincère, même si le timbre paraît souvent monocorde. Son duo avant la grande scène des épreuves avec la Pamina tchèque de Luba Orgona-

La Corteme Hellen Kwon donne un visage très original à la Reine de-la muit, une femme-enfant ensorce-leuse, très vindicative, qui lance avec bravoure traits et sigus de feu, au risque, un instant, de se briser. Et ses Dames sont aussi charmantes ses Dames sont aussi charmantes musicalement qu'enlaidies par leurs costumes chiffosnés pour le sabbat (Charlotte Margiono, Eirian James, Nathalie Stutzmann), tandis que Steven Cole éblouit toujours davan-tage en Monostantos, surtout dans son numéro d'envoltement par le solocienspiel

Gloire enfin à l'admirable Saras-tro d'Erich Knodt, grandiose et fra-ternel, tel que Mozart l'a dépaint, à ses chevaliers, aux deux hommes armés (Thomas Randle et William Nackie) comme deux gigantesques cariatides à la porte des éprenves, et

aux trois enfants sur leur tricycle, en provenance d'Amsterdam.

Pour tous Lavelli a trouvé des expressions justes et significatives, comme la très belle prostration comme la tres belle prostration méditative des prêtres assis autour de Sarastro, lorsque retentissent les appels de trompes au début du deuxième acte. Une image du plus profond Mozart au moment où lui, à con tour une traueure les appeas son tour, va traverser les appa-

Que souhaiter de plus pour ce spectacle de belle qualité? Peut-être une ligne générale plus ferme, un ton plus intense pour marquer l'itinéraire, la montée mystique de Tamino et Pamina, sans préjudice du charmant livre d'images de Papageno. Car l'esprit d'enfance de Mozart ne blesse jamais sa gran-

JACQUES LONCHAMPT. ★ Prochaines représentations les 26 et 30 juillet (21 h 15).

« Le Château de Barbe-Bleue », de Bartok au Festival de Radio-France à Montpellier

Naissance d'un concurrent

A Orange, à Aix-en-Provence. on s'inquiète de la vocation lyrique que se découvre, en partie, le Festival de Radio-France

à Montpellier. Comment des festivals qui font salle comble en affichant la Flûte enchantée pourraient-ils redouter un concurrent qui propose Henri VIII de Saint-Saëns, le Château de

Barbe-Bleue de Bartok, Lodolska de Cherubini, Salomé dans la version française de Strauss et la Straniera de Bellini (1)? Rien que des ouvrages dédaignés ou trop obscurs pour faire courir les foules...

Le public de Montpellier serait-il pris en otage par le directeur artisti-que du festival, René Kozing, qui

assonvirait son goût effréné pour les curves mécommes au détriment de mélomanes qui n'auraient le choix que d'aller à l'aventure ou de rester chez eux? Or on constate que, d'année en année, l'anditoire s'étoffe, se fidélise et, surtout, vient de confiance, simplement parce qu'il a rarement été déçu. Il en va des opéras comme des concerts, et la série de musiques de chambre, chaque soir à 19 heures, comaît une affluence à laquelle on ne s'attendait guère. Dans cotte série, il fant distinguer sans doute, de par l'originalité du projet, l'intégrale des sonates pour passo de Schubert que Didier Alluard a confiée à six impoccables artistes: Georges Pludermacher, qui a ouvert le feu le 18 juillet, Jean-Claude Pennetier, Michel Daiberto, Alain Neveux (le 25), Jean-François Heisser (le 27) et Alain Planès (le 28). Tous ces concerts seront retransmis sur-France-culture en fin de source du 30 juillet au 5 soût. Même constat pour les récitais des jeunes solistes de la Fondation Beracasa, chaque jour, à 12 h 30.

Reste la musique contemporaine

Reste la musique contemporaine réduite à la portion congrue, ce qui réduite à la portion congrue, ce qui ne laisse pas d'étouner de la part de René Kæring, qui est compositeur avant d'être directeur artistique. Il est vrai que, de son propre aven, l'avant-garde pure et dure le laisse un peu froid, et il estime que le public du festival ne suivrait pas encore une programmation qui pourrait le rebuier. A l'issue de la représentation du Château de Barbe-Bleue (le 19 juillet dans la cour Jacques-Cœur), beaucoup de spectateurs demandaient s'il existait un enregistrament, tout étounés de

euregistrement, tout étounés de découvrir qu'en dépit de son nom barbare Bela Bartok était un compo-siteur parfaitement écontable. Il est vrai que le concert retransmis en direct par France-

Musique avait commencé avec la Symphonie nº 2 d'un jeune compositeur belge, Luc Brewaeys (né ca 1959). Une musique insolite au

cette réalisation très convaincante d'un ouvrage dont l'économie dramatique oblige à la sobriété.

Le choix de doux grands chan-teurs hongrois, Sylvia Sass et Jos-zeph Gregor, était bien sûr le meil-leur pour donner cette œuvre en largue originale. L'Orchestre philharmonique royal de Flandres, placé sons la direction de Günther Neuhold, a balayé les réserves qu'avait pu susciter une interprétation un peu brouillonne du Don Juan de Strauss : la couleur des bois et la stireté des cuivres sont remarqua-

GÉRARD CONDÉ.

(1) Il fant ajoster que les solistes de l'Orchestre de l'Opéra de chambre de Varsovie vont donner le Barbler de Séville et les Noces de Figuro à travers

Leonard Bernstein dirige Berlioz

A la mémoire de Karajan

Un excellent orchestre de jeunes,

un sublime Roméo et Juliette de Berlioz... Déjà, l'Opéra-Bastille

se peuple de beaux souvenirs.

de beaux souvenirs.

Après les fastes officiels du 14 juillet, le concert on Georges Prêtre dirigeait les chours et l'orchestre de l'Opéra dans le Te Deum de Bergoz a bien failli tourner à l'ément. Et le Festival des orchestres de jeans, patronné par Leonard Bergon, affiche complet chaque soir.

Ce sont des méloranes curieux et passionnés, plus décontractés qu'an palair Gerraer, heureux de trouver use atmosphère familière et démocratique ou ou mus il convient à ce lien et à ce temps de fête. Le prix unique des plates (100 francs) y est sans doute pour quidque chose. Ri l'on et réjout de constater que, pour cette sesume (relativement modique pour un concert) 470 personner de plus qu'il n'y en surreit su à Pieyel et 670 de plus qu'an Théâtre des Champs-Blysées out pu, dimanche, enteaure une interprétation vraiment sublime du Roselo et Juliette de Bettion.

On avait admiré amparavant la qualité auer exceptionnelle de l'orchestre du Fatival de Schleswig-Holstein, composé de 120 musiciers Hoistem, compose de 120 musiciers recrutés parmi quelque mille candidats pour travailler cet été au châtean de Salzan. Mais les trois jeunes chefs qui se succédérent au pupitre étaient moins excitants : le Japonais

Fiji Ohue, très « militariste », sec, à cheval sur les temps forts de l'ouverture rossineme de la Ple voleuse; le Texan Carl Saint Clair aux gestes vigoureux plutôt qu'expressifs dans les allegros, accemiant avec un certain maniérisme la leuteur on la rapidité des mouvements dans la Symphonie ttalienne de Mendels-sohn; et un antre Américain, de Washington, Marc Stringer, très supérieur à ses camarades, montrant un téel tempérament poétique dans la Mer de Debussy, malgré une gestique étrange man efficace et des tempos tonjours multiplié.

Et puis ce fut le miracle Errasion : après une minute de silence pour honours le mémoire [d'un] collègue, le grand maître Herbert von Karajan », l'orchestre fut transfiguré. Dans la merveilleuse aconstians — ainsi confirmée de fut transfiguré. Dans la merveilleuse acoustique — ainsi confirmée — de cette salle, la couleur des instruments se mit à rayonner doucement, incandescente, tandis que montait vers le ciel le cantique de cette mit d'amour qui a traversé les siècles. Tout pelotomé sur lui-même, la tête enfoncée dans le dos rond d'où jaillissait la chevelure blanche, Bernstein tenait toute la salle suspendue à ses gestes. Et l'on buvait avec bouheur chaque note de cette fésrie shakespearienne, le achierzo inmustériel de la reine Mabdí, avant le long soupir mélancolique de « Rounéo seul » et le tableau chiquissant du bal chez les Capulet. Une sant du bal chez les Capulet. Une musique infaillible qui semblait naître tout armée du front de ce vieil

LES FILMS NOUN

OCER IN NOVEMBER

cinema

PARIS EN VISITES

三、1915日 特升报酬 产业

and the second s

de Parinte.

a La paten Cide

a 10, out also files

DE PANE TO MA

tal p

DENDER TO THE REST OF



Spectacles

cinéma

La Cinémathèque

The state of the s

7- 2-10 A 102

2.72

5.6

 $\varphi_{n,k}(x):=\operatorname{dist}(x_nx)=X_n$

PALAIS DE CHAILLOT

Les jeux sont faits (1947), de Jean Delamoy, 16 h; Mam'zelle Mitraillette (1949, v.o.), de Prextor Storges, 19 h; la Rose pourpre du Caire (1984, v.o. a.l.f.), de Woody Allen, 21 h.

de Woody Allen, 21 h.

SALLE GARANCE
CENTRE GEORGES-POMPHDOU
(42-78-37-29)
Hommage à Amnole Danman; Cinéma différent: la Brûlure de mille soleils (1964), de Pietre Kast, François Mauriac (1953), de Roger Leenhardt, M. Albert prophète (1953), de Jean Rouch et Jean-Ravel, les Hommes de la Baleine (1956), de Mario Raspoli, 14 h 30; Siné massacre (1978), de Michel Boschet, Sans soleil (1982), de Chris Marker, 17 h 30; Roméos et Jupettes (1967), de Jacques Rozier, Masoniin-Féminin (1966), de Jean-Lac Godard, 20 h 30.

VIDEOUTHEOUE DE PARTS

Godard, 20 h 30.

VIDBOTHEQUE DE PARIS

(46-26-34-36)

Si vous avez manqué le début : la Troisième République : 36, le Grand Tournant
(1970) de H. de Turenne : le Vie est à nous
(1936) de Jean Renoir, 14 h 30 : Paris : un
arrondissement par jour : la Zerrondissequent à travers Gaumont (1910-1930),
l'Argent (1928) de Marcel L'Herbier,
16 h 30 : Paris, Mai 68 : Cinétracts (1968)
d'un collectif, Mourir à trente ans (1982)
de Romain Goupil, 18 à 30 : Paris en chutant : Johany Hallyday : vingt ans de vock,
(1980), Souvenira, souvenirs (1986) de
Ariel Zeitoun, 20 h 30,

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.); Bienvenie Montparnesse, 15° (45.44-25-02).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3°
(42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-2510-30); UGC Champ-Elyafez, 8° (4362-20-40); UGC Lyon Bartille, 12° (4343-01-59); Mistral, 14° (45-39-52-43);
14 Jaillet Beaugronelle, 15° (45-7579-79); UGC Maillot, 17° (47-4806-06); v.L.; Rex, 2° (42-36-83-93);
UGC Montparnesse, 6° (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les
Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy,
18° (45-22-46-01).

APRÈS LA GUERRE (Fr.); Saint-

APRÈS LA GUERRE (Pr.) : Saint-Lazaro-Pasquier, & (43-87-35-43); Gau-mont Parmasso, 14* (43-35-30-40); Stri-dio 28, 18* (46-06-36-07). ARISE MY LOVE (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LES AVENTURES DU BARON DE

MUNCHAUSEN (A. v.a.): Forum. Orient Express, 1* (42-33-42-26); v.L.: George V, & (45-62-41-46).

Farrette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Parpasse, 13e (43-37-84-50); Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27); Images, 15e (45-32-47-94). LA RELLE ET LE CLOCHARD (A. v.L.): Epfe de Bois, 5e (43-37-57-47); Cinoches, 6e (46-33-10-82); Républic Cinéauss, 11e (48-05-51-33); Denfert, 14e: (43-21-41-01); Grand Pavois, 15e (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).

(45-34-46-85); Saint-Lumbert, 12 (45-34-46-85); Saint-Lumbert, 12 (45-32-91-68).

RUNKER PALACE HOTEL (Pr.): Forum Arc-en-Ciel, 12 (40-39-93-74); Pathé Hautefenille, 6 (46-33-79-38).

Pathé Hautofeeille, 6 (46-37-79-38).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 9 (43-59-36-14).

CHERRY, HARRY ET RAQUEL (**)

(A, v.o.): Ché Beanhourg, 3 (42-71-61) (42-64); UGC Rotonds, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9 (43-43-01-59).

CHIMÉRE (Fr.): L'Hautopôt, 14 (45-43-41-63).

4:43); CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champellion, 5" (43-26-84-65); Sta-dio 43, 9" (47-70-63-40).

LE CRIME D'ANTOINE (Pr.): Epéc de Bois, 3 (43-37-57-47); Sept Parnas-siens, 14 (43-20-32-20). DEAD BANG (A., v.L.) : Pethé Français, 9 (47-70-33-88).

9* (47-70-33-88).

DO THE RECEIT THING (A., *.o.):
Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12):
Gammont Opfors, 2* (47-42-60-33); 14
Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gammont Champs-Hysées, 8* (43-59-90-81);
14 Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81);
Gammont Parnasse, 14* (43-33-30-40);
Gammont Parnasse, 14* (43-27-84-50); 14
Juillet Beaugreaelle, 15* (45-75-7-79).

LTENERANT POF TENEVERS

L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'Entropôt, 14 (45-43-41-63). ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):

14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83);

Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82).

FAIR GAME (It., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82). FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epéc de Bols, 5 (43-37-57-47). FAUX-SEMBLANTS (*) (Cra., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

Cinoches, 6: (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.a.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77).

LE FESTIN DE RABETTE (Dan., v.a.): Utopie Champolion, 5: (43-26-84-65).

FORCE MAJEURE (Fc.): La Nouvelle Maxérille, 9: (47-70-72-86).

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00): 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

Orient Express, 1* (4233-4226); v.L.:
George V. 9* (45-62-41-46).

BAGDAD CAPÉ (A., v.a.) : La Triompho, 8* (43-62-45-76).

BAL_POUSSIÈRE (ivoirien) : Gammoni Lei Halles, 1* (40-26-12-12) : Gammoni Copéra, 2* (47-42-60-33) : Les Trois Lanembourg, 6* (46-33-97-77) : Gaithout Ambassado, 8* (43-59-19-08) :

Battile, 1!* (43-59-09-81).

LE GRAND RIEU (Pr., v.a.) : La Triompho, 8* (43-62-43-76); v.L.: Rex (Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93) ; Les Montparnos, 1* (43-26-83-93) ; Les Trois Lanembourg, 6* (46-33-97-77) ; Gaithout Copin Champoliton, 9* (43-26-84-65).

HELLBOUND : HELLRAISER II (**)

(A., v.L.) : La Nouvelle Maxieville, 9*

LES FILMS NOUVEAUX

AMERICAN NINIA III. Film américain de Codrie Sundatrom, v.a.; Postum Arcon-Ciol, 1º (40-39-93-74); George V, 8º (45-62-41-46); v.f.; Rez., 2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Fauvotte Bia, 13º (43-31-60-74); Pathé Momparnesse, 1º (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18º (45-20-46-01); La Gamberia, 20º (46-36-10-96). BURNING SECRET. Film britamique d'Andrew Bickin, v.a.; Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Hastefeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Bauritz, 8º (45-62-00-40); La Bastille, 11º (43-54-07-76); Sept Parnessiens, 1º (43-20-32-20); 14 Juillet Beangrouelle, 15º (45-75-79-78).

79-79).
BUSTER. Pim britannique de David
Green, v.o.: Forum Orient Express;
1= (42-33-42-26); Chmy Palnes, 5
(43-54-07-76); George V, 8: (45-62-41-46); Sept Parmassiens, 14(43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.: Pathé
Impérial, 2: (47-42-72-52).

nella, 15 (43-73-73-73); V.1. Falma Impérial, 2 (47-72-72-52).

CALENDRIER MEURTRIER. Filma américain de Pau O'Comor, v.a.: Forum Arc-on-Ciel, 1* (40-39-93-74); Pathé Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, B. (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 12 (43-31-56-86); Pathé Montparnaise, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 19 (43-20-12-06); George V, 9 (45-62-41-46); v.f.: La Nouvetle Mazéville, 9 (47-70-72-86); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Images, 19 (45-22-47-94).

ETAT DE CHOC. Film américain

22-47-94).
ETAT DE CHOC. Film américain;
d'Harold Becker, v.o.; Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Normandie, 3 (45-63-16-16); UGC
Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.;
Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Mont-

parnassa, 6º (45-74-94-94); UGC
Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC
Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59);
UGC Gobolina, 13º (43-36-23-44);
Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC
Convention, 15º (45-74-93-40).

IE GRAND DÉFL Film américain de
David Ampangh, v.o.; Gammont
Les Halles, 1º (40-26-12-12); Les
Trois Balzac, 8º (45-61-10-60);
v.£.; Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gammont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gammont Alésia,
14º (43-27-84-50); Gammont
Convention, 15º (48-28-42-27).

KARATÉ KID III. Film américain de

14* (43-27-84-50); Grumont Convention, 15* (48-28-42-27).

KARATÉ KID III. Film américain de John G. Avildsen, v.o.: Forum Herizon, 1** (45-08-57-57); Pathé Marignan-Coacorde, 8** (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8** (43-59-92-82); UGC Maillot, 17** (47-48-06-06); v.f. Rex, 2** (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6** (45-74-94-94); Saim-Lazure-Pasquier, 8** (43-31-35-43); Pathé Françaia, 9** (47-70-33-88); Les Nation, 12** (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12** (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13** (43-36-23-44); Mistral, 14** (43-39-23-43); Pathé Montparnasse, 14** (43-20-12-06); UGC Convention, 15** (43-49-340); Pathé Wepler, 15** (45-24-46-01); Le Gambetta, 20** (46-36-10-96).

LOVE DEFAM. Film italies de Charles Finch, v.o.: La Triomphe, 8** (45-62-45-76); v.f.: Saint-Lazure-Pasquier, 8** (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9** (47-42-56-31); Fauvette Bia, 13** (43-31-60-74); Les Montparnas, 14** (43-27-32-37).

ZUCKER RAEV. Film allemand de Charles Allen.

27-52-37).

ZUCEER BARY. Film allemend de Percy Adlon, v.o.: Guinnont Let Halles, 1= (40-61-2-12): Gasmoont Optra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); 14 Juillet Parassae, 6= (43-25-59-80); La Pagode, 7= (47-05-12-15); Elysées Lincoln, 8= (43-35-36-14); 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); 14 Juillet Besugrenelle, 13= (45-75-79-79).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 22 JUILLET

- Hôtel des comtes de Potocki», 10 h 30, 27, rue de Friedland. · Cimetière révolutionnaire de Picpus », 15 heures, métro Picpus. Découverte du Marais», 14 h 30,

portail de Sully, 62, rue Saint-Antoine. Cave gothique sous l'hôtel de Beauvais », 14 heures, 15 heures et 16 heures, 68, rae François-Mire "Les salons de l'hôtel de Lassny", 11 heures, devant la façade de la Cham-bre des députés, quai d'Orsay.

. Musée Carnavalet . 15 heures. 24, rue de Sévigné.

« L'étrange quartier de Saint-Sulpice», 15 houres, mêtro Saint-Sulpice. «La Pyramide, la crypte et l'aména-genent du Grand Louvre», 11 heures, métro Louvre.

« Histoire de la frant-maconnerie des origines à nos jours», 15 heures, 16, rue Cadot. Cadel.

L'Académie française et l'Institut »,
5 henres, 23, quai Cami.

Le faubourg Seint-Germain révolutionnaire », 14 h 30 et 17 heures, 70, rus

de Vaugirard. «La Villette», 14 h 30, métro Porte-

L'Opéra », 15 heures, en hant des marches.

La vio d'un seigneur parisien à la fin du Moyen Age », 14 h 30 et 16 heures, hôtel de Chury.

Vendredi 21 juillet

(47-70-72-86) ; Pathé Mostparmese, 149 (43-20-12-06). LES INSOUMES (*) (philippin, v.o.): Sudio 43, 9 (47-70-63-40). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-87). 10-82).

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE (Fr.): Goorge V. & (45-62-41-46).

JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

JACKNIFE (A., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82); Sindio 28, 18 (46-06-36-07).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.); Ciné Benabourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

JUMEAUX (A., v.f.) : La Nouvelle Maxé-ville, 9 (47-70-72-86). LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-lr., v.o.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65); Sindio 43, 9- (47-70-

(43-26-24-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LES LIARSONS DANCEMEURES (A., v.o.); Forum Oriem Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37); v.t.: La Nouvelle Maréville, 9* (47-70-72-86).

MAIS QUI EST HARRY CRUMB? (A., v.o.); Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); v.t.: Pathé Français, 9* (47-70-33-85).

LE MARTERE DE MUNICHE (Red.)

33-88).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.):
Vendôme Opéra, 2. (47-42-97-52);
Lucarnaire, 6. (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr.,
v.o.): Reflet Médicis Logos saile Louis-Joures, 6. (43-54-62-34).

Jouret, 9 (43-54-62-34).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brin, v.o.): Ciné Beanbourg, 9 (42-71-52-36); Studio des
Ursulines, 9 (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Monuparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz,
8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (4574-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-3623-44); UGC Convention, 15 (45-7493-40).

MORT DUIN COMMUS VOVACEUR MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A., v.a.): Cinochea, & (46-33-10-82).

NEW YORK STORIES (A., v.a.): 14

Juillet Odéon, & (43-25-59-83); UGC

Remitage, & (45-63-16-16)*; 14 Juillet,

Bastille, 11* (43-57-90-81); Bienvenfle

Momparnasse, 15* (45-44-25-02).

NO TIME FOR LOVE. (A., v.a.): Action
Christine, & (43-29-11-30).

L'OURS (Ft.-All.): Club Grumont
(Publicis Matignon), & (43-59-31-97);

Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33);

Grand Pavois, 15* (45-54-46-85).

PATTI ROCKS (*) (A. v.a.): Pasthéon.

PATTI ROCKS (*) (A., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04).

5 (43-54-15-04).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65).

PÉRICORD NOIR (Fr.): Rez, 2 (42-36-83-93); UGC Montpatinano, 6 (45-74-94-94); UGC Normandio, 8 (45-63-16-16); UGC Lyon Beatille, ..12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE PETIT DIABLE (R., v.a.): Forom Horizoa, I* (45.08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-23); Pathé Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Gammont Aksia, 14° (43-27-84-50); Sept Parmasians, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet Boaugrandis, 15° (45-75-79-79); v.f.; Pathé Montparmasse, 14° (43-20-12-06). LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.); La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Les Montparmos, 14° (43-20-39-52); Gammont Convention, 15° (48-22-46-01).

Crient Express, 1= (42-33-42-26); La Triomphe, 2 (45-62-45-76); Sopt Par-

nestiens, 14 (43-20-32-20).

IE FULPU SINGE (Fr.-Indon.):
Rerum Arcen-Ciol, 1* (40-39-93-74);
Rex. 2* (42-36-83-93); Cinny Palace, 5* (43-54-07-76); Brestagne, 6* (42-22-57-97); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). The PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); George V. 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Sept Parnassissa, 14 (43-20-32-20).

Sept Parnassium, 14 (43-20-32-20).

POLICE ACADEMY 6 (A., v.a.): Proble Marigiana-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Hollywood Bonleward, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71).

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.): Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-83).

RAIN MAN (A., v.a.): Grumont Les Hallen, 1 (40-26-12-12); La Pagode, 7 (47-03-12-15); Publicis Champs-Etysées, 8 (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Las Massiparsus, 14 (43-27-52-37); Ganment Convention, 15 (48-28-27).

PETONIR DE LA RIVIÈRIE EWAI (A...)

RETOUR DE LA RIVIÈRE KWAI (A., v.f.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

ROBALER FAIT SES COURSES (All., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Stadio 28, 12* (46-06-36-07). dio 28, 18 (46-06-36-07).

ROSELYNE ET LES LIONS (Fr.):
1. Entrept, 19 (45-43-41-63).

SANS DÉFENSE (Fr.): Forum Orient
Express, 19 (42-33-42-26); UGC Moniparasses, 6 (45-74-94-94); George V. 8(45-62-41-46); Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12(43-43-01-59); Mistral, 14 (45-3952-43); Images, 19 (45-22-47-94); Le
Gambétia; 20 (46-36-10-96).

SCANDAL (*) (Brit., vo.): UGC Nor-

SCANDAL (*) (Brit., vo.): UGC Normandie, * (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéta, *9 (45-74-95-40).

SON ALIES (A., v.o.): George V, 8° (45-62-41-46); vf.: Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41); Miramar, 14° (43-20-89-52).

SPLENDOR (It., v.o.): Latins, 4° (42-78-47-86); Lacermaire; 6° (45-44-57-34); La Berry Zehre, 11° (43-57-51-55).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.) : Accessons, 5 (46-33-86-86). THE TALL GUY (A., v.f.) : Res., 2- (42-

36-83-93).
TROP BELLE POUR TOI (Fr.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33);

UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, & (45-67-20-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gebeins, 13- (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

18" (45-72-46-01).
UN POESSON NOMIMÉ WANDA (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 9" (43-73-92-82); Gammont Alésia, 14" (43-77-84-50); UGC Maillet, 17" (47-48-06-06); v.f.: Bretagne, 6" (42-22-57-97); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Gammont Convention, 15" (48-28-42-27).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Redet Logor II, 5° (43-54-42-34). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8° (45-62-41-46).

WORKING CIRL (A., v.o.) : UGC Biar-ritz, 9 (45-62-20-40). ritz, 8 (45-62-20-40).
YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Publicia Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Gammont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96); vf.: Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Fanvetta, 13 (43-31-56-86); Gammont Parmasse, 14 (43-35-30-40); Gammont Afria, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Les grandes reprises

ACCATTUNE (It., v.o.) : Epós de Bois, 5º (43-37-57-47). L'ARNAQUE (A., v.a.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

BOOM! (Brit., v.o.): Garmont Les Halles, 1v (40-26-12-12). BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5v (43-54-72-71).

(43-54-72-71).

CASINO ROYALR (Brit., v.o.): Le Champa, 9 (43-54-51-60).

CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 9 (43-25-72-07).

LE CONTE DES CONTES (Sov., v.l.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 9 (43-54-42-34).

EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 64 (46-33-10-82). LES ENFANTS DU PARADES (Pr.): Ranciagh, 16 (42-38-64-44). LA FEMME DE L'AVIATEUR (FL.): Lucornaire, 6 (45-44-57-34).

FIVE EASY PIECES (A., v.a.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-58); Les Trois Bal-zao, 3 (43-61-10-60); La Bastillo, 11 (43-61-10-60); La Bastillo, 11 210, 3º (42-51-10-00); 2.0 Dentition 12-(43-54-07-76). GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Action Rive Ganche, 5º (43-29-44-40); Elyefon

INDIA SONG (Fr.): L'Entrepôt, 1 (43-43-43-43).

LAWRENCE D'ARARIE (A., v.a.) Kinopanorana, 19 (43-06-50-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): L'Entrepôt, 14 (43-43-41-63).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Reflet Logus II, 3 (43-54-42-34). LA MAISON DES OTAGES (A. V.O.):

80-25). MASCULIN-PÉMININ (Fr.-Sq.) : Epés de Bois, 3 (43-37-57-47).

de Bois, 5 (43-37-57-47).

MES NUIDS SONT PLUS BELLES
QUE VOS JOUES (Fr.): La Nouvelle
Maxéville, 9° (47-70-72-86).

IE PASSE-MONTAGNE (Fr.):
L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63).
PADILINE A LA PLAGE (Fr.): Lacernaire, 6° (45-44-57-34).
PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Fruum Horizon, 1° (45-08-57-57); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Besuregard, 6° (42-22-57-57); Les Vemps : 21 h.
PALAIS DES GLACES (GRANDE - SAILE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h.
PALAIS DES GLACES (GRANDE - SAILE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h.
PALAIS DES GLACES (GRANDE - SAILE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h.
PALAIS DES GLACES (GRANDE - SAILE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h.
PALAIS DES GLACES (GRANDE - SAILE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h.
PALAIS DES GLACES (GRANDE - SAILE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h.
PALAIS DES GLACES (GRANDE - SAILE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h.
PALAIS DES GLACES (GRANDE - SAILE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h.
PALAIS DES GLACES (GRANDE - SAILE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h.
PALAIS DES GLACES (PETT PA-LAIS DES GLACES (GRANDE - SAILE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h.
PALAIS DES GLACES (PETT PA-LAIS DES GLA

QUI VEUT LA PEAU DE ROCKE RAB-BII ? (A, "L) : Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33). ROCKY IV (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 9" (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opfera, 9" (47-42-56-31); Pauvetta, 13" (43-31-56-56); Images, 13" (45-22-47-94); Le Gausbetta, 20" (46-36-10-96).

Studio 43, 9 (47-70-63-40). TOP GUN (A., v.o.): UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16); v.f.: Gaumont Parmasse, 14- (43-35-30-40).

v.o.): Le Champo, 5º (43-54-51-60).
UNE FEMME EST UNE FEMME
(Fr.): Les Trois Lamembourg, 6º (46-33-97-77). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit.,

théâtre

NOUVEAUX

Y A-T-IL UN CITOYEN DANS LA SALLE? Au boc fin (42-96-29-35), 19 h 30 (19).

IAURENT VIOLET. Lucernaire Forum (45-44-57-34), Thicking noir (dim.) 21 h 30 (19). LE BANQUET DU BOUFFON. Théstre Montespecil (42-33-80-78) (dim., lsn.) 20 h 30 (19).

(am., mr., 20 h 30 (19).

LA BUTTE ET L'ARBESSE (89, ta verres Montmartre) Musée de cire (Historial de Mostmartre) (46-06-78-92), vendrodi, sam., dim., 18 h 30 (21).

AETEON-THÉATRE (43-38-74-62), AKLEON-THEATRE (43-38-74-62), L'Aktéon os comment s'est préparée la 3-Guerre mondiale : 20 h 30, AMANDERES DE PARIS (43-66-42-17), Et comment ve ce vieur John 7 : 20 h 30, BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), QL'Impocentement : 20 h 30, BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), Le Frore : 20 h 30.

Le Foyer : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-71-44-45). Ah ! Ca tim, ça tim, ça tim ... :

21 h.
CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Counam d'uin abou : 20 h 45.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe
avec san fringuan : 21 h.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).
Voltaire's Folics : 21 h.

CRYPTE SAINTE-ACNÈS (EGLISE

EDCAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nons on fait où ou nous dit de faire : 22 h. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Tentative de soirée en truns de sucide: 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Centa-trice chauve : 19 h SO. La Leçon : 20 h SO. Les Mystères de la Révolution :

LE BOURVIL (43-73-47-84). Meboul-

PALAIS DES GLACES (GRANDE -SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps : 21 h.

BALINI (IDURCES (44-75-63-47). Com-ment devenir uno mère juive en dix le-cons : 20 h 45.

SPECTACLES

(Les jours de pressière et de reliiche sont indiqué entre parenthèses.)

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Sefe Richeles.

Amour pour smour : 20 h 30.

SAINT-EUSTACHE (47-00-19-31). Le Maître de Santiago : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). O Te m'as muré la vie : 21 h.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

Rive Ganche, 5* (43-29-44-40); Elysées
Lincoin, 5* (43-39-36-14).

HOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

INDRA SONG (Fr.): L'Entrepôt, 1* (45-43-41-63).

LAWRENCE PARARIE (A., v.o.): Kinopanozama, 15* (43-06-50-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): L'Entrepôt, 1* (45-43-41-63).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): L'Entrepôt, 1* (45-43-41-63).

MARIE STUART (45-08-17-80). Portrait of Vincent: 18 h 30. Bosso, c'est mé-chant: 20 h 30.

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). O La Botts et l'Abbesse (89, tu vorras Mont-martre): 18 h 30.

SPIENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). O Quelle Chalcur!: 21 h. THÉATRE A CIEL OUVERT (48-77-01-59). A bas les trisces à pattes: 19 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Selle IL L'Ecume des jours: 21 h. THEATRE DE PARIS (42-80-09-30).

Cats: 20 h 30.
THEATRE DE VERDURE DU JARDIN
SHAKESPEARE (42-82-08-39). ♦ Le
Barbier de Séville: 19 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34), La Mort d'une reine : Les Dermiers Joses de Maris-Antoinette : 20 lt 30.

THEATRE MODERNE (49-95-09-00). Boslindquement Monty Python; 21 h.
THÉATRE MONTORGUEIL (42-3380-78). O Les Héros de l'an II : 18 h 30.
O Le Banquet du bouffon : 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82), Phòdro (à ropasser) : 20 h 15. C'est diagne ; 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48), De l'orthographe et autres oiseaux rares ; 19 h. Bar-telby : 20 h 30. La Voix humaine : 22 h. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40).

Toj et mol., et Peris : 14 h 30.

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES, Orchestre Simon Bolivar, 20 h 30. Dir. Gozzalo Custellanos Yumar, Michel Lethico (clarinette), Maurice Hasson (violon), Gawres de Rossini, Copland, Castellanos Yumar. Dans le cadre du Festival de Paris. Téléphone location : 48-04-98-11.

CATHEDRALE AMERICAINE, Suffonte Voerth Operators 20 h 20 Dividé out.

CATHEDRALE AMERICAINE Suffoir Youth Orchestra, 20 h 30. Dirigo par Philip Shaw. Cenvres de Bizze, Britien, Franck, Arnold, Arntynyan.

EGLISE DES BRILETTES (42-46-06-37). Roberto Anssel. 21 h. Guit. Gerves de de Falls, Rodrigo, Burrios, Fizzmila. Dans le cadre da Festival Musique en File. Téléphone location : 45-23-18-25.

23-18-25, ECLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, La Camerain de Paris, 18 h 30 et 21 h, Œuvres de Telemann, Vivaldi. Dans le cadre des Sonces d'été, Téléphone loca-tion: 42-33-43-00.

tion: 42-33-43-00.

ECLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDPS, Berkshire Youth Chamber
Orchestra. 20 h 45. Dirigé per Richard
Hickman. (Envres de Haydo, Haendel,
Boethoven, Fauré, Dvorak, Mendelssohn.
EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'TLE.
Emsemble Stringendo. 21 h. Jean Thorel.
Christophe Pierre (violen). (Envres de
Vivaldi, Liszz. Dans lo cadre du Restival
Musique en l'Ila. TSléphous location: 4523-13-25.

23-18-23.

SAINTE-CHAPFILE (46-61-55-41). Arg
Antiqua do Paris. 19 h 15, 21 h 15. Musiques des XVI- et XVII- siècles. Téléphone location : 43-40-55-17.

Ballets

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (19). Compagnie Alain Germain, Jusqu'au 7 janvier 1990. 13 h et 15 h 30. Lei Savants et la Révolution. Mise en sohne et chor. Alain Germain. Textes Yves Laissua. Musique Isabelle Aboulker. Avec Nathalie Barbey, Phi-lippe Blabst, Patrice Bouret, Patrick Flo-rentin, Florence Guignolet. Espace Dide-rot.

SRAND PALAIS (8) (48-78-75-00).
American Dance Theater Alvin Alley.
21 h 30. Rainbow Around my Shoulder,
Memoria, Revelations. Chor. Alvin
Alley. Telephone location: 48-78-75-00.

Music-Hall CAVEAU DES OUBLIETTES (5) (43-54-94-97). Cabarot de la chanson fran-çaise. 21 h. Chansons à la carte tous les

poirs.

THÉATRE GRÉVIN (9º), Vivez la Révolution. 20 h et 22 h. Revue de danse,
chansons, magie sur la petite histoire du
quartier de la Bastille. Téléphone location: 42-46-84-47. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (1º) (42-33-58-37). Franklin Attali. Junqu'au 29 juillet. 20 h 30. Bordol d'amour.

Région parisienne

VERSAILLES (CHATEAU DE VERSAILLES) (47-59-47-42). ♦ La Traviata : 21 h.

22 juillet - 2 août 1989 4" FERTIVAL DE MURIQUE CLARRIQUE A DUIDEL (68) BRETADNE

22 juillet : MOURA LYMPANY (piano); 25 juillet : CANADIAN FIANO TRIO (violon, violoncelle, piano); 27 juillet : C. ROSSI, P. LOLI (accordéon, guitare); 29 juillet : Orchestre de Rennes, Ensemble vocal de Bretagne, KRIER orgue; 31 juillet : NAOUMOFF (piano); 2 août : NAOUMOFF, I. FRANCAIX (piano et cordes), STRING & CO.

6 CONCERTS EXCEPTIONNELS

RENSEIGNEMENTS:
Tél: 97-65-01-74/97-65-36-79
PRIX D'ENTRÉE: 50 F

FESTIVAL D'AVIGNON

Les cinq cents premières com-mandes recevont en prime l'affi-che du Festival (affiche de 40 × 59 cm dessinée par Jean-Paul Chambas, reproduite ici en noir et blanc avec son aimable autorisa-



LE MONDE **ACTES SUD-PAPIERS** OFFRE SPÉCIALE

jusqu'au 3 août 1989 SOUSCRIPTION —

Le Monde, le festival d'Avignon et Actes Sud-Papiers publicront dès septembre prochain l'album du Festival Un livre de 160 pages très largement illustré (plus de 100 photos) vous fera vivre ou revivre les grands moments du Festival 1989. Rédigé par les journalistes, écrivains et personnalités présents à Avignon du 12 juillet au 3 août, cet album sera le témoignage sur le vif des passions suscitées par les spectacles. Vous pouvez commander cet ouvrage en bénéficiant dès aujourd'hai d'un prix de souscription de 85 FF au lieu de 95 FF (port et emballage compris).

Livre disposible dès septembre 1989

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à renvoyer avec votre

règlement à ; 🕝 ACTES SUD-PAPIERS

18, rue de Savoie, 75006 Paris

PRÉNOM:

entralunt die

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A street erwiter

24765 1000

ात्रपुरक्त केली जातिकी A TANK

a may conside,

g (park)

The second second

Appropriate water

र्मा के किया है। के अपने **में विका**

and the same of the same

grant the grant of the control of the Paris

Service and the service of the servi

P. Carlotte

Marie State of the State of the

AN CALL AND A SECOND

44.700

12.65

W1.01

April 2 Comment

The read of the

The state of the state of P. St. March 1998

Vendredi 21 juillet

20.40 Joux : Intervilles. Animés par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zitrone, Claude Savarit. Limoges-Digne. 22.35 Magazine : Grands Digne. 22.35 Magnetine: Grands reportages. L'odyssée de l'espace, de Michel Chevalet et Anno-Marie Blanchet. Depuis le premier pas sur la Lune. 23.45 Feuilleton: Le joyan de la courcesse. De Christophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel (8-épisode). 0.35 Journal et Métée. 0.55 Série: Delles d'histoires. Mésaventures: Pigeon vol. 1.20 Série: Des agents très spécianx. Pop art.

28.35 Série : Euroffica. Un flic aux abois, de Walter Bannert, avec Bernd Jeschek, Bigi Fischer, Frank Dietrich. 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Fivot. Deux philosophes français en Californie : René Girard et Michel Serrez. 22.59 Journal. 23.90 Météo. 2.85 Solvante secondes. Michel Serrez, philosophe. 23.10 Magazine : Les enfants du rock. De Patrice Blanc-Françard. De Lénine à Lengon : le rock en URSS anjourd'hui. 0.25 Le Journal du Tour de France (rediff.).

20.35 Série : Le Masque. Les yeux en bandoulière, de Pierrick Guinard, avec Henri Virlojeux, Pierre Rousseau. 21.35 Magazine : Thalasse. Les gardiens de la muit, de François Levie. I. Et la hunière fut! 22.30 Journal et Métée. > 22.50 Documentaire: De la Terre à la Lane. De Serge Le Péron. Diffusé sur la SEPT le 21 à 19 h 30, le 22 à 16 heures et le 25 à 22 h 30. 23.45 Musiques, sursique, Etudes, de Carcassi, Sor, Tarrega, par Alexandra

Lagoya, guitare. 0.00 Sports : Tennis. Coupe Davis, denxième simple, en dif-têré.

CANAL PLUS

20.05 Sport : Foothall. Première jour-née du champiomat de France : Lyon-Murseille. 22.35 Flank d'informations. Marseuse. 22.35 Fassa d'internations. 22.40 Pochettes surprises. 23.00 Cinéma : Le Bon sort ses griffes u Film américain de Don Siegel (1980). Avec Burt Reynolds, Lealey-Ann Down, David Niven. Ann Down, David Niven.

0.45 Courts métrages: La mit de la
Lune. Voyage sur la lune, do Méliès
Notre siècle, de Pelechian Le vampire,
de Jean Painlevé Rabbit's moon, de
Kenneth Anger Gisèle Kérosène, de
Yann Konnen Lune froide, de Patrick
Bonchitey Mode d'emploi, film d'animation italien The day before, de Rybezinski, 5.36 Sport: Bone. Championnat
du monde des lourds, en direct d'Atlantic city: Mike Tyson-Karl Williams.

20.30 Téléfilm: L'aigle des Carpathes.De Francis Megahy, avec Anthony
Valentine, Suzanne Danielle,
21.35 Série: Le voyageur. 22.10 Série:
Deux files à Missul. 23.10 L'esquêteur
(rediff.). 6.00 Journal de misult.
6.05 L'esquêteur (suite). 0.15 Anticalement vôtre (rediff.). 1.15 Maigret
(rediff.). 2.55 Bourard et compagnie
(rediff.). 3.10 Jeurnal de la mett.
3.15 Sem et Sally (rediff.). 4.05 Série:
Peso de lamane. 4.50 Voisia, voisine
(rediff.). 5.50 Bourard et compagnie
(rediff.). 5.50 Bourard et compagnie
(rediff.). 6.05 Musique: Aria de rêve,

20.30 Téléfilm : Un cour de champion. 22.05 Série : La malédiction de loup-garou. 23.06 Capital. 23.05 Six

sinutes d'informations. 23.19 Sery clip. 23.49 Concert : Espoir en mouve-ment. Spectacle donné an profit des grands accidentés. 1.30 Munique : Bou-levard des clips. 1.30 Variétés : Multi-top (rediff.). 2.50 Docteur Caralbes (rediff.). 2.25 Richelien (rediff.). 3.20 Magazine : Charmes (rediff.). 3.50 Documentaire : L'origant des safines. 4.15 Documentaire : Grands chasse et pêche. L'hippopotame. 4.49 Le giaire et la balance (rediff.). 5.05 Richelsen (rediff.).

28.36 Fiction anglabe: Maser Pys. De Michael Darlow. 22.10 Serie manute: Nocturne. De Dominique Jamenz. 22.30 Chéma: Céline et fulle vont en hateau. Film français de Jacques Rivetto (1974). Avec Juliet Berto, Dominique Labourier, Bulle Ogier, Mario-France Pister.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. La radio écrit l'Histoire: 1936-1939, aux portes de la guerre: Trente ans de vie théâtrale. 21.30 Musique: Black and bine. Chez le libraire: Charlie Mingus. 22.40 Nutra magnétiques. Histoires d'amour à la télévision. 0.05 Du jour an lendanala. 0.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Sarsenh

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Jun: Invitation an voyage.
20.36 XIX-XX. 21.30 Cemeert (donné
le 20 juillet à La Grande-Motte):
Concerto pour violon et orchestre en mimineur op. 64, de Mendelasohn; Value,
Polkas de J. Strauss, par l'Orchestre
philharmonique royal de Flandres,
dir. Gunter Neuhold; sol.: Ingolf Turhan (violon). 9.36 Jazz. Rn direct de
Montpellier: Stockar Trinity + One.

Samedi 22 juillet

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Le mirage de Tortiya, de Patrice Vanoni. 13.45 La Une est à vons. Les téléspectateurs cholsissent un télésille. 15.45 Theré à Evry. 15.55 La Une est à vons (suite). 17.45 Trente mission de Jean-Pierre Hatin. Sommaire : Les deux compères de Compostelle : Les bouledogne français ; Sacrétatou ; Les rubriques de l'été. 18.15 Série : Les professionnels. 19.05 Missa et Sophie. 19.30 Jes : La reue de la fortome. 20.06 Jeournal, Mésée et Tapis vert. 20.30 Tirage du Lote. 20.35 Spectacle : Holiday en les Proposé par Gérard Louvin. Emegistré au Paixis des sports de Paris en avril 1989 et mis en scène par Jérôme de la mit. 23.05 Magazine : Form sport. Cyclisme (Tour de France); Football (première journée du championnat de France); Boxe (portrait de Christophe Tiozzo); Pétanque; Auto-mobile (Pilos-peak); Asconsion du Mont-Blanc, 6.00 Journal et Métée. 6.20 Série: Dribes d'histobres, Incrigues : Une maison en Sologne. 0.45 Strie : Drèies d'histoire. Mésa-ventures : Pension de famille.

13.25 Série : L'homane qui tombe à pic. Rendre à l'église ce qui est à l'église. 14.15 Sport : Cyclisme. Tour de France : 20° étape (Aix-les-Bains – L'Isle-d'Abeau) ; A chacan son Tour, de Jacques Chancel.

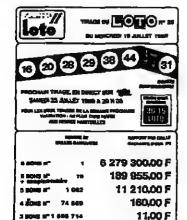
17.10 Magazhe : Aventures reyages.
Karakoram, de Marcel Ichac. Une expédition sur l'Himalaya, filmés en 1936.

17.55 Série : Bourrel et Maigret. 17.55 Série : Bourrel et Maigret.
19.35 Le journal du Tour de Franca.
20.09 Journal et Métée. 28.40 Jeux sans frontières. Animés par Fabrice et Marie-Ange Nardi, Les équipes : Nice (France), Castellans-Grotta (Italie), Guimaraes (Portugal), Hny (Belgique), Domagnano (San-Marin).
22.00 Documentaire : Les grandes bataliles. De Jean-Louis Guillaud, Henri de Turenne et Daniel Costelle. Henri de Turenne et Daniel Costelle.

4. La bataille du Pacifique.

23,25 Journal et Météo. 23,45 Feullleton: Retour au château. De Charles
Sturridge, d'après Evelyn Wangh, avec
Jeremy Irous, Anthony Andrews (3º épisode). L.20 Solvante secondes. Brad
Davis, comédien. 1.25 Le journal du
Tour de France (rediff.).

13.00 Magazine : L'Ame de fond. De Michèle Bramerie et Jacques Bransolle. Métissage. 14.00 Magazine : Sports vacances. Temais : Coupe Davis, et de Munich (RFA-Etats-Unis, double, troisième tour); Natation : championnat de France d'été. 17.00 Flash d'informations. (En cas de prolongation du match de Coupe Davis, l'émission suivante sera supprimée.)



Capone, chien gangster; Festival de Cartoone, 19.06 La 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.58 Dessin asimé : Ulysae 31. Circé, la magicienne. 20.05 Jenx : La chane. Présentés par Fabrice. 20.35 Samdynamite. Dessin Fabrico. 26:35 Samdynamitte. Dessin animé: Baby Husy; à 20.45, Série: Batman (1st partie); à 21.10, Les aventures de Katnip; à 21.20, Série: Batman (2st partie); à 21.45, Betry Boop. 21.50 Journal et Métte. 22.15 Magazine: La divan. D'Henry Chapier. Invité: Pierre Dumayet. 22.35 Decementuire: La grande aventure d'Abseu-Provence. De Pierre Jourdan. 3st partie: Carlo-Maria Giulini à Aix. Giulini diries la Symphonie Haffner. de dirige la Symphonie Haffner, de Mozari, l'phigénie en Tauride, de Gluck, Le monde de la Lune, de Haydn. Coupe Davis ; Actualités.

CANAL PLUS

13.30 Teléfilm: 37 à l'ombre. Règle-13.30 Telifilm: 3P à l'embre. Règlements de comptes en Floride. 15.19 Série: Jack Killina, l'homme su micro. 16.05 Documentaire: Louires, phoques, suanchoes. De Stu Beccroft, Kazuo Takennia, Hiroto Yaguhara. 16.30 Telifilm: Chassé-croisé paortel. De Larry Ellicam. Une ferume enceinte et son jeune fils face à de dangereux criminels. 18.10 Capou cuifin. Let ratics. 18.15 Magazina: Evaloits. criminels. 18.10 Cabou cadin. Let rattics. 18.15 Magazine: Exploits. 18.35 Série: Murphy, Part et la manifère d'un privé très spécial. En chirjusqu'à 20.30. 19.30 Finsk d'informations. 19.35 Top 58. 20.25 Les arènes de l'info. 20.30 Téléfien: Le fantième d'Hector – Fox fire. De Jud Taylor, avec Jessica Tandy, Hume Crunya. Son épous défund continue de lui prodiquer des conseils. De 22.05 Documentaire: Les esprits de la forêt. De Mice Salinbury. 22.50 Finsh d'informations. 23.00 Chéma: Les contes de Canterbury. D Film italo-anglais de Pier Paolo 23.00 Cisima: Les contes de Canterbury, Il Film inalo-anglais de Pier Paolo Pasolini (1972). Avec Hugh Griffith, Joséphine Chaplin. 0.43 Sport: Golf. Les dernières heures de la troisième journée du British Open, en Ecosse. 2.45 Cisima: La sorcière. Il Film franco-italien de Marco Bellochio (1987). Avec Béatrice Dalle, Daniel Ezzalow. 4.15 Cisima: Economiele VI. Il Film français de Bruno Zincone (1987). Avec Nathalie Uher. 5.40 Série: Un jour à Rosse. O Samba, de Danièle Costantini.

13.30 Série : Amicalement vôtre.
14.25 Série : L'enquêteur.
15.35 Série : Maigret Maigret a peur.
17.15 Thierry la fronde (rediff.).
18.85 Dessin animé : Dragon.
18.86 Dessin animé : Les Schtroungfs. 18.30 Dessin animé : Le milpe noire. 18.50 Journal inages.
19.00 Dessin animé : Denis la malica.
19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal.
20.30 Télélim : Ultime combat.
De David A. Prior, avec C. Mitchell. T. De David A. Prior, avec C. Mitchell, T. Donahue. Un corps d'élite à l'entraînement. 22.15 Série : Deax files à Miani. 23.10 Samedi foot (cChampiumat de football). 23.15 L'esquêparmat de l'octom). Al 15 L'enquête taur (reliff.), 0.00 Journal de misuit. 0.05 L'enquêteur (suite). 0.25 Feul-leton : Nam. 2.00 Maigret (rediff.). 3.30 Journal de la suit. 3.35 Pesu de bazzane. 4.20 Volska, volska (rediff.). 4.19 Poward et compagnie (rediff.).

M6 13.20 Série : Madame est servie. 13.50 Série : L'Incroyable Halk. 13.50 Série: L'incroyable Haik.
14.40 Série: Les envahisseurs.
15.30 Série: Laranie. 16.20 Série:
L'ile fantastique. 17.10 His, hit, hit, hourra! 17.15 Série: Vegas.
18.00 Informations: M6 expréts.
18.05 Variétés: Majazine: Turbo.
19.30 Magazine: Turbo.
19.34 Str. names: d'information. 20.30 Táléfilm: Requiem pour un pigeen.21.55 Táléfilm: Les conlisses du pouvoir. De Daniel Petrie, avec Anthony Quinn, E.G. Marshall. Le maire s'accroche à son fauteuit. 23.30 Six marshall d'informatiems. 23.35 Magazine: Charmes. 0.05 Variétés: You can dance. 2.00 Charmes (rediff). 2.25 Documentaire: Le giaire et la halance. L'affaire Pietkiewicz (rediff.). 2.55 Documentaire: Le mysère de la L'affaire Pietkiewicz (rediff.).

2.55 Documentaire: Le mystère de le civilisation de l'ocre rouge. 3.59 Documentaire.: Le giaire et la belance. L'affaire Gabrielle Russier (rediff.).

4.15 Documentaire: Le morde annuge. Le monde des crahes. 4.40 Le giaire et la balance. L'affaire Pietkiewicz (rediff.). 5.05 Documentaire: Les aventuriers du grand écras.

19.06 Allemend : Méthode Victor

19.06 Allemand: Méthode Victor nº 13 et 14. 19.30 Documentaire: Quand la Chine s'évalliera. De Daniel Costelle. L'enchaînement du malheur. 20.36 Manique: Faistaff. Opéra de Giuseppe Verdi. Direction musicale de Sylvain Cambreling. 22.36 Documentaire: Portrait imaginaire d'Alain Cuay. De Jean-André Fieschi. 23.45 Thélètre: Elle est là. Pièce de Nathalie Sarraute, mise en soène de Michel Dumonina. Avec Marie Casarès, less. Paul Roussillow. Lean-Pierre. Jean-Paul Roussillon, Jean-Pierre Vaguer. 1.00 Documentaire : 40 ans d'Avignou. Jean Vilar. De René Allio.

FRANCE-CULTURE

20.30 Musique : Opus. Roméo et Juliette, de Pascal Dusapin, par Orchestre philharmonique de l'Orchestre philharmonique de Montpellier-Languedoc-Roussillou, dir. Cyril Diederich. 22.80 Manique: Festival de Montpellier. Un opéra pour Terezin, de Liliane Atlan, musique originale, adaptation et direction musicale de Marc-Olivier Dupin; sol.: Claudine Lecoz (soprano); Alain-René Munier (ténor); Marie Kobayashi (mezzo); Jean-Louis Serre (baryton); Aline Sibony (plano); Bathylle Goldstein-Chedorge (violou); Isabelle Veyrier (violoucelle); Carol Robinson (clarinette) et Jean Pascalet (accordéon). nette) et Jean Pascalet (accordéon).

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

26.30 Journée enceptionnelle (suite).
Cuvres de Saint-Saëna, Mascagni.
21.30 Couscert (donné le 18 juillet à
l'Opéra): Henry VIII, opéra en quatre
actes de Saint-Saëna, livret de Léonce
Détroyat et Armand Silvestre, par le
Chœur et l'Orchestre national de Lyon,
dir. John Pritchard sol.: Alain Fondary,
Françoise Pollet, Magail Chalmonu
Damonte, Christian Lara, Gérard Serkoyan, Patrick Meroni, Damiel Galvez
Vallejo, Françoise Biscarra, Michel Pastor et Michel Denoufoux; à 0.30 Symphonie n° 3 avec orgue, Le déluge, La
princesse jaune (extrait) de saint-Saëns.

Audienza instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers

TF1

16.1

Roue fortune

15.9

18.2

Orages d'ésé

15.8

Congo d'édé

17.0

fati Mause

POYERS AYANT BEGARDE LA TY

34.8

39.5

44.7

49,9

45.8

....

TF 1
6.35 Série : Drôles d'histoken. Intrigues : Un Dieu pour les salauds.
7.99 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Emission de Jean Offrédo.
Avec le balloum météo à 7.00 et 7.43.
7.53 Mátéo. 7.55 Jardinez avec Nicoles. 8.10 Clab Dorothée dimendebe. Winnie Poursun; Les Tripode; Cenur; Jiraiya; leu, set et match; Spécial croissant. 10.35 Maguzine : Les submanx de monde La grande aventure de la vie, de Marlyse de La Grange.
3. Les poissants : la conquête des eaux.
11.05 Météo. 11.05 Maguzine : Téléfoet.
12.36 Jen : Le juste priz.
12.55 Météo. 13.96 Journal.
13.29 Série : Un file dans la Mafia. La cencentre. 14.18 Série : Rick Hunter, haspecteur chec. Une fille sur la plage.
15.90 Série : Commissaire Mostin.
Affectation spéciale, avec yves Rénier.
16.30 Tiarcé à Maisens-Lafflitts.
16.40 Série : Toumers mécanies.
Trafe. 17.30 Dessins animés : Disney parala. Emission présentée pur Jean-Pierre Foucault. 18.40 Série : Vivo-ment handi. Ras le vol. 19.05 Série : Harry Fox. le vieux renard.
20.35 Cinéma : Adieu pou-let. 22 35 Film français de Pierre Granies. Déterre (1975). Avec Patrick TF 1

let. 2 Film français de Pierre Granios-Deferre (1975). Avec Patrick Dewace, Lino Ventura, Victor Lanoux, Françoise Brion. 22.10 Magazine : Con dissauche. 22.30 Christa : Le tigre du ciel. Il Film anglo-français de Jack Gold (1976). Avec Malcolm McDowell, Christopher Pitumer, Simon Ward. 9.10 Journal 0.20 Métée. 6.25 Série : Dribes Chia toires. Intrigues : Les taupes. 4.50 Série : Drilles d'histoires, Méss-ventures : An valeur.

8.30 Magazine: Cillia-matia. Présenté par Marie Talon. Biboun et Doudine. Les aventures du char Léopold; Bogus; Minni Cracra; Alex; Quick et Fundo; Les fables d'Esope. 9.00 Connaître l'islam. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Foi et tradition. 18.00 Présent protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, en l'église Saint-Barthéleury, à Cahorz. 12.05 Spectacle : Il fândt une fois le chrus. Les melleurs numéros des plus grands cirques du monde (4 partie). 13.00 Journal et Météo. 13.25 Série : Privée de choc. La mystérieure inconnuc. 14.10 Il manuel : La planète des asiment. De Simon Trevor. 4. Les liens de la vie. 15.00 Sport: Cyclisme. Tour de France : 21° étape (Versailles-Paris); A chacun son Tour, de Jacques Chancel. 18.15 Série : Papa cardan 18.40 Magazine : Stade 2. Hippisme : CSI à La Baule : Natation : championnat de France; Rugby : Anstralie-Lions britanniques; Tennis : finales de la Coupe Davis; Football : championnat de France; Goff : Open de Grando-Bretagne; Athlétisme : championnat de France; Les résultats de la semaine, 19.10 Le journal de Tour de France. 19.30 Série : Les pique amiette. Man-Prance; Les résultats de la semaine, 19.10 Le journel de Tour de Françe, 19.30 Série : Les pique-englette, Martin, bébé éprouvé. 20.00 Journel et Métée. 20.35 Téléfilm : Règiement de comptes. 22.10 Magazine : Esulles. De Frédéric Mitterrand. Charfie Chaplin. 23.15 Hommage à Harbert Von Karajus : Karajus à Salzhourg. Film de Susan Fromme et Poter Gelh. Portraté de Karajus à Suraux 1'été 1987. de Karajan durant l'été 1987. 0.50 Journal et Mitto.

9.30 La méthode Victor. De 9.45 à 18.30 Amuse 3. 9.45 Dessin auksé : Boumbe. 9.55 Dessin auksé : Ulysee 31. 10.26 Dessin auksé : Ulysse 31. 10.26 Dessin animé: L'homme qui a va l'homme. 18.30 Misgazine: Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO hebde. 12.00 Misgazine: Musicales. La filite enchantée, de Janes Gallway. 12.57 Finsh d'informations. 13.00 Misgazine: D'un soicil à Finstre. Misgazine agricole de Jean-Claude Widemant. 13.30 Misgazine: Sports leisirs vacances. Natation: championnat de France d'été; Tennis: Compe Davis (RFA-USA, derniers simples) on Natation: championnat de Compe Davis (RFA-USA, dermines simples) on Natation: championnat de France d'été; Equitation: Jumping international à La Baule; Golf: le Masters britannique; Tennis: Compe Borotra; Moto-gisse: Short Trike de Paris; Dressage: Coupe du monde Nashua; Equitation: Santa d'obstacles: et à 17.05, Tennis: Coupe Davis, en différé. 17.00 Flash d'Informations. 19.05 Série: La loi selon McClair. Question d'honneur. 19.55 Flash d'informations. 20.62 Série: Beany HHL 20.35 Documentaire: Optique. Services secrets, de Jean-Michel Charlier. 1. Les hommes de l'ombre. lier. L Les hommes de l'ombre.

FR3

Actual, plais

8.1

5.9

5.1

7.4

2.3

Francisco de la Constitución de

Caron, Franci

19-20 Infos

Journal du Tout

11.7

14.0

James + James

17.4

in mir + jacqui

20,4

CANAL +

1.3

1.6

0.9

1.5

Nafie part

ASSI ASSI

Affact on Sept.

Pleate

1.1

0.3

Mac Arthu

Dimanche 23 juillet

Avec Victor Francen, Scause Haya-hawa, Lonis Jouvet, Lise Delamare. 8.05 Muniques, munique. Et incarnatus est, de Mozart, par Sami Jo, soprano, et Jeff Cohen, pieno.

CANAL PLUS

7.00 Chéma: Le tatosé. D Film fran-cais de Denys de la Patellière (1968). Avec Jean Gabin, Louis de Funès, Dominique Davray. 8.30 Cabon cadéa. Molicristimo. 9.00 Chéma: Juditet en septembre. De Film français de Sébas-tion Japrisot (1988). Avec Lactitla Gabrielli, Daniel Desmars, Anne Paril-land. 10.40 Chéma: Le Bon sort sesind. 10.40 Chains: Le Bon sort sesjeine. I Film américain de Don Siogel (1980). Avez Burt Reynolds, Lesley
Ann Down, David Niven. En chair
jusqu'i 13.36. L.39 Flash d'informations. 12.35 Magazine: Exploits.
Grand carnaval des bücherons; Les
pinents; Bonses de vache; La Cadillac; Ski nautique; Porteur de hotte;
Bus anglais, 13.00 Série; Frog show.
13.25 Flash d'Informations.
13.30 Magazine: Doutset. Présenté
par Anne de Condenhove, 13.35 Dessins animés: Décode pas Bunny.
15.05 Série: Un jour à Roma, Les
vacances, de Roger Unillot, avec
Mathilda May, Michel Blanc.
16.30 Sport: Casin International,
Open de Paris: Magali Declander-Jean
Armand. 17.30 Série: Mister Gun.
18.00 Cinina: Le retour de Pétalou
notr. Il Film américain de Robert noir. E Film américain de Robert Dalva (1982). Avec Kelly Reno, Vin-cent Spano, Allea Goorwitz. En clair jougu's 20.30. 19.35 Flash d'informailem. 19.45 Les superstars du eatch. 18.36 Claéssa: Méphésica, E E E Film germano-hongrois d'Istvan Szabo (1981). Avec Klaus Maris Brandauer, lidiko Bansagi, Krystyna Janda, Rolf Hoppe. A Hambourg, dans les Hoppe. A Hambourg, dans les années 20, un conséden, possédé par l'ambition de réussir, fait un mariage d'indirêt. Il est angagé au thédre d'Etat de Berlin, vole de succès en succès, n'héstie pas è se comprometire avec les naits arrivant au pouvoir. D'après un roman de Klaus Manu, fils aîné de Thama Manu, un film historique, à clés, fascinant et affrayant, advirablement réalisé et interprété. 22.40 Fland d'informations. 22.45 Sport: Golf. Les demières hences de la demière journée du British Open en Rosse. 8.45 Chéma; Le jardinéer d'Argentoull. Il Film français de Jean-Paul Le pour les des les dements de la demière d'Argentoull. Il Film français de Jean-Paul Le pour les les dements de la demière d'Argentoull. testi. Ci Film français de Jean-Pani Le Chanois (1966). Avoc Jean Gabin, Linclotte Pulver, Pierre Vernier. 2-15 Série : Murphy, l'art et la sanzère d'un privé très spécial.

6.30 Le journal permanent. De 8.30 à 11.30 Desgies autors, 8.30 Motil. 8.42 Micha. 9.68 Sandy Jouquille. 9.33 Les avestures de Teddy Rampis. 9-58 Vanceau et la magie des réves. 10.25 Rémi sons famille. 16-50 Grand prix (rodiff.). 11-16 Les Schtroumpfs. 11-30 Série : Wonder woman. 12.15 Série : Cosmos 1999. 13.00 Journal 13.30 Série : La belle et la bête (rediff.). 14.25 Série : Araet in bite (rediff.). 14.25 Série : Arabesque. 15.30 Feuilleton : Les dames de la côte. De Nina Companez, avec Edwige Feuillère, Fanny Ardant, Francis Huster (2º épisode). 17.05 Feuilleton : Les diamants du président De Piorre Nivoliet et Jean-Maxie Chartier, avec Michel Constantin, Ferdy Mains. (2º épisode). 18.05 Série : Hondo. 18.50 Journalinages. 19.00 Série : La fièvre d'Hawaii. 20.00 Journal. 20.30 Tité Clim : Les gradés de Top Gani. 22.15 Magazine : Cisé cinq. 22.30 Chim : Le hand de la pisalte des sieges. U Film américain de Jack Lee Thompson (1973). Avec Roddy Mc Dowall, Claude Akins, Nathalie Trundy, 6.00 Journal de Nathalie Trundy, 8.00 Journal de admit. 0.05 Les dissants de président (rediff.). 2.10 Les danses de la côte (rediff.). 2.40 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.55 Journal de la mit. 3.00 Série : Pent de bumme (rediff.). 3.44 Série : Volsin, volsine. 5.44 Bonvard et compagnie (rediff.),

6.00 Dessin animă: La lucarne d'Amilcar. 6.20 Variétés: Multitop (rediff.). 7.30 Top BD (rediff.). 7.40 Munique: Bonievard des clipa. 9.00 Jen : Chp dédicace. 11.00 Dessins animă: Grafiff 6. Kidd video; Sinrivan; Les Biscanours. 11.59 Hit, hit, hit, hourn 1 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Dessins animă: Grafiff 6. 12.30 Sărie: Madame est servie (rediff.). 13.45 Tălăfiin: Dans Panfer de la mina. De John Hanston (rediff.): 21.30 Documentaire: Le Roman de Presse. 1. Le Roman de Languedoc, de Bernard Monsigny, avec André Bonnery et Marcel Durliat, historiens. 22.0 Testifim: Les confisses du pount animé: Bah Wilderness. 22.30 Cinéma: Forfaitare. Film français de Marcel L'Herbier (1937). Audience TV du 20 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

LA 5

Telé Manhik

Happy Days

2.4

Journal

Ma prof.

Comm. 2818

2 files à Marc

7.8

3,6

4.1

1,8

Me

1,6

1-6

Cher onde 200

faciamo servio

25

1.5

Esser de la mine

Enfor de la min

Thilling

2.5

tion. 1934 Six minutes d'informations. 1935 Six minutes d'informations. 2136 Téléfilm : Les eschwes de la mit. De Ted Post, avec James Franciscus, Les Grant. Une pente ville du Far-West sous influence. 21.45 Six minutes d'informations. 21.50 Capital. 21.55 Téléfilm : L'ange de la vergennce. De Ted V. Mikels (rediff.). 23.15 Magazine : Charmes. 23.45 Variétés : Husy Lauja et The News en concert. 8.45 Musique : Hoslevard des clips. 1.50 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 2.00 Magazine : Charmes (rediff.). 2.30 Documentaire : Le giaire et le balance. L'affaire Gabrielle Russier (rediff.), 3.00 Documentaire : Ob sont allés les Dorsétiens ? 3.55 Série : Messieurs les jurés. L'affaire Creznek.

LA SEPT

19.00 Espagnol : Méthode, Victor nº 15 et 16. 19.30 Documentaire : Quand la Chine s'éveillera. De Damiel Costelle. Le monde tremblera. 20.30 Chéma: La vraie sature de Bernsdette. Film camadien de Gilles Carle (1971). Avec Micheline Lanctôt, Donaid Pilon, Renaid Bouchard, Willie Lamothe. 22.30 Magazine musical : Mégasaix. Les nouveaux compants de musique poire. 23.00 Magazine des métiters : Imagine. Spécial Fac. 23.36 Documentaire : Les temps du pouvoir. D'Eliane de Latour. 1.00 Documentaire : 40 sus d'Avignos. De Jean-André Freschi. Les actours : Lettre à na jeune mondée.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Demetrios Stratos. 22.35 Masique : Le concert. Le fade de Lipbonne. 0.05 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 XIX-XX. 21.30 Concert, (doc 28.36 XIX-XX. Zl.36 Concert; (donné le 21 juillet à Aix-en-Provence) : Elias, oratorio op. 70, de Mendelssohn, par l'English Chamber Orchestra et le chœur du Festival, dir. Jeffrey Tato; sol. : Charlotte Margiore (soprano); Nathalie Statzmans (alto) : Hans Poter Blochwitz (ténor) et José Van Dam (besse), 6.30 Jazz. En direct de Monspellier. Ces messicurs Tris.

Loisirs

Modélisme: de la Terre à la Lune

Le Festival international de la télécommande, de l'espace et du modélisme, le FITEM, est accueilli du 23 au 30 juillet 1989 par deux stations de la Maurienne, le Corbier et la Toussuire (Savoie). Bicente-naire oblige, le FITEM fait lui aussi sa «révolution». Si le modèle rédnit traditionnel : avion, bateau, train ou voiture, connaît un engouement qui ne se dément pas, ce sont les applications scientifiques et techniques qui scront les vedettes de cette quatrième édition du FITEM. M. Pani Quilès, ministre des postes, des télé-communications et de l'espace, sera représenté par son délégué à l'espace, qui pourra admirer les deux « stars » du FITEM : un modèle réduit de bi-pulsorfacteur devrait fortement intéresser les mili-taires pour ses multiples applica-tions; mais la grande vedette de l'édition 1989 sera une maquette volante de la future navette spatiale vointe us in Italia invente spatiale européenne Hermès. Pour autant, le FTTEM ne néglige pas la compétition, puisque sur une piste, réplique des curenits de formule I, sera organise de curenits de formule I, sera organis nisée une manche du championnat de France de voitures de vitesse. De véritables bolides à l'échelle 1/8...

G. D. * Renseignements et réservations : Office de tourisme du Corbier-la Tous-suire, 73300 Le Corbier, Téléphone : (16) 79-64-30-99,

JOURNAL OFFICIEL

Sout publics au Journal officiel du jeudi 20 juillet : DES DÉCRETS Nº 89-502 du 13 juillet 1989 complétant le règlement général des industries extractives institué par le décret n° 80-331 du 7, mai 1980 mardifes.

modifié.

Du 13 juillet 1989 concédant à Gaz de France (service national) la construction et l'exploitation d'un réseau de transport de gaz sur le territoire des départements de la Charente, de l'Ille-et-Vilaine, de la Loire-Atlantique, du Mainest. modifié Loire-Atlantique, du Maine-et-Loire, du Morbinan, des Deux-Sèvres, de la Vendée, du Loiret, de POise, de la Seine, de Seine-et-Marne, des Yvelines, de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, de la Seine-

Saint-Denis, du Val-de-Marne et du Val-d'Oise. UNE CIRCULAIRE Du 13 juillet, relative à l'appli-cation du décret n° 89-502 du 13 juillet 1989 complétant le règle-ment général des industries extrac-

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 21 juillet : ● Nº 89-505 du 19 juillet 1989

relatif à la mise en œuvre du plan de • No 89-508 du 19 juillet 1989 portant création du comité de

HORARE

19 h 22

19 h 45

20 h 18

20 h 65

22 h 8

M. Michel Burton, species and candidat se ta

a Martin de

and the state of the

the seal hand

* 77 1

Angelies de Branch de Santalité de

ide de Silli Interes distin Propositiones Suntingens

a plant is in

AND ST

-

-

and the spinish

Value Prints

The St. St. Market

and to be to be a gantel off.

English to the State of Africally

where the course one trained

ta prochar program in the derivation file in

Birthelie in the reserve and the second

Water and the street grant

Sand seems seems

Allen Miller or Allen Main Main

to be the second maining

Alter and a stage må

Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

Control of the second of the s

There is no section to the section of the section o

the 4 fee last to the section to State of the second sec

The last Man

A M Marian

The state of the s

September 2 and a september 2

The same pages

THE REAL PROPERTY AND THE PROPERTY AND T

Service of the servic

Man see

Alegae

The state of the s

Stranger of the second

100 THE REAL MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF THE PRO

La course à la puissance

Havas regroupe ses forces, Publicis s'allie avec Liemedia, les réseaux américains débarquient en force en Europe... Les centrales d'achats d'espaces — qui présèrent l'appellation de conscil en médies — sont en parine restructuration.

A la charmière entre les annoncears et leurs agences publicitaires d'une part, les supports publicitaires que sont les médias de l'autre, les que sont les médias de l'autre, les centrales d'achats d'espaces ont acquis une paissance qui fait d'elles des intermédiaires quasiment incontournables. Le précurseur a été Gilbert Gross et son groupe GGMD, devenu Carat Espace. En regroupant des budgets pour négocier les tarifs affichés par les supports et objenir des rabais, il a pu imposer es conditions en médit de la condition ses conditions aux médias et attirer

Mais les centrales ont maintenant sciuis une cuvergure internationale, efficir métier change, notsumment pour s'adapter à la publicité télévisée. « Le terme même d'achat despaces est trompeur », explique Michel Grandjean, qui dirige Médiapolis, une nouvelle structure estée au sein d'Eurocom (groupe Havas) et qui regroupe les centrales O'TV. O'Space et Médiactif. « Ce que l'annonceur veut acheter, ce n'est pas de l'espace, mais de l'audience. Et pour bien l'acheter, il faut la connattre. » Maîtrisor Taudience implique d'investir dans des études (Eurocom, dépense 100 millions chaque aunée dans ce desein, dans des équipes compétentes des moyens informatiques. Pour amortir ces dépenses et être crédible face aux médias, le volume d'achats doit être important et ne plus se limiter aux frontières d'un pays, pour accompagner les budgets de clients eux-mêmes internationaux. groupes publicitaires, lancés dans

une course à la puissance et à la sophistication qui touche particuliè-rement l'Europe et la France. Trois poles emergent du peloton français : Carat Espace des frères Gross, qui dépasse 7 milliards de francs de chiffre d'affaires dans l'Hexagone : Chiffre d'affaires dans l'Heragone; Eurocom, qui est au même niveau avec 7,3 milliards de francs au travers de Conerto Média; Médiapolis et quelques centrales plus petites; Publicia, allié depuis mars dernier avec Idemedia, et dont la force d'achat s'élève à 6,2 milliards de francs. Bref. tons sont an-dessus du francs: Bref, tous sont an-dessus du « scuil de crédibilité », évalué par un expert à an moins 2 milliards de franc achetés.

« Bourse ABX médias >

Mais l'échelle hexagonale ne suffit pius à apprécier l'importance des manœuvres en cours. Carat Espace, dont le groupe anglais WCRS pos-sède 50 %, a hérité de sa rupture avec Havas du réseau Média Europe, bien implanté dans cînq pays, qu'il développe en rachetant des centrales, par exemple HMS en RFA. Burocom (qui reste majori-taire) vient de consolider, en les accenillant dans le capital de Médiapolis, un accord avec l'améri-cain Young et Rubicam et le groupe isponais Deutsu, qui devrait s'éten-dre à d'autres pays européens, après la France, les Pays-Bas, la Belgique et le Bortugal. Quant à Publicis-idemedia, il est allié à l'américain Interpublic (Lintas, McCana Erickson, etc.) présent dans quatre-vingtdix pays.

Enfin, les américains Omnicom (BBDO, DDB-Needham) et Ogilvy ont créé au début de l'année The Media Partnership, dont les pre-mières cibles sont en Europe, avec des filiales opérationnelles dans cinq on six pays pour 1990. Même si Ogilvy a depuis changé de maître en

succombant à l'OPA de l'anglais WPP, The Media Partnership se présente comme un des premiers acteurs mondiaux de l'achat d'espaces. Tout comme Zenith, la structure développée par le groupe Seatchi and Saatchi.

Cette concentration galopante inquiète parsois les médias, qui craignent d'être en position de faiblesse dans les négociations. Et même si sa raison d'être affichée est de mieux servir les aunonceurs, tous ne sont, pas convainces. Plusieurs, et non des pas curvamens. Prusaeurs, et non des moindres, souhaitent mieux contro-ler les budgets dépensés en leur nom, mieux apprécier leur rentabi-lité. D'où leur intérêt pour des pro-jets de structures indépendantes dis-posant d'outils d'analyse et de mesure à la pointe des tech

An-delà de la concentration, c'est le métier lui-même d'acheteur d'espaces qui évolue. Déjà, en télévi-sion, où l'optimisation des investisse-ments impose de réagir vitz, les pour saisir en temps réel les occa-sions qui se présentent dans la « bourse aux médias ». Ce système qui apparente les acheteurs d'espaces aux courtiers de la Bourse fait que le conseil en médias devient une activité à part entière, qui ne se limite plus à la simple addition de budgets pour peser dans les négocia-tions, où à des pratiques largement dénoncées par le conseil de la CONCULTANCE

En imposant cette « valenr ajoutéc », et en l'étendant à des médias autres que la télévision — comme la presse, — les centrales consolident eur légitimité, ou en tout cas leur péremnté. D'autres pays adoptant à leur tour les pratiques françaises, les centrales ont commis leur place su solcil des médias. Mais scules celles qui feront preuve d'un professionna-liame sans défaut et d'une surface importante à l'échelle internationale positront la conserver.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

Le Monde L'IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

"pavillons

🗟 proprietės 🎖

MARLY-LE-ROL, à rénover, 180 m² heb, sur 2 niveaux, jardin 865 m² 43-88-00-32,

A vendre URGERT

180 km de Paris par A 13
40 km de Hantsur. 70 km de
Dessville, chemiker normande
authentique, parfeit état,
R-de-ch. + étage twee chemitide, dépendence (minor d'été,
harjacous), terrain 2 220 m²,
s'adr. M. Rest-Cacheleux,
notain. 27350 Routet.

33, RUE DE LA MADELENE

EPERNON (28230) (16) 37-83-73-73

rach, pour se clientile
PARIS ET BANLIEUE
PPTES, TERRAINS,
ETANGG, FORETS, ETC.
PAEMENT COMPTANT
chez votre notaire.

locations: terrains non{meublées CHANTELOUP-LEE-VIGARS (78) PART, VENDS TERM 480 m² offres. en op-propriété 800 000 F HT Diana : 47-84-85-40 Paris PLACE B'ITALIE SAINT-FLORENT 17. roe Albert-Bayet, 13°, à louer dens lmin, récert, sans commission. Studios 32 m², t colt, toyer 3 400 f°, ch. et perk. compris. S'edc. as gerdien, 9 h/12 h et 14 h/18 h. 45-88-15-21,

MONTPARKASSE M PTE ST-CLOUB de petite meleon perticulière, sur voie privée, calme, tout sur vote privée, calme, tout confort; — living, 2 chbres, cuis., bns, 68 m², — brus, 58 m², — bns, 58 m², possibilité créer duplex, à céder sépanée ou ennemble, 26, rus due Privous, Boulo-gns, sam,/dim., 14-17 b. MONTPARNASSE

MP PASTEUR, importante société lous, sens contribusion, dans imm. et cft, studios 32 m², loyer 3 500 à 3 860 Fch, comprises, 4 3 - 2 1 - 6 3 - 2 1 , burses, de 3 h à 12 h est de 14 b à 17 h. 17° arrdt Mm Teamilre et Demourette, noteins à Yvetot, 2, ev. da Verdun, 35-86-06-01, A VENDRE Paris-17, 6-6c. term sec. appt F 4. 520 000 F PRÉS DO ORNANO récent 2 peas, tt eft, 3 300 F co. rue Poucher, gd 4 peas, tt eft, rie., 8 200 F co, Mr Pasty, beau 3 peas, eft, r.-de-ch., 7 300 F co. lume Marantet, 42-52-01-52,

18° arrdt PRES PONTE MONTHANTINE réceut de 2 pase, et eft. 480 000 F. JULIES-JOFFRES June, récent, 3 pose, et cft. 1 280 000 F. June, Harmodet, 42-82-01-82.

appartements

12° arrdt

M MICHEL-BIZOT

irem, récent, it cft, caime fv., 3 chères, entrés, cais, bus, ref., 95 m² + baic, 136, nue de Piopus sem./dim., de 14 à 17 h.

16° arrdt PRIX INTÉRESSANT

ventes

94 Val-de Marne A VENUME VITAY-MARINE, Libro fin soft 89
(3 im Pre Cholay) per RN 305 Aprt 49, 81 at 4 4 mt (loggis) as 7 dc., farm. 1978, obto justin, calves, se via-b-via, Errode, selon, sifour, chives (1 m² et 14 m², cute, senin, ju-de-b, carrelde rel, neut, sechulf, carrelde rel, neut, sechulf, carrelde rel, neut, sethuff, centr, collec, per redist, blitching, grande cave, parlong chard, bestit, collect, per radiat, blindings, grancie cave, participa en sous-sol. Print comentus, declas, proche trait commodife. Proc. ben 183, 180, 132, 172; à 10 ren fer L.-Angon ou RER C. Print: 695,000 F. (Agenta g'abstenit). Tál. de 9 h à 11 h et de 21 h à 23 h, au 46-82-47-58.

Paris Appt moublé, près mai 18°, 2/3 pags, qui bru. 3 900 F 34-13-50-41. maisons: individuelles

meublees

offres

Maison de pays dans le Mo-biten. à 5 km de Picermel, etv. 50 km de Rames et de Vannes, 550 m de terrain, Rez-de-chausede : grande sulle à manger aven chem, cule... esb. de tellette de débursa, w.e., Res-de-jardin : terraine. Etage : 4 chbres, grande satte de balns, w.-s., rangarients. Prix : 450 000 F.

immobilier information

INVESTISSEURS POUR L'ESPAGNE

SOCIÉTÉS MULTINATIONALES

Marbella, Costa del Sol

Nous vendons l'immeuble le plus important et luqueux près de la mer

Nous vandons aussi le meilleur terrain avec licence pour immeuble de

luxe et hôtel 5 étoiles

Information:

CLUB FINANCIERO IMMOBILIARIO, SA

Téléphone: 52/77.18.10 /82.42.44

FAX: 52/82-24-46.

SANY-OUEN parks. briggs, terrain 191 m², 108 m² hub., spr 2 n½-, gar., + e/eol, 880 000 F. Isamo Marsader, 42-62-01-62. 50° Paris direct. A6, acrtie Dordives, proche tarrain de gotif de Fernières, « Vau-gouerda, » Vd très belle pro-prièté de caractère avec vue imprenable sur vallée du Loing. Entrée, coin cuisine, grand afjour donnant sur tercasse avez puscine SAINT-FLORENT CORSE
Grand terrain de 78 000 m² à vendre. Entlêrement constructible, permis de construire pour 28 villes.
Denhel, B.P. 4.
B-1930 Hoelmart,
BELGIOUE,
TG. : + 32-2-6572222.
FAX : + 32-2-6574430.

(immeubles) Importants société
revetissement achite opt
musties, appt, pavitions,
Paris et bardiese.
Prix devé si justifé.
Tét. 143-36-49-42,

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILLATIONS communication de sociales el com pervicus 43-56-17-60

bureaux!

BUREAUX A LOVER

RICHARD ELLIS 45-63-06-00, locaux

commerciaux Locations Particulier (oue local commercial 50 m² à unege de bureaux ou profession Shirate

A PONTOISE LIBRE DE SUITE PROVENCE-LUBÉRON Balle bétises ann. en plar., agréé public, surf. 853 m², pars 1 285 m². 2 400 000 F. T/A.; (16) 90-77-90-01. 🧺 villas 🗃 LA GRANDE MOTTE 342M Lin internal, mouth is organized prop. of plan officent award fin JRILET, Tour CHEOPS, 1= figns, 1= fid asc., plot., cholds sopo. mar of aversus. Appartment LBRE, 4 P. 110 m² + caller, northmuse placard, loggle, ch. ind., gaz, Offin southelsfe, 900 000 F à déb. Détaile.

T.: 67-59-64-27, h. b.

1 H PARIS DIRECT ALIT. SUD
MONTARICIS (45)
PPTARE VID directament VILLA
picomete sur s / ool 10ctul,
s / son aplantide part arborit
2 500 ev CLOS. Bella picoles
cleudifie gde terrasse, barbecat,
fécapit, sels. the depipies, prij.,
chaminies, 4 cithres, belns, yr-c.
Es u/ sol, s. de jaux; gd gez.,
seye. Dépandanosa, ch. senf.

erys. Dispondanous, ch. sent. erys. Dispondanous, ch. sent. Px total 890 000 F Cridik 100 % remitoursable comme un loyer commissif. Tál. (16) 38-86-22-92-24H/24.

🖰 villegiature 🖓 VAR. Puriotic loue male foie (pictive, termis, animation), à 4 km de Frijkes, Pout & pare, (3 chbree), Litre à pere, du 28 noût, 2 500 F/sers, (1) 84-21-06-05, apr. 18 k.

CORSE SUD (BASTIA) Maranit, especies verts. A lover, studio standing prox, priscine extrang pisch dans feau, prox, piscine et tennis (5 cours), 96-33-61-31, matri jusqu'à 10 h et/ou 13/15 h et/ou soir (à part. 20 h),

L'avenir de l'Agence centrale de presse

M. Michel Burton, ancien directeur général candidat au rachat

mendats qu'il détenait su sein du groupe Maxwell (le Monde du 19 juillet). M. Michel Burton, giallagu'alors directeur général et administrateur de l'Agence Centralo de Presse (ACP) ne vise pas moins
curque le rachat et la présidence de la
lisoconde agence de presse française.

An cours d'une conférence de presse tenne le 20 juillet « à titre presse tenne le 20 juniet « à titre personnel », l'ancien directeur général de l'ACP a révélé qu'un prototole d'accord avait été signé entre
M. Robert Maxwell (actuellement actionnaire majoritaire de l'agence avec 66,8 % du capital) et luiinème, au terme duquei il était autorisé » à monter une solution. de rachat. Depuis cet accord conciu
le 21 mai, M. Burton aurait pris langue avec différents actionnaires
potentiels dans un montage où
M. Maxwell se serait déclaré prêt à participer à hauteur de 20 %. M. Burton a précisé aussi que plu-sicurs collaborateurs de l'ACP participeraient « à titre symbolique » à la solution de rachat de l'ACP et qu'une procédure de reprise de l'entreprise par les salariés (RES)

Toutefois, M. Maxwell a fait brusquement volte-face. Le 18 juilbrusquement vont-sace. Le 18 junilet, le rendez-vous préva entre le
patron de l'ACP et son directeurgénéral a mai tourné : accusant
M. Burton de n'avoir pas respecté
les délais du dossier de reprise,
M. Maxwell affume alors le considérer comme démissionnaire de fait. L'ancien directeur général de l'ACP ne critique pas cette décision mais en conteste les modalités. « Je ne pouvais à la fois être le mandataire de M. Maxwell et le candidat au rachat de son entreprise, explique-t-il. Mais j'estime cavalier que ma démission ait été annoncée par le "1 -fil » de l'agence et non par mes

M. Burton juge maintenant avoir les condées plus franches pour bâtir son plan de reprise, estimé à 35 millions de francs. Selon lui, l'ACP dont le déficit en 1988 s'élevait à 20,5 millions de francs pour un chiffre d'affairet englobant les quatre agences filiales de l'ordre de 40 millions e à deux champes sur prois » de agences filiales de l'ordre de 40 ini-lions « à deux charces sur trois » de succès. Destinée à rester une agence d'informations générales, « c'est, dit-il, une tradition démocratique en France. - de disposer de deux agences », elle doit cependant exploiter le marché des informations destinées aux entreprises et aux coldestunces aux entreprises et aux col-lectivités locales. Ce marché, selon M. Burton, représente 1,5 milliard de francs alors que celui des infor-mations générales destinées aux médias ne dépasse pas 200 millions.

Une démission ne signific pas gonale du groupe Maxwell. La robligatoirement une disparition : en filiale n'a pas réussi à récliement Matin de Paris il y a deux ans, celui du Provençal l'an dernier — en dépit d'un contentioux jaridique entre le groupe Hachette, actuellem,ent pro-priétaire, et celui de M. Maxwell. — comme le retard avéré de the European en témoignent.

M. Burton s'est donc mis en quête de partenaires. Mais les groupes auxquels il a présenté son dossier — Expansion, déjà actionnaire de l'ACP avec 6,7 %; Liaisons, deuxième groupe de presse profes-sionnelle en France, ou Hachette — se refusent à tout début de pro-messe. Il reste d'ailleurs à savoir si M. Maxwell est prêt à céder l'ACP. A la direction de l'agence, on indique qu'il ne prendra une décision qu'en septembre, lorsque seront comms les résultats de l'audit mis en place en juin, audit qui révèle une « projection flauncière catastrophi-que pour 1989 ». L'intersyndicale de l'agence (FO et CFDT) a déjà pris position en indiquant que l'effectif de 75 journalistes consti-tuait « un seuil minimum en deçà duquel aucune agence d'informa-tion ne peut fonctionner. »

YVES-MARIE LABÉ

Les décrets sur les quotas

M. Jack Lang aurait préféré une réglementation « plus sévère »

Le ministre de la culture et de la communication, M. Jack Lang, a affirmé, jeudi 20 juillet, que les projets de décret sur les quotas et la production andiovisuelle auraient été « beaucoup plus sévères » al l'on avait suivi son avis personnel sans tonir compte de l'avis des chaînes. Le ministre de la culture a sinsi pris la défense de Mª Catherine Tasca, ministre délégué à la communication, en affirmant qu'il n'y avait « pas eu d'un côté Catherine Tasca et de l'autre un gouvernement réti-cent, mais une harmonie complète sur ce sujet ». « Le gouvernament a été raisonnable et pragmatique, a-t-il sjouté, en arbitrant entre des intérêts contradictoires. Si l'on ne gagne pas d'argent en faisant de la télévision, on peut toujours céder sa pars à d'autres ». M. Lang attend du Conseil supérieur de l'audiovi-suel (CSA), auquel les décrets sont actuellement soumis, qu'il rende un actuellement soumis, qu'il rende un avis « sans précipitation mais dans un délai raisonnable. Le Conseil sait sans doute que le devoir d'un gouvernement est d'assurer l'appli-cation des lois ».

EN BREF TF 1 proteste contre la dif-fusion du défilé de Jean-Paul Goude par la Cinq. — Dénoncent la retransmission per la Cinq d'images du spectacle la Marsellaise qu'alle chaîns de M. Hersant s'étant co dire l'accès de toits ou de terres privées à telle ou telle télévision », déclare la Mission du Bicentenaire, qui devrait cependant visionner les images diffusées par la Cinq avent de

d'organisations de salons et de manifestations en plus de conseil en publicité. Elle amploie 80 salariés. Young and Rubicam, qui emploie 255 filiales implantées dans : 55 pava, a l'intention de faire de se récente acquisition « la plus importante agence internation communication en Hongrie», en la faisant bénéficier de son savoir-faire et de son expérience. Une autre agence américaine, Ogilvy, a déjà implanté une filiale en URSS.

 L'agence publicitaire BDDP s'implents en Asie-Pacifique. — A la feveur d'une augmentation de capital, l'agence française de publiché BDDP (Boulet, Dru, Dupuy, Petit) vient de prendre une participation de 20 % au capital de Batey-Ada, un des premiers groupes publicitaires de Singapour, Déjà présente à Hongkong, en Malaisie, à Los Angeles, et forte de ses précédentes campagnes (pour Singapour Airlines notemment), Batey espère que ce partenariat lui permettra de s'implanter en Thallande, à Taiwan et en Australie. Selon une récente étude de l'agence Saatchi-Saatchi, plusieurs pays d'Asie-Pacifique vont être amenés à accroître ieurs investissements

AGENDA IMMOBILIER

« IMMOBILIER A LA RÉUNION ». Profitez au mieux de la défiscalisation. Ne payez plus d'impôts pendant cinq ens, de plus à votre diposition, une équipe de juristes, d'architectes, d'ingénieurs possédant un capital expérience unique dans les DOM.

Pour tous renseignements:

Stá PROMORE SA Tél.: (16-1) 49-11-01-19

Fax: 49-11-19-93

CANNESCENTRE Villa & Medicis

37, rue de Stalingrad mantes meisons de ville. Star 3-4 pièces. Terrassa. Jardin Quartier résidentiel calme Commerces. Frais de notaire réduits LIVRABLE ÉTÉ 1990 Renseignements ventes :

SORIM, 383, bd Georges-Courteline 06250 MOUGINS TÉL: 93-90-03-01

MAI	NDELIEU COTE D'AZUR
investis	sez au Hameau des Grenadines
PRIX, UNIQUE := *	Résidence de loisirs
325 0000 6	Parc de 3 hectares, piscines, Club House
2 p	ièces duplex meublé avec jardin
Garantie locative	par contrat - Bureau de vente : 92-97-58-07
	DENTACT IMMOBILIER
19, boul	evard Gambetta, 06110 LE CANNET

19, boulevard Gambetta, 06110 LE CANNET						
Nom Adresse .						
T&			.,			

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune famme bifrieues cher che à garder biblé, ou enfant non ucolistes ou enfant à prendre à l'école également, fatre des heures de ménage et repassage, 47-00-83-86. JUNISTE CONFIRMÉ

Doctour en droit, 10 a. exp. immobilier, informatique social, fiscal, sociétés. Etudie propos. ent. ou ceb. Tél. : 43-41-36-49.

J.F. 29 a., maltrine A.E.S., option R.H., diplôme resp. Formation G.N.A.M. Exp. enseign. + G.R.H. Ch. poets dvolutif. T. 1 40-37-45-12. J.H. CAP peciation, sh. pince à tpe complet. France ou Sciene, fini O.M. le 27-7-89. 761 : 33-61-74-68, soir.

∈capitaux 🤄 propositions commerciales

Petite entreprise, tous corpo d'état recherche TRAVALIX RÉNOVATION

enseignement CFL cherche prof. de portues

propositions

~diverses:

Thomas Hai, Am Park 15, D. 6798 Kusel, RFA.

FLIPPER RÉPARATION. PART. SPÉCIAL. sur simple appel tilifph. 64-04-27-80.

Deux femilies (restaurantum dans l'archipel de Turice), dont une franço-finianciales, chercherz jounes files au pair pour un an, à partir de septambre prochain. Nins et Alain Laude, 21660 Nauvo, Finiande, 388 286 188.

Z...

ants socialistes

AND THE PERSON AND PROPERTY ! the same of the sa the state of the s And the second section by the second section is the second section in the second section in the second section is the second sec

PARTY SELL CLASSING Separa Comings - que de comi A A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH the is the testing of the Service of Contract the state of the s the said the said the said the said The state of the section will be the section of the server mart-bathe (a land

And all a countries of The state of the second second second angen graffen einem gemänbeten. and de fert frut de perie to termine the P

State of

3.11.223

F 8 2 43

. %

1000

1.15

4 N 4 N 5

 $z_{g} = g_{g}(x)$

4-14-15-5

 $(S_{ij}) \approx 2 A_{ij} s_{ij} s_{ij}$

g ± ^{−1}

4.5

 $j \mapsto S$

1,7

survival and proper

otidien

grade to the Appendix 10%

4.90 $z=e^{-9.8}$ $q_{s}=e^{-qs^{-\theta}}$, , " . . .

Les difficultés de l'ACP, indique encore M. Burton, seraient dues à l'absence de synergie possible avec Maxwell Média France, filiale hexa-

qualifie de « piratage », TF 1 a écrit à la Mission du Bicenteneire pour e réserver s le palement de ses droits de diffusion en l'attente d'explica-tions. La chaîne avait, en effet, acquis pour 3,5 millions de france l'exclusivité avec Antenne 2 de la retransmission en direct du défié réalisé par Jean-Paul Jaud avec trente huit caméras. Une exclusivité que la Mission et la Cinq estiment n'avoir pas été mise en cause, la tée de diffuser un reportage d'une haure réalisé par se propre équipe et présenté en direct de la Concorde par Guillaume Durand entouré d'invités. « Nous 'n'avions pas le loisir d'inter-

répondre à TF 1. e Young and Rubicam s'ins-talle en Hongrie. – L'agence américaine Young and Rubicam a annoncé le 13 juillet qu'elle avait pris le contrôle de l'agence hongroise Skala Reklem Studion. Celle-ci s'occupe de parrainage, de relations publiques, publicitaires.

Economie

SOMMAIRE

■ La Réserve fédérale américaine a assoupli sa politique monétaire, a indiqué son président devant le Congrès (lire page 24).

■ A Londres, la City commence à connaître le système d'OPA « à l'américaine » (lire cidessous).

■ Le commerce français va bien, il est en expansion pour la troisième année consécutive (lire ci-dessous).

■ Les dépenses de formation. des entreprises ont légèrement 1987 progressé en (lire page 23).

L'offensive de M. Goldsmith sur BAT

La City saisie par les OPA « à l'américaine »

LONDRES de notre correspondant

Le krach boursier d'octobre 1987 entraînant une chute des cours des actions a multiplié le bre d'OPA dans le monde. Leur financement par augmentation de capital ayant moins d'attrait depuis la crise bour-sière, les investisseurs payent souvent cash. Mais depuis six mois, la place londor ble attirée par un autre mode de ement en vogue aux Etats-Unis et reposant sur des techniques d'emprants à bauts risques.

Lord Hanson, le vétéran britannique des coups de Bourse avec vingt-cinq ans d'OPA derrière lui, s'apprête à effectuer l'acquisition la plus coûteuse de sa carrière à l'ancienne mode — au comptant. Son offre publique d'achat (OPA) de 3,5 milliards de livres (36 milliards de francs) sur Consoli-(36 militares de france) sur consum-dated Gold. Fields, acceptée par la direction du groupe minier, deviendra la plus importante jamais réalisée en Europe si elle réussit. Ce sera aussi sans doute la dernière à entrer dans le Livre des records sans succomber au surendettement et aux montages financiers vertigineux qui ont révolu-tionné l'industrie en mons de dix aux aux Etats-Unis.

Depuis six mois, les techniques d'emprunt « à l'américaine » sont apparues dans la City, d'abord timidement, puis de façon tapageuse avec l'OPA toute fraîche de 13 milliards de livres (135 milliards de francs) de Sir James Goldsmith sur British American Tobacco (BAT) financée à 80 %

L'assaut sur BAT a confirmé la taille croissante des opérations lancées an Stock Exchange: les dix plus grosses OPA amoncées depuis le début de l'année pèsent 21,6 milliards de livres (225 milliards de francs) an total, selon le magazine Acquisitions Monthly, metrant en péril le record de 37 milliards de livres (390 milliards de francs) de rachata de sociétés effec-

déjà conclues cette année a été en ne deja concines cette aimee a ete en ne peut plus classique: 80 % des sommes payées au premier trimestre par les acquéreurs l'ont été cash, le climat défavorable aux augmentations de capital créé par le lorach d'octobre 1987 ayant rendu les OPA par se d'actions très rares.

« Emprunts mezzanine »

Pour l'instant, les précurseurs de l'OPA à crédit n'ont que deux victoires à leur tableau de chasse : le rachat des supermarchés Gateway pour 20 mil-liards de francs et la reprise du fabricant de cuisines Magnet par sa direc-tion pour 6,5 milliards de francs."

Dans les deux cas, l'opération a été rendue possible par des titres à hant risque non gagés sur les actifs de l'émetteur, baptisés « emprunts mezzanne ». Ces emprunts tirent leur non de leur caractère intermédiaire entre le capital de la société et ses dettes classiques. Ils sont l'équivalent européen des « junk bonds », les « obligations de pacotille » inventées aux Etats-Unis par Drexel Burnham Lambert pour permettre aux sociétés dépourvues de cote de crédit de faire appel à l'épar-

Le vainqueur de Gateway, Isosceles, a mis 4 milliards de francs de titres «mezzanine» sur la table et Tom Duxbury, le président de Magnet soit 2 milliards de francs

Les deux opérations ont porté à un peu moins de 15 milliards de francs le montant des titres « mezzanine » émis depuis leur invention en 1984, une goutte d'esu à côté des 1 200 milliards le francs du marché américain des e innk bonds »..

Antant dire que l'avenir des OPA financées à crédit en Europe dépend du sort de la croisade de Sir James Goldsmith contre BAT. « Je ne pense pas qu'il y ait de limite supérieure à la taille des opérations qui pentent être montées», evait-il déciaré au Wall Street Journal lors de son retour en Grando-Bretagne en mars. La City semble convaincne: si Sir Goldsmith réussit, « plus personne n'est à l'abri », c'est l'opinion la plus répandue. La même exclamation avait subté

cet hiver la formation d'un consortium baptisé Meisun et destiné à racheter et inteler le conglomérat britannique par excellence, General Electric Com-pany (GEC), pour un coût estimé à plus de 70 miliards de francs. Mais, faute de partenaires assez nombreux en plus de Barciays Bank et de Lazard Brothers, Metsun n'a pu passer à l'action. La société est tembée dans l'action. La société est tembée dans l'action. La société est tembée dans l'oubli en ayant levé, en tout et pour tout, les 2 livres sterling de son capital

ne manque pas de partenaires, il n'a fallu qu'une semaine à Paribes, Gec, Pargesa et la famille Agnelli pour

rejoindre le financier et ses partenaires Jacob Rothschild et l'Australien Kerry

Les grands investisseurs britan James accepte d'inclire un peu d'argent liquide dans le paquet de titres qui leur est propasé. S'ils obtien-nent satisfaction, le sort de BAT pourrait dépendre plus des tribunaux amé ricains, qui vont examiner à la loupe le changement de mains de la filiale fornie, que de la bonne volonté des gestionnaires de portefeuilles britanni-

A plus long terme, les avis sont très partagés sur l'effet d'entraînement éventuel de cette OPA. Pour certains, l'appéirt des investisseurs cumpéens pour les titres à hant risque n'est pas suffisant pour permettre une maltipli-cation des méga-acquisitions, et les 40 milliards de francs de titres «mezzanine» que prévoit d'émettre le groupe Goldsmith satureront le marché. Les spécialistes américains du «leveraged buy-out» (1) tels que Kohlberg Kravis Roberts (KKR), les anteurs de l'OPA record de 25 mil-liards de dollars sur RIR-Nabisco, pe l'entendent pas de cette creille et rôdent déjà à travers l'Europe, à l'affilt, pour proposer leurs vastes res-

Prudents, les spéculateurs accumu-lent méthodiquement des positions dans la longue liste des «opéables» où des nouveaux voms s'ajoutent chaque jour aux deux favoris du marché, Cadmy Schweppes et United Biscuits.

Le rapport annuel de la direction de la concurrence

Les organisations de consommateurs vont recevoir dayantage de crédits publics

La présidence française de la CEE devrait favoriser l'examen d'un certain nombre de dossiers relatifs à la consommation et à la concurrence, a indiqué, jeudi 20 juillet, M= Véronique Neiertz, secrétaire d'Etsi chargée de la consommation.

Fixé en novembre prochain, le conseil des ministres de la consommation devrait ainsi aborder les questions « prioritaires » de politi-que de consommation à l'échelle nantaire, de la sécurité et de la qualité des produits et services, et de la représentativité des organisations de consommateurs dans chaque pays membre. Il faut, a ajouté le secrétaire d'Etat, que les initiatives françaises dans ce domaine soient impliquées dans les actions eurorécures et internationales ».

M= Niertz intervensit à l'occation de la présentation par M. Babusianz, directeur de la concurrence et de la consommation au ministère de l'économie, du rapport annuel d'activité pour 1988 de la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des frandes (DGCCRF).

Une montée en régime

L'année 1988 reste marquée, scion le rapport, par « la pleine montée en régime » du nouveau droit de la concurrence issu de l'ordomance du 1" décembre 1986. Les modalités d'application qui res-taient à fixer l'ont été, avec, notamment, l'abandon de la tarification des transports routiers de marchandiscs, la remise en cause des régle mentations protectrices dans les abattoirs publics ou l'autorisation de confection de produits se situant entre le beurre et la margarine. De même, la direction générale a « entrepris une ouverture progressive des secteurs où la concurrence faisait défaut ou était insuffi-

pour la distribution de carburant sur les autoroutes, accordées égalemen à des sociétés non pétrolières, ou de · la suppression des monopoles de diffusion du lait maternise dans les pharmacies. Dans les monopoles légaux, par ailleurs, la DGCCRF a contribué à la modération des prix, ou même à leur baisse éventuelle avec la diminution du taux limite de marge pratiqué par les pharmaciens

Favoriser la qualité

Le deuxième objectif visait à favoriser la qualité des produits et la sécurité des consommateurs. Signe des nouvelles orientations des pouvoirs publics, le Conseil de la concurrence a été saisi trente fois on 1988, contre seulement seize fois en 1987. « Les fraudes sont de plus en plus subtiles » et obligent l'administration, qualifiée de « branchée » par M » Neiertz, à affirmer et diversifier les techniques d'ana-lyse ». Exemple : le laboratoire régional de Montpellier a acquis un appareil à résonance magnétique nucléaire propre à améliorer le dépistage de la chaptalisation des

An total, 124 030 interventions (+ 20 % par rapport à 1987) out porté sur la transparence des marchés, tandis que 54 nouveaux labels étaient définis en 1988. Dix marques de préservatifs ont ainsi été interdites à la vente, ne correspondant pas à la norme garantissant contre la transmission du sida.

Rappelant la hausse de 25 % des ibventions du budget de l'Etat en 1989, N= Neiertz a annoncé une « augmentation substantielle » do crédits aux organisations de consonmateurs pour 1990, ce qui devrait être confirmé et précisé mardi 25 juillet par le ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy.

Le ministre du commerce britannique Pour la troisième année consécutive

Le commerce français va

bien, globalement, pour la troi-

sième année consécutive. En

Une principale banque commerciale britannique, National Westminster, et sa filiale la banque d'avoir manque à leurs obligations, et à la NatWest elle-même d'avoir et à la NatWest elle-même d'avoir sévèrement critiquées dans un rap-port publié par le ministère du com-merce et de l'industrie britannique pour leur attitude lors de l'angmentation de capital de Blue Arrow

voici deux ans. Ils sont même accusés d'avoir « trompé le mar-

En août 1987, le groupe britannique Blue Arrow, spécialisé dans les services (travail temporaire, recrutement, services financiers, nettoyage), lançait une offre publique d'achai sur le leader mondial du secteur, l'américain Manpower, pour un montant de 1,33 milliard de dolan montant de 1,55 minare de dol-lars (8,4 milliards de francs). Qua-tre fois plus petit que sa proje, Blue Arrow reussisait son OPA à la fin da mois d'août. Il restait alors à la mois d'août. Il restait alors à la financer. Le groupe procédait à une augmentation de capital de 837 millions de livres (8,4 milliards de francs), la plus important jamais réalisée à Londres. L'opération était confiée à la County NatWest. Le placement des titres, dès le départ, s'effectus dans des conditions très difficiles et le krach d'octobre n'arrangea rien à la situation. La banque ne put donc tout placer, gar-dant une grande partie des titres dans ses livres. Elle oublia alors d'annoncer que sa participation dans le groupe de travail temporaire dépassait les 5 %, atteignant même

négligé ses propres règles d'homè-teté et rectitude. Les responsables de cette enquête estiment également que la NatWest a faussé le marché

Banque d'Angleterre et aux auto-rités bouraières.

• La Commission européenne autorise la Grande-Bretagne à limiter la part étrangère dans Rolls Royce. — Rolls Royce pours, provisoirement, firmiter la participa-tion étrangère à son capital (jusqu'à présent de 15 %) à 29,5 %. La Commission européenne s'est, en effet, contentée du relèvement du seuil et a ccepté, jusqu'en 1992, date à laquelle sera réexaminée la question, cette « discrimination » envers les ressortissants de la CEE. En Granderessordssams de la CEE. Et Grande-Bretagne, les pouvoirs publics avaient jugé nécessaire la protection de l'entreprise privatisée, qui, fabri-quant des moteurs d'avion, tire plus

Les investissements outre-mer

met en cause la National Westminster

Le comité directeur du Fonds d'investissement pour le développe-ment de l'outre-mer (FIDOM), qui s'est réuni mardi 18 juillet, a procédé à l'affectation d'une enveloppe de 107 millions de francs de crédits qui scront versés sous forme de dotations globales aux collectivités locales

Six priorités ont été retenues : - La maîtrise du cycle de l'eau (25 millions de francs): les crédits seront utilisés, en Guadeloupe, pour le reprofilage du canal du Raizet (0,9 million), pour l'assainissement de l'île de Saint-Martin (2,6 millions); en Martinique, pour la protection contre les caux (1 million), pour l'alimentation en eau de la pour l'alimentation en eau de la commune de Schorlcher et pour une étude de la qualité des eaux à Saint-Pierre (0,3 million); à Mayotte, 5,9 millions sont prévus pour l'alimentation en eau et l'assainissement. Le ministre des DOM-TOM, M. Le Penset, a particulièrement insisté sur Pensec, a particulièrement insisté sur l'importance de ces investissements,

des actions Rhue Arrow. Lord Boardman, président du

Le FIDOM affecte 107 millions de francs de crédits

« dont la nécessité a été mise a lumière récemment encore lors des inondations en Guyane ».

 Le développement social des quartiers (15 millions). - L'aménagement des infrastruc-tures (8,2 millions) : aménagement de la darse sud da port de Basse-Terre (1,2 million) et participation à la desserte du complexe euro-caribéen d'activités en Guadeloupe (2,5 millions) ; voies d'accès « à la ressource forestière » en Guyane (2,5 millions) ; déviation routière de Saint-Paul à la Réunion (2 millions). - Le soutien à la filière sucre en Martinique (4 millions).

- La poursuite de l'opération intégrée de développement et de l'aménagement des hauts à la Réunion (10,3 millions).

 La réalisation d'études pour la géothermie (2 millions) en Martini-que et la diversification des activités à Saint-Pierre-et-Miquelon (1 mil-

Lord Boardman, président du groupe bancaire, a recomm que « de graves erreurs avalent été commises» et que, à l'époque, l'attitude de la banque s'est révélée au-dessous des exigences requises. Ce rapport du DTI (Department of Trade Inquiry) va être maintenant transmis an Serious Fraud Office, qui décidera des auites à donner. Parailèlement, il sera adressé à la Banque d'Angleterre et aux auto-

L'état de bonne santé générale du commerce français dissimule des situations fort contrastées selon la taille des entreprises (hypermarchés on commerce de proximité), selon les spécialités (alimentation, élec-troménager ou vêtement...), étant bien entendu que la photographie statistique ne révèle rien des aléas individuels des commercants : une entreprise commerciale, même grosse, peut connaître des difficultés dans un secteur très porteur, et une autre marcher très bien dans un secteur en déclin

1 454 milliards de francs.

L'extension des grandes surfaces

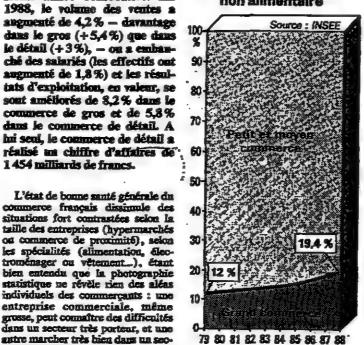
Côté alimentaire, la consomma tion progresse à un rythme régulier depuis phisieurs années : +2% par an. Dans le « non-al », comme disent les professionnels — entendez le «non-alimentaire», — les achats ont presque partout augmenté, sanf dans les produits d'équipement de la personne, de façon variable, il est vrai. Tout cels est révélateur du mode de vie des Français. On s'habille peu, puisque les achats d'articles textiles, de chaussures, d'articles en cuir, qui avaient baissé en volume de 1,5 % en 1987, ont encore reculé de 1,2 % en 1988. Il est vrai que l'été a été tardif, l'automne doux et que les grèves du dernier trimestre « ont sons doute eu des répercussions sur les achais de fin d'armée », comme le disent les

Cela n'explique pas tout, la maison-cocon s'équipant de mieux en mieux : la demande de « produits

de la nation (1).

experts des comptes commerciaux

Le commerce a bénéficié d'une forte croissance Les parts du grand et du petit commerce non alimentaire



d'équipement du foyer» (au pre-mier rang desquels l'électroménager et les magnétoscopes, les chaînes laser) a augmenté de 6 %, après une croissance de 5,6 % en 1986 et de 3,8 % en 1987. Même les achats de

On habille peu son corps, mais on le soigne et on se distrait. Les pro-duits d'« hygiène-culture-loisirs-sports » ont progressé de 4 %

en 1988, avec un moteur, la parfumerie, qui est en hausse de 7,3 % en volume. En contrepoint, les achats de tabac ont baissé de 0,6 %. Ce qui s'accorde parfaitement avec la croissance exceptionnelle (12,2 %) enregistrée par les pharmacies. Une pause tout à fait provisoire (+ 3,2 % ca 1987) avait accompagné le plan gouvernemental visant à réduire le déficit de la Sécurité sociale, dont les effets se sont tassés. Des épidémies de grippe en début et en fin Cannée ont fait le reste.

La lutte entre les grandes surfaces et les petits commerces continue à se traduire par un grignotement des parts de marché : le grand commerce concentré (qui réunit les fonctions de gros et de détail) a franchi pour la première fois la barre des 40 % du chiffre d'affaires giobal, aux dépens du petit com-merce, spécialisé ou non (59,25 %). Le grand commerce distribue près de 65 % des produits alimentaires et un peu plus de 25 % des produis non alimentaires. Les petites bonti-ques d'alimentation générale contiment à souffrir, avec une baisse de 3,5 % en volume, et les boutiques d'alimentation spécialisées perdent 2,7 %, tandis que les boucheries-charcuteries perdent 2,4 % (malgré une consommation en légère hausse : +0.3%).

Hypermarchés et supermarchés accrossent leur présence dans le textile habillement (+7% pour les hypermarchés) et dans la vente de tériel de reproduction du son et

De la même façon, les grandes surfaces spécialisées dans le nonalimentaire (menbles, électroménager, image et sou) accroisse-

Cinq cent mille entreprises

nombre d'entreprises du com-merce. Les statistiques ne les recensent avec précision que trois ou quatre ans après. Ainsi. les chiffres « semi-définitifs » pour. 1986 décomptent 498 258 entreprises commerciales. Sur ce total, 84 % font du commerce de détail (418 209 entreprises), dont plus des deux tiers (283 925) vendent du non-alimentaire. Le commerce de gros, lui, comptait

E est difficile de connaître la · entre l'alimentaire (31-381), le non-alimentaire (21 277), et le « commerce de gros interindustrial > (27 381).

De 1977 à 1983, le nombre d'entreprises a augmenté de 1,1 % par an. De 1983 à 1986. le mouvement s'est inversé, avec une baisse annuelle de 0.5 %, plus forte dans le commerce de détail (-0,6 %) que dans le commerce de gros 80 049 entreprises, réparties (-0,3 %).

ment régulièrement leur part de marché (voir notre graphique).

A noter que la vente par correspondance a été particulièrement.
touchée par les grèves postales de la fin de l'année : on pouvait s'attendre à une progression de 2 % du volume des ventes, elle n'a été que de 0,8 %.

Concentration

Un secteur du commerce de détail mérite qu'on s'y intéresse d'un l'enquête annuelle d'entreprise dans le commerce, dont les plus récents résultats portent sur l'amée 1987. Près des trois quarts des pharmacies comploient de trois à neuf salariés et paient 85 % des rémunérations des 21 600 officines. La moitié des pharmacies ont un chiffre d'affaires compris entre 2,5 et 5 millions de francs, emploient 55 % des salariés et réalisent 55 % du chiffre d'affaires global. Un cas un peu atypique de la distribution, législation et réglementation spécifiques leur ayant permis d'échapper jusqu'ici à

La concentration est grande, en revanche, dans le reste du com-merce de détail comme chez les grossistes, avec des différences de taille importantes. Le commerce de gros, qui réalise un chiffre d'affaires un pen supérieur à celui du com-merce de détail, ne compte (voir encadré) que 80 000 entrepris encadré) que 80 000 entreprises, ce qui donne un chiffre d'affaires moyen de l'ordre de 20 millions de francs. Tandis que, dans le com-merce de détail, le chiffre d'affaires annuel est, en moyenne, inférieur à 3 millions de francs. Pourtant, le poids des très grosses entreprises est du même ordre dans les deux cas. Dans le commerce de gros, moins de 3 % des entreprises (celles qui emploient plus de cinquante sala-riés) réalisent 45 % du chiffre d'affaires. Dans le commerce de détail, 0,4 % des entreprises (elles étaient 1 357 en 1987) réalisent près de 44 % du chiffre d'affaires_

JOSÉE DOYÈRE

(1) Les comptes commerciaux de la nation seront publiés par l'INSEE à la fin du mois de septembre. L'enquête annuelle d'entreprise dans le commerce. 1987 est disponible dans les observetoires économiques régionaux au prix de 130 F. Pour l'Ille-de-France : Tour Gamma A, 195, rue de Bercy, 75582. Paris Codex 12. T6L: 43-45-73-74.

4.01 & m # .. 44.0

Vac 2.51 % da

A 1 (1) (1) (1)

le dépenses en form

0.214

L + 4 - 2

The state of the

2.7 4

5.5. 0

Sind ift gette.

An in his stage is lab.

Same the restriction & Settle and the life of the

Part Trip to the fundamental

Partitions has been required as

ediam partiture in legale .

sse monétaire

Eliantissemen:

Aggissance en RFA

designate to a more than the

recidence o near frater

Part of the state of the state

A MERCHANICAL TO A PARTY OF THE PARTY OF THE

ammero un poscipient

State of the state

And the second of the second o

games some stre

atomobile

ा १,५५५ र ४ प्रथम की

医直线性 化二烷 医海绵性毒

algegreen langer in 2 By more

Countries BE grant (2.15) 4.25 (4.25) - 1 - A - 4+ 24 Th 10 May 10 10 10 Mg.

> La real value de l'est de reussite ses

Section of the sectio La transport de la Septembre Se grant of the included in the property NUMBER OF STREET personal ingles in a Salas Salas. □数 5 (2) (3) (3) (4) (4) (4) (5) part of the field and the Sant

i siture emails 26 a green aut in it today a serection with State of the state

per the Minds Tartalesia print NAME AND ADDRESS OF THE PARTY O Sand and a series of the sand BERTHAM TO THE PROPERTY. 传说 编译 HOLINS IN A

> A. par albeit.
>
> 11.4 3 11.5 3.6
>
> Furnasi Gerandi Manieri (M.)
>
> Inversasi provinci (M.)
>
> Inversasi provinci (M.)
>
> Inversasi provinci (M.) Principal store estimated technic store estimate of the store of the s

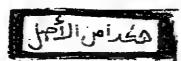
Description of the second of t

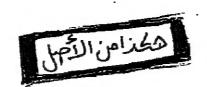
togay 13 0 3 comment of the state of the sta All of the same of

La Jordante de is rescindental d une perse de see échémic

The second secon

Card and apparent the granter field 41 the R. Chip de Prints





Économie

SOCIAL

publics

PERSONS ! is quelle

2.50_{0.5}

1. 3 m , 1. T.

1000

 $(x_1,x_2,\dots,x_{n+1},x_n)$

100

Avec 2,51 % de la masse salariale

Les dépenses en formation des entreprises ont encore augmenté en 1987

En 1987, dernière année connue, les entreprises françaises employant plus de dix salariés out consacré 2,51 % de leur masse salariale à la formation continue, courtre 2,33 % en 1986. Au total, les dépenses se sont élevées à 26,1 milliards de francs, en progression de 11 % d'une aunée sur. l'autre, estime le Centre d'études et de recherches sur l'emploi et les qualifications (CEREO), chargé d'étudier régulièrement des dounées qui, pour autant, ne permettent pas de conctant à une accentuation décisive de l'effort des employeurs en faveur de la formation.

D'autrea indications, fournies par techne sur técs. Si 107 000 entreprises agants de mâtrise, ont pu aller dans un stage au cours de l'aunée. Ce qui a été sellement le cas d'un employé sur quatre, d'un ouvrier non qualifié sur dispassent guère le minimum légal alors que la contribution des groupes de 200 salariés et plus s'élève à 4,05 % de leur masse salariale, en moyenne.

« Un ouvrier non qualifié d'une grande entreprise ou de l'industrie de biens de consommation entitue on une formation continue ou un des seques de leur personnel.

« Un ouvrier non qualifié d'une grande entreprise ou de l'industrie de biens de consommation entitue ou une formation continue ou un material de leur personnel.

de la formation.

Pour partie, l'augmentation est duc à l'effet mécanique provoqué par le relèvement du taux minimum de participation obligatoire, passé de 1,1 % à 1,2 % pour financer les actions de formation en alternance des jeunes. En outre, plus du tiers des sommes utilisées (36 %) sont affectées sux rémunérations des stagistres et. en tout état de ceuse. affectes aux rémunérations des sta-giaires et, en tout état de cause, dépense au titre de la formation ne signific pas nécessairement stage. Plus de la moitié des entreprises ne forment pas leur personnel mais, pour s'acquitter de leur obligation, cotisent aux ASPO (associations de formation du CNPF) ou au fonds d'assurance formation (FAE), de d'assurance formation (FAF) de leur branche professionnelle.

vre une formation continue qu'un ingénieur d'une PME ou de l'Indusingénieur d'une PME ou de l'indus-trie textile », observe le CEREQ. Mais cela ne controdit pas, bien an contraire, les grandes tendances qui se dégagent. A 58 %, les stagisires sont âgés de vingt-cinq à quarante ans et, hormis à l'occasion du plan emploi jeune, les entreprises n'inves-tissent pas beaucoup dans les forma-tions des moins de vingt-cinq ans ou des plus âgés. Bien qu'il y sit un mouvement pour la réduction des inégalités, il n'en reste pas moins qu'un homme sur quatre a suivi une qu'un homme sur quatre a suivi une formation en 1987, contre une femme sur cinq.

D'une manière générale, la forma-tion va... aux pius formés : 41 % des

propose d'aider au reclassement des «dix» hors de Renault Pour la première fois depais la nomination de M. Jean Lavergne, chargé d'une mission de bons

La direction de la Régie

offices», une délégation de la CGT a rencontré, le 20 juillet, la direction générale de la régle Remault, hors de la présence des «dix» de Billancourt et de M. Gérard Muteau, designatures et les M. Gérard Muteau, designatures et les factions des la contraction de la contractio administrateur salarié (CGT) dont la participation avait été refusée au

An cours de cette réunion, et à propos des « dix », M. Claude Girsult, directeur adjoint du personnel, a réaffirmé que la Régie est « prête à contribuer à leur reclassement mais ni à Billancourts, ni dans la régle, ni dans le groupe Renault. Les représentant de la CGT ont, de leur côté, à nouveau proclamé qu'ils voulsient le retour des «dix» « à leur poste de travail», tout es se prononçant pour une « solution négociée ». Ils out estimé que la direction « n'a absolument ries à proposer ». Dans une déclaration, rendue publique le 20 juillet, M. Louis Viannet, socrétaire de la CGT et numéro 2 de la centrale, a annoncé « une nouvelle journée de lutte, de rassemblements et de manifestations » pour le 27 juillet, date originellement prévue pour l'examen par le tribunal du référé déposé par le régie Renault.

TRANSPORTS

L'expansion du trafic aérien

L'Etat presse les compagnies de participer à la formation des pilotes

nières années, et du développe-ment corrélatif des compagnies aériemes, la France manque de pilotes. Les pouvoirs publics et les compagnies – grandes et petites, ces dernières étant souvent viotimes de débanchage de leur per-sonnel qualifié par les entreprises qui ont pignon sur rue — ont pris conscience du phénomène, mais avec un certain retard.

Cette pénurie et les questions Cette pénurie et les questions relatives au recrutement et à la formation des équipages qui en découlent, ont été au centre des discussions de la « table ronde » organisée, le 20 juillet, par M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, à laquelle assistaient notamment les dirigeants des principales compagnies et les responsables des écoles aéronantiques.

Le ministre a demandé aux compagnies de prendre leur part de l'effort de formation à côté de l'Etat dont les principanx établis-sements sont ceux de Montpellier et de Saint-Yan en Saône-et-Loire, « En 1989,1990,1991, il faut, a déclaré M. Delebarre, mettre en formation 400 à

A cause de l'expansion très 450 pilotes par an [au lieu de rapide du trafic aérien, intérieur et international, au cours des der-total, empron 180 seront formés 150 environ actuellement]. Sur ce total, environ 180 seront formés dans les centres d'Etat auxquels il faut ajouter une vingtaine de pilotes d'origine militaire ».

Les compagnies seront invitées à déposer chacun un plan de formation auprès des pouvoirs publics et M. Delebarre a indiqué que, « lorsque telle ou telle com-pagnie présentera une demande d'ouverture d'une nouvelle ligne ou d'achat d'un nouvel appareil, sa contribution à l'effort de for-mation des pilotes sera prise en compte pour lui répondre oui ou

Des solutions transitoires

Dans l'immédiat en tout cas et encore pendant trois ans, le manque de pilotes continuera à se faire sentir et il faudra recourir à des solutions transitoires. C'est pourquoi le gouvernement a décide d'autoriser, au cas par cas, les validations de licences étrangères, donc de pilotes d'autres pays, à condition que soit respecté un cahier des charges très rigou-reux quant aux règles de sécurité. C'est d'ailleurs une des questions qui est au cœur du conflit actuel chez UTA, puisque la compagnio privée a demandé à embaucher cinquante et un pilotes étrangers essentiellement américains. - Mais je n'accepteral pas, a indiqué le ministre, que des compognies utilisent ce recours tempo-raire à des pilotes étrangers comme un moyen de contournes les règles du droit social fran-

En 1990, l'ensemble des sommes consacrées à la formation des pilotes devrait atteindre environ 400 millions de francs, dont 100 pour l'Etat et 300 pour les compagnies qui, pour beaucoup d'entre elles, se sont déjà engagées dans un effort de formation. On compte actuellement 4500 pilotes (dont 3000 pilotes de ligne) anxquels il faut ajouter 1 130 mécaniciens navigants, qui forment le personnel navigant technique (PNT). En outre, une centaine de pilotes étrangers, tim-laires de licences agréées, volent

F. Gr.

La rénovation de l'apprentissage

47 % de réussite au CAP

A la suite de sa communication en tif et l'assurance a été donnée qu'il conseil des ministres sur la rénovation de l'apprentissage (le Monde du 21 juillet), M. Jean-Pierre Sois-son, ministre du travail, a présenté son programme à la presse. Ce pro-gramme est le fruit d'une patiente gramme est le fruit d'une pauente concertation avec tous les parte-naires intéressés, régions, chambres consulaires, professions, syndicuts, et, pour la première fois, objet d'un a accord avec la FEN (Fédération de l'Education pationale).

Souvent méprisée et sujet de sourdes rivalités avec l'Education nationale, l'apprentissage apparaît comme une filière de formation à réhabiliter et à améliorer. Actuellement, cent trente mille jeunes ont signé un contrat d'apprenti, soit 2 % de plus que l'an passé et 16 % de mieux qu'en 1984, mais les résultats obtenus ne sont pas brillants. Seulement 47 % d'entre eux réussissent l'examen du CAP à l'issue de leur formation.

Pour faire respecter la priorité à l'apprentissage, « souvent affirmée dans les discours », a rappelé M. Soisson, les contrats de plan Etat-région prévoyaient déjà un effort de 1 160 millions de france pour les cinq ans à venir. Le plan d'action arrêté en cosseil des minisconvrira la même période.

Pour 1989, 400 millions de francs doivent être utilisés pour cet objec-tif. 180 millions de francs iront au relèvement des barèmes pour le cal-cul des subventions de fonctionnement, 180 autres millions seront employés à la modernisation des équipements pédagogiques et les 40 derniers financeront les opérations innovantes. Parallèlement, les régions pourront prolonger l'effet de ces mesures en se mobilisant à leur tour financièrement par le bisis des dotations de décentralisation.

«Nous avons obtenu le doublement des crédits » a souligné. M. Soisson, pour mettre en valeur l'effort consenti en faveur de l'apprentissage. Il a rappelé que cette formule de formation devait s'orienter vers des niveaux plus élevés, équivalents su baccalsuréat ou su BTS, muis que cela passait par «une élévation du niveau V rénové» (CAP, brevet professionnel). En écho, M. Jeanteur, président du Comité de coordination national, devait se féliciter de l'orientation prise, sa principale crainte étant que l'apprentissage, sinon, devienne « la vole de formad'action arrêté en conseil des minis-tres vient donc s'ajouter à ce disposi-jeunes en difficulté.

EN BREF

. M. Marc Blondel (FO) critique le gouvernement. - Dans un entretien accordé au quotidien la Tribune de l'Expansion, le 21 juillet, M. Marc Blondel, secrétaire général de FO, revient sur ses critiques à l'égard du gouvernement, après la réunion des dirigeants d'entreprises publiques. « Michel Rocard n'a pes de politique sociale », estime M. Blondel. « Sa fameuse méthode du « ces per ces » aboutit à accumuler les contentieux. La méthode Rocard, pour moi, c'est celle ide l'édradon. Et, par définition, cala amèners l'effet boomerang... ».

téristiques sont également mar-quées. Le bâtiment-travaux publics, les industries de biens de consomma-tion et les secteurs enumerciaux du

tion et les secteurs commerciaux du tertizire se contentent d'une partici-pation minimale (jusqu'à 1,6 %). En revanche, certaines branches font preuve de dynamisme dans ce domaine, et ce depuis longtemps. Les secteurs très concentrés de l'énergie, du transport, des banques et des assurances mais anssi les grandes entreprises à dominante publique consacrent à la formation

publique consecrent à la formation publique consecrent à la formation plus de 3,5 % de leur masse salvriale et 40 % de leur personnel va en stage an cours de l'amnée.

Des différences que ne révèlent pas les chiffres globaux. En 1987, 116 millions d'houres de formation

(+ 3,4 %) ont été dispensés à 2,4 millions de stagiaires (+ 5,3 %).

A. Le.

testent contre le nomination d'un nouveus directeur. - Après la CFDT et la CFTC, les fédérations CGT et Force ouvrière des PTT ont à leur tour contacté la nomination de M. Yves Cousquer, venu de l'extérieur, comme nouveau directeur général de la poeta (le Monde du 21 juillet). Cette désignation, qui intervient avant le fin du débat aur le statut des PTT, fait partie du « processus de privatisation», seion la CGT qui dénonce « l'autoritarisme » du ministre de tutelle. Ce choix signifie « le résurgence l'amentable du copinage de caste » estime Force ouvrière qui s'insurge « contre le sort fait aux fonctionnaires des PTT ».

Entreprises

L'AFCERQ-Services dépose son bilan Les cercles de qualité en difficulté

Après un mouvement de mode qui a séduit jusqu'à près de 4 000 établissements français, les cercles de qualité comaissent sujourd'hui un certain reflux, qu'accompagnent des difficultés plus ponctuelles pour leur principal promoteur. L'Association française des cercles de qualité (AFCERQ) vient de déposer le bilan de l'une de ses composentes. rancines pas poncineires pour leur principal promoteur. L'Association française des cercles de qualité (AFCERQ) vient de déposer le bilan de l'une de ses composantes, l'AFCERQ-Services (chargée de la formation inter-entreprises au privieur partieur.) niveau national) pour manque de capitanz permanents. M. Gilbert Raveleau son délégué général tion afin d'éviter les doubles

La pago tournée, M. Raveleau euvisage en effet la création d'une fédération qui devrait réunir, le 1° janvier 1990, les différentes asso-

Par ailleurs, le développement des cercles de qualité, inspirés par le modèle japonais, apparu marginale-ment en France en 1979 et largement à partir de 1982 concomitamcerum tassement. En comparant le nombre des adhérents avec le résul-tat d'une étude de l'IFOP de fin 1988, on peut estimer à plus de 40 000 le nombre de ces cercles, dont 10 à 20 % seraient « en som-mell ». certain tassement. En comparant le

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CARNAUD S.A.

a fusionné avec les activités d'emballage de

MB GROUP PLC

pour former

CMB PACKAGING S.A.

LAZARD FRÈRES ET CIE

LAZARD BROTHERS & Co., LIMITED

ont conseillé CARNAUD S.A.

REPÈRES

Masse monétaire

Net ralentissement

de la croissance en RFA La croissance de la masse moné-

taire ovest-allemands s'est fortement relentie en juin, où elle n'a dépassé que de 4,4 % son niveau du demier trimestre 1988, a amoncé, jeudi 20 juillet, la Bundesbank sur la base de chiffres provisoires corrigés des variations salsonnières.

L'évolution de la masse monétaire en rythms annuel dans sa définition plus large M3 fait également apparaître une décélération depuis janvier, où elle avait culminé à + 7,6 %. Elle revenir à + 5,3 % en mai (chiffre révisé).

Automobile

Fiat numéro un européen au premier semestre

Au premier semestre 1989, le groupe Peugeot arrive à la troisième place sur le marché des automobiles neuves en Europe avec 12,9 % des ventes (contre 12,7 % au premier semestre 1988) selon un classement établi par le Financial Times d'après les estimations des milieux profes-sionnels. Paugeot se classe ainsi derrière Fiat (15,4 %) et Volkswagen (14,7 %). Le progression du constructeur ouest-allemend a toutefois été plus forte (+ 6,2 %) que celle de la firme italienne (+ 5,9 %), ce qui pourrait lui permettre de ravir la première place avant la fin de

Si, per alleurs, Ford pesse de 11,4 à 11,5 % des ventes en Europe, General Motors (11 % des ventes) et l'ensemble des construc-teurs japonais (10,7 %) subissent une certaine érosion de leur part de marché, sans commune mesure toutefois avec celle que connaissent Daimler-Benz (- 4 %) et Rover (- 5,4 %).

Il reste que la vigueur des grands marchés (France, Italie, RFA, Grande-Bretagne et Espagne) a permis une augmentation des ventes de 5,6 % dans les six premiers mois de 1989, ce qui représente 7,2 mil-tions d'unités.

Dette

La Jordanie obtient le rééchelonnement d'une partie

de ses échéances

Un accord de rééchelormement a été cooclu, mercredi 19 juillet, entre la Jordanie et ses créanciers publics regroupés au sein du Club de Paris. Cet accord ne concerne qu'une partie de la dette publique et garantie jordenienne, dont le montant n'a pas été précisé. Il prévoit le rééchelonne ment sur dix ans du remboursement des échéances avec un délai de grêce

de cinq ans. Dans son communiqué, le secrétariat du Club de Paris a précisé que les de l'année, tandis que le Bréail et représentants les quatorze pays l'inde, deux autres producteurs monreprésentants les quatorze pays créanciers avaient « été sensibles aux efforts de redressement » entrepris par Amman. Lundi 17 juillet, le FMI et de 1,4 % (à 7,22 MT).

avait annoncé l'octroi d'un crédit de 76,6 millions de droits de tirages spéciaux (environ 627 millions de francs) à la Jordanie destiné à soute-nir la politique d'ajustement structu-

Sidérurgie

La Corée du Sud championne

de la croissance

La production d'acier de trantstrois pays membres de l'Institut du fer et de l'acier (IISI) a prograssé, au premier semestre 1989, de 3,7 % par rapport su premier semestre 1988, soit une production de 245,3 millions de tonnes (MT). La CEE arrive en première place avec 71,8 MT, devant le Jepon, 53,6 MT, et les Etats-Unis, 48,5 MT. La hiérarchie des prograssions respectives respecte celle du volume de production : 4,6 % pour l'Europe, 2,1 % au Japon et 1,8 % aux Etana-Unis. Des pays européens, l'Italia connaît la croissance la plus soutenue :

+ 11 % au premier semestre.
La production française, quant à elle, atteint une croissance de 5,6 % au premier semestre (10,3 MT). Celle de la Grande-Bretegne progresse sur un rythme très modeste de 0,9 %. Mais l'avancée la plus forte n'est pas européenne : la Corée du Sud produit 14 % d'acier de plus avec 10,55 MT, sur les six premiers mois disux importants, progressent res-pectivement de 3,5 % (à 12,31 MT)

croissance

: 电性温度

Marchés financiers

Le président de la Réserve fédérale craint plus la récession que l'inflation

Le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), M. Alan Greenspan, a indiqué jendi 20 juillet au Congrès que l'institution avait assoupli avec prudence sa politique monétaire depuis le début de juin face à un raientissement marqué de l'activité économique et du rythme d'inflation d'inflation.

crimiaron.

Toutefoix, M. Greenspan a laissé
entendre que le récent assouplissement de sa politique monétaire
serait peut-être insuffisant pour éviter à terme une récession.

La Réserve fédérale « s'est engu-

La Réservo fédérale « s'est enga-gée à faire son possible pour assurer la prospérité économique et accrot-tre à long terme le niveau de vie, mais nous faisons face à un exercice difficile d'équilibre » catre risque de surchaufie et d'inflation, « La politique monétaire du Fed vise à éviter une récession qui serait inu-tile et destructive.

Après une année de resserrement des conditions du crédit pour freiner l'accélération des prix, a expliqué M. Greenspan devant la sous-commission bancaire de la Chambre des représentants, « le Fed a décidé

Premier fonds japonais d'investissement dans des PME européennes

Jafco, filiale de Nomura, première maison de titres japonaise, a
regroupé trente-deux sociétés industrielles nippones dans un fonds baptisé Euro-Network Investment
Enterprise Partnerahip, destiné à
investir dans les PME-PMI européennes ayant un fort potentiel de
développement. Doté de 10 milliards
de yens (environ 500 millions de
francs), ce fonds est conduit par
Jafco en coopération avec trois partenaires européens, la Compagnie
financière Edmond de Rothschild en
France, Charterhouse Bank Ltd en France, Charterhouse Bank Ltd en Grande-Bretagne et le groupe Matuschka en Allemagne fédérale, qui interviendront comme conseil et investiront an nom du fonds. Cette démarche s'inscrit dans la stratégie de présence en Europe développée par les Japonsis dans la perspective du marché unique de 1993.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHARGEURS S.A.

Chargeurs SA a acquis 15 % du capital de Deveaux SA. M. Lucien Deveaux, président directeur géné-ral, conserve le contrôle majoritaire

Deveaux SA fait partie des lea-ders européens du tissage fantaisie t tissé teint). En 1988, son chiffre d'affaires et son bénéfice net ont été respectivement de 414 MF et de 30 MF.

Chargeurs SA et Deveaux SA sont des partenaires industriels depuis plus de vingt ans et l'instau-ration de ce lien financier ouvre de nouveaux horizons à cette coopéra-

(en millions de francs)

Produits Frais

Epicerie

Biscuits....

Champagne, Ean minérale

TOTAL GROUPE.....

Produits Frais.....

Epicerie

Champagne, Eau minérale

TOTAL GROUPE.....

Emballage.....

Cessions internes

suivante :

Riscurits.

BSN PROGRESSE...

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe BSN s'est élevé

à 23,2 milliards de francs pour le premier semestre 1989

contre 20,7 milliards de francs pour la période correspon-

Les données par Branche s'établissent comme suit :

A contenu, structure et taux de change comparables, l'aug-

mentation du chiffre d'affaires par Branche est la

Pour vous informer en permanence sur BSN, composez sur votre minitel Mala Chill

C'EST TOUT CE QUE J'AIME

PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

de relâcher sa politique monétaire dans un premier temps début juin et ensuite début juillet. >

ensute décision a été prise, alors que « la tendance fondamentale de l'inflation paraissait moins accentuée que les marchés ne l'avalent craint » et qu'« apparaissaient des signes d'un ralentissement de l'activité économique ».

Le Fed table ainsi sur un taux de croissance de 2 à 2,5 % en rythme annuel pour 1989, ce qui est infé-rieur aux dernières prévisions de 2,7 % annoncées par la Maison-Blanche mardi.

Elle continue également de Elle continue également de s'inquiéter des risques d'une inflation trop rapide en prévoyant une hausse de prix de 5 à 5 % cette année, ce qui, a relevé M. Greenspan, « serait le taux le plus élevé depuis 1981. Bien que ce rythme soit moins rapide que celui observé au cours du premier semestre de cette année, il constitue pour le Fed une source d'inquiétude. », qui prévoit, en outre, un taux d'inflation de 4,5 % à 5 % en 1990.

• Taiwen va autoriser l'ouverture de banques privées. — Le Par-lement talwanais a adopté, mardi 11 juillet, un projet de loi permettant la création de banques privées pré-voyant de sévères sanctions contre gales qui ont fleuri dans le pays. Cetta loi devrait être promulguée par le président dans le courant de la semaine. Elle permet aux chefs d'entreprise de créer leur propre ban-que, à condition de limiter à 5 % le part de chaque actionnaire dans un capital disposible de 5 milliards de dollars de Taïwan (1,2 milliard de francs). Le ratio entre le capital et les actifs doit, enfin, être de 8 %. Cette décision devrait introduire une concurrence sur le marché financier. jugé léthargique par les experts, car il est monopolisé par les banques



publiques.

DOMINIQUE LAPLANE UN NEUROLOGUE

> ... je n'ai pas quitté ia route.

128 pages - 78 FF

BEAUCHESNE 72, rue des Saints-Pères 75007 PARIS

MILLIARDS DE FRANCS

AU 1" SEMESTRE 1989

DE CHIFFRE D'AFFAIRES

I semestre

1989 1988

6.344

5.039

4.183

3.284

2.039

2.857 23.746

(562)

13,2 %

6,8 % 4,8 %

11,0 %

18,3 %

3,9 %

23.184

5.454

4,920

3.690 3.090

1.649 2.531

21.334

(628)

20.706

NEW-YORK, 20 julie 4 Renversement de tendance

Après une nouvelle et assez forte hause initiale, la tendance s'est bruta-lement renversée, jeudi, à New-York. L'indice des industrielles, qui pour la première fois depuis près de deux ans avait refranchi la barre des 2 600 points, est revenu en decl, reperdant tous ses gains initiaux, et même au-delà. En ciôtme, il s'établissait à 2 575,49, soit à 8,92 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a, lui ansa, été négatif. Sur 1 985 valeurs traitées, 861 ont baise, 642 out monté et 432 n'out pas varié.

ont baissé, 642 ont monté et 482 n'our pas varié.

Les décharations faites desant le Congrès par M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, avaient pourtant dopé le marché, laissant entendre qu'avec le recul de l'inflation une détente était envisageable sur le front des teux d'intérêt. Mais c'était compter sans le facteur technique avec l'expiration ce jour-là des options sur actions et sur indices. Les ordinateurs se sont aussitét mis à lancer des programmes de ventes et il n'y eut, de l'avis des professionnels, rien d'autre à faire que de laisser passer le flot. Reste que le sentiment est excéllent et de nombreux gérants de portefeuille apparaissent soucieux de ne pas nater l'actuel train de hausse dont le Bourse américaine est le siège, L'activité est restée forte, et 204,59 millions de titres ont changé de mains, contre 215,70 millions la veille.

VALEURS	Cours de 19 juillet	Cours du 20 juillet
Alcoe A.T.T.	67 1/8 36 7/8	86 1/2 37 1/6
Close Machattas Bank Du Post de Nemous	50 7/8 38 114 3/4	57 1/8 37 1/4 113 7/8
Eastman Kodek Econo Fond	48 3/4 46 1/8 50	493/4 457/8 493/8
General Electric	56 1/4 43 1/2	65 3/4 43 1/4
Goodyner LR M	54 1/4 114 3/8 59 7/8	53 1/2 112 7/8
Mobil Cil Pfizer	62 5/8 60 1/8	52 5/8 59 1/4
Schlenberger Texaco LIAL Com. as-Alleria	423/8 53 1/4	423/8 531/2
Union Carbida	174 27 7/8 36 7/8	172 1/8 27 5/8 36 5/8
Westinghouse Xexx. Corp.	67 5/8 66 1/2	66 3/8 66 1/2

LONDRES, 20 jullet = Indécision

Les cours des valeurs ont quasiment effacé leurs pertes en début de séance, pour terminer sur une note héaitante, jeudi, au Stock Exchange. L'indice Footsie a ciòturé en repli de 0,2 point à 1 292,3. Le volume d'activité s'est, toutefois, réduit avec 490,3 millions de titres échangés. L'ouverure en hausse de Wall Street ainsi qu'une bonne activité spéculative, notamment sur le groupe de tabase Rothunges. groupe de tabacs Rothmans, ont apporté un soutien en fin de séance. L'annonce d'une hausse du crédit

L'annonce d'une hausse da crédit bancaire et une progression de la masse monétaire en juin en Grande-Bretagne, légèrement supérieure à l'attente des analystes, n'ont pas en d'effet sur la tendance. La plupart des secteurs se sont dépréciés, que ce soit les bancaires (Lloyds), les mécaniques (Lucas), les brasseries (Allied Lyons), les électriques (BICC) ou les pharmaceutiques (Beccham). Enrotunnel a reculé à la suite d'inquiétudes concernant les coûts de construction du tunnel sous la Manche et des rameurs de mésententes au sein du conseil d'administration.

a summistration.

Le groupe industriel Mysos bondissait sons diverses rumeurs
d'OPA lancée par un groupe nonprécisé. Aux magazins, Great Universal Stores était en baisse, malgré
l'amonce de résultats conformes
aux prévisions.

PARIS, 21 part =

Stable

Après la séance de hausse de jeudi (+ 0,4 %) durant laquelle l'indice CAC a bettu son record atteignent les 491,4 points, le marché a marqué une pause vendredi. L'Indicateur instantané, après avoir ouvert sur une note négative (- 0,29 %), revenalt à + 0,08 % en début d'après-midi. En ce demier jour du terme boursier de juillet, les prises de bénéfices étaient nombreuses. Mais la liquidation reste positive, les gains étant de 2,4 %, se situant à un nivesu quesi ensioque à celui du mois de juin (+ 2,63 %). Ainsi, durant les sept premiers mois de l'armée, la place parisienne aura erregistré trois liquidations légère-ment régatives (février, mars, mai). les quatre autres étant toutes gagnantes. Les melleures perfor-mances restant celles de janvier (+ 9,14 %) et d'avril (+ 6,57 %). Dans cas conditions 71 valeurs françaises de règlement mensuel pro-grassaient de 0,96 % tandis que 106 perdeient 0,95 % et que 22 demeuraient inchangées. Mais l'un des évé-nements de la journée restera la poursuite des ventes de titres Eurotunnel. Des rumeurs évoquaient un retard dans les traveux tandis que d'autres évoquaient des dissensions au sein de la direction. Fondés ou non ces bruits entraînaient un accroi ment des échanges sur ce titre. En début d'après-midi trois millions d'actions avaient été négociées. Le cours de cette firme chargée de creuser le tunnel sous la Manche passeit à un moment sous la berre des 100 F avant de revenir vers 14 heures à 103,80 F. Parmi les autres baisses de la séance on notait Finantel, MIMB, Promodis et BP France. Les hausses BTP comme Spic Batignolles et

TOKYO, 21 juilet 1 Hausse sensible

SCREG. Enfin, le MATIF évoluait à l'image du marché des actions, et devenait très stable.

Pour la troisième journée consécutive, la hansse a été su rendez-vous à Tokyo. Mais une hansse très sensible cette fois. Pourtant, la première partie de la séance s'était découlée sous le signe de l'effritement. Le mouvement de reprise ne devait s'amorcer qu'après, et, à la ciôture, l'indice Nille le enregistrait une avance à 234,56 points (+ 0,70 %). En fin de mannée, il avait perdu 45,54 points. Selon les professionneis, les grands fonds de placement out lancé des programmes d'achais, liés, notaument, Pour la troisième journée consécu

grammes d'acnats, fiés, notamment, aux indices. Les investisseurs de tout bard ont déjà pris en compte l'échec du perti en pouvoir aux élections à la Chambre haute dimanche prochain, dont le résultat est seulement attendit maintenant comme la levée d'une investigate. dont le résultat est sculement attendu maintenant comme la levée d'une incertitade. L'intérêt s'est concentré sur les grands magasins, les supermar-chés, voire sur les sidérargiques et les constructions navales. Baisse des élec-triques légères et des chemins de fer.

VALEURS	20 juillet	21 jullet	
ikali ridgestone sasci) gij Benk code Motors letresista Electric stresista Henry ony Corp.	745 1 650 1 900 3 490 1 960 2 380 1 240 8 600 2 640	741 1 670 1 830 3 630 1 990 2 400 1 260 8 000 2 550	

FAITS ET RÉSULTATS

• Nestié: les ciasses anti-OPA entrent en vigneur. — Adoptées, le 25 mai dernier, en assemblée générale, pais bloquées par un groupement d'actionnaires hostiles, les cianses modifiant les statuts du groupe, en vue de barrer routes teanatives d'OPA, sont enfin entrées en vigneur. Le tribunal de Verey a, en effet, débonté ce groupement d'actionnaires, qui avair introduit un recours contre plusieurs décisions de la direction. En revanche, le même tribunal a donné raison aux mêmes actionnaires, qui, profitant de l'occasion, avaient attaqué en validité une des deux augmentations de capital portant sur 17,5 millions de francs suisses d'actions de réserve. Il s'agit de 75 000 actions offertes aux trois grandes banques suisses à un prix symbolique et que Nestié se réservait de mettre en vente à un grandes banques suisses à un prix symbolique et que Nestlé se réservait de mettre en vente à un moment opportun. Les banques out déclaré renoncer an droit de vote astraché à ces actions pendant cette prise de pension. Mais le tribumal a estimé que cette pratique risquait d'être déclarée illégale par un juge de fond. En même temps, le magistrat a réclamé que la convention d'actionnaires Nestlé (CANES), auteur du recours, dépose 500 000 f suisses à titre de «stretés» pour convir les pertes que Nestlé pourrait reconnaître devant une juridiction de fond.

• Fen vert italien à Péchémes de participations Paribas-COMIT.

— L'IRI, holding du secteur public italien, a donné, le 19 juillet, son feu vert à l'échange de participations de 2 % entre le groupe bancaire Paribas et la Ranque commerciale d'Italie COMIT, deuxième banque du pays, dont l'IRI entend conserver 51 % du capital. La décision a été prise par 8 voix « pour » et 2 shstentions, « après un débat long

et approfondi ». Il y a quelques semaines, le même conseil d'admi-nistration svait bloqué l'opération par 6 abstentions — sur dix conseil-iers présents, — les abstentionnistes estimant être insuffisamment informés.

informés.

• Le britannique Astra va racheter la division sementad de la firme beige Gechem. — La firme Britannique Astra a signé, lundi 17 juillet, un accord de principe avec PRB, la division armement de la firme beige Gechem, filiale de la Société générale de Belgique, pour le rachat de la totalité des actions PRB. Le montant de la transaction devrait s'établir à environ 37,5 millions de dollars (244 millions de francs). Cette acquisition permettra à Astra de couvrir l'ensemble des fabrications de munitions et achèvera le recentrage de Gechem sur ses activités chimiques.

• Eclatet racheté par le britan-

 Echatec racheté par le hritan-nique Emess. — Les actionnaires de la société Eclatec, spécialisée dans les éclairages publics, viennent de signer une promesse de vente en agner une promesse de veate en favear du groupe britannique Rmess, a indiqué, lundi 17 juillet, la société basée à Manéville, près de Nancy. Eclatec a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 137 millions de francs.

 Newgateway détient 34,65% de Gateway. — Newgateway, rival malheureux du consortium Isosceles pour la prise de contrôle de la chaîne de supermarchés britannique Gateway, a continué à acheter. groupe, portant sa participation à 34,65 %, malgré la majorité de 50,9 % déjà obtenue à la fin de la semaine dernière par Isosceles dans Gateway (le Monde daté 16-17 juil-

PARIS:

Second marché (sélection)						
5	, COI	14 1114				
VALEURS	Cours prác-	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demier	
Accept & Associás		427 256 330	Logd Byre do male Loca investigations: Locardo		. 376 280 140	
B. Dunachy & Assoc BLCM		600 560 447	Memorice Microsrice	21 30 210	250 188 21 10 210	
Bollord Technologies Bollord Eyeri Cibiles de Lyon Catherina		2242	Miniex	184	£110	
CAL-do-Fr (CCL) CATC		770 580 139 1795	Finest P.F.A. S.A. Producing (C in & Fin) Princes Assurance		502 502 97 90	
C. Equip. Block		396 -806 279 98 417 10	Publicat, Filipacchi Razal Ránsy & Associás Sa-Gobaio Eschelicas	••••	710 895 325 30 1980	
Cincent d'Origny CNLIM. Codetour Concept		611 602 250 10 340	St. Honoré Metignon S.C.G.P.M	370	230 636 365 110	
Conference Creeks Dates Geophic		992 466 150 1499	Section by: (Lyca) S.E.P. S.E.P.R. Sectio		540 1600 548	
Country Death Death Death Editions Baltons		1218 554 122.90 d	S.M.T.Goupil		352.20 801 270 216	
Fision Garage Garage Gpe Yvee St Laurent Gr. Fonciar Fr. (G.F.F.)	980	18 249 565 290	TF 1		431.90 190. 508 212	
Gricol LCC	••••	821 245 290	LA BOURSE			
Irianem Fig. Inc. Metal Service La Commando Encaro.		148 300 936 279	36-15	TAP	ONDE	

Marché des options négociables le 20 juillet 1989

Nombre de contrati	: 19 431.					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		Sept. demier	Déc. demier	Sept. dernier	Déc. demier	
Accor CGE Elf-Ambinine Euronamel SA-PLC Lafarge-Coppée Michelia Midi Parihas Pengeot Saint-Golhain Sociéé générale Thomaco-CSF	740 440 520 110 1550 180 1554 480 1760 540 520 200	14,30 20,10 16 7,30 140 10 8 30,40 170 150 14	32 29 11,50 18 36 - 225 - 30 31	4,59 24 4,59 7,58 7,58 5 14	13 37 629 17 24,99	
Source Pennier Sonz Planneibre	1 600 360	82 10	150 20.50	=	-	

Notionnel 10 %. Nombre de contrats	- Cotation	ATIF	tage du 20 j	uillet 1989	
COURS		ÉCHÉ	ANCES	67,34	
COURS	Sept. 89	D6c	. 89	Mars 90	
Dernier Précédent	108,88 108,54		1,66 1,30	108,28 107,89	
	Options	sur notionn	ol		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
TRIA D EAGRAGE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89	
168	1,07	1,47	0,21	0,80	

INDICES

Dogar: 6,428 F	
Le dollar a reperdu, vendredi	
21 juillet, le terrain gagné la veille À l'annonce du ralentissement de	
"inflation and Etata-Unis, avec	
une augmentation de 0,2 % des prix de détail. Ce fléchissement	
est attribué sux déclarations de M. Alan Greenspau, le président	
le la Réserve fédérale, suivant	
esquelles le récent assouplisse- nent de la politique des autorités	
nonétaires serait, peut-être, insuf-	
FRANCFORT 20 inites 21 inites	

CHANGES

D. H . O 400 F W

Dollar (es DM) .. 1,5158 1,2559 TOKYO 20 juillet 21 juillet Dollar (en yens) .. 142,33 142,15 TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)
Paris (21 juillet).....\$3/447/85
New-York (20 juillet).....\$1/45

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valeurs françaises . 115,7 116,6 Valeurs étrangères . 114 114,3 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice general CAC . 488.4 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1765,65 1773,70 (OMIF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 502,29 503,78 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 584,41 2 575,49 LONDRES (Indice a Financial Times ») Industrielles . 1 983,2 1 991,4 Mines d'or . 199 192,4 Fonds d'Etat . 86,39 86,34 TOKYO . 20 juillet 21 juillet Nikket Dowloss ... 33 664,27 23 809,43 Indice général ... 2 588,76 2 533,86

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	NUOL VO	UN	MOIS	DEUX MOSS		SDC NAMES	
	+ bas	+ feet	Rep. +	00 dáp. –	Rep. +	ou dép	Rep. +	on die.
SE-U Scan Yen (100)	6,050 5,405 4,5723	6,5000 5,4783 4,5791	- 18 - 165 + 138	+ 5 - 143 + 165	- 19 - 329 + 268	+ 15 - 286 + 306	+ 46 - 819 + 755	+ 12 - 71
Electa. FB (100) FS L(1 000)	3,4006 3,8174 16,2416 3,5447	3,4124 3,8211 16,2663 3,9502	+ 52 + 40 + 77 + 52	+ 60 + 54 + 176 + 68	+ 166 + 83 + 117 + 112	+ 130 + 101 + 282 + 137	+ 319 + 250 + 385 + 353	+ 85 + 38 + 39 + 87 + 42
£	4,7134 18,5284	10,5430	- 177 - 471	- 82 - 414	- 279 - 893	- 211 - 814	- 762 - 2392	- 64

TAUX DES EUROMONNAIES

7						
SE-II DM Flacin F.1. (190) L (1 900) E F franc	613/16 6 7/8 2 5/3 7 1/8 9 1/2	9 1/4 7 1/16 7 1/8 9 1/8 7 3/8 10 1/4 14 1/4 9	7 1/16	9 1/16 8 7/8 6 15/16 6 13/16 7 3/16 7 1/8 8 9/16 8 1/4 7 3/16 7 11 7/8 11 5/8 14 1/8 13 15/16 9 1/16 8 15/16	615/16 6 7 1/4 7 8 9/16 8 7 1/8 6 12 1/8 11 14 1/16 71	5/8 8 3/4 13/16 6 15/16 3/16 7 5/16 1/4 8 9/16 7/8 7 3/4 12 1/4 5/8 13 3/4
Ces on	ST contin			interbançaire des d	2 1/16 B	15/16 9 1/16
fin de metic	ALL PARTS	inch soi l	e marché	Dicrosperire des d		

. 3444 4A Single and Babl

: 71

70.00

15.75

Mary 1

arging.

Act this

1.3 -TOW-ARE ... THE PERSONAL PROPERTY. T 2 7

me beie seine =

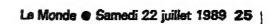
THE ..

Margar A No. Impar The statement of the last -Page 300 Shell -Andrew States

Cote des changes

F: 127 - 1988 - 1854 24. F.4.

PROPERTY.





BOURSE	DU 2	1 JUILLE	T						Cours rele à 14 h 5
Compassion VALEURS Cours priorid. Princip	Demier % +-			èglemer	it me	nsuel		Compan	VALEURS Cours Premier Denier %
3806 C.N.E. 35 m. 2780 3786 1110 SALP.T.P. 1120 1125 1213 CCRT.T.P. 1212 1212 1227 Cold. Lyon. T.P. 1138 1137 1725 Sanut. T.P. 1820 1860 1916 White-Cold. T.P. 1887 2010	1120 Concen- 1211 - 0 08 miles 1137 - 0 18	VALEURS Costs Premier Denter costs	* Ca	VALEURS Com	Practice Des	ier % Compan	VALEURS Cours Premier De gours of	96 106 15 † - 1980	Esho Buy Mises 98 20 98 70 99 + 11 De Buers 93 50 92 20 92 90 - 01 Oudsrche Bunk 2176 2221 2221 + 2 Onsechur Bunk 1200 1196 1196 - 0
1725 Hamel T.P	2010 + 1 16 1070 0 1238 - 0 18 506 1	0: Lyon, (CII ± 837 831 835 Crédit Net. ± 1110 1105 1117 C.S.E.E ± 503 516 502 Crosset ± 654 650 655	- 031 167 + 083 137 - 020 378		1843 1650 1344 1325 3910 4031 2310 2281 1486 1512	+ 024 1380 - 112 2510 - 010 \$20	St-Lnús ± 1350 1350 1350 Salomas 2511 2510 252 Salomas 595 590 59 Sanoli ± 230 223 22	0 - 0.37 06 0 + 0.36 720 - 0.84 316	Dringthair Dat 1200 1196 1196 - 01 1196 1196 - 02 1196 1196 - 02
720 Acpor	740 + 0.14 2590 to 615 - 949 1380 to	Manuart S.A. & 13070 13150 13160 1	48	1485 Locabel in. 1485	2310 2281 1486 1512 730 730 604 504 835 840 807 602	- 2.10 876 + 1.82 886 0.20 730	SAT. # 700 689 68 Smi-Chit 55 # 290 50 294 28	- 171 320 - 086 555	East Rand 15 14 70 14 80 - 13 Bactroker 340 237 337 - 01 Ericano 585 579 579 - 10
355 ALSPI# 369 3899		Roses Assuré : 442 438 10 439 Docks France + 13790 3778 3720	- 3 15 85 - 0 73 81 - 0 96 417 - 1 85 175	0 [Lichairs # 495	730 730 604 504 835 940 807 602 4102 4120 1814 1838	+ 024 780 + 141 81 235 + 127 1010	Schools * 776 770 774 SCOA * 78 90 78 80 76 SCREG * 1950 1948 1977	- 026 320 - 198 50 + 219 160	Boson Corp
1050 Asic Entrate: \$\(\frac{1}{1009}\) 1008 700 Asi Damark \$\(\frac{1}{670}\) 656 420 BAFP\$ \$\(\frac{1}{427}\) 504 315 \$\(\frac{1}{64}\) Equipern \$\(\frac{1}{2}\) 312	570 1010 + 0 10 1010 30 845 - 372 1880 6 422 - 129 2160 6		+ 055 3 - 010 23 + 050 45 + 098 34	8 Mais. Phirite 96 8 10 Majoreta (Lyhir 223 10 Mar. Wandal + 446	ni oceni os	1 407 400	Sub ± 1080 1085	- 020 + 062 285 - 102 145	Gán. Belgique
870- Ball kneedingk 920 932 386 - 38.JLP. C.L. ★ 400 396 - 520 £ (Cle Bancaire ★ 500 596	960 + 435 880 8 386 - 025 520 8 567 + 061 400	lectroSinenc. x 1012 1010 1010 1010 1.5. December 557 552 550 16-Aquitaine 502 512 502 512 101 421 401 425	- 020 449 - 128 20 + 139 + 096 21	G Merin-Gerin 文 . 4500 Metalouropy 204 · Métalogie Int. 文 282 5	4465 4590 208 90 208 9	+ 2 530 0 - 006 1220 0 + 091 550	Sa. Romigratik 1211 1210 1213 Signs k 960 945 944	- 161 32 + 017 76 - 167 1020	Hermony 39.80 31.20 21.45 + 2.1 Hitachi 72.40 73.20 73.20 + 1.1 Houchet Akt 1006 1020 1020 + 1.3
615 3 Bastr HV. + 582 581 680; Bághis-Say k 670 570 800; Bastr Mei 885 900 750; Bastr Mei	591 -0 17 1460 5 672 +0 30 3300 5 900 +1 69 1580 6 730 -1 35 530 6	minst 3129 3150 1336	+ 1 12 21 - 020 40	0 Mid Col 1343 0 Mid Bk SAgk . 201 5 Min Salvig (Mid) 400	1340 1338 203 202 406 405	0 - 022 480 - 037 165 + 050 182 + 125 2630	Societo 960 158 157 157 Societo 960 178 50 179 50 179 Societo \$ 3610 3675 3690	- 126 726 50 - 126 390	1864 738 724 722 - 2.1° 737 386 50 382 60 382 60 - 1 0 185 185 + 1 61 185
550 B.LS.± 603 606 3040 Boscain S.A. ± 3000 3000 785 864 465 4 781 785	780 - 051 1590 Eq. 606 + 033 1840 Eq. 783 + 025 750 Eq.	Tueson 大	103 103 103	Moulinmon 144 Nimig, Minte (c. 1000 Noor-East (c. 182 N	Land Lank	- 005 1580	Seganat (My) 115 114 114 114 156 157 158 157 158 157 158 1572 1582 1582 1572 1582	10 - 261 113	Mac Doveld's . 199 80 200 200 + 0 1 Matanalita . 108 80 107 40 107 40 - 1 0 Market 478 475 - 0 63 Missacota M 472 481 60 481 50 - 2 22
695 - Starygum *	728 - 027 114 Ex 128 - 288 1320 Ex 727 + 028 1220 Fa	rotenet + . 788 787 788 rotenet + . 107 10 104 104 rotenet + . 107 10 104 104 rotenet + . 1526 1526 1526 rotenet + . 1339 1337 1330 1100 1062 1100	- 280 BH - 280 BH - 142 H46	Houseles Gal. # 583 Occid. (Gén. # 876 Oran F. Paring 1380	881 875 1382 1385	1403613601	Source Partiers 2437 2403 2408	+ 3 53 250 30300	Mobil Corp
2526 ²⁷ Cap Sem. S. #	2337 - 0 13 1000 Fs 3383 + 1 14 197 Fn 213 90 - 0 74 485 Fn 183 10 + 0 08 1890 Fn 184 + 0 88 1880 Gn	¥444	0 90 425 3 57 4080 0 42 500 1 18 440	Order (1.1) 436 50 Order (1.1) 4365 Parisse 436	415 409 4356 4420 496 456 438 435 16	+ 149 225 - 040 500	Syntheliate +	50 - 0 59 123 (- 0 69 2080 8 + 1 58 805	Obil 128 128 10 128 10 + 0 00 1870 - 1 00 1870 - 1 00 1870 - 1 00 1870 - 1 00 1870 1870 - 1 00 1870 - 1 00 1870 - 1 00 1870 1870 - 1 00 187
630 Cassing 807 809	918 + 0 85 1680 Ga 1200 - 585 Ga 270 - 101 780 Ga	ma-Liick 474 485 476 magar. Beig. 2025 2043 2048 4 Ludwysterk 1747 1775 1750 4 mongrach 578 577 577 2 at Eastly 1682 1682 1700 4 ophysiquerk 2000 790 796 4	0 17 1130 0 35 380 2 29 230 0 50 485	Pachebroon & 1061 Pachinay CP & 326 50 Pechinay lat. 221 20	1063 1062 325 323 6 222 221 80	- 085 1230 1 - 089 460 1 - 076 275	UFB-Locat. \$ 501 487 40 507 ULC. \$ 1050 1027 1041	+ 117 as F	Milip Micris 949 945 938 - 0.46 Milips 121 40 122 122 40 + 0.82 Milips 95 50 95 83 80 - 1.78 Jaillahs 467 467 467 Jaillahs 321 318 318 - 0.62
2260 CFA.0.1 640 539	433 - 0 80 625 636 540 - 3380 Go 449 50 - 0 07 1070 Gc	2 of Emery . 1882 1882 1700 + ophysique/r . 900 790 796 - famidy	0 14 1320 0 28 1630 2 36 800	Paraci-Ricardy: 1413 Paragent S.A 1815 Plantic Occur	422 437 1420 1420 1822 1825 804 800 771 778	+ 050 955 C + 055 286 C - 099 740 C	LLF. \(\tau \)	+ 042 B1 R	loyal Detects 433 429 429 ~ 0.92 50 Tinto Zinc
1580 C.S.LP.1 1581 1584 588 C.G.P. 584 588 1780 Chargeus S.A.# 1170 1165	1688 - 031 1400 GT 688 + 018 \$10 Gm 1164 - 051 390 files	M-Entrep. +	1.55 730 0.48 1190 1.08 545 705	Prinsper Sic. + 1150 Prinsper - 656	771 778 1150 1160 855 848 718 719	+ 087 425 V	hilde # 814 805 816 hillowise # 420 20 419 412: fin Benque # 380 365 370 Indias 1185 1180 1192	+ 0 12 255 S - 1 88 42 S + 0 27 1960 S	kitkanbeger 273 50 271 270 1 28 hell transp 44 70 45 45 + 0 67 Seroens A.G 2040 2067 2062 + 0 69
- card france Land 606	1548 - 0 90 985 Her 138 - 0 47 570 Her 191 - 0 58 1270 Her 187 50 - 1 22 365 Amil	m + 1001 1009 1000 in (Li) + 586 580 551 trinum + 1306 1318 +- tri + 347 90 348 355 +-	0 10 2180 1 24 620 0 34 177 2 04 2290	Promodie ± 3390 Radiotechn, ± 570 Raff, D. Torai ± 172 10 Redouse if ai ± 3329	3398 3281 678 566 171 168	- 322 996 E - 070 164 A - 238 225 A	3-Grèce (†	+ 0.25 286 T	low
245 Cpt. Entury: +	381 + 1.06 230 legs 990 + 0.51 8710 legs 22510 - 2.06 485 less	Minuse 8550 8570 8580 + chalk 498 487 50 803 +	1 19 570 0 48 325 0 80 1770 1 78 3610		546 951 339 339 1905 1915	+ 018 150 A + 030 435 A	mac, respn	+ 013 430 Li + 2 340 Li - 120 505 Vi + 030 440 Vi	hillen
#30 Créd Foncier # 823 931 -465 C. F. internet. # 484 480	942 + 206 1290 LL 480 - 086 1120 Lab	dabures 1944 1360 1360 + ial 1189 1186 1174 -	1 19 166 1 25 1470 0 67 616	Secie 187	3640 3656 187 187 1480 1448 559 869	- 0 82 77 B	ASF (Akt) 993 997 999 New 1012 1017 1016 Ulfahalana 71 20 72 10 72 2 Name Manh. , 244 50 241 241	+ 080 190 W + 030 410 X + 058 163 Y	Next Deep 211 229 SD 209 SD - 0 71 and Cop 428 429 429 + 0 23 and Cop 168 189 188 90 + 0 54 and Cop 3 13 3 15 3 14 + 0 32
VALEURS X % du		nptant (effection)	-				V (silection)		20/7
	VALEURS Comp pric.	Denier VALEURS Compris.	Dennier cours		Cours Demise pric. cours	· ALEXAND	Frais Inci. 1985 VALES	Frais incl.	schat VALEURS Eniasion Rechat net Prais lect. net
Obligations	Chroni (b)	2200 Maguias Unitris:	131 61 396	Westernee S.A.	144 to 796 240	Action	238 34 231 95 Franço-lonquies	4583 4	77 87 Petrikoise Retails
10,80 % 75/94 108 8.466 : 12/25 % 80/90 103 60 1 7.42 16,20 % 62/96 103 23 8.386	Conjill	355 Silical Dijelopei	145 147 422	Étrange	ires	AGE Adopto OF .	807-43 103-08 Finesic Fines 1216-19 1196-53 Finesic Filipons 863-90 837-96 Finesi-Autocinia	11063 117	74 40 Prime Insulina 725 90 717 95 77 41 Prime mark of female 70083 98 70003 98 77 89 Prime mark of female 70083 98 70003 98 77 89 Prime mark of female 70083 98 70003 98
16.5 jula 82 106 96 1 841 14,60 % 66, 83 106 35 6 -13,40 % 66, 83 116 90 7 763 12,50 % ect. 94 109 66 8 669	Concorde (La) CALP CALP CALL Séa. Ind. Cr. Universal (Sé)	1100 Opting	482 2196 1420 1078	Alcon Alcon	90 05 40 138	AGF, Forcia:	1071 22 1080 71 Freci-Epages . 121 87 118 90 Festiospi 465 30 435 02 Frecioopt	29 42 2 33 70 3 100283 38 102283	\$70. Phomest/Family \$3368.26 \$3368.36 \$20 Philipade 114.31 111.25
12,20 % oct. 84 109 55 8 659 71,% file. 85 114 75 4 521 10,25 % meat 86 107 85 3 652 ORF:12,75 % 83	Darbiny S.A.	143 50 Polesi Mennest 270 10 165 Performent 270 10	730 218 50 270 10	American French A Am. Pointine 5 Arbeit 5	95 80 460 48 548 86	AGE Stank	10075 12760 Flusider 1008 58 1083 16 Frusidente 10980 13 10680 13 Frusidente	26 13 24 319 45 80 30 16 3	15) Princymon Economi 111 85 108 85 7 02 Phi/Americalism 22734 34 22734 34 0 10 Contra
OAT 9.00 % 1997 109 80 1 507 OAT 9.90 % 1997 108 50 5 967 OAT 9.80 % 1996 100 16 4 878	Deblercie S.A	1540 Proin France	250 20 238 479 50 1471	Bro Pop Espensi 4 Bengue Organica 17 B. Rigi, Internet 1	95 80 10 498 80 82 1751 8000 39180	Affino acceptante ALTO ACCEPTANTE	200 11 201 95 FracilECJ 177 54 171 12 Paci Pacile	57082 955 11962.72 11967	2.38: Revenue Trionamide
Ch. Franca 3 %	ECIA.	1840 Plating States Sta	2200 236 30 777 1510	Se Cambridge Consider Pacific	21 725 30 130 55 50 28 50 28 50	Amplitate	6251 59 5906 20 + Pubeldy	58121 85 57976 ms . 161 24 162	91 Selbrosi Global 223 55 270 69 20 Selbrosi Maripus PL . 221 55 211 22
CH 10.30% 82 101 18 0 479 PTC 11.20% 86 109 80 8 573 CFF 10.30% 86 109 4 622	ET-Acturgez ET-At-Leblanc Enell-Bastagne Entropões Paris	Publicia	5190	Dart. and Kraft	13 820	American American American	368 60 348 71 Intersper	10745507 104325	31 St-Horand P.M.E 532 46 508 31 01 St-Horand Real 11009 98 11563 71 22 St-Horand Survivus 529 22 500 44
CNE 11,50% 86 108 50 1 361 CNT 9% 86 98 70 2 330 CNT 9% 86 111 46 5 458	Europ. Accumul	72 90 Rochette (1.5)	905 377	Ove Chamical Si Gin, Reighpar	10	Andrews Andrews And Europe	1494 24 1464 94 Japanic	202.58 198 239.48 234 250.05 238	Self-imme Technol 345.73 806.23 35 35 35 35 35 35 35
CALCA T.P	Finalent	305 Seer	990 346 830 2870	Gracine 23 Gracine Co	D 138	Am Valent (5) Smil-American Ophysic	130 12 124 41 Laffor Expense 2566 59 2548 94 e Laffor Expense 1020 49 1006 41 Laffor France	302.44 253	73 Scandin Candin St
VALCE TOS Cours Demier	Fonc. Lycenine Forcine Forcine Forcine	510 SAFT	213 50 822 117	Identification 103 Kabos S Lateris	2	Capital Pies	36 12 32 65 Lafter-Involved	431 S 412	37 Sany \$200
Actions	Franco (Laft	7750 Scach Madengs	350 536 455 154	Michael Back Fiz 3 Microsi-Remove 5 Normals 11	5 10 11E 10	Comptender accesses Comptended access Commission access	Prop 70 Cont at a Latte Till a	573.99 578	55. Sheen
Aguschu (Stal. Fin.) 1438 A.G.E. (St. Cant.) 1036	GAN G.F.LL Gasement Genetics	261 Sector LI	582 d	Procur Guntin 73	790 425 5 701	Circles	569 14 532 17 Libe insthuirment 1059 91 1034 98 Limples 963 91 843 73 Libe Tribur	770 07 7824 233679 21158	50 Supposer
Arbei	Géralot	508 Sofid Fonesiars 415 Sofical	370 3480 1100 542		50 31670 50 32020	Drough Section	196.23 1112-44 Lingt Borne from 255.67 242-98 Linet Borne from 145.16 128.58 Michiemade	741 32 7197 197 16 1982	73 Solid Installations
Sign C. Moraco 369 Sengue Hypoth. Est	G. Torrep. Inch.	405 Softoni 243 80	248 d 1185 163	Sapen		Essie	2032 50 2012 38 Microside Inestina 394 75 253 25 Microside Inestina 51253 69 51253 69 6 Microside	M 447 13 4262	Techno-Gen
BJtP. hoscomin	Inerobergue	722 Souter Antos	\$20 \$35 262 790	Terreco	50 129 80 10 82	Econol Maniation Econol Printingians Econol Tripostial	2051 25 2030 55 Microfi Unit St.	35(1) 68 55(1) 6 3065 35 10534.2 185 41 146.3	8 Trieor Riei
Carbodge	Infite Dal	236 Thitinger	3880 550	Vielle Mostagne 1960 Wegon-Uta 1323	1950 06 8	Seath	2128618 2128618 Mado-Sparger 284 67 252 67 6 Mado-Sparger Tele 2557 40 2757 40 Mado-Court mater 4224 40 4213 87 Majo-Sparger	575230 57389 21705 217035	UAP. Investina
Case Pochist 36 50 36 50 383 CEGANG 383 CEGANG. Blacky 2965	Localitación	281 Tog Ellin	725 698	Hors-co	1	Epargen Americalisms	4224-40 42/13 87 Musin, Inter	550.22 565.2 1515 1474.4	3 Unimaria
Champes (Hy) 147 147 1	CONTRACTOR SEC. ANNUAL SEC.	1190 c U.A	July 1	Banqua Hydro-Energia . 351 Boltoni	850 185 10	Epagra Coissan Epagra beint Epagra ber	1702 69 1657 02 Nucle-Heating 62 34 65 19 Nucle-Heating 639 02 621 92 Nucle-Values	1082 82 1052 M 17728 10 11728 10 828 04 805 88	Usinema
- Cote des ch		Marché libre de	ľor	Commy	340 4	Epegne Long-Teams Epegne Monde Powers Paralle	\$8070 \$0 \$3870 \$0 Nippos-Gas 193 88 193 69 Hard-Sad Directors. 1423 38 1386 28 Hamadi	1214 06 1211 67	Unione-Obligations 1663 25 1606 55 Valores 1663 25 1606 55 Valores 1663 26 1664 52
MARCHÉ OFFICIEL préc. 21	URS COURS DES BILLETS /7 Aches Venta 6 700 6 700	MONNLARS COURS ET DEVISES pric. Or in (sig on ham) 77300	77450	Gestor	176	Epages Preside Epages Oblig Epages Oblig Epages link	1255 76 12465 28 Obi Americano 197 M. 152 64 Obido Mondat 1039 55 1070 12 Obido Rigina 138 47 1325 39 Obido Rigina	\$240 37 \$103 81 1038 86 1023 31	Vachen
ECU 7 031 7 Allersegue (100 696 339 280 339 Belgique (100 F) 18 200 18	035 200 329 348 196 15 650 15 650 740 291 311	Or fin (am lingot)	446	Nicolas	370	Epongra-Valent Epongra-Valent Epongra-Valent	482 47 450 CD (Allian	1096 57 1084 72 10898 25 10898 25	PURIOTÉ
Danemerk (100 krd) 87 350 87 Rovvige (100 k) 92 800 92 Grando Bretagne (£ 1) 10 481 10	220 63 500 91 600 610 89 97 484 10 100 10 900 922 3 750 4 600	Pilco Intion (20 tr)	445 584 2860	Revento N.V. 185 Sease Metro 371 Serv. Equip. Velt. 55 S.P.R. 610	196 50 375 50	Barodyn	7229 41 1180 28 Onetor	5/37 15 \$577 98 5/3 29 817 18 16066 78 16053 67	
telle (1 000 lime) 4 891 4 Sense (100 tr.) 392 840 992 Didda (100 tre) 99 710 99	688 4400 4900 900 381 403 410 95 104 200 48 750 49 750	Pilco do 5 dollars	2905 465	Stá Lactours do Mosdo 549 Ulforr	121 90 .		276 52 258 75 Parker Chiconds . 1 10 1074 Parker Opportunité 8224 03 8519 36 Parker Parkeries .	129 82 124 53 963 86 540 90	
Topogue (900 pes.)	407 5 200 5 750 954 3 900 4 800 417 5 200 5 600 543 - 4 400 4 620	Or Londons Or Zurieh Or Hongkons Argent Londons	-		<u> </u>	t · • : droit déta	2684 2531 Perbuikeum	1	
pos (100 years) 4576 . 75	and I am I								

Le Monde

ETRANGER

- 3 Japon : les élections inatorieles sur fond de
- 4 Argentine : le procès des attaquants de la caseme de la Tablada. 5 Pologne : débat au sein
- de Solidarité sur la participation au futur gouver-

POLITIQUE

- 8 Les ainq raisons d'espérer de M. Chirac. Le préparation
- congrès du Parti socialiste : un point de vue de M. Louis Le Pensec.

SOCIÉTÉ

- 7 Après le meurtre d'Aïssa Bedaine, fils de harki. 8 « Journal d'un amateur » par Philippe Boucher.
- 9 Les incendies de forêt dans le Sud-Ouest. SPORTS : le Tour de France cycliste ; la reprise du championnat

CULTURE

17 Festival d'Avignon : Le cirque commence à cheval, par le cirque Gruss; le Pique-Nique de Claretta, de René Kalisky.

18 Le Château de Barbe-Bleue, de Bela Bartok, à 21 COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

22 La City saisie par les OPA « à l'américaine ». 23 Augmentation des dépense entreprises en 1987.

TOURS

de notre correspondant

L'affaire des pistolets de

Pouchkine, offerts par la munici-palité d'Amboise à M. Mikhail Gorbatchev, au début de juillet, lors de la visite en France du

numéro un soviétique, prend une

d'une séance du conseil munici-pel, M. Bernard Debré, député RPR d'Indra-et-Loire, a mis le feu

aux poudres en annonçant qu'il demanderait réparation aux tri-bunaux. Puis son père, M. Michel

Debré, ancien maire de la com-mune, a parlé, dans une « lettre

ouverte » aux Amboisiens, d'« un procédé inadmissible juridique-

ment, une prise de possession suivie d'une cession à un étran-

L'ancien premier ministre voit

dans cette affaire un abus de

droit et une violation de la

volonté du donateur. M. Bernard

Debré pense qu'Amboise ne récupérers pas les pistolets.

ger intolérable moralement ».

pour la formation au sein des 24-25 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements10 Admissions aux grandes écoles 10 Annonces classées 21 Loto20 Météorologie 12 Mots croisés 18 Radio-Télévision 20

Duel à Amboise

La famille Debré demande aux tribunaux

de récupérer les pistolets de Pouchkine

TÉLÉMATIQUE

Résultats grandes écoles : SUPÉLEC et ESC La Rochelle. 3615 tapez LENIONDE

Les offres d'emploi du Monde : 3615 tapez LN

e Vous avez fait un don, pas un

prêt, et il n'est pas possible de

conclure un accord sur un

échange de copie conforme sux armes», a-t-il dit à la municipa-

lité. «L'Etat est responsable, le municipalité est complice. Nous

allons donc engager une action

contre l'un et l'autre », a til

Le nouveau maire d'Amboi M. André Chollet (PS), reconnaît

(ui-même que le principe de la

restitution a été cun peu cava-

Les pistolets de Pouchkine

sont désormais exposés au

musée de Leningrad, où se trou-

vent également les costumes et archives du château d'Amboise.

Catte affaire aura, en tout cas;

permis au Musée de la poste de ville d'accroître sa notoriété.

Les touristes peuvent consigner

leurs appréciations sur un Livre.

d'or. Un Anglais, dit-on, aurait

même manifesté son désaccord.....

ALEXIS BODDAERT.

Au Parlement européen

Les libéraux sans illusions devant l'alliance circonstancielle des socialistes et des démocrates-chrétiens

BRUXELLES de notre correspondant auprès des Communautés auropéannes

Nouvelle et curieuse la manière dont se présente l'élection à la présidence du Parlement européen. Jusqu'ici, la gauche et la droite s'étaient affrontées par l'intermé-diaire d'un candidat dans chaque camp. Mardi 25 juillet, M. Enrique Baron Crespo (socialiste espagnol) sera pratiquement seul en lice pour briguer le perchoir.

La dernière possibilité d'éviter nne quasi-candidature unique a dis-paru. Jendi 20 juillet, M. Valéry Giscard d'Estaing, placé la veille à la tête du groupe libérai (49 sièges) a rejeté catégoriquement l'idée de sa candidature. «Ce ne serait ni raisonnable ni convenable », a-t-il déclaré en guise de comm Monde du 21 juillet).

Afin de respecter la règle démo-cratique, les libéraux présenteront tout de même un candidat qui sera choisi le lundi précédant le scrutin Mais ce ne sera pas M= Colette Flesch (Luxembourgeoise), qui hésite beaucoup à monter en pre-mière ligne, ni les autres postulants éventuels, comme M. Jean-Marie Le Pen, ou un représentant des Verts, qui pourront changer le cours des

La position prise par les démocrates-chrétiens (PPE) a bloqué la partie. Le porte-paroie du PPE n'a-t-il pas déclaré qu'une candidature libérale n'empêchera pas le groupe de voter pour M. Crespo? C'est sans doute la détermination de ce groupe, en prin-cipe son allié naturel, qui a convaince l'ancien président de la République de renoncer à s'engager dans une aventure des plus périlleuses, d'autant qu'il avait été quelses partenaires espagnols et portu-gais, opposés à sa désignation à la tête du groupe libéral.

Finalement, M. Egon Klepsch, président du PPE (121 sièges), a réussi à faire cautionner son accord avec les socialistes, même si certains députés de sa formation out mani-festé leur grogne, discrètement il est

ISTH PASTOTO PEROT

HEC - ESCP 2- ANNÉE . ENTRETIENS INDIVIDUELS D'ADMISSION

ENSEIGNEMENTS COMPLETS
 PREPARATION INTENSIVE EN AOÛT

Un message tres personnel du Président de Rodin MAINTENANT.

Première confidence : les stocks de tissus anciens, je ne supporte pas. Des qu'un tissu est un peu moins récent, même s'il est encore "Mode", même si sa audité est magnifique, même s'il

est génial, je solde. Deuxième confidence ; quand je salde tous ces artides, peu m'importe leur prix coutant. Il faut que mes Soldes soient irrésistibles et les rabais considérables.

Troisième confidence : l'aime trop mes dientes pour les décevoir Il y a donc forcément des tas de tissus sensationnels soldés surtout pour vous faire plassic Mes Soldes, au fand ce sant

vos Soldes, car je n'ai pensé qu'à vous!

vrai. En réalité, ce que l'élu de la CDU appelle « un accord technique et politique » n'est pas du tout interprété de la même manière par M. Jean-Pierre Cot, président des socialistes (180 sièges)

L'espérance de M. Klepsch

An départ, M. Klepsch souhaitait un arrangement signé en bonne et due forme. Jeudi matin, il était encore question d'un échange de lettres entre les deux groupes les plus importants de l'hémicycle. Dans l'après-midi, le feuilleton s'est achevé par une brève déclaration de M. Cot.: «Si Envique Baron est nor-malement élu président du Parle-ment européen (...), nous considérerons comme naturel que le second groupe, au sein du Parlement, aspire alors en 1992 à cette respon-sabilité et examinerous avec sympathie une candidature émanant du

Sûrs d'un rapport de forces en leur faveur, les socialistes ont ainsi signifié à M. Klepsch qu'ils pour-raient lui être recomaissants dans deux ans et demi s'il était désigné par son groupe candidat à la prési-dence. Car, derrière la volonté de M. Klepsch de conclure à tout prix un accord avec les socialistes, se cache l'espérance – jugée irréaliste par beancoup – d'occuper le per-choir pendant la deuxième demi-législature.

Ainsi est oubliée la nécessité d'un arrangement entre socialistes et démocrates-chrétiens pour construire une majorité stable (260 voix) indispensable à l'adop-tion des «directives» destinées à la réalisation du marché unique. Occulté aussi le fait que «l'accord» de M. Kiepsch avait été conclu en mai dernier, c'est-à-dire avant les elections européennes, avec M. Rudi Aradt (SPD), le prédécesseur de M. Cot mais qui n'est plus parle-mentaire de la CEE. La plupart des députés ne pensaient déjà plus jeudi

MARCEL SCOTTO.

(1) Le vote a lieu à bulletin secret.

La composition des dix groupes

Au début de cette nouvelle législature (1989-1994), le Parlement européen compte dix groupes contre huit sous la mandature pré-cédente (1984-1989). D'une part, les communistes se sont scindés en deux groupes dont aucun ne porte l'étiquette communiste, d'autre part, les Verts se sont extraits du groupe Arc-en-Ciel pour constituer un groupe écologiste autonome. Deux groupes (socialiste et démocrate-chrétien) dominent

l'Assemblée avec des étus venant des douze pays de la CEE. Le groupe libéral est composé de députés issus de dix pays. Par ordre d'importance numérique décroissante, les groupes sont les mivants :

- Socialiste (180 membres) les travaillistes britanniques (46) y sont les plus nombreux devant les sociaux-démocrates allemands (31), les socialistes espagnols (27), français (22) et ita-liens (14). Le groupe est présidé par M. Jean-Pierre Cot (PS,

- Parti populaire européen (PPE, démocrate-chrétien), 121 membres) : les Allemands de la CDU-CSU fournissent un quant des effectifs (32) devant les ttaliens (27) et les Espagnols (16). Actuellement, six Français du CDS siègent dans ce groupe présidé per M. Egon Klepsch (CDU, Allema-

gne).

— Libéral, démocratique et réformatsur (LDR, 49 membres) : ce groupe, présidé par ML Valéry Giscard d'Estaing (UDF, France) compte notamment treize Français, dont Mr Simone Vail, et neuf Por-

 Démocrates européens (ED, 34 membres) : la cuesi-totalité des membres de ce groupe sont les conservateurs britanniques (32), qui siègent avec deux Danois.

- Verts (30 membres) : sept nationalités cohabitant dans ce groupe. Les Verts français et les Grünen allemands comptent checun huit représentants devant les taliens (7), issus de quatre partis. Il est coprésidé par M⁻⁻⁻ Maria Santos (Verts, Portugal) et M. Alexander Langer (Verts, Italie).

- Pour une gauche unitaire européenne (GUE, 28 membres) : ce groupe est issu de la acission des communistes italians (22 alus dont 1 Français, M. Maurice

M. Bush a réussi à éviter un

vote du Sénat contre le dialogue avec l'OLP. – Le président Bush a

réussi en dernière minute, jeudi 20 juillet, à éviter un amendement sénatorial limitant strictement le dialogue entre les Etats-Unie et l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) et à faire passer un texte de compromis. L'amendement au bud-

get de fonctionnement du départe-ment d'Etat aurait interdit le dialogue avec l'OLP, à moins que le président

n'ait certifié au Congrès que les inter-locuteurs palestiniens de Washington n'ont pas trempé de près ou de loin

dens des actions terroristes dans les-

quelles des citoyens américains ont été enlevés, tués ou blessés. Le texte

qui lui a été substitué ne mettrait fin

au dialogue que si le président,

au classification des négociateurs de l'OLP a participé directement à une action terroriste, décidait d'en informer le Congrès. — (AFP.)

Duvergar) d'avec le précédent groupe communiste. Il compte également quatre Espagnols, 1 Danois et 1 Grec. Il est présidé per un Sicilien, M. Luigi Calajanni (PCI, Italie).

 Rassemblement des démocrates européens (RDE, 20 membres): M. Giscard d'Estaing n'ayant pu imposer la présence des treize élus RPR de sa liste dans le groupe libéral, les gaullistes ont donc retrouvé l'ancien groupe qu'ils formaient avec les irlandais du Fianna Fail (6). Il est présidé par M. Christian de la Malène (RPR. France).

 Droites européennes (DR, 17 membres): M. Jean-Marie lent du Front r (10 eurodéputés) qui préside ce groupe d'extrême droite, n'a pas réussi à réconcilier les néo-fascister italiens (4) et leur homologues allemands (6). Il a donc inversé son alliance en formant un groupe avec les Républicains de M. Franz Schönhuber, ancien Waffen SS, qui sont accusés par les néo-fascistes italiens d'avoir « une conception politique typiquement nationaliste et cheuvins qui ne porte aucun intérêt pour la construction suro-

 Coalition de gauche (CG, 14 membres) : ce groupe est composé des restes de l'ancien groupe communiste, soit sept Français, trois Portugais, trois Grecs et un Irlandais du Nord du Workers' Party. La présidence du groupe pourrait être tournante et débuter par celle de M. René Piquet (PCF, France).

- Arc-en-Ciel LARC, 13 membres) : ce croupe composé de sept nationalités regroupe principale-ment des régionalistes dont un Français, M. Max Siméoni (indépendantiste corse) et des alternatifs qui siégeaient précédement avec les écologistes.

- Les non-inscrits (NI, 11 membres): ne forment pas de groupe. Ils rassemblent quatre ita-liens d'extrême droite du MSI, quatre Espagnols, deux Néerlandais et un Britannique. Un demier parlenentaire, M. Jean-Louis Borloo (divers droits, France), deuxième de la liste Veil, n'a encore choisi aucune affiliation.

Le numéro du « Moude » daté 21 juillet 1989 a été tiré à 498 644 exemplaires

YVES DE MELLIS

UN MAL **QUI RÉPAND** LA TERREUR

UN ROMAN D'AVENTURES UNE ÉPIDÉMIE DE SIDA MENACE LA PLANÈTE PARVIENDRA-T-ON À LA SAUVER?

DISTRIBUÉ PAR DISTIQUE

considérer que le montage actuel tiendra jusqu'an scrutin du mardi 25 juillet. Le règlement de l'Assemblée permet la présentation de nouvelles candidatures jusqu'à l'issue du deuxième tour. L'élection

présidence et ils estimaient que

l'affaire était réglée et surtout qu'elle suffirait pour trouver un équilibre subtil dans la répartition

des présidences et des vice-présidences des commissions.

Ils ont certainement raison de

ira-t-elle aussi loin? Pen probable. Sauf si M. Baron, qui ne fait pas l'unanimité au PPE, ni même dans sa propre famille politique, euregis-tre un nombre tellement important de défections qu'il suscite une vraie candidature à droite (1). En 1982, M. Piet Dankert (sociali dais) avait été élu alors que la droite était largement majoritaire face à... M. Klepsch.

TCHAD: le sommet de Bamako

Hissène Habré et le colonel Kadhafi se sont enfin serré la main

M. Hissène Habré et le colonel Kadhafi se sont rencontrés le jeudi 20 juillet à Bamako.

Ils ne se connaissaient, en fait, que par out-dire, et cela leur suffi-sait pour ne pas souhaiter se reacon-trer. Les invectives tenaient lieu de dialogue. Depuis sa prise de pouvoir en juin 1982, M. Hissène Habré, le chef de l'Etat tchadien, n'avait jamais croisé sur son chemin le colonel Mouammar Kadhafi, le guide de

la révolution libyenne. C'est, anjourd'hui, chose faita : les deux hommes ont échangé une « poignée de main historique » à Bamako lors de l'ouverture d'un mini-sommet convoqué par le géné-ral Moussa Traoré, cher de l'Etat malien et président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), pour tenter de régler le dif-férend tchado-libyen.

férend tchado-libyen.

Dans un communiqué rendu public à Paris, les autorités de N'Djamena sonhaitent que « la rencontre de Bamako soù l'occation pour les deux parties d'aborder enfin les questions essentielles à l'origine de ce conflit et de jeter les bases d'un règlement juste et équitable propre à conduire à une paix durable et définitive ». Plus explidurable et définitive ». Pius expli-cite, M. Aliam-Mi Ahmad, ambas-sadeur du Tchad en France. saucur un l'enad en France, dénonce, dans une déclaration faite à l'AFP, le « mythe des fameuses concessions libyennes». A son avis, « la reconnaissance de (notre) gou-vernement par Tripoli et la libéra-tion de quelques prisonniers n'en sont pas ». sont pas ».

Les choses ont, tout de même, commencé à bouger en mai 1988, lorsque, dans une déclaration, le colonel Kadhafi a reconnu le régime de N'Djamena, ce qu'il n'avait jamais explicitement fait. En sep-tembre dernier, il avait même recomm que l'intervention de ses troupes au Tchad était une « erreur à rectifier ». Cette confession avait abouti, un mois plus tard, à la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays « au plus haut niveau » ainsi qu'à la promesse de respecter le cessez-le-feu signé un au plus tôt.

Derais lora vien n'a veriment

Depuis lors, rien n'a vraiment bougé. Les travaux du comité ad hoc, mis en place par l'OUA et présidé par le Gabon, n'ont pas about et se sont es coldes par un dialo-gue de sourds. Au contraire, M. Habré a mis en garde, à pin-sieurs reprises, le colonel Kadhafi contre de nouvelles aventures militaires, notamment via la province

 AFGHANISTAN : Ibération d'un journaliste américain. — Le gouvernement afghan a libéré, vendredi 21 juillet, Tony O'Brien, un journaliste photographe américain arrâté vollà six semaines à Kaboul pour être entré illégalement en Afghanistan avec des résistants musulmana armés. « Je remercie le peuple afghan, le gouvernement des Etats-Unis et [le président afghan] Nejibullah », a déclaré M. O'Brien. —

CDEFGH

(AP.)

sondanaise du Darfour. Le chef de soutanaise du Darjour. Le chei de justinquiet que la France, étant donnée la normalisation des rapports entre les deux pays, a commencé à « allé-ger » le dispositif Epervier, ce qui a permis de réduire les effectifs à

mille cinq cents hommes. L'échange de prisonniers de guerre n'a toujours pas eu lieu. Mais le point fondamental du différend porte sur la récupération par N'Dja-mena de la bande frontalière d'Aou-zon qui s'étend sur 114 000 km² et dont s'est emparé Tripoli en 1973 pour y installer une importante base militaire. Les antorités tchadiennes sont favorables à la mise en place d'une force d'interposition des Nations unies dans la zone litigieuse et n'excluent aucun règlement pacifique du conflit, y compris le recours à la Cour internationale de justice.

L'Algérie en course

Aujourd'hui, certains chefs d'Etat africains reprement l'initiative. Il ne déplairait pas au général Traoré d'achever son mandat à la tête de l'OUA par un bean succès diploma-tique. Quant à l'Algérie, qui a des fromières communes avec les deux

pays en cause, elle entre elle aussi en course. Selon l'agence de presse algérienne (APS), le président Chadli Bendjedid, qui assiste au mini-sommet de Bamako, doit y proposer un a plan global de règlement au conflit tehado-libyen dui prévoit notamment le retrait des forces non africaines du Tchad et la solution du contentieux par a voite solution du contentieux par « vôte diplomatique et arbitrale ».

Cela s'est déjà fait dans le passé et n'a pas donné de grands résultats. Mais, les rapports de force ne sont peut-être plus les mêmes. La plupart des copposants tchadiens, sant Gonkoumi Oueddel, isolé et sans pouvoir, ont maintenant ragagné la mère-

Même s'il y a eu, en avril, de graves événements à N'Djamena, graves evenements à N'Djamena, qui ont notamment abouti à la mort de Hassan Djamous, le héros de la "gneire du Tibesti, il ne fant pas y voir la main du bouillant colonel Kadhafi, mais plutôt les effets d'une lutte interne pour le pouvoir. Le guide de la révolution libyenne, dui, lors du récent sommet arabé de Casablanca, s'est réconcilié avec Casablanca, s'est réconcilié avec M. Hosni Moubarak, le président égyptien, cherche à sortir de l'isolement dans lequel l'ont placé beancoup d'initiatives malheurenses.

JACQUES DE BARRIN.

Vers un rapatriement forcé des « boat people » de Hongkong

mercredi 19 et jeudi 20 juillet d'un plan de rapatriement – forcé si nécessaire – des réfugiés vietnamiens de la mer arrivés à Hongkong... et considérés non comme des réfr-giés politiques, mais économiques. Ce rapatriement pourrait commencer dans les jours prochains et un avion de la compagnie Dragonair aurait déjà été loné à cet effet, La décision – sur laquelle les autorités conservent le murisme – aurait été prise lors d'une réunion le 28 juin dernier à Londres entre les ministres britannique et vietnamien des affaires étrangères, Sir Geoffrey Howe et M. Nguyen Co Thach. En échange. Londres mettrait fin à son embargo économique contre le Vietnam et lui accorderait une aide sous la forme d'assistance à la réinstallation de ces réfugiés. Il y a actuellement à Hongkong environ cinquante mille « boat people » ayant fui le ! Vietnam.

La presse britannique a fait état Réunie en juin à Genève, une conférence internationale sur les réfugiés indochinois avait adopté un plan de rapatriement volontaire. Mais elle avait recomm qu'à terme Mais elle avait reconnu qu'à terme 90 % des « boat people » étaient menacés de rapatriement forcé. Les pays occidentaux — principaux pays d'accueil — s'étaient engagés pour leur part à donner asile à cinquante trois mille cinq cents réfugiés verms des trois pays indochinois (le Monde du 15 et du 16 juin).

Ces informations sont données ces informations sont données quelques jours après que le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) eut proiesté contre le renvoi forcé en haute mer de plusieurs centaines de réfugiés vietnamieus par les autorités malaisiennes. En même temps, une réunion est actuellement en cours à réunion est actuellement en cours à Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saigon) entre le HCR, le Vietnam et les pays d'accueil destinée à étudier les moyens d'améliorer les départs légaux de Vietnamiens pour l'étran-



- 15 Tay

. e. E. . التوالغ القدو ب m affil.

ra America A errang syang 🦸 1 - 1944 🥦 21 11 to 16 16 16 16 16 16 1 - 4 of 10

..

121 32 8

100 100 100

litoran uz

 $W_{a} \gamma_{G(X_{a+1})} =$

442 miles

2771 23 10

Der at a real

E1:00:31 (.5:)

20 1 20 1 1 mg

1727 B 182 12 183 A

35.19: 56 " ...

635 C-3

1912

Ramba Programme

Branch 15' ...

Property of

: 3

112

4.48 6 6 44

1152 12 F

48 16 ye do militaria. Partie vestille.

Die grand in gegen alegen 1 70 Am Mr. William St. Land of Contract 158 W 2 an faren Man ia da i da i 🐞 ・・スペンク 報報を開 - J. B. Sept. 188

U. ... Ten burg e et a de care le come les 170 a la pre-1 2 1 19m1 The same of the sa de la Pragati de lair Gaga descal Nova medicrati i To padry Alia

Street and an an analysis Torange : 2 fe age Carlo Constant to the state of Ter der ger Stospora wreis im -Barren Carra

State of the state the same of the sa A TOTAL OF THE PARTY OF T

Section 2. State of the state A Design of the second of the The same of the sa

Charles as a second

From the state of the state of

The second secon 4 419 424 60